M 705 2.151 11,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

LE CALENDRIER DE DIVISION II

● 40e ANNÉE ●
● 30 JUIN 1987 ●

11,50 F

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 83 F.L. ● Belg. : 82 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,95 dollars canadiens. ● Espagne : 350 pes. ● Maroc : 12 dir.
● Sénégal : 850 c.f.a. ● La Réunion : 17,60 F. ● Antilles franç. : 17,60 F.
● Gabon : 900 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 925 c.f.a. ● Tunisie : 1 500 Ml.

MONACO Battiston and Co

NICE Rétro Bravo

BREST Leclerc au clair

COUPE AMERICA La vitrine argentine

En compagnie de Patrick Battiston, de Mark Hateley et de Glenn Hoddle, l'AS Monaco repart en campagne avec un effectif beau et neuf. La conjonction des climats girondin et britannique lui sera-t-elle favorable ?
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

M 0705 - 2151 - 11,50 F
3790705011506 21510

(Photo Henri SZWARC)

L'aigle à deux têtes

Patrick Battiston, à la « une », sous le maillot rouge et blanc : c'est l'un des gros coups réalisés par l'AS Monaco à l'intersaison. Longtemps, l'ex-libero des Girondins de Bordeaux a laissé planer l'incertitude avant d'annoncer son arrivée en Principauté, où l'on a effectué un recrutement particulièrement prometteur.

Ainsi, l'ASM a-t-il troqué son tandem danois Busk-Lerby pour un duo anglais de qualité composé de l'ancien Milanais Mark « Attila » Hateley et du grand meneur de jeu des « Spurs » de Tottenham, Glenn Hoddle, capitaine de l'équipe d'Angleterre et qui entend bien se mettre en évidence avec Monaco afin de conserver sa place en sélection.

Et qu'on ne parle plus à Hoddle du duel Monaco-P-SG dont il fut l'objet ces dernières semaines : « Il n'a jamais été question que je signe au Paris-SG. J'ai simplement rencontré les dirigeants parisiens comme ceux de Monaco. Je ne veux plus entendre parler de cette histoire », affirme-t-il.

Quant à Mark Hateley, il espère que le Championnat de France lui permettra de retrouver son poste en sélection nationale où il a été supplanté par Gary Lineker. « Nous ne tenions pas forcément à donner une couleur britannique à l'équipe, explique Arsène Wenger, le nouvel entraîneur, mais nous avons pris Hoddle parce que nous avions déjà Hateley. Avec eux, nous avons la garantie d'un certain professionnalisme, d'une bonne mentalité ».

Avec les venues du jeune Niçois Fabrice Mège et du stoppeur alsacien Rémy Vogel, le coach monégasque possède un très bon matériel !

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

(Photo PRESSE SPORTS)

Retour au bercail

Au pied du rocher des Grimaldi, celui qu'on avait alors appelé le « Petit Prince », n'a pas connu la réussite espérée. Quatre ans plus tard, Daniel Bravo rentre au bercail, avec une ambition intacte. A vingt-quatre ans, il entend prendre un nouveau départ sous le maillot niçois avec l'aide de l'entraîneur yougoslave Nenad Bjekovic, ex-Aigion lui aussi de retour au stade du Ray et que l'on voit ici au milieu d'autres nouvelles recrues du « Gym » : Elsner, Djelmas, Ricort, Marsiglia et Kurbos (de gauche à droite).

(Photos Pierre LABLATINIÉRE)

SOMMAIRE

MONACO
Le club de la Principauté a fait fort à l'intersaison en engageant Patrick Battiston, le tandem anglais Hateley-Hoddle et le jeune milieu niçois Mège. Le premier entraînement de Glenn et Mark sous le maillot rouge et blanc ? *FF* y était.
(Pages 1, 2 et 3)

BILARDO
L'entraîneur des champions du monde argentins ne se mine pas après le 1-1 réalisé par les siens face à la sélection du Pérou, en ouverture de la Copa America. Il a confié à Jean-Marie Lorant que l'objectif primordial, c'était 1990...
(Pages 6 et 7)

BRAVO
Il est revenu ! Et il a marqué son premier but de la saison en amical face aux Pieds-Noirs. Daniel Bravo, après quatre ans passés à Monaco et bien des désillusions, est de nouveau niçois. Pierre-Marie Descamps est allé le confesser, sans détour.
(Pages 14 et 15)

TCHAO
La guerre Yvinec-Keruzoré a fait des dégâts en rade de Brest. Michel Edouard-Leclerc, l'homme qui avait fait venir Julio Cesar et José-Luis Brown en Armorique, a tiré sa révérence. Le petit reporter de Lunéville en est encore tout remué.
(Pages 18 et 19)

ELDORADO
La saison qui arrive s'annonce très... cathodique. Il y aura du ballon sur l'écran, soyez-en sûrs ! Dame, pour vingt milliards de centimes, Ligue et Fédération ont signé des deux mains ! Guy Mislin a fait le tour de l'Eldorado.
(Pages 22 et 23)

MUNDIALITO
Le Paris-SG nouveau a beaucoup appris au contact de quelques jolis « monstres » au Mundialito des clubs qui s'est achevé lundi au stade San Siro de Milan. Victor Sinet a regretté que le Paris-SG ne disposât pas d'un vrai finisseur...
(Pages 36 à 39)

L'ÉDITORIAL DE FRANÇOIS DE MONTVALON

Dessin paru dans Foot Magazine *(Belgique).*

Citron pressé

OFFICIELLEMENT, la nouvelle saison sera ouverte dans dix-huit jours. Mais, en fait, la précédente ne s'est jamais achevée, sinon par une phase finale de Coupe de France expédiée en deux temps et peu de mouvements. L'année de football a d'ailleurs si peu marqué un temps d'arrêt qu'on en est encore à se demander, aujourd'hui, si la défaite de l'équipe de France à Oslo, le 16 juin, était le signe particulier d'une fin de cycle, ou l'approche générale pour un nouveau départ. Morose, évidemment, comme les Bleus ce soir-là à l'Ullevaal Stadion. Nous penchons d'autant plus vers la seconde solution que le break concédé par la sélection concerne l'ensemble du football français, et pas seulement une petite communauté qui s'est ratatinée avec l'âge.

REGARDEZ. Pour la première fois depuis longtemps, nous allons jouer entre nous cette saison sans être pressés par un planning international obligé. Nous ne serons pas en RFA, en 1988, pour y disputer le tour final du Championnat d'Europe des nations, et nous mettons volontairement de côté les illusions que font naître les Coupes européennes des clubs. Pas de grands rendez-vous, pas de vitrine à mettre en forme, c'était l'occasion sinon rêvée, du moins forcée, de faire le point sur les excès en tout genre constatés depuis douze mois.

Avec beaucoup d'à-propos, la Ligue nationale et la Fédération ont ainsi évoqué un train de mesures séduisantes et salutaires à l'occasion de leurs assemblées générales. Réduction du Championnat de Première Division de vingt à dix-huit clubs pour les uns, refonte de la direction technique et nouvelle politique de formation pour les autres. Projets d'autant plus utiles qu'ils ne brillent pas par l'éclat de la nouveauté. Mais, de la même façon que nous avons été stupéfaits de la facilité avec laquelle Henri Michel (sélectionneur-DTN) a fait passer dans l'opinion la pilule norvégienne, nous sommes effarés de la distorsion existant entre les discours présidentiels et la réalité de tous les jours. Sous le vocable passe-partout de la modernité, le football français a effectué, il y a un an, un demi-tour sur lui-même, et c'est comme si le jeu consistait maintenant à lui faire endosser ses nouveaux habits sans se soucier s'ils sont à sa taille. Ils ne le sont pas, évidemment, et Jean Sadoul en est d'autant plus conscient qu'il veut maintenant rétrécir la compétition pour en augmenter les bénéfices.

PRENEZ les sponsors, les grosses entreprises venues supporter un milieu porteur. Ils sont là et ils sont source de progrès. A la condition de ne pas rompre l'équilibre des forces. Ce qui n'est pas tout à fait le cas actuellement. A ce titre, les propos de Michel-Edouard Leclerc, recueillis pour ce numéro de *France Football* par Hervé Olczyk, sont édifiants. Ils ne concernent que le Brest Armorique FC, mais ils sont exemplaires en regard des nouveaux rapports entre les financiers et le terrain. Comme est exemplaire la décision du conseil fédéral d'autoriser le RC Paris à se présenter désormais sous l'appellation de Matra Racing de Paris. Le choix, bien sûr, était incontournable compte tenu des investissements à perte que s'est imposés Jean-Luc Lagardère jusqu'à aujourd'hui. Et ça fera un peu d'hypocrisie en moins. Mais c'est aussi la porte ouverte à une transformation sociologique radicale du paysage du football français.

Compte tenu de ses ressources humaines, jusque-là profondément régionales, il n'est pas sûr qu'il sorte grandi d'une telle manœuvre. Dans ce cas, les hauts dirigeants de la Ligue et de la Fédération, leur Clairefontaine et leur nouvelle direction technique nationale pourront aller se rhabiller après lecture des règlements qu'ils auront eux-mêmes institués. Comme, de son côté, le PAF (Paysage audiovisuel français) s'est partagé le marché du football à coups de millions de francs, ils n'auront même plus à se déplacer pour contempler ce qu'on appelle vulgairement le jeu. On souhaite se tromper. Mais nous avons l'impression que, à défaut d'avoir profité de la fausse intersaison pour freiner les pratiques excessives à la suite de la fin du règne de l'équipe de France, certains ont préféré presser le citron et le peu de jus qui en restait. Le rapport qualité-prix est bon. Il est même trop beau.

QUELQUES mots encore sur toute autre chose. Le 23 avril dernier, le stade de Chamartin, à Madrid, a été le théâtre de scènes de violence gravissimes à l'occasion du match de Coupe d'Europe Real- Bayern Munich. A la suite de quoi, la commission de discipline de l'UEFA avait décidé de sanctions relativement sévères. Amende et deux matches à huis clos pour le Real. Les dirigeants espagnols ont été en appel. L'UEFA a réduit la peine à un seul match à huis clos. Sans doute en mémoire des trente-huit morts du Heysel.

France Football
Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F.
Durée 9 ans, du 12 juin 1985.
Principaux associés :
S.A. les Éditions P. AMAURY,
S.A.R.L. *L'Équipe*
10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 42-46-92-33.

n° 2.151 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ
1985

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.
Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).
Chef d'édition : Guy MISLIN.
Rédacteurs : Pierre-Marie DESCAMPS, Hervé OLCZYK.
Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.
Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOÉ, Vincent MACHENAUD, Jean- Paul OUDOT, André PASSAMAR, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI.
Réalisation :
Gilbert CHALEIL (rédacteur en chef technique), Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Jean-Luc COURTHIAL.

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN,
10, rue du Faub.-Montmartre
75439 Paris Cedex 09
Tél. : 42-46-92-33
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*, Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48-09-67-11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ; 12 mois : 530 F.
ÉTRANGER 3 mois : 200 F ; 6 mois : 400 F ; 12 mois : 790 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande
Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 23 juin 1987 n° 2.150 a été tiré à 222.610 exemplaires.

● **CHANGEMENT D'ADRESSE**
1 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ, retour), 2 F.

● **PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT**
10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris. Tél. : 42-46-88-22
Directeur : Louis Gillet.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression :
Imprimerie de Massy-Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

COUPE AMERICA

Depuis le 12 mai 1983, Carlos Salvador Bilardo est à la tête de la sélection argentine. Plus de quatre ans que cet entraîneur, que l'on dit sur la trappe en permanence et mal aimé des Argentins, applique ses idées sans jamais dévier. Avec une réussite presque totale il y a douze mois à Mexico, où il devenait champion du monde. Quand nous l'avons rencontré au centre d'entraînement d'Ezeiza, à une trentaine de kilomètres de Buenos Aires, plus qu'à la Copa America commençante, il pensait à la Coupe du monde 1990. Attitude surprenante, venant de ce curieux bonhomme à l'allure nerveuse, tellement passionné par son travail qu'il en oublie tout le reste. En apparence, peut-être. Il a, en tout cas, su garder de sa formation de médecin l'art de prescrire les bons remèdes.

BILARDO

«Le but de l'Argentine

«CARLOS BILARDO, nous pourrions dire, un an après sa victoire dans la Coupe du monde, où en est l'Argentine ? Et cette Copa America ne tombe-t-elle pas à pic pour faire le point ?

— Je ne suis pas sûr que cette compétition soit pour nous un cadeau. Nous l'avons, en effet, abordée dans des conditions difficiles, très spéciales, et ce tournoi convient à tout le monde, sauf à l'Argentine.

— **Pourquoi cette réserve ?**

— Parce que nous avons tout à perdre. On attend de nous, en tant que champions du monde et pays organisateur, un nouveau succès. On n'imagine pas que, chez elle, l'Argentine puisse échouer. Or nous sommes actuellement à 30 % de notre niveau habituel et, si tout va bien, nous serons à 50 % à la fin de la Copa. Cela sera-t-il suffisant pour l'emporter ?

— **Vous en seriez presque à regretter que la Coupe d'Amérique du Sud ait lieu sur le sol argentin ?**

— Absolument pas. On a voulu revenir à ce qui existait il y a vingt ans, en réunissant tous les pays du continent sud-américain, sans passer par des éliminatoires comme il y en a en Europe. L'idée n'est pas mauvaise. Il faut tenter l'expérience et il n'y avait que l'Argentine avec ses structures qui puisse relancer ce Championnat. Mais, comme technicien, cela ne me convient pas.

« Le risque, il faut y faire face »

— **Le risque que vous courez vous inquiète-t-il ?**

— Le risque, il faut y faire face. Non, si ce rendez-vous ne me satisfait pas complètement en tant que technicien, c'est pour d'autres raisons.

— **Lesquelles ?**

— Tout d'abord, nous ne sommes pas préparés comme je l'aurais souhaité. Il règne un grand déséquilibre physique et moral chez les joueurs, déséquilibre dû aux différents régimes auxquels ils ont été soumis ces dernières semaines. Ruggieri n'a pas joué depuis le 13 avril, Giusti et Tapia, au contraire, étaient encore sur le pont avec leur club il y a huit jours, sans parler de Brown et d'Olarticoechea, et Diego qui a eu une saison très lourde. Cela pose donc d'autres problèmes. Ensuite, il y a le fait que nos regards sont surtout tournés vers 1990. Je mets en place l'équipe qui disputera la Coupe du monde en Italie.

— **Vous voyez très loin.**

— C'est dès maintenant qu'il faut se préparer et tous les pays d'Amérique du Sud qui vont participer à la Copa America raisonnent de cette façon. Regardez les listes de vingt-deux joueurs et vous verrez qu'il n'y a plus beaucoup d'anciens. Il n'y a que des jeunes, des équipes en devenir se cherchant encore.

— **Quand vous parlez de déséquilibre, vous oubliez de mentionner que les absents, Burruchaga, Valdano, Enrique, accentuent encore ce phénomène...**

— On connaît bien sûr l'importance de ces joueurs dans notre système. Mais je me souviens qu'au Mexique ma seule véritable crainte c'était les blessures. Tout entraîneur au monde, quel qu'il soit, redoute l'accident qui peut ruiner son travail et ses efforts. Il faut avoir un peu de chance pour passer au travers de ces impondérables. En ce qui concerne les trois joueurs absents, c'est une préoccupation, parce qu'ils jouent un rôle important dans l'équipe, mais c'est aussi l'occasion d'essayer autre chose, de lancer des jeunes comme Alfaro Rapia.

« J'ai le respect du joueur »

— **Parmi ces nouveaux joueurs, quels sont ceux qui vous paraissent en mesure d'assurer la continuité jusqu'en 1990 et même au-delà ?**

— Il y en a plusieurs, Dertycia, Funes, Perazzo, Siviski, Caniggia, Herman, Diaz... Ils ont tous de grandes qualités et, s'il n'y en a que trois ou quatre qui sortent, je serai déjà très content.

— **Que ce soit en match amical contre le Paraguay ou devant le Pérou, samedi dernier, on ne les a pas beaucoup vus. Vous avez plutôt fait confiance aux plus anciens...**

— Cela me semble logique. Je l'ai dit, je travaille sur le long terme avec un groupe de 20-25 joueurs. Les jeunes sont là pour apprendre, se former. Un exemple, l'équipe championne du monde au Mexique est partie du tournoi de Toulon Espoirs en 1983. Il y avait là-bas Pumpido, Ruggieri, Batista, Enrique, Rinaldi... Ils ont commencé à se frotter là-bas à d'autres sélections nationales. Ils ont appris à jouer à l'étranger devant des foules plus ou moins nombreuses.

Ce fut pour eux une excellente formation. Les premiers pas.

— **N'êtes-vous pas toutefois très conservateur dans vos choix ?**

— Conservateur, non. Je préfère dire que j'ai le respect du joueur. Je vais encore prendre un exemple : actuellement, un jeune comme Diaz pourrait très bien évoluer à la place d'Olarticoechea. Il est très supérieur. Or je maintiens Olarticoechea, qui a lutté pour la sélection et fait beaucoup de sacrifices. Et je trouve cela tout à fait normal. L'heure de Diaz viendra naturellement.

— **On s'étonne cependant que vous mainteniez des joueurs qui ne sont pas titulaires dans leur club. On peut citer, à ce propos, Brown et Olarticoechea, qui évoluent en France.**

— Vous savez, Brown, quand il a disputé la Coupe du monde l'an passé, au Mexique, n'avait même pas de club. Cela ne l'a pas empêché d'être l'un des éléments les plus déterminants de notre équipe.

— **Plus que les joueurs, vous privilégiez un système de jeu ?**

— Oui. Et je retiens les joueurs qui peuvent entrer dans mon système.

— **Une manière plus ou moins appréciée ?**

— Personnellement, je pense à l'équipe et non pas à ce que les gens veulent. Je sais que l'idéal est de bien jouer et de gagner, ce qui n'est pas toujours possible, malheureusement. Nous ne reproduirons pas, pendant cette Copa, le football que nous avons pratiqué au Mexique. Nous n'en avons pas les moyens. Mais nous chercherons à nous en approcher à partir de notre organisation habituelle, avec trois joueurs derrière, un libero et deux stoppeurs.

« En France, vous avez eu Platini »

— **Certains joueurs argentins, avec leur tempérament, n'aimeraient-ils pas parfois plus de liberté et plus de fantaisie dans leur jeu ?**

— Quand j'ai pris la sélection, des joueurs m'ont dit effectivement : on ne peut pas défendre et attaquer en même temps. Je leur ai répondu que, dans le football actuel, on ne pouvait pas se contenter d'attaquer ou de défendre. Qu'il fallait être complet et bien organisé. Vous n'avez qu'à vous rappeler la partie effectuée par Valdano, contre l'Allemagne de l'Ouest, et son marquage sur Briegel.

— **L'ont-ils bien compris ?**

— Oui, je crois.

— **Tout n'est-il pas plus facile quand on a un Maradona dans son équipe ?**

Carlos Salvador Bilardo est songeur. Lorsqu'il pense de nouveau au triomphe mexicain de l'Argentine (ici, Cucciuffo et Enrique dans les bras de leurs supporters à l'issue de la finale). Lorsqu'il se met à rêver du Mondiale italien de 1990. Entre les deux son cœur balance. La Copa America aussi. (Photos PRESSE SPORTS)

c'est 1990»

par Jean-Marie LORANT

— Je ne vais pas vous dire le contraire. En France, vous avez eu Platini et vous savez ce que cela représente.

— **On mesure aujourd'hui le vide créé par son retrait. L'Argentine ne connaîtra-t-elle pas une situation similaire lorsque Diego, à son tour, abandonnera le football de haute compétition ?**

— A mon avis, non.

— **Pourquoi ?Avez-vous un autre Maradona dans votre poche ?**

— Maradona, Platini, Pelé ou Cruyff, ce sont tous des footballeurs d'exception. C'est formidable quand ils arrivent, mais on les compte sur les doigts de la main.

— **Où puisez-vous alors cette assurance, cette confiance en l'avenir ?**

— Dans mon travail. Quand j'avais rencontré Bearzot, en Italie, je lui avais demandé : quand Rossi, Cabrini, Scirea, Tardelli, Zoff vont arrêter, que va-t-il se passer ? Il ne m'avait pas répondu totalement. Mais l'Italie, comme la France, n'avait sans doute pas suffisamment pensé à ce qui viendrait après une génération exceptionnelle.

— **Et en Argentine ?**

— Cela ne peut pas nous arriver. Il y a toujours des joueurs qui sortent. En 1978, quand nous avons été pour la première fois champions du monde, il y avait Fillol, Passarella, Luque, Kempes, Houseman... Une autre génération leur a succédé, qui est devenue, elle, championne du monde huit ans après.

— **Autour de Maradona ?**

— Oui, tout comme la France avait construit une équipe autour de Platini et de Giresse. Platini, c'était le meneur de jeu qui commandait, organisait, donnait sa dynamique à votre équipe. Mais, avec lui, il y avait des joueurs tout aussi importants, comme Fernandez et Tigana, que j'apprécie personnellement beaucoup.

— **Revenons un peu à la Copa America, dont l'Argentine demeure le grand favori. Tout le monde rêve d'une finale contre le Brésil, alors que les matches viennent à peine de débuter. N'est-ce pas aller un peu vite et oublier certains adversaires ?**

— Les Brésiliens viennent avec une équipe jeune, décidée à s'imposer, que nous avons vue au Tournoi préolympique, en Bolivie. Mais, pour ma part, j'accorde beaucoup d'attention au Paraguay. Au Mexique, les Paraguayens avaient très bien joué devant les Belges et les Mexicains, avant d'échouer face à l'Angleterre. Mais Romerito, Cabanas, Zabala, Jacquet sont des joueurs de grande valeur. Ils sont, à mes yeux, les outsiders de cette épreuve.

— **Un échec de l'Argentine pourrait-il remettre en cause votre position ? Une menace d'éviction pèserait-elle alors sur vous ?**

— Je ne me pose pas trop cette question. Je fais mon travail. En pensant surtout à la Coupe du monde. Il n'y a pas de plus grande compétition. C'est la récompense suprême. Je crois que le pire défaut est de trop parler. Ce sont les faits qui doivent parler. Je suis très exigeant et j'essaie de donner la meilleure image possible à la sélection. Le meilleur, qu'est-ce, sinon la victoire ? Et, pour y parvenir, il faut travailler, toujours travailler, sans perdre sa modestie et son humilité. Si nous sommes les meilleurs, nous le prouverons sur le terrain, en sachant que ce ne sera pas facile. Mais c'est la seule façon d'aller de l'avant.

« Si les joueurs et le président sont avec moi, cela me suffit »

— **On a aujourd'hui l'impression que vous travaillez cependant plus en paix qu'hier ?**

— Moi, ce qui m'importe, c'est que les trente joueurs de la sélection et le président de la Fédération soient avec moi. De l'autre côté, il peut y avoir trente millions de personnes contre, cela ne me pose pas trop de problèmes et ne m'ennuie pas.

— **Ne voudriez-vous pas avoir quand même le pays avec vous ?**

— Bien sûr, mais il est difficile, pour un sélectionneur, de faire l'unanimité. Les joueurs, ça me suffit car, voyez-vous, s'il y en a quatre ou cinq contre vous. la situation devient rapidement impossible et intenable.

— **Si vous aviez un souhait à formuler ?**

— Gagner la Copa America, afin que les gens se taisent. Il y a un an, si nous n'étions pas revenus avec la Coupe du monde du Mexique, je n'avais plus qu'à boucler mes valises et à abandonner le pays.

— **Et vous supportez cela facilement ?**

— J'ai l'habitude. Quand j'ai décidé d'aligner, en Chine, lors du Championnat du monde cadets, une équipe qui avait un an de moins que toutes les autres, on a crié ici que j'étais fou. Pour un peu, on m'aurait mis à la porte. Mais je sais que c'est la seule façon de préparer l'avenir, en formant des jeunes. Et mon objectif c'est 1990 puis 1994, je n'en démords pas. »

FRANCESCOLI ET L'ATTAQUE-DÉFENSE

A l'issue du match amical Uruguay-Bolivie (2-0), Enzo Francescoli a été critiqué par les journalistes uruguayens pour son individualisme forcené. Mais Roberto Fleitas, l'entraîneur de la Celeste, s'est élevé vivement contre cette vague d'attaque en expliquant : « Il n'a pas eu la possibilité de travailler beaucoup avec nous, et il doit se situer par rapport au reste de l'équipe. Dès qu'il aura trouvé sa place et appris à connaître ses coéquipiers, je suis persuadé qu'il jouera à cent pour cent pour la collectivité. »

★ Juste avant le début de la Copa, Sergio Batista a signé à River Plate. Argentinos Juniors a laissé partir son joueur vedette pour cinq cent mille dollars et obtenu, en plus de cette somme, la venue de Claudio Moresi.

★ Le Real Madrid a fait, paraît-il, une offre particulièrement alléchante à l'attaquant de River, Juan Funes. Les dirigeants argentins attendent que les Madrilènes se manifestent de nouveau pour donner une suite éventuelle à ce transfert.

★ Anniversaire. Le 25 juin 1978, au Monumental de Buenos Aires, l'Argentine remportait sa première Coupe du monde, en battant les Pays-Bas, par trois buts à un. Neuf ans après, juste avant le début de la Copa America, les journaux argentins ont fêté ce titre et les héros de l'époque, qui s'appelaient Kempes, Tarantini Passarella, Fillol, Luque, Ardiles...

★ Le groupe argentin compte vingt et un joueurs et non vingt-deux. En effet, Pedro Pasculli, le vingt-deuxième, retenu en Italie par son club, Lecce, en lice pour l'accession à la série A, n'est pas présent à Buenos Aires, et Carlos Bilardo n'a pas appelé de suppléant.

★ Déception pour l'association des footballeurs professionnels argentins. A peine dix mille spectateurs ont assisté, il y a huit jours, au match Argentine-Paraguay, qu'ils organisaient. Si bien qu'au lieu de récolter un peu d'argent dans les caisses, ils en ont perdu. Environ vingt-cinq mille dollars.

★ Cela promet. Au cours de Brésil-Paraguay, disputé à Porto Alegre, mercredi dernier (1-0, but de Valdo), quatre joueurs ont été expulsés pour jeu dur ou dangereux : Jacquet, Palacios, Zabala chez les Paraguayens et Dunga chez les Brésiliens.

PARAGUAY ET BÊTE NOIRE

Le Paraguay est vraiment la bête noire des Argentins. La dernière victoire argentine remonte au 24 août 1977 (2-1 à Buenos Aires). Et puis, surtout, les Paraguayens, en s'imposant 1-0 il y a dix jours, au stade de River Plate, ont mis fin à une série de dix-huit matches sans défaite à domicile. Le dernier vainqueur, à Buenos Aires, s'appelait la Pologne, et cela datait presque d'une autre époque puisque les Polonais s'étaient imposés 2-1, le 28 octobre 1981. L'Argentine avait ensuite aligné huit victoires et dix matches nuls. Mais notons qu'elle n'avait plus joué à Buenos Aires depuis le 30 juin 1985 (2-2 devant le Pérou), match qui lui avait ouvert les portes de la Coupe du monde au Mexique.

★ René Houseman, un des Champions du monde 1978, assistait, mercredi passé, à l'entraînement de l'Argentine, au stade de River Plate. Il en a profité pour souhaiter bonne chance à son ami Diego Maradona, lequel a dit : « Dans la sélection de Menotti, c'était le seul qui nous faisait rire. » Pas drôle pour les autres.

★ Hugo Maradona, le frère de Diego, va certainement marcher sur les traces de son aîné en Italie. Cremonese, Naples et Pescara sont sur les rangs.

★ Lors de son ultime galop d'entraînement, l'Argentine s'était bien amusée avec les « Juveniles » de Tigre, un club de Deuxième Division. Onze buts étaient allés s'empiler dans les filets adverses, sans qu'il y en ait un seul de Maradona.

★ La première délégation à poser le pied en terre argentine fut la Bolivie. Les Boliviens, arrivés mercredi dernier, précédèrent de peu le Brésil et le Pérou, débarqués vingt-quatre heures plus tard, beaucoup moins discrètement. La question que l'on se pose maintenant : quels seront les premiers à repartir ?

★ Avant le début de la Copa America, le Chili n'avait pas laissé une très forte impression, en s'imposant à Santiago devant le Paraguay (1-0, but de Hurtado). Pas plus que son entraîneur Orlando Aravena, lequel avait simplement déclaré, après le match : « L'important, c'est la victoire. » Parole historique...

★ Le jeune Espoir argentin Funes, écarté du premier match par Bilardo à la suite d'une grosse contre-performance devant le Paraguay, huit jours avant le début de la Copa, a dit : « En sélection, il faut tout faire. On ne peut pas se contenter de marquer des buts ou de rester devant. Il faut aussi courir, se déplacer, défendre, donner tout ce qu'on a dans le ventre. » Cela fait parfois vraiment beaucoup.

★ A une semaine de son entrée en demi-finale de la Copa America, l'Uruguay, tenante du titre, n'a pas convaincu devant les Boliviens. Parmi les reproches adressés à la Celeste : un jeu collectif insuffisant et beaucoup trop d'erreurs en défense.

★ La Confédération sud-américaine, réunie jeudi, à Buenos Aires, a décidé que le prochain Championnat d'Amérique du Sud se déroulerait au Brésil, dans deux ans.

UNE COUPE DIX ARBITRES

La confédération sud-américaine a désigné les dix arbitres suivants pour diriger les rencontres de la Copa America : Elias Jacome (Equateur), Luis Barrancos (Bolivie), Asterio Martinez (Paraguay), Romualdo Arppi (Brésil), Gaston Castro (Chili), Enrique Labo (Bolivie), Armando Perez (Colombie), Bernardo Corujo (Venezuela), Juan Cardellino (Uruguay), Francisco Lamolina (Argentine).

COUPE AMERICA

L'ouverture de la Copa America, à Buenos Aires, a donné lieu à un match en coups mineurs entre l'Argentine et le Pérou. Avec quand même un expulsé dans chaque camp. Malgré un but et un match somptueux de Maradona, les champions du monde ont concédé un match nul inquiétant. Ils ont été les victimes du mal-aimé péruvien, Luis Reyna, auteur d'un but égalisateur superbe. Mauvaise première affaire pour les Argentins qui sont loin d'avoir retrouvé leur superbe du Mundial mexicain. Mais sont-ils réellement motivés par cette compétition ?

par Jean-Marie LORANT

Diego et le mauvais

LUIS REYNA, vingt-sept ans et bon père de famille, paraît-il, était ces jours derniers l'homme le plus impopulaire d'Argentine. A peine si sa tête n'avait pas été mise à prix, placardée sur les murs de Buenos Aires. tout cela parce qu'il y a deux ans, ce jeune Péruvien au sourire innocent avait causé quelques misères à Diego Maradona, en éliminatoires du Mundial.

Misères n'est peut-être pas le mot juste pour parler d'un marquage à la culotte qui laisse un souvenir très cuisant aux Argentins. Si bien que la grande question posée à quelques heures de l'ouverture de la Copa America était celle-ci : Luis Reyna sera-t-il de nouveau attaché spécialement aux Basques de Diego lors de cet Argentine-Pérou, et se conduira-t-il aussi mal qu'en 1985 ?

On eut très peur samedi dans les gradins du Monumental de River Plate quand, après trente secondes de jeu, Reyna commit la première faute sur Maradona. Un balayage de judoka, l'air de dire « je suis là ». Le Péruvien avait-il déjà oublié ce qu'il avait confié la veille : « Je ne marquerai pas Maradona dans cette rencontre. Nous allons appliquer un marquage de zone et je voudrais que l'on comprenne enfin ce qui s'était passé il y a deux ans. J'avais seulement suivi les consignes de mon entraîneur qui était le senior Challe, et j'étais là pour obéir. »

Reyna donc, était ainsi devenu l'objet de tous les regards, lui le joueur de toutes les attentions envers Maradona. On ne savait pas, dans les premiers instants d'une ouverture crispée et dépouillée de charme, que le Péruvien s'arrangerait pour, cette fois encore, sortir de l'anonymat, mais d'une toute aure manière. Le demi d'Universitario Lima devait, plus tard, soigner son image et une nouvelle popularité. En s'engageant sur une autre voie et en laissant courir Maradona, surveillé de plus ou moins près par Vasquez, Oleachea, Rojas, qui se relayaient comme dans une épreuve de 400 mètres.

Bref, Diego, plutôt libre de ses mouvements... sur une cinquantaine de centimètres, portait plus que jamais tous les espoirs de l'Argentine à l'orée de cette compétition sud-américaine. Formule classique, mais tellement vraie depuis une semaine. Depuis la triste défaite subie à Buenos Aires devant le Paraguay (0-1), on savait que Diego (absent ce jour-là) était le seul capable d'emmener la « seleccione » vers un nouveau triomphe, douze mois après la Coupe du monde.

Le Pérou sur la lune

Diego Maradona, joyeux d'évoluer dans son jardin, a failli donner une première victoire à l'Argentine. Il s'en est fallu de peu, de presque rien, mais le Pérou n'a pas voulu mourir tout de suite, d'entrée. Le but de Maradona, une petite pichenette du pied gauche parfaitement exécutée, n'a pas suffi dans cet après-midi d'hiver, éclairé par un grand soleil d'été. Les Péruviens, plus ou moins touchés, plus ou moins sonnés, sont revenus d'on ne sait où pour décrocher un match nul qui n'est pas loin d'être la lune vu leurs moyens et les circonstances. On est en effet aujourd'hui à des années des Péruviens d'hier, et s'il n'y avait ce vieil Uribe pour réussir quelques passements de jambes ou quelques dribbles étonnants, on dirait que cette équipe-là, ce n'est pas le Pérou.

Avant de rencontrer l'Équateur samedi, elle ne doit d'être considérée comme une demi-finaliste possible qu'à un exploit de son mauvais garçon, Luis Reyna, auteur d'un coup de tête comme on en voit peu sur un stade. Un très vilain coup porté au passage à l'Argentine qui est en même temps une réponse à toutes les attaques essuyées par ce joueur trop vite catalogué. Ne souhaitait-il pas avant le match « qu'on l'aime pour son jeu et ses qualités de footballeur ». Et après, ne confiait-il pas : « C'est le plus beau jour de ma vie. Je m'en souviendrai toujours. Ce but est pour moi une belle revanche, et prouve que je ne suis pas seulement un chien de garde. »

Cette autre façon de faire la une n'a pas plu beaucoup aux Argentins. Ce Reyna étant décidément un petit empêcheur de tourner en rond, qui sait s'amuser, contrairement à ce que Maradona disait quand il parlait de son comportement passé : « Quand on joue comme lui, je ne crois pas qu'on se fasse plaisir sur un terrain. Courir derrière un autre joueur ne peut rendre heureux. »

Heureux, Reyna l'est depuis trois jours. Nous en sommes certains. Mais on ne peut pas en dire autant de l'Argentine, entrée dans cette Copa America sans grand enthousiasme et sans soulever une grande passion. Longtemps, d'ailleurs, on s'interrogea samedi pour savoir si ce Championnat commençait, allait commencer ou était commencé. Ni la cérémonie d'ouverture, malgré les jolies figures dessinées par des dizaines de jeunes sur la pelouse et les drapeaux déployés aux couleurs des dix participants, ni le public, ni le jeu pratiqué n'avaient apporté la grandeur espérée, ou annoncée.

Malchance ou reflet du temps présent. Celle sur qui on comptait le plus, l'Argentine, vit actuellement à côté de ses chaussures. Peu d'actions construites, peu de rythme, peu d'ordre, peu de flamme, peu de tout sauf de répondant physique. Quand le match se plaça à ce niveau, Ruggeri et les autres répliquèrent comme il se devrait, mais en dépit de cinq cartons jaunes distribués et de deux expulsions (Batista et Uribe), le débat fut simplement musclé, sans plus. Le Colombien Peres Hoyos mena son affaire de main de maître et on resta très éloigné des débordements enregistrés au mois de juin 1985, à une époque où l'enjeu n'était, il est vrai, sans doute pas le même.

Des champions contestés

Cela veut-il dire que les Argentins se désintéressent de cette Coupe ? Certainement pas, mais ils l'abordent avec une tiédeur relative. En proie à quelques problèmes d'ordre interne, Burruchaga, Valdano, Enrique ne sont pas là, et cela se sent. Alors, il reste Maradona, toujours aussi merveilleux dans son jeu, dans tout ce qu'il entreprend. Lui tout seul méritait de battre le Pérou par trois buts d'écart, le souvenir d'un tir sur le poteau dans un angle impossible, côté gauche, et deux ou trois traits de génie suffisent pour l'affirmer. Analyse du capitaine argentin : « Nous n'avons effectivement pas eu de chance, nous méritions de gagner ce match. Nous avons eu vingt fois plus d'occasions de but que le Pérou. Ce que je ne comprends pas, c'est qu'une équipe qui représente son pays joue de cette manière, derrière, en dégageant n'importe comment, n'importe où, l'essentiel étant de détruire. »

Faible Pérou, mais sans Maradona que serait l'Argentine ? C'est à se le demander. Et les Argentins, toujours brouillés avec Bilardo qui a pu mesurer son impopularité à la fin de la rencontre sur des airs que nous ne traduirons pas, s'interrogent de la même façon. Inattendu au sujet de champions du monde que l'on attendait plus sûrs d'eux devant leurs supporters. N'est-ce pas Carlos Alberto Silva, le nouvel entraîneur brésilien, qui avait déclaré il y a quelques semaines, et bien qu'il s'en défende vivement : « La Copa est organisée pour l'Argentine. Il ne faut pas chercher plus loin le futur vainqueur. »

Ces paroles ont fait leur chemin et leur effet, et mis de l'ambiance dans l'épreuve. Le Brésilien a passé la marche arrière, mais il n'a pas réussi à effacer la désagréable

LES 45 JOURS D'ENZO TROSSERO

Enzo Trossero, l'ex-Nantais, a confié la semaine passée qu'il s'apprêtait à prendre la décision la plus importante de sa vie, c'est-à-dire qu'il déciderait dans les prochains quarante-cinq jours s'il arrêtait sa carrière professionnelle. « Je veux, dit-il, que le public garde l'image de ce que j'ai été, et non pas de ce que je serai si je joue six mois ou un an de trop. »

Enzo, qui évolue à Estudiantes de la Plata, prendra de toute façon son temps car « ce n'est absolument pas ma préoccupation de trouver un nouveau club », précise-t-il. S'il choisissait en définitive de continuer pendant un an ou deux, il resterait en Argentine. « Je n'ai plus envie d'aller à l'étranger », et il signerait alors dans un club « armé pour jouer le titre national ».

Le fougueux défenseur (« apaisé avec l'âge ») affirme également ne plus en vouloir à Carlos Bilardo, lequel l'avait écarté de l'équipe qui disputa la Coupe du monde. « La seule chose que je regrette, c'est qu'il ne m'ait jamais donné d'explication. Mais c'est le passé, et il faut aider maintenant l'Argentine à gagner la Copa America. »

L'entrée en matière de l'Argentine dans la Copa America n'a pas été une sinécure. Les champions du monde ont été tenus en échec par le Pérou. Quant à leur capitaine, le roi Maradona, il ne s'est pas davantage amusé. Il est vrai que ses cerbères, Roberto Martinez (ci-contre) et Cedrio Vazquez (ci-dessous), ne lui ont guère fait de fleur. Ce qui ne l'a pas empêché d'inscrire l'unique but argentin.
(Photo AFP)

garçon

impression causée par ses propos. Le petit malaise n'est pas près d'être dissipé malgré l'attitude d'un Maradona présent sur tous les fronts : « A tous ceux qui nous critiquent je dis simplement : nous sommes les champions du monde ». Une vérité, qu'il est bon de rappeler à tous ceux qui ont la mémoire courte, quitte à vexer Carlos Alberto Silva.

Le Brésil retrouvé

Dimanche, à Cordoba, Carlos Alberto Silva vécut des moments bien agréables, et nous avec lui. Devant un spectacle très brésilien, tout ce qu'il y a de plus décontracté, fin. Et pour ce Brésil-là, présenté comme celui du renouveau, les buts vinrent tout naturellement, trop peu nombreux cependant à notre goût...

Pas un instant, à Cordoba, on eut le sentiment que la « Seleccao » forçait l'allure. Et s'il fallut trente-trois minutes de jeu avant qu'Edu ne mette les radioreporters de Rio en transe, on ne vit pas passer le temps. Il est juste d'ajouter que le Venezuela fut très consentant, au point de marquer contre son camp un but par Morovic, suite à un débordement de Nelsinho. Dans cette rencontre, disputée presque dans l'indifférence (moins de dix mille spectateurs), le Brésil n'avait assurément pas besoin de ce coup de pouce pour s'envoler vers une large victoire, et certainement les demi-finales. .

Plus qu'au score donc, qui allait évoluer (2, 3, 4, 5...), il faut s'arrêter aux possibilités brésiliennes. Sont-elles immenses comme on le croit ? Il est trop tôt pour le dire. D'autres batailles plus significatives seront nécessaires pour juger une équipe qui ne parut pas aussi gênée que les Argentins, vingt-quatre heures plus tôt. Avec son capitaine, Careca, aux courses puissantes et à l'engagement total, avec Valdo, fin technicien, placé sur le côté droit, Edu ou Muller à la hauteur de leur réputation, le Brésil est apparu moins démuni que l'Argentine. Plus complet. Et le duel à distance qui s'est engagé entre les deux principaux favoris de la Copa a tourné, au cours de ce premier test de compétition, largement à l'avantage des Vert et Or. Ceux-ci ont rempli leur panier à provisions de buts, une denrée rare et chère, leur permettant de préparer déjà — en toute quiétude — leur demi-finale du prochain mercredi. Cela n'est pas le cas de l'Argentine, placée dans une situation terriblement délicate et obligée de jouer son va-tout dès jeudi contre l'Equateur quand le Pérou pourra tirer les ficelles samedi.

Nous n'en sommes pas là, mais la route est plus dégagée devant le Brésil, installé à Cordoba, comme il l'était à Guadalajara au Mexique. Au Château, c'est ainsi que l'on appelle le stade de Cordoba, il est chez lui et nulle équipe n'a autant l'art d'annexer une ville. Une question de comportement, d'attitude, de contact, de jeu, toutes choses que les Brésiliens pratiquent depuis des années et des années. De ce côté-là, ils sont champions d'Amsud, un titre que Carlos, le gardien, guette sur sa ligne de but : « Nous préparons l'avenir, dit-il, mais moi qui ai passé la trentaine, j'aimerais gagner quelque chose tout de suite. Ensuite, il sera trop tard. Nous sommes passés à côté de la victoire dans deux Coupes du monde, en 1982 et en 1986. Et cette Coupe America serait mieux qu'un lot de consolation. »

GROUPE A

A Buenos Aires :

Argentine et Pérou : 1-1 (0-0). — 35 000 spectateurs. Arb. : M. Armando Perez Hoyos (Colombie). Buts : Maradona (48°) pour l'Argentine ; Reyna (60°) pour le Pérou. Expulsions : Batista (23°) pour l'Argentine ; Uribe (23°) pour le Pérou.

ARGENTINE : Islas — Cuciuffo, Brown, Ruggeri, Olarticoechea — Batista, Giusti, Tapia (Caniggia, 55°), Alfaro (Diaz, 80°) — Maradona, Percudani.

PÉROU : Ganosa — Rojas, Requena, Olaechea, Vasquez — Chirinos, Reyna, Martinez (La Rosa, 78°), Uribe — Hirano (Del Solar, 86°), Navarro.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Argentine	1	1	0	1	0	1	1
Pérou	1	1	0	1	0	1	1
3. Équateur	0	0	0	0	0	0	0

RESTENT A JOUER :
Jeudi 2 juillet : Équateur-Argentine.
Samedi 4 juillet : Pérou-Équateur.

GROUPE B

A Cordoba :

Brésil b. Venezuela : 5-0 (2-0). — 12 000 spect. Arb. M. Jacome (Equateur). Buts : Edu Maragon (30°), Morovic (40°, c.s.c.), Careca (66°), Nelsinho (72°), Romario (89°). Avertissements : Rizzi (31°), Arreaza (81°), au Venezuela.

BRÉSIL : Carlos — Josimar, Geraldo, Ricardo, Nelsinho — Ray, Douglas (Silas, 70°), Edu, Valdo — Muller (Romario, 66°), Careca (cap.). Entr. : Carlos Alberto Silva.

VENEZUELA : Baena — Torres, Morovic, Acosta (cap.), Riras — Nieto (Sanchez, 63°), Rizzi, Carrero, Mendes (Marques, 46°) — Fernandes, Arreaza. Entr. : R. Santana.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brésil	2	1	1	0	0	5	0
2. Venezuela	0	1	0	0	1	0	5
3. Chili	0	0	0	0	0	0	0

RESTENT A JOUER :
Mardi 30 juin : Venezuela-Chili
Vendredi 3 juillet : Chili-Brésil

GROUPE C

A Rosario :
Paraguay et Bolivie **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paraguay	1	1	0	1	0	0	0
2. Bolivie	1	1	0	1	0	0	0
3. Colombie	0	0	0	0	0	0	0

RESTENT A JOUER :
Mercredi 1er juillet : Bolivie-Colombie
Dimanche 5 juillet : Colombie-Paraguay

LE PALMARÈS

1917 : Uruguay	1942 : Uruguay
1919 : Brésil	1947 : Argentine
1920 : Uruguay	1949 : Brésil
1921 : Argentine	1953 : Paraguay
1922 : Brésil	1955 : Argentine
1923 : Uruguay	1957 : Argentine
1924 : Uruguay	1959 : Argentine
1925 : Argentine	1963 : Bolivie
1926 : Uruguay	1967 : Uruguay
1927 : Argentine	1975 : Pérou
1929 : Argentine	1979 : Paraguay
1936-1937 : Argentine	1983 : Uruguay
1939 : Pérou	

★ A l'occasion de leur dernière réunion à Buenos Aires, les dirigeants de la Confédération sud-américaine ont apporté plusieurs modifications aux statuts de leur organisation. Cela va permettre au président de la fédération argentine, Julio Grondona, de siéger désormais à la FIFA à un poste de vice-président.

★ Carlos Bilardo a reçu des nouvelles de Valdano qui manque beaucoup à l'attaque argentine. Celui-ci espère arriver bientôt à Buenos Aires, si le médecin du Real Madrid juge son état satisfaisant. L'attaquant argentin souffre depuis quelques semaines d'une très forte hépatite.

★ On ne badine pas avec la discipline chez les Boliviens. Deux joueurs, Salvia et Ramos, ont été renvoyés dans leur foyer à La Paz par leur entraîneur pour sortie non autorisée. Et sans autre forme de procès.

★ Voyage éclair à Buenos Aires pour l'entraîneur uruguayen Roberto Fleitas. Il assistait samedi au match Argentine-Pérou, l'une des deux équipes étant destinée à affronter l'Uruguay en demi-finale. Avant de regagner Montevideo, ce qu'il a vu l'a sans doute pleinement rassuré.

★ Dario Siviski a toutes chances d'être transféré dans les prochains jours à Boca Juniors, ce qui ravit le jeune international argentin. « J'aime le changement, dit- il, et tout joueur rêve de passer à Boca ou à River. Être appelé en même temps par Menotti et par Bilardo me remplit d'orgueil ».

★ River Plate disputera le 25 juillet la Coupe Inter-America contre Alajuense à Costa Rica. Le retour est prévu pour le 16 août à Buenos Aires.

★ Les Péruviens n'aiment pas le bruit. Deux jours après leur installation en plein centre de Buenos-Aires, à l'hHôtel Intercontinental, ils ont plié bagages. « Le métro fait trembler les murs et il n'est pas possible de se préparer tranquillement dans ces conditions », a expliqué Fernando Cuellar, l'entraîneur du Pérou.

★ L'attaquant du Paraguay, Canete, est actuellement convoité par cinq clubs. Trois Argentins : Estudiantes de la Plata, Santa Fé, Ferrocarril ; un espagnol : Gijon ; et un mexicain : Crul Azul, où il joue actuellement. Mais Canete ne veut ni retourner au Mexique, ni jouer en Espagne. « Ce sera l'Argentine ou je reviendrai chez moi », a-t-il dit.

SUPER COPA

Une nouvelle compétition va voir le jour en Amérique du Sud, « la Super Copa » qui rassemblera chaque année tous les clubs ayant gagné la Copa Libertadores. Independiente, Boca Junior, Racing, River Plate, Estudiantes, Argentinos Junior (Argentine), Santos Gremio, Flamengo, Cruzeiro (Brésil), Nacional, Penarol (Uruguay), Olimpia (Paraguay) participeront à la première édition. C'est le 4 août prochain à Asuncion que la Confédération sud-américaine donnera les détails sur l'organisation de cette nouvelle compétition. On sait toutefois que le gagnant rencontrera le tenant de la super Coupe européenne.

★ Careca, le célèbre attaquant brésilien, est un passionné de tennis. Dès son arrivée au club Carlos Paz, là où séjourne le Brésil près de Cordoba, il s'est mis à la recherche d'une raquette et d'un court. Son revers ne vaut pas son coup de pied, mais il possède tout de même de belles dispositions.

★ La ville de Rosario boude complètement la Copa America. Avant le match Paraguay-Bolivie, 250 places, pas une de plus, avaient été réservées, et dimanche les supporters paraguayens furent de loin les plus nombreux dans le stade de Rosario.

★ L'entraîneur paraguayen Sylvio Barodi ne trouve pas le climat de Rosario à son goût. Aussi, juste après le match contre la Bolivie, dimanche, il a ramené tous ses joueurs à Asuncion dont l'air est bien meilleur pour les bronches. Le Paraguay ne reviendra que vendredi en Argentine.

★ La Bolivie fut loin d'aligner sa meilleure équipe devant le Paraguay. Roca, Soria, Rufino blessés étaient absents et surtout le jeune « Chocolatine » Castillo, la nouvelle étoile bolivienne, n'est pas venu en Argentine.

★ Diego Maradona a joué devant le Pérou son centième match sous le maillot national. Ses débuts remontent au 3 avril 1977 contre une sélection de Chascomus.

★ Uribe et Batista, les deux premiers expulsés de la Copa, étaient d'accord samedi sur un point. Ils ne méritaient surtout pas cette sanction. « Nous avons seulement levé la jambe un peu haut », concéda le Péruvien, alors que l'Argentin affirma : « Un arbitre comme M. Oyos ne devrait pas avoir le droit de diriger des matches si importants. » Toujours les mêmes qui trinquent.

★ Julio Cesar, seulement remplaçant devant le Venezuela, n'était pas vraiment satisfait de son sort. « Me faire venir ici pour me laisser sur la touche, je ne comprends pas très bien, mais c'est une décision que je respecte. »

★ Les droits de télévision de la Copa America ont été vendus à quarante pays, des États-Unis au continent africain. Parmi les européens, seules l'Espagne et l'Italie ont prévu des retransmissions dans le cadre de leur programme.

★ Diego Maradona n'est pas au mieux de sa forme. Il souffre des adducteurs, et le médecin de la sélection argentine, M. Madero, estime qu'une quinzaine de jours de repos total serait nécessaire au Napolitain pour récupérer. Impossible, bien sûr,.

★ Le président d'Argentinos Junior, Domingo Tessene, a annoncé que son club avait trouvé un accord avec Tours pour effectuer un échange entre l'ailier gauche Carlos Ereros et Sergio Almiron.

UNE COUPE D'EUROPE A STRASBOURG ?

Strasbourg est de nouveau candidate à l'organisation d'une finale européenne, l'année prochaine. Pour la seconde année de suite, la FFF va proposer la candidature de Strasbourg à l'UEFA. La saison dernière, l'UEFA avait préféré Rotterdam, puis Athènes pour la finale de la Coupe des Coupes.

● La boucle d'oreille qu'arbore l'Ecossais Maurice Johnston (Mo pour les intimes) n'est pas pour gêner son nouveau coach nantais Jean-Claude Suaudeau, ce qui n'aurait peut-être pas été le cas il y a quelques années. Cette coquetterie n'était, en effet, pas du tout du goût de Suaudeau qui, en d'autresS temps, en aurait exigé le retrait immédiat.

● La première expérience de Johnston à La Beaujoire aura été amicale. Quelques heures seulement après avoir foulé la pelouse du centre de la Jonelière pour la reprise officielle de l'entraînement mardi dernier, le nouvel avant-centre canari a assisté dans le stade nantais au concert géant de « Genesis ». Il avoue cependant préférer le groupe « Simple Minds », solidarité écossaise oblige !

● Le président nantais Max Bouyer est un supporter invétéré du groupe musical Genesis. Il était bien sûr aux premières loges de son concert à La Beaujoire. Au vu des vingt-cinq mille spectateurs, massés sur la pelouse recouverte et dans les tribunes, il se prenait à rêver à de grandes soirées européennes, footballistiques celles-là...

● Dominique Rocheteau et Didier Casini ont participé au premier entraînement de Toulouse, jeudi dernier. En revanche, Jacky Paillard, comme Assadourian, Stopyra et Passi, les autres internationaux du club, ne l'ont repris qu'hier, lundi.

● L'entraîneur nantais Jean-Claude Suaudeau avoue ne pas avoir été averti du prêt de Pierre Morice à Niort, transaction effectuée alors qu'il était en vacances. Incroyable.

ils l'ont dit

De Dominique Bijotat, ex-monégasque et néo-girondin :
« J'ai signé à Bordeaux pour jouer. »
Et il s'amuse déjà à laisser filtrer des informations comme celle-là.

De Christian Le Garrec, directeur administratif du Brest-Armorique :
« Nous avons quatre ou cinq attaquants britanniques de Première Division dans le collimateur. »
Des Britanniques dans le collimateur ? C'est l'Argentin Brown qui va être content.

De Raymond Keruzoré, entraîneur du Stade Rennais :
« Il faut changer le paysage. Les jeunes doivent entrevoir un coin de ciel bleu. »
De joie, il lui surfit sans doute de sauter au plafond.

GENGHINI EXAUCÉ

L'international Bernard Genghini, qui avait été prêté à Marseille à la mi-saison par le club suisse du Servette de Genève, avec qui il était encore sous contrat, a signé pour deux ans, samedi dernier, à l'Olympique de Marseille.
La saison passée, Bernard Genghini, trente ans, milieu de terrain de 1,79 m pour 63 kg, après avoir évolué à Sochaux et à Saint-Étienne, avait quitté l'AS Monaco pour le Servette de Genève. Cependant, blessé au genou, l'international français avait été éloigné des terrains pendant plusieurs semaines et n'avait pas pu reconquérir sa place, en raison de la concurrence du Danois Johny Eriksen et du Brésilien Sinval. A la mi-saison, le Servette avait prêté pour six mois Genghini qui, victime d'une nouvelle blessure, n'avait disputé que quelques rencontres avec le club phocéen.
A l'issue de cette saison, Bernard Genghini séduit par le public provençale avait souhaité rester à l'OM, mais le Servette de Genève et l'Olympique de Marseille ne parvenaient pas à se mettre d'accord sur le montant du transfert. Marseille semblait même avoir renoncé à Genghini qui avait commencé à prendre des contacts avec d'autres formations françaises, notamment avec Strasbourg.

● Dans le cadre du rassemblement mondial des Pieds-Noirs Nice, l'OGC Nice version 1987-1988 s'est imposé sur la sélection « 25 ans après », 2 buts à 1. Les buts azuréens ont été inscrits par Elsner (15e) et Bravo (43e) ; deux des nouvelles recrues niçoises, tandis que Prefaci avait ouvert la marque à la 8e pour le compte de l'équipe formée par les pros originaires d'Afrique du Nord.

● Malgré son recrutement et son effectif, l'AS Monaco n'avait que deux internationaux concernés par les rencontres de la mi-juin : Luc Sonor et Manuel Amoros ont donc repris l'entraînement seulement dimanche à Taloire, une petite semaine après leurs partenaires.

● Le traditionnel stage que le TFC inscrit à son calendrier de préparation à Luchon, la « reine des Pyrénées », aura lieu du mardi 30 juin au mardi 7 juillet.

● A Saint-Martin-Vésubie où ils sont actuellement en stage, les Aiglons mettent les bouchées doubles pour se préparer. Les entraînements sont certes très courts mais tout aussi intenses. « Bjeko » dirige il est vrai minutieusement, et avec beaucoup d'autorité, son premier stage niçois et veille au moindre petit détail. Ainsi, il n'est pas question de passer plus de trente cinq minutes à table. Et à la demande du technicien yougoslave, le cuisinier local a dû revoir tous ses livres de recettes car les aliments doivent être cuits à la vapeur pour les Aiglons...

● Après Elsner, c'est Djelmas qui sera le second joueur yougoslave de l'OGC Nice, cette saison. L'attaquant de Partizan Belgrade a signé un contrat de trois ans et a débuté avec ses nouveaux partenaires la semaine dernière. Il semble que l'opposition de la Fédération yougoslave, qui souhaitait le voir disputer les Universiades, ne soit plus qu'un mauvais souvenir.

● La FFF et la Fédération française du rugby, ainsi que le Paris-SG et le RC Paris, qui étaient jusqu'alors cogestionnaires du Parc des Princes, notamment au niveau de la publicité, pourront désormais utiliser l'enceinte de la porte de Saint-Cloud comme ils l'entendent (au niveau de la publicité), sous l'autorité de la Ville de Paris, propriétaire du stade.

● Litige entre le LOSC et son jeune défenseur Pierre Bruynaert, prêté la saison dernière à Valenciennes. Selon Charly Samoy, il est peu probable que les choses s'arrangent.

● Un inconnu se trouve depuis vendredi avec les pros du LOSC. Il s'appelle Thierry Vermersch et jouait en championnat de district la saison dernière. Il a pris une semaine de congé pour vivre cette aventure au Touquet.

● Opinion de Patrice Garande à propos de ses années passées à Auxerre : « Szarmach était un superpro en match, mais, paradoxalement, il ne s'entraînait que très légèrement. Bats a représenté 70 % dans nos résultats. Boli est un phénomène, un hyperprofessionnel. »

● Relevé dans le discours de reprise de Robert Herbin à Saint-Étienne : « Le football français a pris une mauvaise orientation. L'argent n'est pas tout. Il y a des valeurs beaucoup plus importantes à retrouver et notamment celle de l'enthousiasme et de la rigueur. »

● L'international sénégalais, Abdallah Sakhelli, engagé en qualité de stagiaire par l'ASSE, a terminé très éprouvé les premières séances d'entraînement. « Je ne savais pas que le professionnalisme était aussi dur » a-t-il déclaré.

BORDEAUX ZAGREB ET FLUMINENSE AU TOURNOI DE PARIS

Les joueurs du Paris-SG, qui en ont terminé avec le Mundialito des clubs disputé à Milan, sont partis pour Zeist, aux Pays-Bas, leur retraite traditionnelle depuis plusieurs saisons avant la reprise du Championnat.
Les joueurs de Gérard Houllier rejoindront la capitale juste avant le Tournoi de Paris, qui se déroulera les 9 et 10 juillet au Parc des Princes, avec Bordeaux, Fluminense, Dynamo Zagreb et Paris-SG, bien sûr.

● Jean-Pascal Beaufreton, ex-Angevin et doublure de Castaneda à Saint-Étienne, a déclaré : « J'étais contacté par une dizaine de clubs, mais j'ai préféré venir à Saint-Étienne pour travailler dans mon rôle spécifique. A Angers, sur dix entraînements, j'en faisais sept comme joueur de champ. J'espère que Castaneda m'aidera à progresser et je ne conçois aucune amertume à être second. »

● Lors d'un match d'entraînement de l'ASSE, Robert Herbin a tout à coup fait stopper le jeu en demandant à tous les joueurs de rester en place. Il s'avérait que sept éléments d'une équipe se trouvaient dans une seule partie du terrain. Les joueurs ont ainsi pu mesurer leurs erreurs si souvent constatées à ce niveau la saison dernière.

● La venue de l'international belge Frankie Vercauteren au FC Nantes a fait particulièrement plaisir à Jean-Claude Suaudeau. L'entraîneur des Jaunes l'avait déjà remarqué il y a trois saisons lors d'une visite à Anderlecht, où il était parti superviser Ludo Coeck. Si ce dernier ne lui avait pas déplu, c'est Vercauteren qui l'avait surtout séduit, mais, à l'époque, un tel investissement était hors de question.

SASTRE, LA BOMBE CANNOISE

Fernand Sastre... membre du comité directeur de l'AS Cannes ! Voilà qui étonnera. « La stature de M. Sastre et l'honneur qu'il nous fait en nous rejoignant représente un apport considérable pour l'AS Cannes », commente Richard Conte qui a sollicité, avec la conviction et l'enthousiasme qui lui sont propres, le président d'honneur de la FFF.

La première réunion du comité directeur de l'AS Cannes étant prévue pour vendredi, c'est donc le 3 juillet que les dirigeants cannois accueilleront officiellement Fernand Sastre qui sera sans aucun doute coopté à l'unanimité. Dans toute la ville, les différents fiefs des supporters, jusqu'à la mairie, on se réjouit de cette venue, significative d'une certaine ambition. Richard Conte, toujours : « Nous venons de vivre une aventure exceptionnelle grâce à Francis Guillot, avec des entraîneurs, des joueurs et un public qui nous ont fait confiance. Aujourd'hui, l'heure d'un nouveau pari est arrivée : maintenir l'AS Cannes en Première Division. Avec le concours de M. Sastre, nous avons un gros atout supplémentaire. »

● Annoncé prématurément au Puy, l'ancien international juniors Jean-Pierre Lauricella, qui gardait les buts de l'USVA la saison dernière, est finalement toujours disponible. Le LOSC aimerait le prêter une année supplémentaire à un club de Division II.

● Le Lillois Jean-Pierre Meudic, qui aimerait pouvoir s'exprimer plus souvent que la saison dernière, souhaite changer d'air. Mais les responsables sont formels : « Pas question de le laisser partir avant de lui avoir trouvé un remplaçant. »

● Les Lillois cherchent toujours un milieu offensif pour compléter leur effectif. Ils avaient pensé un moment à Morgante, mais ont finalement renoncé à engager le Mulhousien.

● Félix Lacuesta était au centre des conversations des joueurs lillois vendredi matin, à la reprise de l'entraînement. Tous s'étonnaient qu'il n'ait pas encore trouvé un nouvel employeur.

● Souci principal de Georges Heylens en ce début de saison : la cohésion. Voilà pourquoi le LOSC va multiplier les matches amicaux. Après la reprise du Championnat, il se frottera successivement au RWDM (le 21 juillet), à Anderlecht (le 5 août), à la Gantoise (le 11 août) et à une sélection régionale (le 25 août à Roubaix).

● L'épouse du néo-Stéphanois Philippe Tibeuf est classée 2/6 au tennis, c'est-à-dire en deuxième série. Robert Herbin lui a lancé un défi : le match vaudra d'être vécu, l'entraîneur stéphanois pouvant atteindre le niveau 15/4 lorsqu'il est en forme.

● Patrice Garande a trouvé près de Saint-Étienne une maison de rêve, à côté de Montbrison. « Il s'agit d'une ancienne ferme rénovée, a-t-il confié, l'environnement est exceptionnel. Seul inconvénient : il faut environ vingt-cinq minutes pour rallier Geoffroy-Guichard.

L'ACCORD FOOT-TF 1 SIGNÉ

L'accord entre les dirigeants du football français et la chaîne de télévision TF 1 a été officiellement signé dimanche, à 18 heures, dans les studios de la rue Cognacq-Jay, à Paris.

Cet accord, d'une durée de cinq ans, a été conjointement signé par MM. Francis Bouygues, président-directeur général de TF 1, Jean Fournet-Fayard, président de la FFF, et Jean Sadoul, président de la LNF. Il prévoit la retransmission de trois matches de l'équipe de France par saison, de la finale de la Coupe de France et la diffusion de quarante-cinq *Télé Foot* au cours de chaque saison.

FINALE DU TOURNOI DE MARSEILLE EN DIRECT SUR TF 1

La finale du Tournoi de Marseille, organisé les 11 et 12 juillet au Stade-Vélodrome, sera retransmise en direct sur TF 1, le dimanche 12, à 22 heures, ont annoncé les responsables de la FFF et de la LNF réunis le week-end dernier à Deauville.

Quatre équipes participent à ce tournoi : l'OM, Toulon (qui a remplacé Monaco), Hambourg, récent vainqueur de la Coupe de RFA, et Santos, le club brésilien cher à Pelé.

HIDALGO MOINS PUNI

La commission générale d'appel de la Ligue, réunie mercredi dernier, a réduit d'un mois la sanction infligée à Michel Hidalgo par la commission de discipline le 17 juin, à la suite des incidents survenus à la fin du match de Championnat Paris-SG - Marseille, le 29 mai.
Hidalgo, qui s'était vu infliger deux mois d'interdiction de banc de touche et de vestiaires d'arbitre, a vu la sanction ramenée à deux mois dont un avec sursis. Cette suspension prendra donc fin le 17 juillet, soit à la veille de la première journée du Championnat...
« Je ne suis pas entièrement satisfait, a déclaré le directeur sportif de l'OM, après avoir été entendu par la commission. Il n'y a aucun rapport entre la sanction et ce qu'on me reproche. Je ne sais pas encore quelles suites je donnerai à cette affaire. »
A noter d'autre part que le cas concernant Gérard Banide, qui avait été frappé d'une interdiction de quatre mois, dont deux avec sursis, de terrain, de banc de touche et de vestiaires d'arbitre, n'a pas été évoqué devant la commission, l'entraîneur olympien ayant décidé de ne pas faire appel.
Quant au néo-Lensois José Souto, qui avait été suspendu pour un match ferme, il a vu sa peine ramenée à un match avec sursis.

Hommage

Afin de rendre hommage à Michel Platini, le conseil fédéral va lancer un concours pour les artistes peintres et les sculpteurs. La plus belle œuvre sera retenue et offerte à l'ancien capitaine de l'équipe de France, probablement lors de son jubilé en Lorraine à la rentrée.

● Le FC Nantes a décidé d'entamer la saison 1987-1988 avec un effectif de vingt professionnels. Pas plus, pas moins. Ce qui pose un petit problème avec le retour à la Jonelière de Jean-Jacques Eydelie, prêté deux saisons à Laval. Le jeune milieu de terrain serait en quête d'un nouveau club.

● Pascal Despeyroux n'est pas encore complètement guéri de la fracture de la mâchoire qu'il a récoltée à Toulon. Le milieu défensif toulousain porte toujours un appareil. Il ne lui sera pas enlevé avant le 13 juillet. Entre-temps, il ne peut donc espérer mieux que soigner sa condition physique et s'entraîner sans ballon.

● Au calendrier amical de Toulouse, trois matches contre des équipes qui seront de la prochaine Coupe de l'UEFA : Belenenses (le 7 juillet à Foix), Beveren (le 9 à Saint-Gaudens) et l'Espanol de Barcelone (le 4 août à Béziers). Le TFC affrontera en outre Alès le 12 juillet à Seignosse-le-Pénon.

● Le Niçois Jean-Luc Oltra, qui avait été prêté au Red Star la saison passée, intéresse Laval. Après avoir disputé avec la sélection Pieds-Noirs une rencontre amicale face à l'OGC Nice, le petit milieu de terrain niçois s'est rendu directement en Mayenne où l'attendaient les dirigeants lavallois.

● Grande soirée de football mercredi à Niort puisque les Chamois rencontreront Nantes. En lever de rideau, Sadek Boukhalfa fêtera son jubilé. Les anciens Nantais seront opposés aux anciens Girondins. Blanchet, Budzinski, Suaudeau, Couécou, Trésor, Lacombe, etc. Du beau monde. Samedi à Selles, les Niortais seront opposés aux Portugais de Belenenses.

● La ville de Niort ne dispose pas d'un nombre suffisant de terrains de football. Ainsi les Chamois, en ce début de saison, sont-ils obligés de s'entraîner dans la banlieue de Saint-Liguaire, qui dispose d'un terrain doté d'une remarquable pelouse.

● Philippe Tibeuf, aujourd'hui Stéphanois, estime que l'ASSE reste un club à part : « En 1976, j'avais quinze ans, dit-il, et j'avais écrit à Manufrance pour commander un maillot vert. Aujourd'hui, je n'ai pas mis longtemps à comprendre qu'ici le football est une chose exceptionnelle. »

● Le Toulousain Gilles Oliver se rétablit de son intervention à un genou. Il n'est toutefois toujours pas « opérationnel » et poursuit sa rééducation.

● Le Marocain engagé par Saint-Étienne, Mustapha El Haddaoui, pense pouvoir obtenir la double nationalité, ce qui permettrait à l'ASSE d'engager un joueur communautaire. « Mon père a fait la guerre sous le drapeau français, précise-t-il, et je pense que la nationalité française devrait rapidement m'être accordée. »

TOURÉ CASÉ

Non, José Touré n'arrive pas au Palais des Festivals de Cannes en compagnie de Nastasia Kinski mais tout simplement à la mairie de Saint-Philbert de Noirmoutier (Vendée) avec sa future épouse Marie-Christine Gringoire, une jeune Nantaise de vingt-trois ans qui partage avec la célèbre actrice une beauté pleine de charme. Eh oui, jeunes supportrices, le joueur bordelais s'est marié voici une dizaine de jours, ajoutant à ses victoires en Coupe et en Championnat la conquête de cette adorable demoiselle pour un triplé historique. Tous nos vœux aux tourtereaux.

OBJECTIF 1990

Samedi, lors de l'assemblée fédérale à Deauville, le président de la FFF a apporté son soutien inconditionnel au projet d'une Division I à dix-huit clubs, et s'est déclaré favorable à une évolution de la Coupe de France avec suppression partielle ou totale des matches aller et retour dans le but d'alléger le calendrier national.
Revenant sur le 0-2 d'Oslo, M. Fournet-Fayard a déclaré : « Nous avons pris de plein fouet une défaite méritée et nous avons tous été déçus et mortifiés. Nous avons à travailler, à travailler beaucoup. Notre objectif est clair et précis : la qualification pour la Coupe du monde 1990. La tâche ne sera pas aisée et nous devons quitter à tout prix et à tous les niveaux la vie facile qui était la nôtre depuis quelques années pour replonger dans le travail et la rigueur. »

● Petit souci pour Georges Heylens : Jocelyn Angloma qui fait ses classes au Bataillon de Joinville, ne sera disponible que le 4 juillet.

● Bernard Lama, le gardien lillois, victime d'une double fracture de la mâchoire en fin de semaine dernière, a repris l'entraînement avec prudence. C'est sans doute Dominique Leclerc qui jouera demain soir le premier match amical du LOSC contre Toulon.

● Dès la reprise du Championat, les Chamois disposeront de vestiaires plus fonctionnels et modernes avec notamment une piscine réparatrice pour oublier la fatigue. On se structure peu à peu.

● Le défenseur bastiais Antoine Cervetti a signé un contrat de deux ans le liant aux Chamois Niortais. Cervetti, vingt-six ans, formé à l'INF Vichy, évoluait depuis 1982 sous les couleurs du SEC Bastia.

une deux

JEAN-MARC PILORGET

Le football comme les autres activités professionnelles est en train de secréter un fort taux ce chômage. Parmi les victimes de ce mal du temps, Jean-Marc Pilorget n'est pas l'un de ceux que l'on attendait particulièrement. A vingt-neuf ans, au bout d'une carrière toute entière consacrée au Paris-SG, il se retrouve à la rue, ou plutôt à Cannes, chez ses beaux-parents, où il attend...

« Jean-Marc, quelle est votre situation exacte ?
— Je suis en semi-chômage. Il me reste deux ans de contrat au P-SG mais on m'a fait savoir que l'on ne voulait plus de moi à la reprise de l'entraînement et que je ne jouerai ni en D I ni en D III cette saison.
— Alors vous cherchez ?
— Oui, mais cela ne bouge pas beaucoup. J'attends une réponse de Cannes (1), qui serait l'idéal pour moi. Mais c'est tout.
— Vous êtes surpris de vous retrouver là ?
— Oui. La saison dernière, j'étais en fin de contrat et j'avais quatre ou cinq clubs intéressés, dont les plus sérieux étaient Monaco et Marseille. Alors je ne comprends pas ce qui se passe aujourd'hui.
— Il y a bien une explication.
— Peut-être une partie de ma saison qui a été moyenne, comme celle du Paris-SG. Sans doute aussi que les clubs sont tous bien pourvus. Ils font de plus en plus confiance aux jeunes.
— Peut-être aussi que vous êtes trop cher ?
— Non, je ne le pense pas. Je suis prêt à faire des sacrifices pour jouer au haut niveau. La Division II, il n'en est pas question. Et puis le président Borelli, avec qui je suis en très bons termes, accepte de prendre en charge une partie de mon salaire si je m'en vais. Financièrement, il ne devrait pas y avoir de problème.
— Votre longue blessure fait-elle hésiter les candidats ?
— je peux me tromper, mais non. Autant l'an dernier je n'étais pas totalement rétabli, autant maintenant je n'ai plus aucune séquelle, plus aucune douleur. Depuis trois mois, j'ai retrouvé tous mes moyens.
— Et votre niveau qui avait fait de vous un pré-sélectionné ?
— Oui, si je suis mis en confiance.
— Si vous ne trouvez pas de club en Division I ?
— J'arrête. Mon but n'est pas d'être payé sans rien faire, c'est de rester au haut niveau. Mais si ce n'est pas possible, je n'aurais pas le choix. Pourtant, je sais que je pourrais jouer encore plusieurs années.
— Moralement, c'est dur ?
— Tout le monde pense que, depuis ma blessure et l'effort que j'ai fait pour revenir, je suis blindé. Là, j'ai pris un coup au moral. Parce que si je ne joue plus pendant un an ou deux, ma carrière est terminée.
— Vous êtes amer vis-à-vis du P-SG ?
— Un peu, oui. C'est une fin en queue de poisson. Je suis le plus ancien du club, j'étais là au début en 1975. Le président a été tout à fait correct avec moi, mais certains ont manqué d'égard.
— Par exemple parmi l'encadrement technique ?
— Oui. On m'a jeté un peu sale-

ment. On aurait pu mettre des gants. Je n'ai pas d'explication.
— On vous a fait porter le chapeau des mauvais résultats ?
— Il y a des chances.
— Vous avez eu un problème direct avec Gérard Houllier ?
— Même pas. Il n'y a rien eu de spécial. En tant qu'ancien capitaine, je lui ai dit certaines choses en face. Peut-être que j'ai porté le chapeau pour les autres. Mais rien directement.
— Vous avez repris l'entraînement ?
— Je vais courir tous les jours. Mais je n'ai pas de ballon, c'est ça qui m'embête... »

P.-M. D.

(1) Déclaration faite dimanche soir.

FOURNET-FAYARD LA VOIX FRANÇAISE

M. Jean Fournet-Fayard représentera la FFF à la réunion importante prévue à Bruxelles, sur la libre circulation des joueurs de football à partir de 1992, en conformité avec le Traité de Rome. « Je défendrai la spécificité du football qui est non seulement au sein de la CEE un élément économique, mais sportif », a précisé J. F.-F. « Il faut fixer des critères et obtenir une certaine harmonisation dans les positions pour sauvegarder l'équipe de France et notre politique de formation », a-t-il ajouté.

● Frankie Vercauteren, le nouveau stratège de Nantes, n'est pas du genre à se plaindre. Il aurait pourtant une bonne raison de le faire : il n'a pas pris de vacances depuis deux ans. Cette saison à cause de son transfert qui a gommé la trêve observée en Belgique, la saison dernière à cause du Mundial. Pensant être éliminé, il avait fait venir sa femme pour les quarts de finale. Mais la Belgique a joué jusqu'au bout.

● Le défenseur marseillais Christophe Galtier, vingt et un ans, a été prêté pour un an à Lille. Le prêt de Galtier, encore sous contrat avec l'OM pour trois ans, est assorti d'une option pour un transfert définitif. Le temps de trouver un appartement jeudi à Lille et Christophe partait au Touquet vendredi.

● Guy Lacombe, international « B » et Espoirs, a signé un contrat de deux ans avec l'AS Cannes. Agé de trente-deux ans, Guy Lacombe, milieu droit offensif, faisait partie de l'équipe championne olympique en 1984. Il vient de Lille et a déjà joué trois cent vingt matches en Première Division (Lille, Rennes, Tours, Lens, Nantes).

● A Monaco, Hoddle et Hateley n'ont pas vraiment de problème de langue puisque tout le monde ou presque pratique l'anglais de façon courante, à commencer par Arsène Wenger qui traduit en permanence ses directives à l'entraînement.

HIGUAIN, UN AUTRE ARGENTIN A BREST ?

José-Luis Brown ne sera peut-être plus brestois la saison prochaine. La rumeur est partie de Bretagne où il se disait que, pour des raisons personnelles, le libero argentin ne reviendra pas après la Coupe America qu'il dispute actuellement dans son pays. Parallèlement, on annonçait l'arrivée imminente d'un autre libero argentin, très précisément celui de Boca Juniors qui se nomme Higuain, qui devrait rejoindre les Brestois en Suède où ils effectuent une tournée.

A Buenos Aires, nos envoyés spéciaux pour la Coupe America ont mené l'enquête et constaté une contradiction dans les déclarations des uns et des autres. D'un côté, Higuain confirme qu'il sera à Brest cette semaine avec son impresario pour y signer un contrat de trois ans. De l'autre, José-Luis Brown racontait samedi soir qu'il n'était au courant de rien. « J'ai eu le président Yvinec au téléphone vendredi, expliquait Brown. Il m'a dit qu'il m'attendait comme prévu le 14 juillet à Brest. Je ne comprends pas. je suis très bien en France où ma famille s'est parfaitement acclimatée. J'ai même dit à Olarticoechea que je ne comprenais pas pourquoi il quittait ce beau pays. »
Et si, plutôt qu'un échange Brown-Higuain, on se dirigeait vers la constitution de ce duo en charnière centrale ?

● Si les deux prochains matches de l'équipe de France, respectivement, contre la Norvège le 14 octobre, et face à la RDA le 18 novembre, auront bien lieu au parc des Princes, la rencontre amicale prévue pour les Tricolores le 23 mars 1988 contre une sélection à désigner se déroulera en province dans un lieu qui n'a pas encore été fixé.

● Jacques Santini a incorporé au groupe pro du TFC le demi Jean-Philippe Delpech. Pavon et Brocca s'entraînent également avec l'équipe première.

● La sélection nationale amateurs, constituée de joueurs de Division II, qui prendra part aux jeux Méditerranéens en Syrie au mois de septembre, disputera un match amical contre le Bataillon de Joinville, le 4 août, à Beauvais. Le match amical RFA-France Espoirs, le 11 août, aura lieu à 19 heures à Trêves, tandis que RFA-France le lendemain, se déroulera à Berlin à 20 h 15.

● Jean-Philippe Durand poursuit, lui aussi, la rééducation de son genou et espère renouer rapidement avec le football actif.

Huck doit réussir

L'arrivée du Yougoslave Nenad Bjekovic à Nice pose, pour la énième fois, le problème de l'équivalence des diplômes des techniciens étrangers. L'UNECATEF fait actuellement quelques misères aux Niçois qui devront « couvrir » Bjeko par un diplômé. Ce sera Jean-Noël Huck, qui est actuellement... en stage à Vichy.

MATCHES AMICAUX

A Göteborg : Oergryte (Suède)-Brest, 0-1.
A La Crèche : Niort-Tours, 1-0 (but : Reimy, 43e).
A Boulogne : Lens-Dinamo Zagreb, 0-1.
A Nice : Nice-Sélection Pieds-Noirs, 2-1 (buts : Elsner, 15e, et Bravo, 43e pour Nice ; Préfaci, 9e, pour les Pieds-Noirs).
A Forges-les-Eaux : Toulon-FC Rouen, 2-1 (buts : Paganelli et Makanaky pour Toulon).
A Séoul : Phoang Steel (CDS)-FC Metz, 2-3 (buts : Zénier (2) et Deza).
A Morestel : Auxerre-Sélection Lyonnais, 2-1.
A Feurs : Saint-Etienne et Lyon, 3-3 (buts : Haon, 60e, Tibeuf, 75e, Chicharo, 78e, pour Saint-Etienne ; Fournier, 8e, Orts, 29e, Sevcenko, 89e, pour Lyon).
A Riquewihr : Mulhouse (D II) et RC Paris, 1-1.

● Pour l'ouverture de Niort face à Tours, Larré, victime d'une béquille la veille à l'entraînement, était absent. Rien de grave, l'Uruguayen de Niort fera son entrée mercredi soir à l'occasion de la venue de Nantes en amical au stade René-Gaillard.

● L'équipe de France n'ayant pratiquement plus aucune chance d'être qualifiée pour la phase finale de l'Euro 88, en RFA, le Conseil fédéral a décidé de repousser la date de la finale de la Coupe de France 1988, prévue le 8 juin, au samedi 21 juin à 20 heures.

● El Haddaoui a fait une excellente impression lors des premiers entraînements de l'ASSE. « Il joue juste, dit Robert Herbin, mais il manque de rythme. Il doit travailler physiquement. Je crois qu'il apportera à l'équipe une excellente note technique. »

● Monaco est le premier club français ayant dans ses rangs deux joueurs anglais. C'est l'entraîneur Arsène Wenger qui rappelle cette originalité en ajoutant : « Ce n'est pas une option délibérée mais elle présente des garanties pour le haut niveau. »

● Opéré des ligaments croisés du genou au début du mois de mars, le Niçois Pierre Dreossi poursuit sa rééducation tout en suivant la préparation en altitude avec ses coéquipiers. En deux mois, le stoppeur azuréen a récupéré en flexion soixante degrés au niveau de son articulation gravement blessée, il ne lui manque donc plus que quinze degrés. Le 10 juillet, Dreossi rendra visite à son chirurgien le professeur Bousquet. Il espère bien décrocher à cette occasion le feu vert de la faculté pour pouvoir disputer son premier match de la saison d'ici un mois.

FOU DE FOOT

Le musée des Sports français propose pour la première fois, à l'occasion du « Mois de l'affiche » à Bordeaux, une exposition d'affiches de football des années 20 à nos jours, qui s'articule comme suit :
— près de vingt affiches d'avant 1945, dont le Tournoi de football latin (exemplaire unique), et l'affiche de la Coupe du monde de 1938 ;
— six à dix affiches « Le football aux Jeux Olympiques » ;
— trente affiches : Coupe du monde 1982, Euro 1984, Coupe du monde 1986 (séries complètes) ;
— trente affiches de tous formats, sans compter plusieurs maquettes originales ;
— dix affiches « Cinéma et théâtre ».
Soit plus de cent affiches et maquettes qui seront exposées dans la patinoire de Bordeaux, jusqu'au 13 juillet, sous le titre global : « Fou de foot ».

LE MATRA RACING DE PARIS EST NÉ A DEAUVILLE

Le conseil fédéral de la FFF, réuni vendredi dernier à Deauville, a finalement donné son feu vert pour que le Racing Club de Paris, présidé par M. Jean-Luc Lagardère, puisse s'appeler désormais « Matra Racing de Paris ».
« La discussion a été très animée, a indiqué M. Jean Fournet-Fayard, président de la FFF, car il s'agit là d'une première en France. Nous sommes conscients du risque que nous prenons, mais il faut s'adapter. »
Cette décision a été prise à l'unanimité pourtant par le conseil fédéral, et sera effective dans quelques mois sous réserve de deux conditions :
1) Que le club parisien soit transformé dès que possible en SOS (Société à objet sportif) pour la gestion de la section professionnelle du club ;
2) Que les noms de Matra et du Racing soient toujours associés et que les joueurs pros soient rémunérés par le club. Cette nouvelle appellation du club sera utilisable dès lors et aussi longtemps que l'entreprise détiendra 49 % du capital de la SOS.
« Le club demandeur, a précisé M. Fournet-Fayard, était depuis plusieurs années sous statut pro. L'association club-entreprise était une réalité indiscutable, entérinée par l'assemblée générale statutaire du club. Cela dit, même si nous avons accepté pour le Racing, nous entendons contrôler le système. Nous avons répondu par l'affirmative en raison de l'engagement à long terme de Matra vis-à-vis du football et parce que ce club est un des seuls à n'être pas subventionné et qu'il s'est engagé d'autre part à la sauvegarde de l'esprit sportif. »

● Le Toulonnais Gilles Salou, qui vient de se marier, est libre de tout engagement.

● Vincent Guérin n'est pas du voyage en Suède avec Brest. En effet, le Bataillon de Joinville n'a pas voulu le libérer.

● Les nouveaux cadres techniques brestois, Bernard Maligorne et Slavo Muslin, profitent de leur tournée en Suède pour assister à quelques matches de Championnat dans les pays nordiques. On ne sait jamais. Il y a peut-être des joueurs à repérer, surtout dans l'optique de la prochaine ouverture des frontières.

● La première sortie 1987-1988 du SC Toulon s'est soldée par une victoire (2-1) obtenue à Forges-les-Eaux contre Rouen. Paganelli, un des hommes en forme de ce début de saison, et l'ex-Ajaccien Makanaky ont été les buteurs d'une équipe toulonnaise qui s'est présentée sans Dominguez.

● Wilmar Cabrera, l'Uruguayen de Nice, est toujours sur le départ. Elche (Espagne) et Pescara (Italie) seraient intéressés. Il semble même que le joueur pourrait racheter son contrat.

● Di Fraya et Blanc, deux des éléments de pointe de l'équipe de Troisième Division du SC Toulon, déjà entrevus en pros les saisons passées, ont été prêtés pour un an à Ajaccio. Toulon, de retour du Touquet, le 3 juillet, jouera un match amical à Ajaccio, le 6, et un autre à L'Ile-Rousse, le 7.

● Monaco, affrontant l'OM lors de la première journée du Championnat, le 18 juillet, a préféré s'abstenir de disputer le tournoi de Marseille, une semaine auparavant. C'est le SC Toulon qui a été invité à remplacer l'équipe princière aux côtés de l'OM, de Hambourg et du prestigieux Santos, le club de Pelé, qui remplacera, pour sa part, Fluminense.

Artur Jorge, entraîneur du Matra Racing ?

La rumeur a pris corps dimanche dernier dans la soirée : Artur Jorge, l'entraîneur du FC Porto, doit signer dans les heures qui suivent au Racing, rebaptisé Matra Racing de Paris. Cette petite bombe pour le football français, et même européen puisque Artur Jorge vient de conduire son club à la victoire en Coupe des Clubs champions (2-1 contre le Bayern), ne nous a pas été confirmée officiellement au moment où nous mettions sous presse, les dirigeants du club français restant injoignables dimanche.

Pourtant, le bruit s'amplifiait du côté du Portugal et surtout de Milan, où le FC Porto dispute actuellement le Mundialito des clubs. A l'hôtel Jolli, à Milano II, où sont descendus les Portugais, il se disait qu'une entrevue avait eu lieu la veille, samedi, à Genève. Artur Jorge, accompagné de deux dirigeants de Porto, MM. D'Onofrio et Roxo, ainsi que de l'impresario M. Ribeiro, y aurait rencontré les dirigeants du Matra Racing. Information plausible puisque ces derniers séjournaient alors tout près, en Forêt-Noire, où l'équipe parisienne effectue son stage d'avant-saison. Nous n'en saurons pas davantage, sinon par le chef du département football du FC Porto, qui nous déclarait au téléphone : « Je ne suis personnellement pas dans la confidence, mais j'en ai effectivement entendu parler. Disons que ce n'est pas impossible. »

Ce transfert à sensation, s'il se confirmait, serait une surprise dans la mesure où Victor Zvunka, l'actuel entraîneur du Matra Racing, a été, en février dernier, confirmé à son poste jusqu'en juin 1988 et qu'il a effectué le recrutement du MRP ces dernières semaines. Dans la mesure également où Artur Jorge, âgé de quarante ans, déclarait à *France Football*, le 26 mai dernier, à propos d'un éventuel départ : « Tout est possible. Les joueurs et l'entraîneur de Porto ont reçu des propositions. Mais ici, le travail n'est pas fini. Il me reste un an de contrat. La saison prochaine, je serai encore l'entraîneur de Porto. »

Une affaire pourtant loin d'être montée de toute pièce. A suivre donc.

P.-M. D.

● Le budget du Sporting Club de Toulon 1987-1988 sera inférieur à celui de l'exercice précédent. « Nécessité fait loi », a seulement constaté Pierre Poggioli, le nouveau « Balladur » azur et or, en faisant remarquer que le club n'en aura pas moins d'ambitions pour autant.

● Pascal Valleau, le défenseur central brestois, avait été prêté au Puy la saison dernière. Revenu en Bretagne, il se trouve en surnombre dans le secteur défensif et il est donc à la recherche d'un nouveau club de Division II.

● Les jeunes Courtet et Coquard ont disputé leur premier match samedi avec Auxerre contre une sélection du Lyonnais.

● Manquera toujours à l'appel de l'AS Cannes ce matin Jean-François Samba qui va seulement commencer sa rééduction, après la double fracture de la jambe qui l'a immobilisé.

● Martin N'Kouka, qui vient de jouer six ans au Sporting Club de Toulon, participant à l'aventure de la montée, est maintenant libre. Il cherche un club de Division II ambitieux ou de Division I auquel il pourrait rendre de grands services.

● C'est le lundi 29 qu'a eu lieu la rentrée des classes pour les Girondins de Bordeaux au stade municipal, les locaux de la plaine des sports étant actuellement en pleins travaux. Un entraînement qui n'a eu pour but qu'une reprise de contact, puisque, aussitôt après, le groupe bordelais prenait le chemin d'Aix-les-Bains pour le sacro-saint stage précédant le Championnat.

● A l'issue du stage à Aix-les-Bains, les Bordelais disputeront comme prévu le tournoi de Paris, les 9 et 10 juillet. Avant d'aller, plus tard, à Lens disputer une rencontre amicale, qui sera vraisemblablement la dernière avant la reprise du Championnat, le 18, face à Metz, au stade municipal.

● Brest comptait bien mettre à l'essai, lors de son stage en Suède, un attaquant anglais venant de Portsmouth et répondant au nom d'Alan Bailey. Mais, au moment où les Brestois l'attendaient à l'aéroport, ils apprirent qu'il venait de s'envoler pour l'Allemagne de l'Ouest, où il a signé un contrat en faveur de Leverkusen !

● Marc Pascal, le néo-Brestois, a signé ses débuts. Lors du match amical disputé dès son arrivée en Suède, l'ex-Niçois a marqué le premier but brestois de la saison.

NICE SE LOGE

L'OGC Nice possède à présent son club privilège. Cinquante-six espaces de deux à huit places (représentant au total deux cent cinquante emplacements) sont en train d'être aménagés au cœur de la grande tribune d'honneur du stade du Ray et devraient être inaugurés lors de la reprise du Championnat. Le coût de ces travaux s'élève à 1,2 million de francs. Le moins que l'on puisse dire est que cette dernière réalisation niçoise a séduit la clientèle des entreprises. La location fonctionne en effet à plein régime, plus de la moitié de ces loges privilégiées s'étant d'ores et déjà envolées. L'abonnement annuel est fixé à 10 000 F. Il donne droit non seulement à l'ensemble des matches de l'OGCN mais aussi à un ensemble de prestations personnalisées, comme l'accès à un parking particulier, au salon, ou même à des rencontres avec les joueurs ou les dirigeants...

● Le programme niçois s'affiche peu à peu. l'OGC Nice rencontrera en effet à Draguignan le 1er juillet l'équipe de Martigues et Monaco le 8 juillet au stade du Ray. Nice recherche toujours un partenaire pour le 3 ou 4 juillet tandis que les Aiglons clôtureront leur préparation le 11 à Nîmes.

● Samedi, pour leur premier match amical à La Créche, les Chamois ont disposé de Tours 1 à 0, l'unique but de la rencontre ayant été inscrit par Mario Reimy à la quarante-deuxième minute. L'ex-Rennais, par son engagement et sa disponibilité notamment, a déjà la cote auprès du public niortais.

● Si Monaco a finalement engagé l'Anglais Hoddle de préférence au Hongrois Detari (avec qui un accord était tout à fait envisageable) et au Yougoslave Stojkovic, c'est en raison de la présence de Mark Hateley.

ERRATUM

Les Verts en carafe : une malencontreuse erreur ayant eu pour incidence de reléguer les Stéphanois dans les profondeurs du classement par équipes des étoiles.
Castaneda et les siens, avec 1 427 étoiles, réintègrent donc une quatrième place de choix juste derrière les Bordelais et les Toulousains.

n'en croyez pas un mot

Centre ou laboratoire

Dans quelques mois, le football français aura entre les mains, ou plus exactement entre les pieds, un outil formidable : le Centre technique national de Clairefontaine.

Dans ce vaste domaine de cinquante-six hectares, situé dans la forêt de Rambouillet, la FFF mettra à la disposition du sélectionneur et des cadres techniques des installations aussi diverses que superbes : château reconverti en hôtel de luxe, bâtiments administratifs, terrains gazonnés, synthétiques, recouverts, etc.

Le président Fournet-Fayard était heureux, l'autre jour, de guider ses visiteurs à travers le domaine de Clairefontaine. Heureux et fier de montrer que la FFF (Fédération Fournet-Fayard) était la première fédération française à offrir à son élite des conditions de travail parfaites.

La maison du football existe. Il ne reste plus qu'à trouver des footballeurs capables de battre la Novège et de marquer plus de deux buts en six matches internationaux ! Ce ne sera peut-être pas le plus facile !

C'est en tous cas ce qu'Henri Michel a confié à Jean Fournet-Fayard.

« Le centre de Clairefontaine, a dit le sélectionneur, était indispensable. Il va nous permettre de travailler dans des conditions de confort et de tranquillité remarquables. Mais j'ignore s'il nous aidera à sortir de nouveaux Kopa ou Platini.

— Il faudra essayer, Henri, lança le président Fournet-Fayard. La FFF ne veut pas avoir dépensé plusieurs dizaines de millions de francs pour être battue à Oslo ou faire match nul à Reykjavik.

— Je ne peux pas vous garantir la génération spontanée de grandes stars du football, reprit Henri Michel. Peut-être nous faudra-t-il attendre encore trente ans avant de posséder un numéro 10 comme Michel Platini.

— Mais ce n'est pas possible, gémit Jean Fournet-Fayard. Que vont dire les gens si ce centre ne sert qu'à nous permettre d'être battus 1-0 au lieu de 2-0 à Oslo ?

— Si vous vouliez un nouveau Platini, reprit Henri Michel, ce n'est pas ce centre qu'il fallait bâtir. A la place, il fallait construire un laboratoire et payer des chimistes capables de trouver les pilules miraculeuses susceptibles de rendre à Michel Platini ses jambes de vingt ans ! »

Pierre Courtois

Cvetkovic attaque déjà

L'attaquant yougoslave Bora Cvetkovic a signé un contrat de trois ans à Brest ; Mais sa fédération ne voulant pas le laisser partir, le joueur a pris un avocat et lui a intenté un procès devant la cour suprême du pays. Carrément.

La salle des ventes

CLUBS	DÉPARTS		ARRIVÉES		PROLONGATION DE CONTRAT
	CERTAINS	POSSIBLES	CERTAINES	POSSIBLES	
AUXERRE Entr. : G. Roux	Fiard (Lille) Burcsa (Melun, 2 ans)	Villa (La Roche), Monate, Khirat	P. Plancque (Lille), Matysik (Gornik)	Pineda (Espanol)	N.C.
BORDEAUX Entr. : A. Jacquet	Battiston (Monaco), Specht (Strasbourg), Chalana (Benfica), De Bono (Bastia), Lacombe et Delachet (cadres techniques), Pascal (Brest, prêt), Lippini (Bastia), Bourdoncle (Niort)	Malbeaux (Alès), Hanini.	Bijotat (Monaco), Péan (Lille), O'Boyle (Linfield, 4 ans)	1 arrière ou milieu défensif	Thouvenel (2 ans), Rohr (1 an)
BREST Entr. : B. Maligorne	Buscher (Racing), Julio Cesar (Montpellier), Mariini (Niort), Pouliquen (Laval), Keruzoré (Rennes)	Valleau	Pascal (Bordeaux, prêt)	Bellisi (Cannes), Cvetkovic (Étoile Rouge)	Néant
CANNES Entr. : J. Fernandez	Guion (Beauvais), Garcia, Sanchez (Nice, entr. adjoint)	Bellisi (Brest), Charbonnier (P-SG)	Sassus (Toulouse, achat définitif, 3 ans), G. Lacombe (Lille, 2 ans), Martinez (OM, prêt)	Bibard	Burnier (4 ans)
LAVAL Entr. : M. Le Milinaire	Paillard (Toulouse), Stefanini (Nîmes), Youm (Nantes), Delamontagne (O.M.), Owubokiri (Metz), Eydelie (Nantes), Audrain (O.M.), Sokal (Quimper), Osmond (Cuiseaux, prêt)		Rousseau (Lille, 3 ans), Pouliquen (Brest, 2 ans), Kunde (Cameroun, 2 ans), Oman Biyick (Cameroun, 4 ans), Blino (Cuiseaux, retour de prêt), Faucher (Istres, retour de prêt), Philippe (Nancy, 2 ans)	1 attaquant 1 meneur de jeu Morgante (Mulhouse) Oltra (Nice) Goudard (Nice)	Aubame, Dogon et Le Roux (premier contrat), Miton (5 ans).
LE HAVRE Entr. : D. Notheaux	Zajakowski (P-SG), Vidot (Nîmes), Sab, Romby, Zaremba, Picot (Quimper)	Velitchkov	Baronchelli (Nantes, 2 ans), Frankowski (Nantes, 2 ans), Fiala (Dukla, 3 ans), Bonnevay (OM, 2 ans), Testa (Toulon, prêt)		Quilan, Levasseur, Delaunay et Moreau (premier contrat)
LENS Entr. : J. Marx	Makengo (Calais), Krawczyk (Nîmes), Deplanche (Guingamp)	Dewilder (Monaco), Huard, Sénac	Souto (Tours, 1 an) Thans (FC Liège, 3 ans), Arsène (la Réunion)	Gerval (prêt), Lerat, Denizart	Chomlafel et Dubois (premier contrat)
LILLE Entr. : G. Heylens	Péan (Bordeaux), S. Plancque (Strasbourg), Didaux (Strasbourg), P. Plancque (Auxerre), Rousseau (Laval), G. Lacombe (Cannes), Lacuesta (?)	Lauricella (prêt), Meudic	Fiard (Auxerre, 3 ans), Daniel (St-Étienne, 3 ans), Zappia (Metz, 2 ans), Angloma (Rennes, 4 ans), Leclercq (Racing), Galtier (OM, prêt), Decroix (Roubaix, stag.)	1 milieu offensif	Guion et Bruynaert (premier contrat), Lama (2 ans)
MARSEILLE Entr. : G. Banide	Anigo (Nîmes), Bonnevay (Le Havre), Zanon (Metz), Cubaynes et Laurey (Montpellier), Audrain (Rennes, 3 ans), Flos (Alès, 4 ans), Francini (Quimper), Di Meco (Martigues), Galtier (Lille, prêt), Martinez (Cannes, prêt)	Sliskovic, Benolt, (Rennes, Mulhouse), Diallo	Ayache (P-SG, 3 ans), Allofs (Cologne, 3 ans), Delamontagne (Laval), Lowitz (PSG, 3 ans), Apriou (Tahiti, stagiaire), Fall (Sénégal), Bouafia (Mulhouse, prêt), Genghini (Servette, 2 ans)		Bade (2 ans), Giresse (1 an)
METZ Entr. : M. Husson	Zappia (Lille), Colombo (Niort), Markov (Quimper), Ottaviani (Bastia)	Pfrunner (Saint-Dizier)	Zanon (OM, 3 ans), Owubokiri (Laval, 3 ans)	Cartier (Nancy)	Hinschberger (3 ans), Prunier et Gaillot (premier contrat)
MONACO Entr. : A. Wenger	Bijotat (Bordeaux), Lerby (PSV Eindhoven), Liégeon et Christen (Strasbourg), Busk (Ajax ?), Tibeuf (St-Étienne), Filippi (Ajaccio), Bravo (Nice)	Bellone	Battiston (Bordeaux, 4 ans), Vogel (Strasbourg, 3 ans), Hateley (Milan, 3 ans), Wenger (Nancy, entr., 3 ans), Hoddle (Tottenham, 2 ans), Mège (Nice, 5 ans)	Dewilder (Lens)	Salomon (premier contrat), Fofana (achat définitif, 4 ans)
MONTPELLIER Entr. : P. Mosca	Tischner (Melun, 1 an), Kiss, Furlan, Scala (prêt), Rioust (prêt à Sète)		Mosca (Rennes, entr., 3 ans), Julio Cesar (Brest, 3 ans), Rust (Sochaux, 2 ans), Cubaynes (Marseille, 3 ans), Perez (Nîmes, 4 ans), Laurey (Marseille, prêt)		Rioust (premier contrat)
NANTES Entr. : J.-C. Suaudeau	Olarticoechea (Argentinos Juniors), Delanoë (Cuiseaux), Frankowski (Le Havre), Baronchelli (Le Havre), Garande (St-Etienne), Morice (Niort, prêt)	Eydelie	Vercauteren (Anderlecht, 3 ans), Johnston (Celtic), Thys (Racing), Youm (Laval), Eo (entr. adjoint), Auniac (Le Puy, 4 ans), Eydelie (Laval, retour de prêt), Bonalair (Amiens)		Bertrand-Demanes (1 an)
NICE Entr. : N. Bjekovic	Sérafin (Nîmes), Bernad (Nîmes), Januzzi (Nîmes), Larios (Neuchâtel, retour de prêt), Pascal (Bordeaux, retour de prêt, Brest prêt), Bruzzichezzi (Grenoble), Joly (arrêt), Henry (Toulon), Mège (Monaco)	Cabrera (Valence, Elche, Pescara), Volpatti, Goudard (Laval), Oltra (Laval)	Bjekovic (Partizan, 3 ans), Eisner (Étoile Rouge, 3 ans), Kurbos (Mulhouse, 3 ans), Huck (entr. adjoint), Marsiglia (Toulon, 3 ans), Ricort (Toulon, 3 ans),Sanchez (Cannes, entr. adjoint), Djelmas (Partizan, 3 ans), Bravo (Monaco, 2 ans)	Volpatti (Limoges, retour de prêt), Oltra (Red Star, retour de prêt)	Blanc (3 ans), Guérit et F. Soler (premier contrat)
NIORT Entr. : P. Parizon	Eyquem (Angers), Gladines, (Valenciennes), P. Augustin (entr.-joueur), Pelé (Mulhouse, prêt)	Bassot, Martineau	Larre (Bella Vista, 5 ans), Relmy (Rennes, 3 ans), Colombo (Metz, 3 ans), Mariini (Brest, 3 ans), Tholot (Toulon, prêt), Cervetti (Bastia, 3 ans), Morice (Nantes, prêt), Bourdoncle (Bordeaux, prêt), Simonella (Istres), Solomenko (Orléans)		Gastien (premier contrat), Steck (3 ans)
PARIS-SG Entr. : G. Houllier	Ayache (OM), Lemasson (Lyon), Lowitz (OM), Rocheteau (Toulouse), Pilorget, Halilhodzic (arrêt)	Polaniok, Vermeulen, Bibard	Zajakowski (Le Havre), Roux (Beauvais), D. Rabat (Limoges), Calderon (Bétis Séville, 3 ans), Bianconi (Bastia, 4 ans), Charbonnier (Cannes, retour de prêt)	Heindenreich (Hanovre)	Couriol (2 ans), Sandjak, Simba, Barrabé (premier contrat)
MATRA RP Entr. : V. Zvunka	Thys (Nantes), Leclercq (Lille), Lafargue, Paz, Bridier (Rennes), Takac (Sochaux).	Oudjani	Buscher (Brest, 4 ans), Murati (Bastia, 2 ans), Fernier (Sochaux, 4 ans)		
SAINT-ÉTIENNE Entr. : R. Herbin	Kasperczak (Strasbourg), Daniel (Lille), Slavkov, Krimau, Bénedet (Toulon, retour de prêt)	Krimau (Niort)	Herbin (Strasbourg), El Haddaoui (Lausanne), Beaufreton (Angers), François (Bâle), Garande (Nantes), Tibeuf (Monaco), Sarramagna (Pont-Saint-Esprit, entr. adjoint)		Castaneda (4 ans)
TOULON Entr. : R. Courbis	Tholot (prêt à Niort), Testa (prêt au Havre), N'Kouka, Salou, Di Fraya (Ajaccio, prêt), A. Blanc (prêt à Ajaccio), Marsiglia (Nice), Ricort (Nice)	Paganelli, Ramos, Roussey (Alès), Bénedet, Chaussin	Chaussin (Bastia, retour de prêt), Zahoui (Nancy, 3 ans), Makanaky (Ajaccio, 5 ans), Taberner (Martigues, 4 ans), Bénedet (Saint-Étienne, retour de prêt), Henry (Nice, 3 ans)	Palma (Rosario)	Ginola (premier contrat), Courbis (1 an)
TOULOUSE Entr. : J. Santini	Sassus (Cannes), Marx, Castagnino, Garcia (Montceau)	Espanol	Rocheteau (P-SG, 2 ans), Paillard (Laval, 3 ans), Casini (Nancy, 3 ans)		Stopyra (1 an), Assadourian et Despeyroux (premier contrat)

Joueurs libres

DIVISION I

Romby Bernard (Le Havre)
Sab Robert (Le Havre)
Zaremba Jean-Pascal (Le Havre)
Lacuesta Félix (Lille)
Lopez Jacques (Marseille)
Fournier Jean-Luc (Nancy)
Philippe Didier (Nancy)
Gallou Gilles (Rennes)
Rio Patrice (Rennes)
Canton Pierre (Sochaux)
Zandona Romain (Sochaux)
Salou Gilles (Toulon)
N'Kouka Martin (Toulon)
Castagnino Eric (Toulouse)

DIVISION II

Aldaya Patrick (Abbeville)
Levenard Philippe (semi-pro, Ajaccio)
Syther Pierre (Alès)
Muller Oscar (ex-pro, Amiens)
Orlanducci Charles (Bastia)
Meyer Thierry (Bastia)
Bocchi René (Bastia)
Arouh Maurice (Bastia)
Desbouillons Christophe (Angers)
Ségura Patrice (Amiens)
Amours Pascal (ex-pro, Bourges)
Nauche Philippe (ex-pro, Chaumont)
Burtz Bruno (ex-pro, Chaumont)
Lemesle Franck (Cuiseaux-Louhans)
Bensaoula Tadj (Dunkerque)
Rey Patrick (ex-pro, Gueugnon)
Samson Bernard (Guingamp)
Moine Patrice (Alès)
Gendron Alain (Amiens)
Szarmach Andrzej (Guingamp)
Nosibor Guy (Le Puy)
Silva José (Le Puy)
Gandolfi Hervé (Le Puy)
Ferri André (Lyon)
Ichas Christophe (Martigues)
Soler Eric (Martigues)
Todorovic Arandiel (Martigues)
Gentes Rémy (Montceau)
Devot Bruno (Nîmes)
Nygaard Kristen (Nîmes)
Augustin Patrice (Niort)
Bassot Jean-Michel (Niort)
Janin Pascal (Orléans)
Fioriti Dominique Orléans)
Creignou Bruno (Quimper)
Ferrigno Bernard (Quimper)
Sagna Jean-Christophe (Quimper)
Garraud Alain (Quimper)
Ruffier Richard (ex-pro, Red Star)
Velud Hubert (Reims)
Bozon Patrice (Reims)
Morillon Stéphane (Rouen)
Jacquemin Vincent (ex-pro, Saint-Dizier)
Andry Miguel (Sedan)
Dupuis Pascal (Sedan)
Prun Jean-Charles (Sedan)
Mengual Guy (Sète)
Jenner Serge (Strasbourg)
Chevalier Stéphane (Thonon)
De Rocco Gilles (Thonon)
Fisson Pascal (Thonon)
Paterno Bruno (Strasbourg)
Aguilar Bruno (Thonon)
Ondrus Anton (Thonon)
Lopez Joël (Thonon)
Zurita Mario (Thonon)
Zdun François (Tours)
Gressani Pascal (Tours)
Quéry Claude (Tours)
Morabito Dominique (Tours)
Abreu Manuel (Braga, Portugal)
Arribart Jean-Luc (la Réunion)
Kourichi Nordine (Martigny, Suisse)
Lerat Manuel (Red Star)

pour envoyer 50 000 gosses au soleil

SOLIDARITÉ
SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

COMITÉ DU LIVRE
94, bd Auguste-Blanqui - 75013
CCP : 31-711-09 Y La Source

BRAVO

Daniel Bravo a vingt-quatre ans. Déjà vingt-quatre ! Qu'il est loin le temps où on l'appelait « Le petit prince », où il était le jeune surdoué d'une équipe niçoise reléguée en Division II, où il fêtait sa première sélection à dix-neuf ans en inscrivant un but historique contre l'Italie. C'était avant. Avant Monaco. Quatre années de galère, de gâchis. Aujourd'hui, Bravo a un pied dans la grande famille des espoirs décevants, modèle Paganelli ou Roussey. Pourtant, il ne renonce pas. Il croit toujours en lui. Il affirme qu'il va retrouver l'équipe de France. Pour cela, il a choisi une trajectoire originale : revenir à Nice, chez lui, là où il est resté une idole. Un retour à la case départ destiné à le remettre en confiance. Henri Michel ne l'a jamais sélectionné ? Peu importe, il va défoncer la porte...

par Pierre-Marie DESCAMPS

«Je reviendrai en équipe de France»

« Il y a deux façons de voir votre transfert à Nice : c'est un retour aux sources sympathique ou un retour dans le rang ?

— Ni l'un ni l'autre. Pour moi, revenir à Nice ne signifie absolument pas que je régresse. C'est un nouveau départ. Contrairement à ce que l'on peut penser, j'ai connu mes meilleures années à Nice et non à Monaco. Il ne s'agit en aucun cas d'un abandon de mes ambitions.

— Il existe pourtant depuis quelques années une différence sensible entre les ambitions des deux clubs.

— Je suis d'accord. Mais lorsque j'étais à Nice, dans une équipe qui avait des moyens bien en dessous de ceux de Monaco, mon niveau était tout autre. J'étais international, on parlait de moi en bien. Aujourd'hui j'ai une étiquette d'éternel espoir et je ne suis plus international... Ce n'est pas l'équipe qui fait le joueur.

— N'est-il pas plus facile d'évoluer dans un effectif riche ?

— Quand on voit celui de Monaco, évidemment, on peut penser que j'ai pris des risques ; il n'y a pas beaucoup mieux ailleurs. Mais, sur le plan personnel, je suis persuadé que je serai meilleur à Nice que je l'aurais été à Monaco parce que je vais avoir plus de responsabilités. J'ai le sentiment qu'à Monaco on ne m'en a pas assez donné.

« Je ne suis pas foutu »

— Quand on observe votre trajectoire, l'expérience monégasque apparaît comme un terrible échec.

— Bien sûr, je suis déçu par mes quatre années à Monaco. Mais le président Campora était prêt à prolonger mon contrat, je n'étais donc pas si mauvais. Disons que, pour moi, le fait de ne plus être international, c'est ça l'échec.

— Comment l'expliquez-vous ?

— C'est vrai que je suis monté très vite, alors les gens ont cru que j'irais tout de suite très haut. Moi, je n'en demandais pas tant. Les médias ont trop parlé de moi. On m'a fait un statut de vedette alors que je n'en étais pas une. Cela a faussé mon image dans l'opinion publique. Je vois bien ce que l'on pense : j'étais international à dix-neuf ans, je ne le suis plus à vingt-quatre, alors tout le monde croit que je suis foutu.

— Il y a une logique...

— Mais je sais ce que je vaux. Je sais que je peux très bien revenir et faire beaucoup mieux qu'à dix-neuf ans. Vous verrez, si jamais je reviens en équipe de France, tout sera oublié. Ça va très vite en football. Je ne suis pas inquiet. Et moi je sais que je reviendrai en équipe de France.

— Le fait d'être échangé contre Fabrice Mège, qui suit, quatre ans après, la même trajectoire ascendante que vous, accentue cette impression de régression.

— Il peut très bien se planter à Monaco et moi flamber à Nice. Alors ? A Monaco j'évoluais dans une équipe de vedettes. D'accord, je ne me suis pas imposé comme je l'aurais dû. Je reviens dans une équipe plus modeste, mais quand même très ambitieuse, où j'aurai des responsabilités et un rôle élargi.

— C'est ce qui vous manquait ?

— Mais oui ! Regardez Patrick Delamontagne : à Monaco, il était remplaçant. Il est allé à Laval comme meneur de jeu d'une équipe limitée, ou moyenne, comme vous voudrez, et il a fini la saison en équipe de France.

— Mais Delamontagne est en fin de carrière...

— C'est pareil. Pour moi aussi, il s'agit d'un nouveau départ. Ça doit marcher, ça ne peut que marcher. Je sais qu'à Nice je suis aimé du public. Il y a des gens qui m'adorent. J'ai besoin d'eux pour repartir. Depuis quatre ans, dès que je vois un Niçois, il me demande quand je reviens au Gym. Au niveau de la motivation et de la confiance en moi, je vais être un tout autre joueur. Je vais être un joueur important dans un club qui a moins de moyens, c'est mieux que d'être un joueur moyen dans un club important. J'ai besoin de me sentir plus important que je ne l'étais à Monaco.

— La justification que donnent les dirigeants monégasques de l'échange Bravo-Mège, c'est votre volonté de partir.

— Oui, je voulais partir.

— **Pour la première fois ?**

— Non j'y pense depuis longtemps.

— **Depuis quand ?**

— Mon problème, à Monaco, n'a jamais été l'équipe mais le public. Il ne m'a jamais rien passé. Tout est parti de mon transfert. On a annoncé des chiffres mirobolants et les gens attendaient beaucoup trop de moi. Un peu le problème que vient de connaître Fernandez.

— **Vous aviez battu le record français de transfert, cela donne quelques responsabilités.**

— Mais moi je n'ai rien touché sur le transfert ! Si je suis allé à Monaco, ce n'était pas pour de l'argent.

— **On a dit que vous aviez la grosse tête.**

— Pas du tout. Vous n'avez qu'à demander aux gens qui m'entourent. Ce qui peut faire tourner la tête d'un joueur, c'est de gagner des sommes exorbitantes.

— **Ce n'était pas votre cas ?**

— Absolument pas. Le transfert était gros, pas le salaire. J'étais loin des sommes actuelles, je veux dire, pas Fernandez mais... disons Ferreri et tout ça.

— **En revenant à Nice, vous avez fait un sacrifice financier ?**

— Non, je gagne plus qu'à Monaco. Mais je n'ai pas fait un contrat mirobolant et j'ai un salaire normal pour un joueur professionel. Je peux dire que, si je revenais en équipe de France, je serais certainement le joueur le moins bien payé. Là encore, je ne suis pas venu à Nice pour de l'argent.

— **Plutôt pour revivre ?**

— Oui, je suis persuadé qu'au niveau sportif je vais réussir quelque chose. Si Nenad Bjekovic est revenu, ce n'est pas pour se planter. Il a gardé pour Nice quelque chose dans son cœur et moi c'est pareil. J'ai des souvenirs merveilleux avec ce public qui m'a tant donné.

« On va enfin me faire confiance »

— **Vous vous sentez toujours « niçois » ?**

— C'est évident. Mon malheur, c'est que Nice ait été relégué en Deuxième Division il y a cinq ans. Si on n'était pas descendu, je n'en serais pas là aujourd'hui.

— **Vous regrettez d'être allé à Monaco ?**

— Non, j'ai quand même gagné une Coupe de France, disputé deux finales et failli être champion. Les déceptions ont été plus personnelles. Être sifflé par son public, c'est quelque chose qui marque.

— **Vous accusez le public, mais, à Monaco, on se plaint justement qu'il n'y ait pas de public !**

— Oh si, il y en a un. Maigre, mais il est là. Au contraire, s'il y avait plus de monde, on entendrait moins ce que disent les gens. Ils ont même réussi à faire douter Bruno Bellone qui a la réputation de ne pas se poser de questions sur un terrain...

— **C'est votre explication du « mal monégasque » ?**

— Cela ne fait aucun doute. Faites jouer l'AS Monaco à Marseille ou à Nice, c'est trois ou quatre points supplémentaires par saison. Autant dire que, depuis quatre ans, on aurait été une ou deux fois champions.

— **Et au sein même de l'équipe, on a parlé de clans, de bagarres...**

— C'est faux. Il ne s'est pas passé le quart de ce qu'on a dit. Il y a eu des accrochages comme dans tous les clubs. Normal quand vingt bonshommes travaillent ensemble tout une saison, surtout dans un boulot où il y a des contacts physiques. Il suffit d'un tacle de travers à l'entraînement et c'est parti. Mais il n'y a jamais eu de bagarre.

« L'OM, c'était plus risqué »

— **Vous disiez que l'on ne vous a pas suffisament fait confiance ?**

— C'est vrai. Là, je suis content parce que je sais que Nenad veut me donner le rôle de meneur de jeu. On va enfin me faire véritablement confiance. A moi de prouver que je le mérite.

— **Pensez-vous que l'OGC Nice prenne un risque avec vous ?**

— On peut se poser la question de savoir si je serai à la hauteur. Moi, c'est un défi que j'aime bien.

— **Comment s'est passé votre transfert ?**

— Je vous avoue franchement que, malgré mon envie, je ne pensais pas partir cette saison. Si j'avais dû continuer à Monaco avec les Battiston et les Hoddle, sans doute comme titulaire puisqu'on me l'avait dit, je n'en aurais pas fait une maladie. Et puis, trois ou quatre journées avant la fin du Championnat, j'ai été contacté par Marseille. Cela a été le déclic. Si les deux clubs s'étaient mis d'accord, j'aurais dit oui tout de suite. Mais l'OM souhaitait m'échanger contre Sliskovic et Monaco ne voulait pas en entendre parler.

— **Les Monégasques préféraient Franck Passi.**

— Ah bon ? C'est normal que les Marseillais aient refusé, ils ont plus besoin de Passi que de moi.

— **L'OM, c'était mieux que Nice ?**

— Non, c'était plus risqué. Le problème de Monaco pouvait recommencer parce qu'il y a là-bas un super-public, mais il ne faut pas se planquer.

En revenant à Nice (page de gauche), Daniel Bravo veut retrouver ses dix-neuf ans et l'euphorie qui était la sienne sous le maillot rouge et noir (ci-dessus, première époque) et sous la tunique bleue de l'équipe de France (ci-contre) lors de sa première sélection en février 1982 contre l'Italie de Collovatti. Il veut aussi oublier les années noires, celles de son échec monégasque (ci-dessous). **(Photos Pierre LABLATINIÈRE, PRESSE SPORTS)**

— **Nice ?**

— Le président Innocentini s'est manifesté. Je lui ai répondu que j'étais intéressé et je suis parti en vacances. Les clubs ont fait affaire et voilà.

— **Si Nice ne possédait pas Fabrice Mège, vous seriez probablement toujours monégasque ?**

— C'est bien possible. Il me restait deux ans, c'était trop cher pour Nice.

— **Maintenant, vous allez devoir faire du neuf avec du vieux.**

— Mais je ne connais plus personne à Nice ! A part Curbelo et Amitrano, tous les joueurs sont partis. Et en dehors du stade du Ray, je vais tout découvrir. Un autre entraîneur, une autre équipe. Les conditions pour que je me remette en question sont réunies. J'ai tiré un trait sur Monaco. Je vais même changer de domicile.

« Je méritais d'aller au Mexique »

— **L'équipe va sans doute être bâtie autour de vous...**

— C'est ce que j'ai toujours voulu. Je vais pouvoir apporter ce que je ne pouvais pas apporter dans le contexte monégasque où personne ne veut être un porteur d'eau. Pourtant, il en faut des porteurs d'eau.

— **Quelles sont vos ambitions ?**

— D'abord que Nice fasse une bonne saison. Ensuite, sur le plan personnel, retrouver l'équipe de France.

— **L'équipe de France revient souvent dans vos propos...**

— Pour moi, c'est très important. J'entends souvent Henri Michel dire que, derrière le groupe, il y a Bravo. Mais quand il y a une défection, ce n'est jamais moi qu'il appelle. Je compte mériter cette sélection.

— **Vous avez conscience de ne pas avoir été sélectionnable pendant longtemps ?**

— Je devais théoriquement être retenu contre la Suisse, je me suis blessé trois jours avant. Une saison en l'air. Maintenant, j'estime que je suis prêt. Je mise tout sur la saison qui vient.

— **Votre première sélection, contre l'Italie en 1982 et votre but dans le dernier quart d'heure, vous avez l'impression que c'était vous ?**

— Bien sûr, c'était moi. Disons que, ce jour-là, j'ai eu de la chance alors que j'en ai eu moins par la suite. Je suis parti trop vite. Pas au niveau de la qualité, mais de la notoriété. Il aurait fallu que ce match-là ne soit pas télévisé.

— **Reconnaissez que la qualité s'est quand même dégradée...**

— Surtout à partir du moment où je suis allé à Monaco.

— **Il y a un an et demi, vous déclariez à *L'Équipe* : « La relève est prête ».**

— *...(Il sourit).*

— **Pourquoi ce sourire ?**

— Non, je rigole parce que, depuis que j'ai dit ça, je n'ai plus mis les pieds en équipe de France. Pour démontrer sa valeur avec les Bleus, il faut faire partie du groupe.

— **Vous criez à l'injustice !**

— Je le dis franchement : pour moi, le Mexique a été une déception. J'avais vu dans *France Football* une prévision de quarante joueurs pour la Coupe du monde où je ne figurais même pas. Cela prouve que je suis quand même un mal-aimé. Je ne devrais pas le dire parce que je suis content pour Tchouki, mais je n'ai pas compris pourquoi on a pris Genghini au Mexique et pas moi.

« Je vais retrouver mes dix-neuf ans »

— **A Nice, vous vous ferez plus facilement remarquer ?**

— Je le pense. Tous les problèmes que j'ai connus, d'inconstance, de manque de confiance, seront réglés. Je vais retrouver mes dix-neuf ans.

— **Vous ne semblez pas douter. C'est impressionnant.**

— Parce que je crois en moi, la presse non. J'ai douté à Monaco, c'est vrai. Mais, à Nice, je retrouve toute ma sérénité.

— **Tant mieux : l'équipe de France est au creux de la vague et aurait bien besoin d'un grand Daniel Bravo...**

— Il ne faut pas croire que mon retour changerait tout. Pourtant, au fond de moi, je l'espère. Pourquoi pas ?

— **Vous avez quand même pris du retard sur Ferreri, Vercruysse et Passi...**

— Effectivement. Mais c'est un retard que je peux rattraper facilement si je reviens dans le groupe.

— **Etes-vous inquiet pour l'avenir de l'équipe de France ?**

— Sur ce que l'on a vu à Oslo, oui. J'ai déclaré que la relève était prête, mais ce n'étaient que des mots. Quand on voit les résultats, comment ne pas être inquiet. Henri Michel veut préparer la Coupe du monde, il va essayer de nouveaux joueurs. Maintenant que je suis à Nice, je me sens prêt. »

« MÈGE AUSSI REVIENDRA »

Le recrutement niçois s'est terminé par l'échange Mège-Bravo, lequel a inspiré au président Innocentini le commentaire suivant : « J'avais toujours dit qu'un de mes objectifs était de faire revenir Bravo à l'OGC Nice. Aujourd'hui, je m'engage à tout faire, le moment venu, pour que Mège revienne lui aussi à Nice. Et, croyez-moi, je suis têtu. » Ce à quoi le néo-Monégasque Fabrice Mège répond : « Si Nice a une grande équipe, pourquoi pas ? »

● Les internationaux auxerrois Basile Boli, Bruno Martini, Eric Cantona, Bernard Ferrer, Frédéric Darras et William Prunier (incorporés à l'École intérarmes des sports) ont rejoint leurs partenaires en stage dimanche en Haute-Savoie, à Menthon-Saint-Bernard près d'Annecy.

● Les Auxerrois rencontreront Monaco demain mercredi soir à Annecy tandis que, dimanche, ils affronteront Nantes à Saint-Etienne à l'occasion de l'inauguration du stade de l'Olympique de Saint-Etienne.

● L'international polonais Matysik arrivera ce mardi soir à l'aéroport d'Orly. Il gagnera aussitôt Auxerre et partira dès mercredi matin en Haute-Savoie où il rejoindra ses nouveaux partenaires. Il devrait d'ailleurs disputer son premier match au cours de la soirée face aux Monégasques.

● Voilà qui nous réjouit : la tribune de presse du stade Pierre-de-Coubertin fait l'objet de l'attention des ouvriers. Meilleure adaptation de l'espace, remise à neuf des installations, des bureaux. Montée oblige, les journalistes vont bénéficier d'un meilleur confort à Cannes.

● Après la reprise officielle, prévue ce mardi matin à Coubertin, Jean Fernandez, les joueurs et les dirigeants cannois seront à la Rotonde du « Martinez » pour une présentation à la presse. A leurs côtés, le nouveau sponsor de l'AS Cannes : la société FAR qui a investi un million et demi sous les couleurs rouge et blanc. La municipalité sera bien représentée puisque Anne-Marie Dupuy elle-même a annoncé qu'elle ferait son possible pour être là.

O'BOYLE AU COMMISSARIAT

La dernière recrue en date des Girondins de Bordeaux est arrivée à bon port à la fin de la semaine dernière. Non sans mal. En effet, au départ, George O'Boyle entendait rallier la capitale girondine par la voie des airs. Les mouvements de grève affectant l'aviation civile française auraient pu le décourager. Il n'en fut rien. George s'empressa de trouver un autre moyen de locomotion et, grâce à quelques bateaux et quelques trains, débarqua finalement à Bordeaux vendredi dernier. En arrivant en Gironde, il ne savait évidemment pas où s'adresser puisqu'il ne parle pas un traître mot de français. Il connaissait néanmoins un nom, celui de Didier Couécou, le manager général des Girondins. C'est celui-ci que les policiers de service au commissariat de la gare de Bordeaux alertèrent donc afin de prendre en charge le jeune irlandais. Nullement affecté par ses péripéties, celui-ci était souriant l'après-midi même alors qu'il venait de signer un contrat de trois ans le liant au grand club aquitain. Il se prêta volontiers au jeu des questions, estimant « que le fait d'être le troisième étranger à Bordeaux ne le gênerait nullement, qu'il avait l'intention de faire ses classes et de gagner finalement sa place en équipe première ». Précisons qu'O'Boyle n'a que dix-neuf ans. L'année dernière, il opérait en Première Division de la Ligue du Nord à Linfield, où il occupait le poste d'avant-centre. « J'ai marqué vingt buts au cours de cette saison, et j'espère bien en faire autant à Bordeaux à brève échéance. »

● Profitant de la relégation de l'AS Nancy-Lorraine en Division II, le FC Metz avait demandé à bénéficier de l'aide du conseil régional en tant que seul représentant de la Lorraine parmi l'élite. Le vœu n'a pas été retenu, rencontrant trop d'opposants, notamment à Nancy.

● Après avoir recruté Guy Lacombe et Antoine Martinez, l'AS Cannes est toujours à la recherche de trois joueurs : un défenseur, un milieu défensif et un attaquant. Francis Borelli a proposé Polaniok. Les dirigeants et entraîneur cannois ne devraient plus tarder à prendre une décision.

● Jean-Luc Sassus a pleinement satisfait son entraîneur et ses dirigeants à Cannes. En conséquence de quoi son prêt s'est transformé en un transfert de Toulouse à Cannes. Le rapide ailier a signé un contrat de trois ans.

● Didier Notheaux n'a pu assister à la reprise de l'entraînement de l'équipe havraise. L'entraîneur du HAC est en stage à Vichy. En son absence, c'est Abdel Djaadaoui qui a assuré l'entraînement, en suivant à la lettre les consignes que le coach « ciel et marine » avait laissées.

● Premier coup dur pour les Havrais : le capitaine Robert Llorens, qui a été opéré des adducteurs il y a plusieurs semaines, a semble-t-il fait une rechute. Il a donc été obligé de suspendre son activité et de se faire soigner.

● Expo-Foot 87, de l'aveu même du président havrais Hureau, a été un succès, au moins sur le plan populaire. Plus de quinze mille visiteurs ont franchi les portes de ce Salon du football.

● Jacky Belabde devra encore patienter avant de retrouver ses partenaires niortais. Celui qui fut le second buteur des Chamois la saison passée, est en effet reparti pour quinze jours au centre de rééducation de Saint-Jean-de-Monts, suite à une opération à la cheville droite.

● Amanallah, Larre, Pelé : il y avait donc un étranger de trop aux Chamois. On le sait, le président a tranché en prêtant le dernier nommé à Mulhouse. Une certitude, cette décision soulève pas mal de discussions, le petit Ghanéen était, en effet, très apprécié à Niort.

● Pelé parti en Alsace, l'entraîneur niortais Patrick Parizon, qui désirait garder son petit n° 10, décidera après les prochains matches amicaux si un nouvel élément doit venir renforcer l'effectif.

UN BON PETIT MATCH

A l'occasion de la semaine du film sportif d'Eymoutiers, dans la région de Limoges, l'AS Eymoutiers organise, samedi 4 juillet, à 20 heures, le jubilé de Pierre Faucher, kinésithérapeute de renom. Le stade municipal d'Eymoutiers sera pour la circonstance le théâtre d'un match amical opposant les amis de Pierre Faucher à une équipe composée de vedettes comme Toko, Mustapha Dahleb, Jacky Bonnevay, Dominique Rocheteau, Jean-Marc Guillou, Marius Trésor, Jean-Marc Miton, Loïc Amisse, William Ayache et Patrick Aldaya.

Metz à l'heure olympique

Pour les Lorrains, la route du Championnat de France passait par Séoul, ville olympique. L'occasion d'un peu de football, de tourisme et d'un cours d'histoire au cœur d'un pays actuellement très agité.

par Jean-Philippe RETHACKER

SAMEDI 20 JUIN (16 heures) :
Quatre-vingt-deux personnes pour un seul groupe dans le Jumbo Paris-Séoul de la Korean Airlines. Le FC Metz embarque pour une tournée de huit jours en Corée du Sud, sur l'initiative de son directeur de marketing, Marc Loison, et du sponsor du club, Sollac (fabrication et travail de l'acier plat), qui a conclu un double échange sportif et commercial avec son homologue coréen Posco. C'est une opération unique en son genre à laquelle sont liés plusieurs partenaires industriels français de Sollac, qui appartiennent donc au voyage. Ainsi, football et industrie vont-ils travailler ensemble.

Escale à Anchorage (Alaska-États-Unis) après neuf heures de vol, dont quelques-unes au-dessus des banquises. Cet aéroport, créé de toutes pièces en 1960 pour compenser l'impossibilité de survoler l'URSS, est planté en plein désert arctique.

Nous partons toujours en arrière vers l'ouest, pour franchir la ligne internationale des dates. En quelques kilomètres, nous avons gagné vingt-quatre heures de vie et n'avons jamais vu le soleil se coucher.

DIMANCHE 21 :
Arrivée à Séoul, 19 heures locales (10 heures à Paris), aéroport tout neuf. Because les Jeux. Chaleur, 25° au-dehors. Une auto- mitrailleuse passe lentement, canons braqués vers le ciel. L'ambiance est créée pour des sportifs qui débarquent innocemment dans un pays agité par de gros problèmes politiques.

Nous longeons le fleuve Han, qui coupe la ville en deux, pour rejoindre l'hôtel Sheraton, bâti sur une colline qui domine la ville. Premier coup d'œil en passant sur le stade et sur les installations olympiques.

LUNDI 22 :
En route (aérienne) pour l'est du pays où sont prévues, pendant trois jours, visites d'usine et le premier match de football. A Ulsan, nous découvrons le gigantisme des chantiers navals coréens qui comptent parmi les plus importants du monde, puis l'efficacité ultra-moderne des usines automobiles Hyundai où le montage robotisé des voitures construites à la chaîne est impressionnant.

Premier entraînement pour les footballeurs de Marcel Husson qui font donc leur entrée officielle dans la saison 1987-1988.

MARDI 23 :
Logés à l'hôtel Tokyu, de Kyungju, au bord d'un lac dans un luxueux complexe touristique. Un petit tour dans la ville de Kyungju, aux quartiers colorés et typiquement chinois.

Après-midi : deuxième entraînement des Messins. Interviews du président et de l'entraîneur du club local, Posco Atoms, le champion coréen 1987, soutenu par l'entreprise sidérurgique Posco qui a ainsi ouvert la voie ici au professionnalisme. Atoms fournit cinq à six joueurs à l'équipe nationale et dispute un Championnat professionnel à cinq clubs, étalé sur trente-deux matches.

MERCREDI 24 :
Quelques visites touristiques des temples et des tombeaux d'anciens rois, nombreux dans la région de Kyungju, l'ancienne capitale. Les temples en forme de pagodes se ressemblent tous, avec leurs frontons décorés de sculptures polychromes, avec leurs dragons et leurs bouddhas dorés aux postures diverses.

Le soir, au stade de Pohang, premier match contre Posco Atoms. Sur une mauvaise pelouse les Messins débutent bien, prennent l'avantage par Deza, puis se laissent aller après le repos sans Ettore ni Zénier, qui sont remplacés. Posco accélère alors l'allure et remporte logiquement la victoire 2-1. L'arrière droit coréen Park, le numéro 7 Hwang, le numéro 10 Lee — je vous passe les deux prénoms qui distinguent les innombrables Park et Lee du pays — auraient tous les jours place chez nous en Première Division.

JEUDI 25 :
Retour à Séoul et au Sheraton, des bruits alarmistes courent avec insistance sur le report ou même l'annulation du second match prévu vendredi soir à Séoul. De très importantes manifestations d'étudiants doivent avoir lieu dans le centre de la ville à la même heure (18 h 30), avec des risques d'affrontements violents entre manifestants et policiers.

Après-midi : visite de l'INS coréen où travaillent déjà en permanence et sans relâche les athlètes olympiques nationaux. Reçus par le directeur du centre, qui est également le vice-président du Comité olympique coréen ; la confiance règne ici malgré les événements.

VENDREDI 26 :

Un peu de shopping le matin, dans le quartier le plus commerçant de Séoul, à Itaewon où les Américains, touristes ou soldats (ils sont encore 35 000 ici), font leurs emplettes.

Après-midi : reçus par le public relations du Comité d'organisation des Jeux qui nous expose dans le détail la mise en place de l'événement et qui ne paraît pas inquiet du tout, lui non plus, pour l'avenir. Pourtant, après le deuxième match qui a été joué finalement dans le cadre grandiose et sur la magnifique pelouse du stade olympique, à huis clos pour ainsi dire (un millier d'invités), match que les Messins ont remporté 3-2 grâce à Bernard Zénier déjà en belle forme et auteur de deux buts, la soirée est extrêmement chaude dans le centre de la ville. Les étudiants et leur marche pour la paix ont été bloqués, puis repoussés par les policiers, quelque peu malmenés même à grand renfort de gaz lacrymogènes. Des voitures, des autobus ont été brûlés. Dans l'autocar qui nous ramène du stade à l'hôtel, nous découvrons sur l'écran de télévision les images de ces échauffourées qui, si elles se renouvellent encore dans les semaines et les mois à venir, pourraient bien compromettre ces Jeux de Séoul où le football français, champion olympique, ne sera pas représenté, mais où le FC Metz a fait, lui, en tout cas, œuvre utile.

SAMEDI 27 ET DIMANCHE 28 :
Un petit tour en ville samedi matin pour constater que l'air, demeuré pollué par les lacrymogènes, fait pleurer tous les passants, nous compris.

AÉROPORT (20 heures) :
C'est le départ et le retour en France via Bahreïn-Djedda et Zurich.

L'opération acier-ballon rond a pleinement réussi. C'est une première en matière de relation entre sport et sponsor, une expérience qui en appellera sans doute d'autres.

Cap Girondins
Foot Vacances
Capri-Sonne
boisson au jus de fruits
LÈGE-CAP FERRET

Caisse d'Epargne Ecureuil

Entre mer et forêt, sur la presqu'île de Lège - Cap-Ferret, les Girondins de Bordeaux F.C., joueurs et entraîneurs vous accueillent cet été sous la direction permanente de Gernot Rohr et Bernard Lacombe.

- Magnifique centre sportif aux nombreux terrains gazonnés
- Détection pour le Centre de Formation des Girondins
- Participation des stagiaires aux levers de rideau des matches pros dans le nouveau Stade de Bordeaux
- Détente, baignades, animation, veillées

POUR TOUS LES JEUNES DE 8 A 18 ANS
(licenciés ou non)

Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom et Prénom : _____ Age : _____
Adresse : _____

les Huitres de la Baie d'Arcachon
GIRAUDY Affichage

A retourner à :
CAP GIRONDINS, 3, av. Carnot – 33200 BORDEAUX – Tél. 56.08.63.63

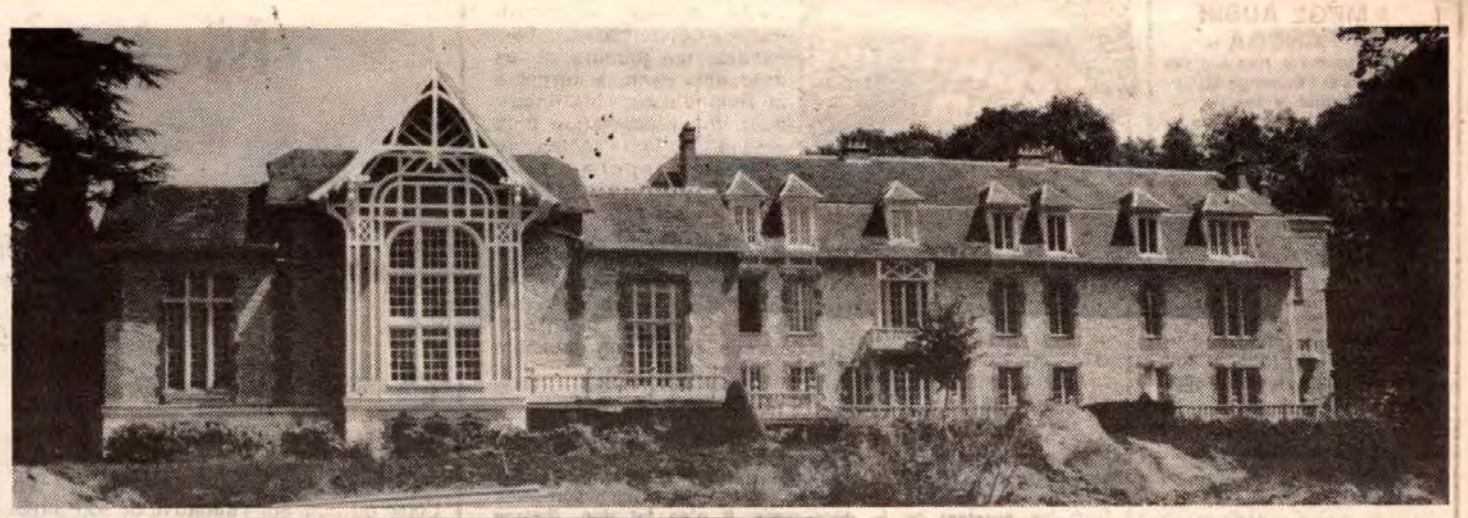
Toulon et l'Argentine

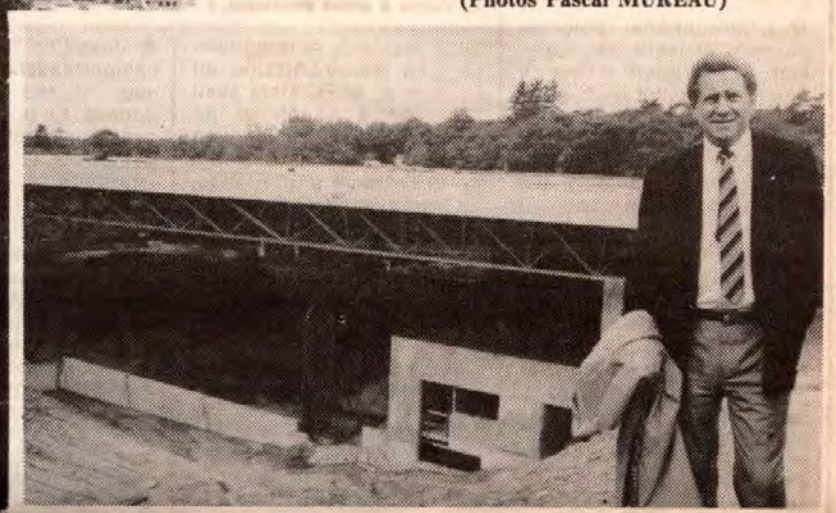
A Toulon, il est toujours question du départ de Victor Ramos. Pour remplacer éventuellement le petit attaquant argentin, les dirigeants varois sont sur la piste d'Omar Palma, un autre avant-centre argentin, qui opère à Rosario Central.

Au bonheur des Bleus

C'est en octobre que le Centre technique national ouvrira ses portes, résultat de quinze années d'efforts. Avec lui, le football français possédera un instrument de travail exceptionnel à la hauteur de ses ambitions et de son standing.

par Philippe MAYEN





Rénové, le château du domaine deviendra l'« Hôtel Équipe de France ». Les Bleus y seront comme... des coqs en pâte.

Vue générale de ce que sera le CTN de Clairefontaine. Avec le terrain d'honneur et (en bas, à gauche) le terrain couvert.

L'aire couverte est certainement la plus remarquable réalisation du CTN de Clairefontaine. Pour ne pas « abîmer » le paysage, les architectes ont même prévu de recouvrir le toit d'une pellicule d'eau. Une sorte de lac artificiel. Jean Fournet-Fayard peut se montrer satisfait !

(Photos Pascal MUREAU)

ENCORE quelques mois et le Centre technique national ne sera plus un rêve. Ni un projet. Ni même un chantier. Mais une réalité. Et une splendide réalité pour tout dire.

Malgré des travaux rendus difficiles par de détestables conditions climatiques, malgré des délais calculés au cordeau, malgré ceci, malgré cela, la construction avance bon train et devrait être achevée à 90 % d'ici à octobre-novembre. Jean Fournet-Fayard, le président de la FFF, a pu le confirmer la semaine dernière, lors de la visite des lieux, en présence de nombreux élus locaux.

Sous les allées boueuses, derrière les murs dénudés, dans ce paysage gris, on devine déjà le joyau appelé à devenir un incomparable et unique outil de travail pour le football français.

Mais avant d'en juger, un brin d'histoire n'est pas inutile.

DE 1972 A 1987

C'est en 1972 que naquit l'idée, puis le principe, de doter le paysage du foot hexagonal d'un tel centre technique. Restait — et ce ne fut pas le plus simple ni surtout le moins long — à en étudier toutes les modalités. C'est ce que fit pendant près de dix années un groupe de travail au cœur duquel on retrouvait MM. Fernand Sastre (à l'époque président de la FFF), Jacques Georges (actuel président de l'UEFA), Jean Sadoul (président de la Ligue nationale), Georges Boulogne (ancien directeur technique national) et Philippe Seguin (actuel ministre des Relations sociales).

Restait aussi et bien évidemment à choisir le site qui accueillerait ce centre. Le lieu idéal fut trouvé en 1983, après une patiente et rigoureuse recherche menée par Joseph Chevallier, membre du Conseil fédéral. Et c'est donc sur le domaine de Montjoye, situé sur la commune de Clairefontaine-en-Yvelines, à l'abri de la forêt de Rambouillet, à une bonne cinquantaine de kilomètres de la capitale, qu'il fut décidé d'établir le fameux CTN, la signature de l'acte de vente intervenant en décembre 1983.

Il faudra encore patienter une grosse année (janvier 1985) pour que le permis de construire soit délivré. L'étude du projet était confiée à un cabinet d'architectes bordelais. Les grandes lignes du financement arrêtées, les entreprises Petit désignées comme « entreprise mandataire », le chantier mis en place (14 février 1986), c'est en mars 1986 que débuteront les gros travaux, sous la coordination générale de Jean Forestier (CREPS Vichy).

Tout cela pour vous dire que la création du CTN ne se fit pas du jour au lendemain. Mais pour autant que l'on a pu en juger voilà quelques jours, lors de cet instructif examen de l'état des lieux, le résultat méritait bien une aussi longue attente. Même si le président Fournet-Fayard reconnaissait « qu'il fallait une certaine imagination pour se faire une idée de ce que seront les installations, quand les travaux seront achevés ».

Alors imaginons d'abord cinquante-six hectares de superficie, ce qui laisse une marge de manœuvre appréciable. Tant sur le plan des bâtiments que sur celui des espaces. Et dans ces deux domaines, rien ne manquera pour répondre à la totalité des besoins.

UN VÉRITABLE JOYAU

Ici, un immeuble destiné à accueillir les élèves de l'Institut national de football (actuellement basé à Vichy, mais qui intégrera donc le CTN de Clairefontaine). Là, deux autres, prévus pour abriter les différents stages ou séminaires (c'est-à- dire ceux de toutes les sélections nationales, mais aussi ceux de détection de jeunes joueurs, ceux de formation soit d'éducateurs soit d'arbitres ou de dirigeants...).

Et puis enfin, le château du domaine,. entièrement rénové et qui portera désormais le nom d'« hôtel Equipe de France » pour les usagers que l'on devine : les Bleus. Ils trouveront ici toutes les conditions pour bien préparer leurs futurs affrontements : un mobilier spécifique, des sous-sols spécialement aménagés : douches, baignoires collectives, une salle de massage, des saunas.

Soit un ensemble de 155 chambres. Sans oublier de relever la présence d'un restaurant-cafétéria de 500 couverts, d'une salle de jeu, d'un centre médical entièrement équipé et de divers locaux technique et administratif recélant en leur sein salles de conférence, de presse, bibliothèque, vidéothèque et amphithéâtre.

Côté jardin, si l'on peut dire, le tableau est également bien séduisant avec des installations et infrastructures purement sportives exceptionnelles. Car ce ne sont pas moins de six terrains de football qui sont ainsi mis à la disposition des résidents. Dont un terrain dit d'« honneur » pour la sélection A et qui portera le nom de Pierre Pibarot, premier directeur de l'INF Vichy. Et puis fin du fin, un terrain d'entraînement couvert (80 × 55) en gazon synthétique, aire comprenant également un gymnase, une salle de musculation et une autre consacrée à la gymnastique ! Le tout sous une charpente de 80 tonnes supportant 7 000 mètres carrés de toiture à treize mètres du sol.

Quand on vous parlait de joyau... à la hauteur de l'investissement consenti : 104 millions de francs, couverts tant par les fonds propres de la Fédération (36 %) que par les subventions de l'État, du Conseil régional, du Conseil général (au total 23 %) ainsi que par des prêts bancaires (41 %).

UN TRIPLE OBJECTIF

Finalité d'un tel centre ? La parole à Jean Fournet-Fayard, président de la FFF : « D'abord regrouper dans un même lieu toutes les activités dites techniques de la Fédération ; donc créer une unité. Ensuite, mettre en place un instrument de travail moderne dont puissent bénéficier les techniciens nationaux. les sélections, les clubs de haut niveau, les ligues... Enfin, constituer un centre de recherches du football tant sur le plan technique que médical avec informatisation à la clé. »

Henri Michel, le directeur technique national, pouvait lors de cette visite préinaugurale, se montrer satisfait des efforts déployés pour le développement, l'épanouissement du foot français : « Nous allons en effet pouvoir travailler de manière permanente et dynamique dans des conditions vraiment exceptionnelles ; et de plus, le site est magnifique. Ce regroupement se révélait d'une nécessité vitale. Là, nous serons chez nous. »

Ce regroupement survient fort à propos, « après le gifle reçue à Oslo », dixit Fournet-Fayard. C'est-à-dire au moment même où le football national adopte le profil bas et se prépare sans doute des jours difficiles après une décennie que l'on pourrait qualifier de prodigieuse. Paradoxe.

IVECO LES PROFESSIONNELS TOULOUSE

Tu rêves d'être footballeur
Viens me voir à Agen dans ma cage
merveilleux pour le perfectionner

LA DÉPÊCHE
Le Petit Bleu

STAGES SANTINI
DE 8 A 18 ANS
du 29 juin au 29 août 1987
Spécial gardien de but avec Philippe Bergeroo
ET EN PLUS
PISCINE • TENNIS • GYMNASE
CINEMA • MAGNETOSCOPE • TELEVISION.
STAGES VACANCES FOOTBALL
Tél. : 56.90.93.39

Je retourne ce bon pour une documentation
STAGES SANTINI 38, cours du Maréchal-Foch 33000 BORDEAUX
Nom..... Prenom.....
Adresse.....

LECLERC

Voici quelques jours, Raymond Keruzoré recevait de son président, François Yvinec, une lettre où lui était signifié son licenciement. Ce dénouement était attendu depuis un bon moment. Mais il a provoqué le mécontentement de Leclerc, le mécène du Brest Armorique, qui a décidé de prendre momentanément congé du club finistérien, allant déposer ses valises à Quimper. Sur les raisons de ce « déménagement » comme sur bien d'autres points, le coprésident du groupe Leclerc, Michel-Edouard, a accepté de s'exprimer. Sans détour.

L'été dernier, Leclerc avait fait beaucoup de bruit en faisant signer au Brest Armorique les deux « Mundialistes », Jose Luis Brown et Julio Cesar. Michel-Edouard Leclerc (au centre) comptait aider le président Yvinec à faire du club brestois la vitrine de la Bretagne... (Photo PRESSE SPORTS)

«Yvinec a cassé notre jouet !»

par Hervé OLCZYK

«MICHEL Edouard Leclerc, le groupe dont vous êtes le co-président devait jusque-là sa notoriété à sa politique de prix. Or, au cœur de l'été dernier, Leclerc s'est distingué d'une tout autre manière, devenant tout bonnement le mécène du Brest Armorique. Qu'est-ce qui a motivé votre démarche ?

– Sachez en premier lieu que le groupe Leclerc, avec ses 520 distributeurs indépendants, mène une politique qui consiste à privilégier une approche régionale. Nous ne cherchons nullement à apparaître comme une entité nationale. Cela est également valable pour notre politique générale de sponsoring. Ainsi, entre autres, les Centres Leclerc de Lorraine ont misé sur L'AS Nancy en lui offrant l'Ecossais Stephen, acheté cent cinquante millions. Dans le cas du Brest Armorique, le procédé a été tout à fait similaire.

– **Soyez plus précis.**

– Le projet initial du président François Yvinec consistait à faire du Brest Armorique un grand club tractant derrière lui des entrepreneurs et la municipalité pour donner à la région l'image de dynamisme qu'elle ne savait pas se donner, faute d'un grand « politique » en Bretagne, type Chaban, Chirac ou Mauroy. Les Centres Leclerc ont répondu favorablement à la sollicitation de M. Yvinec.

– **En quoi son projet vous a-t-il séduit ?**

– Yvinec nous a présenté le projet en... professionnel, critiquant, comme nous, l'insuffisance de structures associatives gérant beaucoup d'argent et aussi des footballeurs pros. Nous avons admis l'idée qu'il fallait, à court terme, transformer ce club en une société anonyme où nous serions des apporteurs d'argent et de joueurs, où la municipalité serait elle aussi très présente financièrement et où le président Yvinec serait investi d'un mandat de gestion sur la base de cet apport. C'est avec enthousiasme que Leclerc est entré dans l'aventure brestoise. Sans l'intention, soulignons-le, de s'immiscer dans la gestion du club.

Le projet s'appuyait sur deux hommes de qualité. M. Yvinec lui-même, et puis un entraîneur, Raymond Keruzoré, qui nous a paru tout à fait à même de mener ledit projet jusqu'au bout. En clair, c'est la présence de ce tandem Keruzoré-Yvinec qui nous a incités à mettre de l'argent sur le projet.

– **Et votre apport a été immense. D'où le retentissement médiatique.**

– En gros, nous avons apporté quatre choses. 1. Le Brésilien Julio Cesar pour lequel nous avons déboursé environ 480 millions. 2. Un autre Mundialiste, l'Argentin Jose-Luis Brown. Son contrat, contrairement à celui de Cesar, ne nous appartient pas, mais nous nous sommes portés caution à hauteur de 200 millions auprès de la banque Sudameris. 3. Un prestigieux sponsor, Parmalat, qui est aussi sponsor en formule 1 et au Real Madrid. 4. Leclerc a été très présent dans la construction de la nouvelle structure économique, financière et médiatique du club.

Keruzoré sur FR 3...

– **Revenons au projet et au tandem Yvinec-Keruzoré qui, lui, servait de pilier. L'entente entre les deux hommes était-elle bonne, au début ?**

– Il est important de préciser d'abord que c'est Yvinec qui a choisi Keruzoré. Quant aux querelles d'hommes, nous n'en avons pas décelées au départ pour la bonne raison qu'il n'y en avait pas. Le projet, de toute façon, était suffisamment porteur pour effacer tout. Il faut dire encore que Keruzoré bénéficie, dans le Finistère, d'une énorme popularité. Leclerc y a lui aussi une aura de prestige et d'efficacité. Yvinec savait donc très bien qu'en réunissant tous ces gens, la notoriété serait partagée entre les joueurs, les investisseurs, l'entraîneur et... lui-même.

– **Pourtant, c'est un fait, les relations entre Keru et Yvinec n'ont mis que quelques mois à se dégrader...**

– Je n'entrerai pas dans une polémique sur les hommes, eu égard à ce qu'a fait M. Yvinec pour ce club. Mais je dois constater que c'est lui qui a changé. Ce qui s'est passé, c'est que l'aventure a marché. Que le succès était réel. Or, apparemment, tout le monde n'a pas trouvé son compte dans ce succès. Dès octobre, effectivement, véhiculant un certain nombre de rumeurs qu'il a démenties par la suite, le président a manifesté son irritation de voir Keruzoré sous l'aura de la télévision et récupérant tout le succès. Une anecdote. Un jour, j'ai été convié à prendre part à une émission de FR 3, animée par Jacques Paugam, et pour laquelle je devais inviter trois personnalités. Pour le Brest Armorique, j'ai choisi de faire venir Raymond Keruzoré. Figurez-vous que M. Yvinec n'a pas apprécié de ne pas avoir été retenu.

Comme Mourousi ou Ockrent...

– **A vous croire, il ne s'agirait que d'un problème de jalousie...**

– Le fond de cette querelle, c'est d'abord une histoire de jalousie. Donc une histoire d'hommes. Ce qui s'est passé serait tout à fait comparable à ce qui pourrait se produire à la télévision si un Bouygues, un Berlusconi ou un Hersant se séparaient, pour délit de sale gueule ou par irritation, d'un animateur leur rapportant énormément d'audience, genre Mourousi ou Ockrent.

– **Bref, Kéru, par sa réussite du début de saison, faisait de l'ombre à son président.**

– C'est plus complexe que cela. Les deux hommes sont des leaders. Yvinec est un patron à l'ancienne, voyant les choses à partir de lui-même. Un patron charismatique mais aussi fait d'un seul bloc. Or, il se trouve que son entraîneur également. Kéru, c'est un vrai leader. Et, entre deux leaders, le courant passe toujours difficilement.

– **Autrement dit, Yvinec et Kéru étaient incompatibles ?**

– Si Mourousi fait 50 % d'audience, on imagine mal M. Bouygues s'en séparant sous prétexte qu'il ne lui plaît pas. Le président Yvinec se devait de regarder l'« audience », c'est-à-dire les résultats, plutôt que de s'arrêter à la compatibilité de la personnalité de son

entraîneur avec la sienne. C'est malheureusement ce qui s'est passé.

– Quelque chose me dit que le mal était plus profond...

– Je vous affirme qu'il ne s'agit que d'un problème d'hommes ! Et c'est parce qu'il ne veut pas reconnaître cette évidence que M. Yvinec est silencieux aujourd'hui.

– Pourtant, M. Yvinec assure qu'il avait de sérieux motifs de licencier son entraîneur, ainsi qu'il vient de le faire.

– Je serais curieux de savoir lesquels ! Non, croyez-moi. Il n'y a rien de pervers dans tout cela. C'est un problème d'hommes qui s'irritent au fil du temps. Un problème de couple. Un problème simple.

– Simple ? Pas tant que cela !

– Mais c'est simple ! Et à partir du moment où c'est une querelle simple, Yvinec ne peut pas dire qu'il licencie Keruzoré pour ce motif-là. Son jeu aujourd'hui est par conséquent de laisser croire qu'il y a autre chose. Mais pour avoir été témoin des rapports Keruzoré-Yvinec, puis acteur d'une tentative de conciliation, je puis vous dire que le départ de Keruzoré n'a pas de motif professionnel sérieux ou, en tout cas, valable pour licencier une vedette finistérienne contre l'avis des supporters et des investisseurs du club.

– Vous avez précisément manifesté à M. Yvinec votre désapprobation...

– J'estimais qu'il y avait un engagement moral de sa part, à partir du moment où il venait nous solliciter pour les interventions financières décrites plus haut, mais aussi pour l'année prochaine. Sachez que nous avions donné notre accord, à la condition que Kéruzoré reste, pour qu'un club d'investissement soit créé à Brest, et que les centres Leclerc apportent deux ou trois joueurs nouveaux. Dont un numéro dix (NDRL. Le numéro dix en question aurait sans doute été Carlos Tapia, lequel figurait parmi les vingt-deux Argentins du Mundial).

Donc, sans m'immiscer dans les rapports entre le président et le salarié, mais voyant que M. Yvinec ne peut me dire pourquoi il licencie Kéruzoré, sur qui repose le succès, j'ai le droit de dire, moi, investisseur, que le contrat a été rompu.

– Auparavant, vous avez tenté de réparer les dégâts.

– Manifestement, les deux hommes ne pouvaient pas s'entendre. Le tout était de les empêcher d'arriver à un point de non-retour. Dans l'intérêt du club. Voilà pourquoi il a été envisagé de créer un poste de directeur technique. Celui-ci servant en quelque sorte de tampon entre Kéruzoré et Yvinec.

– Cela aurait limité les pouvoirs de l'entraîneur, non ?

– Il était absolument d'accord, pourtant.

– Et M. Yvinec ?

– La solution ne pouvait venir que de l'acceptation d'une saine solution par le président ou son comité directeur. Ils s'y sont refusés.

– Mais pourquoi ?

– Ce sont, je le répète, des problèmes d'hommes qu'on n'a pas voulu résoudre. Le reproche que je fais aujourd'hui à François Yvinec, un reproche de chef d'entreprise à chef d'entreprise, c'est qu'il a préféré casser le jouet de la ville de Brest et des supporters bretons en sacrifiant les intérêts supérieurs de la région à la résolution de son propre problème de légitimité dans le club. Pour nous solliciter, les dirigeants ont employé des termes de professionnels, mais, dans leur pratique quotidienne, ils ont continué à jouer le patronage plutôt que l'entreprise du Brest Armorique.

« Keruzoré appartient aux Bretons ! »

– Leclerc a pris la défense de Kéruzoré. Sans équivoque...

– Dans l'éventualité d'un licenciement de Keruzoré, qui s'est fait jour il y a deux mois, nous avons signifié à M. Yvinec qu'en l'absence d'un argument motivant ce licenciement, nous ne comprenions pas son geste.

– Avouez que vous avez de l'admiration pour Keruzoré.

– Beaucoup, oui. Sur Guingamp, il a un cursus remarquable. Et un charisme personnel épatant. Dans une entreprise comme un centre Leclerc, ce serait un bon ! Personnellement, je trouve qu'il est trop facile de démolir un homme. On n'a pas le droit de détruire une vedette, surtout que, dans le Finistère, on n'en a pas des masses. Cet homme, il nous appartient. Aux Finistériens, aux Bretons. De voir qu'un président se permet de dégommer un type de talent, aujourd'hui envié par bien des clubs, ça me fait mal au cœur. Quels que soient les défauts de Keruzoré.

– Ça vous fait tellement mal au cœur que vous retirez vos billes du Brest Armorique.

– Nous assistons aujourd'hui, au Brest Armorique, à une bavure incontestable. C'est pourquoi nous quittons momentanément la scène brestoise.

– M. Yvinec dit pourtant qu'il ne croit pas au retrait de Leclerc.

– On est déjà parti !

– L'avez-vous signifié au président de Brest ?

– Non seulement nous lui avons signifié notre départ, mais, en plus, nous avons retiré notre caution à la banque Sudaméris. Par ailleurs, Julio Cesar a signé à Montpellier.

– Et Parmalat, le sponsor ?

– Il sera encore là l'an prochain. Parce qu'il a déjà payé. Mais pour la suite, Parmalat ne nous a pas fait part de son désir de continuer.

– Les Brestois vont vous faire grief de ce départ.

– Non, les gens, à Brest, comme tous les Bretons, ont apprécié notre refus de cautionner l'éviction de Keruzoré. En outre, les Brestois savent que le jour où il y a un bon projet, on revient et on mène en parallèle Brest Armorique et le Quimper Cornouaille. C'est d'ailleurs ce que nous avons proposé, il y a quinze jours, à Yvinec, s'il reprenait Keruzoré.

La confiance de Peyroche

– Il a refusé l'offre, et vous voilà donc aujourd'hui derrière une équipe de Deuxième Division, le Quimper Cornouaille.

– C'est cela. M. Pierre Le Guil, directeur des centres Leclerc de Quimper, Châteaulin et Pleyben, suivait depuis longtemps l'aventure de Quimper. En D 2, ce club obtenait de bonnes performances, mais, en revanche, il était doté de structures tout à fait inadaptées à ses ambitions potentielles. C'est pourquoi, en parallèle, à Brest, on a discuté de l'opportunité d'apporter d'abord un conseil technique au Quimper Cornouaille. C'est ainsi que M. Le Guil est devenu un peu le conseiller officieux de ce club. Par bonheur, une osmose s'est rapidement opérée avec Alain Gérard, adjoint aux finances de la mairie, et qui se trouve être mon oncle. On s'est dit qu'il y avait tout pour faire de Quimper la vitrine de la Cornouaille.

– Quelles structures avez-vous mis en place dans ce club ?

– Méditant les erreurs de Brest, la première chose n'a pas été de nommer un président ni un conseil d'administration, mais un directoire de compétence. Celui-ci, avant de définir un ordre hiérarchique, a d'abord défini un projet. Qui comprenait trois points : 1. Essayer d'obtenir des joueurs niveau Première Division, pour étoffer l'équipe actuelle, en amenant de nouveaux investisseurs et de l'argent frais ; 2. Développer une communication pour amener des supporters, de l'audience, et, à travers cela, de la publicité ; 3. Accompagner cet effort pour mener Quimper à la Division I.

– Voilà un audacieux pari.

– C'est effectivement une gageure. Mais nous nous sommes dotés de moyens pour la remplir. En créant par exemple un club d'investissement avec les centres Leclerc amenés par M. Le Guil, mais aussi avec un maximum d'entrepreneurs de la région. Ce club d'investisseurs va acheter cinq joueurs du niveau D 1, dont il sera propriétaire des contrats (NDRL. Le Lavallois Sokal, le Marseillais Francini, le Havrais Picot et l'Alésien Monczuk ont signé. Le Messin Markov, ainsi qu'un attaquant français de D I, pourraient les imiter bientôt). Pour les premières années, le club d'investissement prendra en charge une partie des salaires de ces joueurs. Et aussi de l'entraîneur, Georges Peyroche. Autre point. Une société d'économie mixte sera constituée pour gérer ce club, la municipalité y étant présente. Toutes les plus-values réalisées, dans le futur, sur les joueurs achetés par le club d'investissement seront partagées ainsi : 50 % pour le Quimper Cornouaille, 50 % pour le club d'investisseurs.

– Vous a-t-il été facile de convaincre Peyroche ?

– Il a dit qu'à partir du moment où Leclerc s'occupait du club, ça allait marcher. Précisons que Georges Peyroche sera associé aux décisions du club. La preuve est faite que nous tenons compte des erreurs commises au Brest Armorique. Brest a été pour nous un test grandeur nature nous ayant permis de voir les limites du système. Profitant de cette expérience, nous continuons sur Quimper. Et je pense que nous n'y serons pas déçus !

– Quel regard portez-vous aujourd'hui sur le football professionnel ?

– Les mentalités y sont complètement inadaptées aux ambitions professionnelles du football. Celui-ci est encore et trop souvent dirigé par des hommes qui n'ont d'ambitions que pour eux-mêmes. Depuis deux ou trois ans, on assiste quand même à un nouveau phénomène qu'ont déclenché Tapie et Lagardère. Aulas à Lyon, et l'avocat Borloo à Valenciennes sont dans la même ligne. Je crois que la rencontre de l'entreprise et du sport va doter le sport professionnel de structures et d'organisations qui lui sont nécessaires. Dans le foot pro, la gestion des clubs est encore loin d'être transparente et saine. Depuis trois ans, les animateurs du foot français se rendent compte qu'on ne doit pas faire du sport en « cachette », mais au contraire faire participer toute une population aux plaisirs de ce sport. Et qu'à partir du moment où on demande de l'argent aux municipalités, on se doit de rendre des comptes gérer sainement.

– Etre président d'un club de foot, ça vous tenterait ?

– Je suis un idéaliste. Et dans ma naïveté, qui n'exclut nullement la lucidité, je ne recherche pas le pouvoir. J'aime la stratégie et suis un joueur d'échecs. Or, quand je joue aux échecs, ce qui m'intéresse, ce n'est pas de faire échec au roi, mais de récupérer la reine. En d'autres termes, je suis un affectif. »

Et Kéru fit sa valise...

LE jeudi 18 juin, Raymond Keruzoré trouve dans son courrier une lettre. Qu'il attend depuis des semaines. Une lettre où son président, François Yvinec, lui signifie son licenciement. Kéru ne mènera pas à son terme son contrat de cinq ans. On s'en doutait depuis un moment. Il ne mènera pas non plus, ainsi qu'il l'aurait aimé, le Brest Armorique à la scène européenne. La fin d'un beau rêve. La fin surtout d'un conflit entre deux hommes qui n'étaient pas faits pour cohabiter. Un conflit drapé de mystère...

La version de Michel-Edouard Leclerc est-elle celle qu'il faut retenir ? Yvinec était-il jaloux de son entraîneur ? « Je ne suis pas en position de le savoir. Mais je crois que les joueurs étaient de cet avis-là. De même que les dirigeants qui ont démissionné », répond Keruzoré. Lequel avance quand même une autre explication.

« Le revirement du président a eu lieu en octobre. J'ai voulu résoudre, sans faire de bruit, certaines choses qui clochaient. M. Yvinec n'avait pas tenu, faute d'argent pour les honorer, certains engagements vis-à-vis des joueurs. Ceux-ci menaçaient de faire grève. Moi, mon souci, c'était d'obtenir le meilleur rendement possible. C'est pourquoi je me suis ouvert de ces problèmes aux deux vice-présidents, MM. Falhun et Pollard, et à M. Leclerc. Cela, M. Yvinec ne l'a pas toléré ! Ce qu'il faut dire, c'est que le président faisait sa « tambouille » tout seul et cachait tout aux autres dirigeants ! A partir d'octobre, son vœu le plus cher a été qu'on se plante sportivement. Malheureusement pour lui, on ne s'est jamais planté ! »

Evoquant le voyage qu'il fit en Suisse au mois de mai, pour aller y superviser l'international marocain Bouderbala, et qui lui valut les foudres de son employeur, Keruzoré poursuit : « M. Yvinec était parfaitement au courant de ce voyage puisqu'il m'a vu avant que je parte. C'est d'ailleurs le premier jour où il m'a dit ouvertement qu'il voulait me foutre dehors ! Il aurait agi de même si, au lieu de me rendre en Suisse, j'étais allé au repas des quarante ans de X ou Y. Il a sauté sur l'occasion. D'autant que tout cela coïncidait avec notre élimination en Coupe, devant Laval... »

Autre reproche de M. Yvinec, dont parle l'entraîneur de Brest : son comportement de cadre. « A la fin de Brest-Bordeaux, les gens ont sifflé le président, puis réclamé sa démission et il a dû sortir par une porte dérobée. Il a trouvé que je n'avais pas eu une attitude digne d'un cadre d'une entreprise en n'allant pas le secourir. Moi, j'estime que ce n'était pas mon rôle de demander aux supporters de se calmer... »

Et Raymond Keruzoré de renvoyer, pour finir, la balle. « Depuis octobre, le président n'a pas passé cinq minutes avec l'équipe. En déplacement, il restait avec les supporters. Il donnait l'impression de ne pas avoir les mêmes intérêts que nous. On aurait dit que nos victoires le dérangeaient. D'autre part, il est curieux de constater que les vingt dirigeants (sur vingt-trois) du comité directeur qui ont voté pour mon renvoi n'ont jamais mis les pieds dans la vie du club. Jamais on ne les a vus aux entraînements ni ailleurs. »

Brest Armorique et Keruzoré, c'est fini ! Celui-ci a signé pour cinq ans au Stade Rennais, le club où il joua pendant sept saisons. Retour aux sources pour Kéru. En attendant que les prud'hommes se prononcent sur le drôle de conflit qui l'opposa à son ex-président.

H.O.

Raymond Keruzoré est de retour au Stade Rennais. Pour cinq ans. On le voit ici lors d'un des premiers entraînements. A l'extrême droite, Patrick Rampillon qui assura pendant quelques mois l'intérim de Pierre Mosca. (Photo PADOGIS)

LE CALENDRIER

GROUPE A

1re JOURNÉE
Samedi 18 juillet 1987

Montceau-Alès	Sochaux-Orléans
Le Puy-Lyon	Martig.-Gueugnon
Tours-Istres	Sète-Châtellerault
Bastia-Ajaccio	Nîmes-Cuiseaux-L.
Dijon-Grenoble	

2e JOURNÉE
Samedi 25 juillet 1987

Montceau-Sochaux	Grenoble-Bastia
Gueugnon-Sète	Istres-Nîmes
Châtell.-Cuis.-L.	Lyon-Tours
Orléans-Martigues	Alès-Le Puy
Ajaccio-Dijon	

3e JOURNÉE
Samedi 1er août 1987

Cuis.-L.-Gueugnon	Sochaux-Châteller.
Le Puy-Montceau	Martigues-Grenoble
Tours-Alès	Sète-Orléans
Bastia-Lyon	Nîmes-Ajaccio
Dijon-Istres	

4e JOURNÉE
Samedi 8 août 1987

Montceau-Dijon	Grenoble-Cuis.-L.
Le Puy-Tours	Istres-Bastia
Châteller.-Nîmes	Lyon-Sochaux
Orléans-Gueugnon	Alès-Martigues
Ajaccio-Sète	

5e JOURNÉE
Samedi 15 août 1987

Cuis.-L.-Ajaccio	Sochaux-Grenoble
Gueugnon-Châtell.	Martigues-Lyon
Tours-Montceau	Sète-Istres
Bastia-Le Puy	Nîmes-Orléans
Dijon-Alès	

6e JOURNÉE
Mercredi 19 août 1987

Montceau-Bastia	Grenoble-Sète
Le Puy-Martigues	Istres-Cuiseaux-L.
Tours-Dijon	Lyon-Nîmes
Orléans-Châtell.	Alès-Sochaux
Ajaccio-Gueugnon	

7e JOURNÉE
Samedi 22 août 1987

Cuis.-L.-Orléans	Sochaux-Istres
Gueugn.-Grenoble	Martig.-Montceau
Châteller.-Ajaccio	Sète-Alès
Bastia-Tours	Nîmes-Le Puy
Dijon-Lyon	

8e JOURNÉE
Samedi 29 août 1987

Montceau-Nîmes	Grenoble-Châtell.
Le Puy-Sochaux	Istres-Martigues
Tours-Cuiseaux-L.	Lyon-Sète
Bastia-Dijon	Alès-Gueugnon
Ajaccio-Orléans	

9e JOURNÉE
Mercredi 2 septembre 1987

Cuiseaux-L.-Alès	Sochaux-Tours
Gueugnon-Lyon	Martigues-Ajaccio
Châteller.-Istres	Sète-Montceau
Orléans-Grenoble	Nîmes-Bastia
Dijcn-Le Puy	

10e JOURNÉE
Samedi 12 septembre 1987

Montceau-Cuis.-L.	Grenoble-Ajaccio
Le Puy-Sète	Istres-Orléans
Tours-Martigues	Lyon-Châteller.
Bastia-Sochaux	Alès-Nîmes
Dijon-Gueugnon	

11e JOURNÉE
Samedi 26 septembre 1987

Cuiseaux-L.-Lyon	Sochaux-Dijon
Gueugnon-Le Puy	Martigues-Bastia
Châteller.-Alès	Sète-Tours
Orléans-Montceau	Nîmes-Grenoble
Ajaccio-Istres	

12e JOURNÉE
Samedi 3 octobre 1987

Montceau-Gueugn.	Sochaux-Nîmes
Le Puy-Cuiseaux-L.	Istres-Grenoble
Tours-Châteller.	Lyon-Ajaccio
Bastia-Sète	Alès-Orléans
Dijon-Martigues	

13e JOURNÉE
Mercredi 7 octobre 1987

Cuiseaux-L.-Bastia	Grenoble-Montceau
Gueugnon-Istres	Martigues-Sochaux
Châteller.-Le Puy	Sète-Dijon
Orléans-Lyon	Nîmes-Tours
Ajaccio-Alès	

14e JOURNÉE
Samedi 17 octobre 1987

Montceau-Ajaccio	Sochaux-Sète
Le Puy-Orléans	Martigues-Nîmes
Tours-Gueugnon	Lyon-Istres
Bastia-Châteller.	Alès-Grenoble
Dijon-Cuiseaux-L.	

15e JOURNÉE
Samedi 24 octobre 1987

Cuis.-L.-Sochaux	Grenoble-Lyon
Gueugnon-Bastia	Istres-Alès
Châtell.-Montceau	Sète-Martigues
Orléans-Tours	Nîmes-Dijon
Ajaccio-Le Puy	

16e JOURNÉE
Samedi 31 octobre 1987

Montceau-Istres	Sochaux-Gueugnon
Le Puy-Grenoble	Martigues-Cuis.-L.
Tours-Ajaccio	Lyon-Alès
Bastia-Orléans	Sète-Nîmes
Dijon-Châteller.	

17e JOURNÉE
Samedi 7 novembre 1987

Cuis.-L.-Sète	Grenoble-Tours
Gueugnon-Nîmes	Istres-Le Puy
Châtell.-Martigues	Lyon-Montceau
Orléans-Dijon	Alès-Bastia
Ajaccio-Sochaux	

MATCHES RETOUR

18e JOURNÉE
Samedi 14 novembre 1987

Cuiseaux-Châteller.	Sochaux-Montceau
Le Puy-Alès	Martig.-Orléans
Tours-Lyon	Sète-Gueugnon
Bastia-Grenoble	Nîmes-Istres
Dijon-Ajaccio	

19e JOURNÉE
Samedi 21 novembre 1987

Montceau-Le Puy	Grenoble-Martigues
Gueugn.-Cuiseaux	Istres-Dijon
Châtell.-Sochaux	Lyon-Bastia
Orléans-Sète	Alès-Tours
Ajaccio-Nîmes	

20e JOURNÉE
Samedi 28 novembre 1987

Cuis.-L.-Grenoble	Sochaux-Lyon
Gueugnon-Orléans	Martigues-Alès
Tours-Le Puy	Sète-Ajaccio
Bastia-Istres	Nîmes-Châtellerault
Dijon-Montceau	

21e JOURNÉE
Samedi 5 décembre 1987

Montceau-Tours	Grenoble-Sochaux
Le Puy-Bastia	Istres-Sète
Châteller.-Gueugn.	Lyon-Martigues
Orléans-Nîmes	Alès-Dijon
Ajaccio-Cuiseaux-L.	

22e JOURNÉE
Samedi 12 décembre 1987

Cuiseaux-L.-Istres	Sochaux-Alès
Gueugnon-Ajaccio	Martigues-Le Puy
Châtell.-Orléans	Sète-Grenoble
Bastia-Montceau	Nîmes-Lyon
Dijon-Tours	

23e JOURNÉE
Samedi 20 février 1988

Montc.-Martigues	Grenoble-Gueugn.
Le Puy-Nîmes	Istres-Sochaux
Tours-Bastia	Lyon-Dijon
Orléans-Cuiseaux	Alès-Sète
Ajaccio-Châteller.	

24e JOURNÉE
Samedi 27 février 1988

Cuiseaux-L.-Tours	Sochaux-Le Puy
Gueugnon-Alès	Martig.-Istres
Châteller.-Grenoble	Sète-Lyon
Orléans-Ajaccio	Nîmes-Montceau
Dijon-Bastia	

25e JOURNÉE
Samedi 5 mars 1988

Montceau-Sète	Grenoble-Orléans
Le Puy-Dijon	Istres-Châteller.
Tours-Sochaux	Lyon-Gueugnon
Bastia-Nîmes	Alès-Cuiseaux-L.
Ajaccio-Martigues	

26e JOURNÉE
Samedi 19 mars 1988

Cuis.-L.-Montceau	Sochaux-Bastia
Gueugnon-Dijon	Martigues-Tours
Châteller.-Lyon	Sète-Le Puy
Orléans-Istres	Nîmes-Alès
Ajaccio-Grenoble	

27e JOURNÉE
Samedi 26 mars 1988

Montceau-Orléans	Grenoble-Nîmes
Le Puy-Gueugnon	Istres-Ajaccio
Tours-Sète	Lyon-Cuiseaux-L.
Bastia-Martigues	Alès-Châteller.
Dijon-Sochaux	

28e JOURNÉE
Samedi 2 avril 1988

Cuiseaux-L.-Le Puy	Grenoble-Istres
Gueugnon-Montc.	Martigues-Dijon
Châtell.-Tours	Sète-Bastia
Orléans-Alès	Nîmes-Sochaux
Ajaccio-Lyon	

29e JOURNÉE
Samedi 9 avril 1988

Montceau-Grenoble	Sochaux-Martigues
Le Puy-Châteller.	Istres-Gueugnon
Tours-Nîmes	Lyon-Orléans
Bastia-Cuiseaux-L.	Alès-Ajaccio
Dijon-Sète	

30e JOURNÉE
Samedi 16 avril 1988

Cuiseaux-L.-Dijon	Grenoble-Alès
Gueugnon-Tours	Istres-Lyon
Châteller.-Bastia	Sète-Sochaux
Orléans-Le Puy	Nîmes-Martigues
Ajaccio-Montceau	

31e JOURNÉE
Samedi 30 avril 1988

Montc.-Châteller.	Sochaux-Cuiseaux
Le Puy-Ajaccio	Martigues-Sète
Tours-Orléans	Lyon-Grenoble
Bastia-Gueugnon	Alès-Istres
Dijon-Nîmes	

32e JOURNÉE
Samedi 7 mai 1988

Cuis.-L.-Martigues	Grenoble-Le Puy
Gueugnon-Sochaux	Istres-Montceau
Châteller.-Dijon	Alès-Lyon
Orléans-Bastia	Nîmes-Sète
Ajaccio-Tours	

33e JOURNÉE
Samedi 14 mai 1988

Montceau-Lyon	Sochaux-Ajaccio
Le Puy-Istres	Martig.-Châteller.
Tours-Grenoble	Sète-Cuiseaux-L.
Bastia-Alès	Nîmes-Gueugnon
Dijon-Orléans	

34e JOURNÉE
Samedi 21 mai 1988

Cuiseaux-L.-Nîmes	Grenoble-Dijon
Gueugnon-Martig.	Istres-Tours
Châtell.-Sète	Lyon-Le Puy
Orléans-Sochaux	Alès-Montceau
Ajaccio-Bastia	

DE DIVISION II

1re JOURNÉE
Samedi 18 juillet 1987

Caen-Beauvais	Strasb.-Valenc.
Quimper-Angers	Guingamp-Melun
Abbeville-Rennes	Rouen-Lorient
Dunkerque-Reims	St-Dizier-La Roche
Nancy-Mulhouse	

2e JOURNÉE
Samedi 25 juillet 1987

Caen-Nancy	Mulhouse-Dunkerq.
Lorient-La Roche	Rennes-St-Dizier
Melun-Rouen	Angers-Abbeville
Valenc.-Guingamp	Beauvais-Quimper
Reims-Strasbourg	

3e JOURNÉE
Samedi 1er août 1987

La Roche-Melun	Strasb.-Mulhouse
Quimper-Caen	Guingamp-Lorient
Abbeville-Beauvais	Rouen-Valenc.
Dunkerque-Angers	St-Dizier-Reims
Nancy-Rennes	

4e JOURNÉE
Samedi 8 août 1987

Caen-Abbeville	Mulhouse-La Roche
Quimper-Strasb.	Rennes-Dunkerque
Melun-St-Dizier	Angers-Nancy
Valenc.- Lorient	Beauv.-Guingamp
Reims-Rouen	

5e JOURNÉE
Samedi 15 août 1987

La Roche-Reims	Strasbourg-Angers
Lorient-Melun	Guing.-Mulhouse
Abbeville-Quimper	Rouen-Rennes
Dunkerque-Caen	St-Dizier-Valenc.
Nancy-Beauvais	

6e JOURNÉE
Mercredi 19 août 1987

Caen-Guingamp	Mulhouse-Rouen
Quimper-Dunkerq.	Rennes-La Roche
Abbeville-Nancy	Angers-St-Dizier
Valenc.-Melun	Beauvais-Strasb.
Reims-Lorient	

7e JOURNÉE
Samedi 22 août 1987

La Roche-Valenc.	Strasbourg-Rennes
Lorient-Caen	Guingamp-Angers
Melun-Reims	Rouen-Beauvais
Dunkerq.-Abbeville	St-Dizier-Mulhouse
Nancy-Quimper	

8e JOURNÉE
Samedi 29 août 1987

Caen-La Roche	Mulhouse-Melun
Quimper-Lorient	Rennes-Guingamp
Abbeville-Strasb.	Angers-Rouen
Dunkerque-Nancy	Beauvais-St-Dizier
Reims-Valenc.	

9e JOURNÉE
Mercredi 2 septembre 1987

La Roche-Beauvais	Strasb.-Dunkerque
Lorient-Angers	Guingamp-Abbev.
Melun-Rennes	Rouen-Caen
Valenc.-Mulhouse	St-Dizier-Quimper
Nancy-Reims	

10e JOURNÉE
Samedi 12 septembre 1987

Caen-Strasbourg	Mulhouse-Reims
Quimper-Rouen	Rennes-Valenc.
Abbeville-La Roche	Angers-Melun
Dunkerq.-Guingamp	Beauvais-Lorient
Nancy-St-Dizier	

11e JOURNÉE
Samedi 26 septembre 1987

La Roche-Angers	Strasbourg-Nancy
Lorient-Mulhouse	Guingamp-Quimper
Melun-Beauvais	Rouen-Abbeville
Valenciennes-Caen	St-Dizier-Dunkerq.
Reims-Rennes	

12e JOURNÉE
Samedi 3 octobre 1987

Caen-Melun	Strasb.-St-Dizier
Quimper-La Roche	Rennes-Mulhouse
Abbeville-Lorient	Angers-Reims
Dunkerque-Rouen	Beauvais-Valenc.
Nancy-Guingamp	

13e JOURNÉE
Mercredi 7 octobre 1987

La Roche-Dunkerq.	Mulhouse-Caen
Lorient-Rennes	Guingamp-Strasb.
Melun-Quimper	Rouen-Nancy
Valenc.-Angers	St-Dizier-Abbeville
Reims-Beauvais	

14e JOURNÉE
Samedi 17 octobre 1987

Caen-Reims	Strasbourg-Rouen
Quimper-Valenc.	Guingamp-St-Dizier
Abbeville-Melun	Angers-Rennes
Dunkerque-Lorient	Beauvais-Mulhouse
Nancy-La Roche	

15e JOURNÉE
Samedi 24 octobre 1987

La Roche-Strasb.	Mulhouse-Angers
Lorient-Nancy	Rennes-Beauvais
Melun-Dunkerque	Rouen-Guingamp
Valenc.-Abbeville	St-Dizier-Caen
Reims-Quimper	

16e JOURNÉE
Samedi 31 octobre 1987

Caen-Rennes	Strasbourg-Lorient
Quimper-Mulhouse	Guing.-La Roche
Abbeville-Reims	Rouen-St-Dizier
Dunkerque-Valenc.	Beauvais-Angers
Nancy-Melun	

17e JOURNÉE
Samedi 7 novembre 1987

La Roche-Rouen	Mulhouse-Abbeville
Lorient-St-Dizier	Rennes-Quimper
Melun-Strasbourg	Angers-Caen
Valenc.-Nancy	Beauvais-Dunkerq.
Reims-Guingamp	

18e JOURNÉE
Samedi 14 novembre 1987

La Roche-Lorient	Strasbourg-Reims
Quimper-Beauvais	Guingamp-Valenc.
Abbeville-Angers	Rouen-Melun
Dunkerque-Mulh.	Saint-Dizier-Rennes
Nancy-Caen	

19e JOURNÉE
Samedi 21 novembre 1987

Caen-Quimper	Mulhouse-Strasb.
Lorient-Guingamp	Rennes-Nancy
Melun-La Roche	Angers-Dunkerque
Valenc.-Rouen	Beauvais-Abbeville
Reims-Saint-Dizier	

20e JOURNÉE
Samedi 28 novembre 1987

La Roche-Mulh.	Strasb.-Quimper
Lorient-Valenc.	Guing.-Beauvais
Abbeville-Caen	Rouen-Reims
Dunkerque-Rennes	Saint-Dizier-Melun
Nancy-Angers	

21e JOURNÉE
Samedi 5 décembre 1987

Caen-Dunkerque	Mulh.-Guingamp
Quimper-Abbeville	Rennes-Rouen
Melun-Lorient	Angers-Strasbourg
Valenc.-St-Dizier	Beauvais-Nancy
Reims-La Roche	

22e JOURNÉE
Samedi 12 décembre 1987

La Roche-Rennes	Strasb.-Beauvais
Lorient-Reims	Guingamp-Caen
Melun-Valenc.	Rouen-Mulhouse
Dunkerq.-Quimper	Saint-Dizier-Angers
Nancy-Abbeville	

23e JOURNÉE
Samedi 20 février 1988

Caen-Lorient	Mulhouse-St-Dizier
Quimper-Nancy	Rennes-Strasbourg
Abbeville-Dunkerq.	Angers-Guingamp
Valenc.-La Roche	Beauvais-Rouen
Reims-Melun	

24e JOURNÉE
Samedi 27 février 1988

La Roche-Caen	Strasb.-Abbeville
Lorient-Quimper	Guingamp-Rennes
Melun-Mulhouse	Rouen-Angers
Valenc.- Reims	St-Dizier-Beauvais
Nancy-Dunkerque	

25e JOURNÉE
Samedi 5 mars 1988

Caen-Rouen	Mulhouse-Valenc.
Quimper-St-Dizier	Rennes-Melun
Abbeville-Guing.	Angers-Lorient
Dunkerque-Strasb.	Beauvais-La Roche
Reims-Nancy	

26e JOURNÉE
Samedi 19 mars 1988

La Roche-Abbeville	Strasbourg-Caen
Lorient-Beauvais	Guingamp-Dunkerq.
Melun-Angers	Rouen-Quimper
Valenc.-Rennes	St-Dizier-Nancy
Reims-Mulhouse	

27e JOURNÉE
Samedi 26 mars 1988

Caen-Valenciennes	Mulhouse-Lorient
Quimper-Guingamp	Rennes-Reims
Abbeville-Rouen	Angers-La Roche
Dunkerq.-St-Dizier	Beauvais-Melun
Nancy-Strasbourg	

28e JOURNÉE
Samedi 2 avril 1988

La Roche-Quimper	Mulhouse-Rennes
Lorient-Abbeville	Guingamp-Nancy
Melun-Caen	Rouen-Dunkerque
Valenc.-Beauvais	St-Dizier-Strasb.
Reims-Angers	

29e JOURNÉE
Samedi 9 avril 1988

Caen-Mulhouse	Strasb.-Guingamp
Quimper-Melun	Rennes-Lorient
Abbeville-St-Dizier	Angers-Valenc.
Dunk.-La Roche	Beauvais-Reims
Nancy-Rouen	

30e JOURNÉE
Samedi 16 avril 1988

La Roche-Nancy	Mulhouse-Beauvais
Lorient-Dunkerque	Rennes-Angers
Melun-Abbeville	Rouen-Strasbourg
Valenc.- Quimper	St-Dizier-Guingamp
Reims-Caen	

31e JOURNÉE
Samedi 30 avril 1988

Caen-St-Dizier	Strasb.-La Roche
Quimper-Reims	Guingamp-Rouen
Abbeville-Valenc.	Angers-Mulhouse
Dunkerque-Melun	Beauvais-Rennes
Nancy-Lorient	

32e JOURNÉE
Samedi 7 mai 1988

La Roche-Guing.	Mulhouse-Quimper
Lorient-Strasbourg	Rennes-Caen
Melun-Nancy	Angers-Beauvais
Valenc.-Dunkerque	St-Dizier-Rouen
Reims-Abbeville	

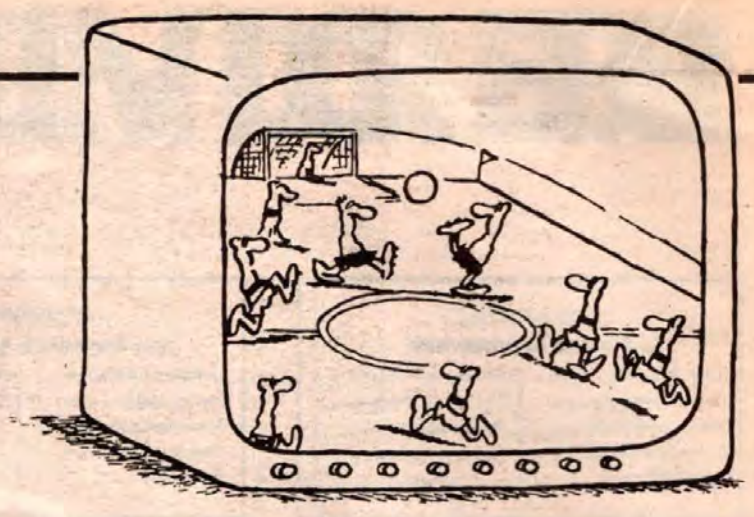
33e JOURNÉE
Samedi 14 mai 1988

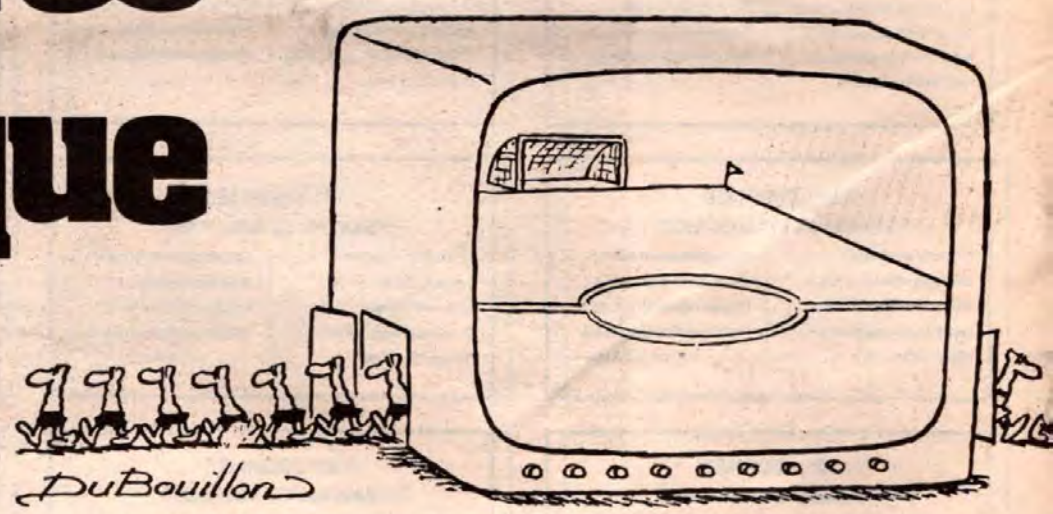
Caen-Angers	Strasbourg-Melun
Quimper-Rennes	Guingamp-Reims
Abbeville-Mulhouse	Rouen-La Roche
Dunk.-Beauvais	St-Dizier-Lorient
Nancy-Valenc.	

34e JOURNÉE
Samedi 21 mai 1988

La Roche-St-Dizier	Mulhouse-Nancy
Lorient-Rouen	Rennes-Abbeville
Melun-Guingamp	Angers-Quimper
Valenc.-Strasbourg	Beauvais-Caen
Reims-Dunkerque	

Une saison très cathodique





A dix-huit jours de l'ouverture officielle de la saison 1987-1988, on sait, à quelques détails près, ce que sera le paysage audiovisuel en matière de football. Par rapport à la saison dernière, si les *Multifoot,* nuisibles à la bonne fréquentation des stades, sont supprimés, le ballon rond sera encore très présent sur le petit écran, quelques nouveautés étant même prévues ici ou là. Les vainqueurs de la « guerre du foot » sont toujours les mêmes : Canal Plus, « TF 1 » et... le foot lui-même !

par Guy MISLIN

VINGT milliards de centimes : en annonçant ce chiffre il y a dix jours, lors de l'assemblée générale de la Ligue nationale, Jean Sadoul a fait rêver les présidents de club. Cette manne énorme va en effet entrer dans les caisses du football la saison prochaine, au titre des accords passés avec les diverses chaînes de télévision, qu'elles soient privées, publiques ou cryptées !

Bien avant le déplacement à Oslo et la défaite de l'équipe de France, Jean Sadoul avait pris soin de boucler le dossier des accords avec les différents responsables de chaîne. La plupart des contrats sont signés ou sur le point de l'être. On peut même avancer que la gifle d'Oslo n'a en rien tempéré l'engouement de la télé pour le football ! Grand dévoreur de ballon rond, le petit écran va encore vivre une grande saison.

Mais pour certains, il ne reste plus que des miettes. Car pour avoir sa part du gâteau, il fallait se lever tôt, savoir se montrer convaincant et posséder du « répondant », face à l'appétit grandissant des instances dirigeantes du football français, flairant le gros coup depuis pas mal de temps déjà...

C'est ainsi que au terme des accords passés avec la Ligue et la Fédération, Canal Plus et TF 1 sont les grands vainqueurs de la « guerre du foot », Antenne 2 et la 5 étant très en retrait par rapport à ce que leurs responsables espéraient.

La Cup sur TF 1 ?

En ce qui concerne FR 3 et M 6, le football ne sera inscrit dans les programmes que dans des cas réellement exceptionnels, ces deux dernières chaînes devant sans doute se contenter de quelques images de buts dans leurs journaux d'information, voire dans des magazines « omnisports » actuellement en projet.

TF 1, première chaîne française par son audience, a donc remarquablement négocié avec les dirigeants du football. Jean-Michel Leulliot et sa rédaction sont désormais en possession d'un calendrier « en béton », qui comprend d'ores et déjà la finale de la Coupe de France, probablement les matches de l'Olympique de Marseille en Coupe des Coupes (Tapie et Bouygues obligent !), la finale de cette même compétition, trois matches de l'équipe de France, et surtout quarante-cinq *Téléfoot* dans la saison !

« C'est exact, nous avons signé avec la Ligue pour quarante-cinq *Téléfoot,* et nos accords portent sur cinq ans. Ce qui veut dire qu'il y aura un *Téléfoot* chaque dimanche, à midi, sauf pendant sept semaines au cours de la trêve d'hiver, précise Thierry Roland. En ce qui concerne les finales de Coupe d'Europe, nous respectons avec Antenne 2 une certaine alternance, et c'est ainsi que cette chaîne diffusera la finale de la Coupe des champions en 1988, et nous celle des vainqueurs de Coupe. »

Thierry Roland, patron du foot sur la Une, et Didier Roustan qui vient de se voir confier la responsabilité de *Téléfoot* ont donc de quoi être ravis, et ne pleureront pas trop sur la disparition des *Multifoot,* préjudiciables à la bonne fréquentation des stades. Marseille, qui a battu tous les records cette saison, avec 31 544 spectateurs de moyenne, a enregistré sa plus faible affluence contre Metz le 11 mars (22 249), soir de *Multifoot.* Paris-SG, qui a tourné à 20 000 de moyenne, a attiré 9 105 spectateurs pour la venue de Sochaux également un soir de *Multifoot,* le 17 avril. Et les exemples sont nombreux.

La Division I a enregistré en 1986-1987, 500 000 spectateurs de plus que la saison précédente. Une dizaine de *Multifoot* l'ont sans doute privé de quelque 150 000 à 200 000 spectateurs supplémentaires.

Mais TF 1 vise un « exploit » pour le mois de mai prochain. « Cela fait en effet dix ans que l'on ne voit plus en France la finale de la Cup, explique Thierry Roland. Jean-Michel Leulliot a donc l'intention de se battre auprès de la Ligue et de la Fédération pour qu'elle nous autorise à donner en direct cette finale de la Coupe d'Angleterre. Le nombre de lettres de téléspectateurs français se plaignant de ne pas avoir vu ce match cette saison est incroyable. La France est le seul pays d'Europe à ne pas avoir eu l'autorisation de retransmettre la Cup, et c'est regrettable pour tout le monde. Contrairement à ce qu'avancent les dirigeants français, ce match est une excellente propagande pour le football. La finale de cette année fut en particulier exemplaire sur le plan du jeu, de l'engagement, du fair-play. »

Canal Plus, c'est plus

Partenaire privilégié de la Ligue, Canal Plus se taille encore la part du lion en ce qui concerne le Championnat de France. Le dynamisme de la chaîne codée, le professionnalisme de Charles Biétry, chef des sports, ont conquis les patrons du football.

Une vingtaine de matches ou plus de Division I et de Division II seront ainsi retransmis cette saison sur Canal Plus, soit en direct, soit en différé. Ces matches seront avancés au vendredi ou au mardi et seront exclus de la grille du Loto sportif, élément avec lequel il a fallu compter dans toutes les discussions.

Télévision et affluences

	Moyenne	Meilleure	TV	Moins bonne	TV
1. MARSEILLE ...	31 544	46 411 5/8/86 : Monaco		22 429 11/3/87 : Metz	Multifoot
2. PARIS-SG	20 040	33 290 13/9/86 : RC Paris	**	9 105 17/4/87 : Sochaux	Multifoot
3. BORDEAUX ...	19 180	37 838 11/4/87 : Marseille	**	13 559 21/11/86 : Brest	
4. SAINT-ÉTIENNE	15 838	44 842 28/3/87 : Marseille		7 621 4/4/87 : Metz	
5. TOULOUSE	13 222	27 150 31/10/86 : Bordeaux		6 728 17/12/86 : Laval	Multifoot
6. NANTES	12 668	27 635 26/8/86 : Bordeaux	**	6 253 5/12/86 : Toulon	
7. METZ	11 883	19 356 3/9/86 : Marseille		7 398 22/5/87 : Nantes	*
8. LENS	11 085	26 651 22/11/86 : Marseille		4 847 9/5/87 : Sochaux	*
9. RC PARIS	10 875	37 504 15/8/86 : Marseille	*	3 115 12/11/86 : Toulon	Multifoot
10. LILLE	10 066	23 457 20/9/86 : Marseille		4 684 22/5/87 : Toulon	*
11. NICE	8 687	14 873 15/5/87 : Marseille	**	3 566 2/5/87 : Metz	*
12. LE HAVRE	8 672	13 704 25/10/86 : Marseille		6 057 12/11/86 : Laval	Multifoot
13. AUXERRE	8 571	18 898 7/3/87 : Marseille		4 906 29/11/86 : Le Havre	
14. BREST	8 028	20 519 8/8/86 : Marseille		2 792 5/6/87 : Le Havre	
15. LAVAL	7 387	15 565 9/5/87 : Bordeaux	*	2 833 22/5/87 : Le Havre	*
16. NANCY	7 221	13 846 13/9/86 : Metz	*	3 268 25/10/86 : Lens	
17. RENNES	7 189	19 163 26/8/86 : Marseille	*	1 823 29/5/87 : Metz	Multifoot
18. TOULON	6 724	13 210 14/3/87 : Marseille	*	3 933 3/10/86 : Laval	
19. SOCHAUX	5 067	10 762 3/10/86 : Marseille		1 396 17/12/86 : Toulon	Multifoot
20. MONACO	4 428	10 635 17/4/87 : Marseille	Multifoot	1 748 9/5/87 : Le Havre	**

** : Le match était retransmis soit en direct, soit en différé.
* : Un autre match de la journée était retransmis.

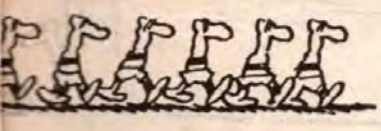
Le tableau ci-dessous résume à lui seul l'influence de la télévision sur la fréquentation des stades. Sept fois sur huit, la programmation des « Multifoot » entraîne la plus mauvaise affluence de la saison.

Au chapitre des « Multifoot » meurtriers, citons celui du 22 mai. Ce soir-là, ce fut la catastrophe à Lille (4 684 spectateurs pour Toulon), à Laval (2 833 devant Le Havre) et à Metz (7 398 devant Nantes !).

Pour ces clubs, il s'agissait du plus faible total de la saison.

En revanche, Canal Plus n'empêche pas les bons « scores », y compris sur les matches que la chaîne codée a retransmis, soit en direct, soit en différé. Paris-SG - Racing, Bordeaux-Marseille, Nantes-Bordeaux, Nice-Marseille entre autres, indépendamment du fait qu'il s'agissait de belles affiches, n'ont guère pâti de leur retransmission sur Canal Plus, puisqu'ils ont constitué la meilleure affluence de la saison pour les clubs jouant à domicile.

Bordeaux-Marseille le 11 avril était retransmis en différé sur Canal Plus. Le Parc Lescure, rénové, n'en avait pas moins établi son record en Championnat, avec 37 838 spectateurs payants. La même affiche sera présentée dès le 1er août aux heureux possesseurs d'un décodeur. Et toujours en différé.



« Pour établir notre calendrier, il a bien entendu fallu tenir compte du Loto sportif, note Frédéric Chevit, l'adjoint de Biétry. Lorsqu'un match sera avancé de vingt-quatre heures pour que nous puissions le retransmettre en direct, il sera exclu de la grille du Loto et il n'y aura plus alors que neuf matches de Division I pour sept de Division II. Pour prévoir nos plannings, il fallait donc négocier rapidement avec la Ligue et les dirigeants du Loto sportif. L'accord a été conclu mercredi dernier. »

On sait ainsi que Bordeaux-Marseille, premier choc du Championnat, sera retransmis en différé le 1er août, le deuxième match diffusé par Canal Plus étant Niort - Saint-Etienne, mais en direct cette fois, et avancé au 18 août.

Mais Canal Plus, qui inaugurera dès le 16 juillet un nouveau magazine de dix minutes en clair tous les jeudis soir sur le Loto sportif, entend être présente sur tous les fronts, à l'exception de l'équipe de France. Les matches des Bleus selon le vœu de la ligue et de la Fédération, doivent en effet pouvoir être vus par le plus grand nombre possible de téléspectateurs.

C'est ainsi que, sur six matches de l'équipe de France, trois seront accordés à TF 1 et trois à la 5. A condition que cette dernière chaîne couvre au moins les 75 % du territoire, les 25 % restant pouvant être « offerts » à FR 3.

Mais pour le reste, on ne refusera pas grand-chose à la chaîne codée. Avec 1 800 000 abonnés, Canal plus ne représente pas un gros danger pour les affluences sur les stades, et les contrats négociés par cette chaîne débouchent sur de très bons accords sur le plan financier, selon Jean Sadoul. Canal plus retransmettra donc de nouveau trois matches de Championnats étrangers, des matches de Coupes d'Europe (Bordeaux, Toulouse ou Auxerre), la Coupe de France avec de nouveaux duplex à l'occasion des demi-finales, et bien d'autres événements.

Le magazine *Étoiles et Buts* du lundi soir, maintenu, sera enrichi, avec cette saison les buts du Championnat d'Argentine. « Nous aurions bien voulu offrir aux téléspectateurs les buts du Championnat du Portugal, confie Frédéric Chevit, mais nous nous heurtons à certains problèmes techniques. Il ne s'agit nullement d'un quelconque ostracisme. »

Par rapport aux deux « monstres », Antenne 2 et la 5 font figure de parents pauvres. Pour les premiers, il s'agit surtout d'une question de moyens. La chaîne publique désirait ainsi retransmettre la finale de la Coupe de France, Bordeaux-Marseille, le 10 juin. Elle était prête à débourser 4 millions de francs. C'est TF 1 qui l'a diffusée, pour 6 millions...

Après avoir créé puis abandonné deux magazines comme *Numéro Dix* et *Spécial Coupes d'Europe* (le jeudi soir), Antenne 2 est aujourd'hui très en retrait. La deuxième chaîne est cependant certaine de retransmettre en 1988 la finale de la Coupe des champions en direct, et pourrait se tourner vers certains différés en Coupes d'Europe.

La 5, elle, jouera la carte « équipe de France », en espérant pouvoir traiter un peu plus du football dans un grand magazine omnisports souhaité par Pierre Cangioni, patron des sports sur cette chaîne. Mais les structures de la cinquième chaîne, son implantation non encore optimale sur l'ensemble du territoire lui ont sans doute valu de perdre la grande bataille du foot face à TF 1 et Canal Plus.

En tout cas, le premier rendez-vous des téléspectateurs est fixé au 8 juillet sur Canal Plus, avec Auxerre-Grasshoppers, finale de la Coupe des Alpes, en direct à ... 22 h 30 !

BORDEAUX-MARSEILLE SUR CANAL PLUS

Canal Plus, qui ouvrira les « hostilités » dès le 8 juillet avec Auxerre-Grasshoppers, finale de la Coupe des Alpes en direct, a conclu un premier accord avec la Ligue et les dirigeants du Loto sportif pour le début des retrasmissions télévisées en Championnat de France.

Ainsi, le 1er août, Bordeaux-Marseille, sommet de la troisième journée, sera retransmis en différé. Un deuxième match est programmé, sous réserve de l'accord des différentes parties. Il s'agit de Niort - Saint-Étienne (6e journée), avancé au 18 août, retransmis en direct et qui ne figurerait donc pas dans la grille du Loto sportif.

	TF1	A2	FR3	CANAL+	LA CINQ	M6
CHAMPIONNAT DE FRANCE				20 à 25 matches D I et D II en direct (vendredi ou mardi à 20 h 25) ou différé.		
COUPE DE FRANCE	Finale			Quarts ou demi-finales possibles		
COUPES D'EUROPE	Matches de l'OM en C 2 — Finale C 2 en direct	Accords possibles pour des différés — Finale C 1 en direct		Accords probables avec Bordeaux, Toulouse et Auxerre.		
ÉQUIPE DE FRANCE	3 matches en direct		3 matches sur les 25% du territoire non couverts par la « 5 ».		3 matches en direct si 75% du territoire est couvert.	
MATCHES ÉTRANGERS	Finale de la Cup demandée			3 matches de Championnats étrangers par an, en direct ou en différé.		
MAGAZINES	45 TÉLÉ-FOOT (dimanche 12 heures) — Images dans « Sports dimanche soir »	Images dans le cadre de « Stade 2 » (dimanche 15 heures)	Images de 2 où 3 matches de Championnat dans le cadre du nouveau magazine omnisports s'il voit le jour, le samedi à 22 h 45.	ÉTOILES ET BUTS (tous les lundis, 22 h 15) — Spécial Loto (tous les jeudis, 20 heures, 10' en clair).	Images dans les journaux d'information. — Magazine omnisports souhaité.	Images dans les journaux d'information.
DIVERS				Finale Coupe des Alpes, match des champions, films, etc.		Possible : matches de jeunes ou de féminines.

Grenoble : le chasseur alpin

Après un séjour minimum en Division III, le club de Marc Braillon retrouve cette année un standing à sa mesure. L'occasion pour les Dauphinois d'effacer un passé morose et de « construire sur des bases sérieuses et solides ».

TOUT semble rentrer dans l'ordre à Grenoble. Le comité directeur, après quelques réticences qui firent perdre un temps précieux, a renouvelé sa confiance quasi totale à Marc Braillon, qui devrait recouvrer son titre de président au terme de l'assemblée générale du 30 juin. Quant à ses fonctions, il les a déjà reprises, afin de mener à bien le recrutement dont s'est d'ailleurs déjà occupé Christian Dalger, en entamant des négociations. Les Grenoblois sont donc de nouveau en Division II, et vont devoir se réadapter à son rythme. On se souvient qu'il y a moins d'un an, alors que l'équipe venait de redescendre, Marc Braillon avait fait le forcing pour mettre sur pied un groupe solide capable de remonter aussitôt.

Christian Dalger devenait l'entraîneur, et avec lui une pléiade de nouveaux joueurs au sein de l'effectif grenoblois. Pierre Neubert était l'un de ceux-là. Sa réelle complicité et son amitié avec Dalger ont énormément facilité la tâche de l'entraîneur alpin. Neubert, qui a tourné dans le giron professionnel durant dix-huit ans, a en une saison marqué de son empreinte l'état d'esprit du club grenoblois. Passionné par son métier, il s'est investi à fond à Grenoble. « Je suis un peu fébrile avant d'aborder la prochaine saison, souligne-t-il toutefois. Christian Dalger et moi, nous avons été complices au bon sens du terme et nous devrions poursuivre dans cette voie. Néanmoins, il ne faudrait pas parler d'adjoint. Je serai plutôt un consultant et je pourrai m'occuper du recrutement et des relations publiques. Normalement je ne jouerai pas, à moins que l'on fasse appel à moi. Dans ce cas je répondrai présent. » Pierre Neubert, qui a discuté avec Marc Braillon d'une possible reconversion dans une des sociétés du président grenoblois, garde surtout les pieds sur terre quand on lui parle du Championnat qui vient de se terminer. « Nous montons en Deuxième Division, c'est bien et il faut s'en réjouir. C'est tout à fait normal dans la mesure ou le club s'était donné les moyens en début de saison. Et ce ne fut d'ailleurs pas facile. Jusqu'à la trêve, nous avions fait le nécessaire pour trouver nos marques sur le terrain, et l'arrivée de Parodi nous apporta énormément sur le plan offensif, puisque à la trêve nous possédions une confortable avance. Cet arrêt de deux mois nous fit du mal, d'autant plus que Parodi se blessa ensuite. Et nous avons mis trop de temps à réagir jusqu'à cette défaite concédée à domicile face à Avignon. »

Après leur succès sur Orange, les Grenoblois, ivres de joie, ont tenu à fêter comme il se doit la montée.

(Photo Marc BOUBEKER)

TRANSITION

Et puis Marc Braillon donna sa démission, en provoquant une crise de conscience collective. « Nous nous sommes alors sentis coupables à son égard, poursuit Neubert. Moi-même j'avais mal digéré la trêve, et lors du match suivant à Montpellier, après m'avoir remplacé par Garcia, Christian m'expliqua que j'allais arrêter de jouer et qu'il fallait lancer des jeunes dans le bain. J'ai approuvé sans arrière-pensée sa décision. Je n'étais plus sur le terrain, mais je restais disponible à tout moment. »

Les bons résultats se sont alors succédé et le FC Grenoble a atteint son objectif au soir de l'écrasant succès devant Orange.

L'optimisme du grand Grenoblois fait plaisir à entendre, mais il ne semble pas excessif et son jugement demeure lucide : « Le FCG est reparti de bas et il convient de réfléchir sur ce qui s'est passé durant les trois dernières années. Je comparerai notre club à celui de Montpellier. Marc Braillon, pour sa part, a compris qu'il y avait des choses à changer dans son optique sur le football, et c'est tout à son honneur. Ainsi, le Championnat qui arrive devrait servir de transition afin d'asseoir l'équipe défensivement et dans l'entrejeu. Au niveau du recrutement, il faudra faire des investissements sur le présent et aussi sur l'avenir, trouver des éléments capables de poursuivre encore plus haut. » Quant à l'avenir de Pierre Neubert, il et tout de même très lié aux prochaines décisions de Marc Braillon ; il le sait pertinemment et il se plaît à conclure : « Je crois que les joueurs ne viendront plus à Grenoble pour prendre de l'argent. La position du club s'est nettement améliorée et chacun va s'attacher ici à construire sur des bases solides et sérieuses.

Lorient : le retour des Merlus

Les Merlus s'en seraient voulus de ne pas être de l'invasion des chapeaux ronds bretons en Division II. Et pourtant rien ne fut simple pour eux la saison dernière...

EN bons Bretons têtus, les Lorientais n'avaient pas gambergé au terme de la saison 85-86 qui les avait vu réintégrer la Division III battus seulement au goal-average.

Ils s'étaient tout simplement retroussés les manches et sous la houlette de l'ex-Montagnard Michel Le Calloch qui succédait à Christian Gourcuff, se remettait au travail avec la ferme intention d'ajuster les montres. On connaît la suite. Une seule année aura suffi aux « Merlus » pour prouver qu'ils méritaient peut-être mieux que le Red Star à l'heure du repêchage la saison dernière.

On a oublié aujourd'hui les contraintes d'hier, d'autant que le bateau a été mené à bon port avec une belle assurance, malgré des eaux, pas toujours très calmes.

Lorient, en effet, aura connu en chemin quelques malheurs. Ce fut tout d'abord l'infortuné Claude Colas, sérieusement blessé (double fracture tibia-péroné), il y a trois mois alors qu'il caracolait largement en tête des buteurs avec douze buts déjà. Son coéquipier Prado l'a devancé d'un petit but au terme du dernier match de la saison. Puis, survint la blessure du gardien Rémy Le Boulch, manifestement l'un des Merlus les plus en vue, que remplaça fort brillamment le jeune Le Garrec (18 ans).

C'EST UN « PETIT » BONHEUR

D'autres équipes auraient lâché prise dans des circonstances aussi malheureuses, mais Lorient, bien mené par Le Calloch tint la pression avec un bel enthousiasme. D'autant que l'arrivée de Bernard Mahmoud apporta une bouffée d'oxygène salutaire qui résolva les problèmes. L'ex-Messin se morfondait à Béziers où la vie n'était pas rose. Aussi, avait-il répondu avec empressement aux sollicitations de M. Eveno, délégué par Lorient.

Mahmoud devenait lorientais, le stade du Moustoir retrouvait son air de fête, un moment assombri par l'échec concédé à domicile devant son redoutable adversaire Le Mans et l'autre à Saint-Lô. Ces deux revers avaient quelque peu troublé les esprits, mais Mahmoud serein s'empressait de mettre de l'ordre dans la maison et déclarait avec assurance :

« Lorient jouera en Division II la saison prochaine. » Il avait vu juste le bougre et ce fut l'apothéose lors de la dernière journée au Moustoir. Rennes outrageusement dominé s'inclinait lourdement (4-0) et Lorient s'ouvrait toutes grandes les portes de la Division II. C'était le bonheur.

Pour le président et les autres, il ne restait plus qu'à se mettre au travail pour préparer le retour chez les grands. « Il ne s'agit pas d'aller trop vite en besogne, disait le président Besnard. Il faut étudier les propositions en fonction de nos besoins et de nos possibilités. » Déjà pourtant, Jean-Jacques Marx, le Toulousain, et Jacky Charrier, le Rennais, ont opté pour le club lorientais. Un bon acquis.

Pour l'heure, il y a donc le problème du recrutement, mais aussi celui de la sollicitation auprès de la FFF afin d'obtenir le statut pro par dérogation, ce qui a priori devrait lui être accordé.

On sait déjà en revanche, que le triumvirat lorientais Mahmoud, Le Calloch, Van Straelen, a renouvelé son contrat ce qui a réjoui les habitués de l'enceinte du Moustoir, lesquels ont pu apprécier, tout au long de la saison les mérites, et qualités de nos trois compères. Sans oublier les Prado, Jehel, Hado, Le Lay, Belchior et autres Jeffroy qui ont, eux-mêmes, contribué pour une large part à la réussite de leur équipe.

Depuis l'apparition de Lorient en Division II, il y a une vingtaine d'années avec les Cuissard, Ascensio, Mahi, Boutet, Sbaiz et autres Gillas, le club lorientais avait démontré qu'il avait le potentiel pour y demeurer. La tempête a parfois soufflé très fort et tout balayé sur son passage. Il en est ainsi, mais il semble désormais acquis que tout sera mis en œuvre pour éviter une nouvelle bourrasque. Les Bretons ont mis le cap vers des eaux plus calmes pour assurer un parcours sans histoire.

André GOMIS.

7e ANNÉE

FOOTBALL TRAINING CAMPS

P. MOSCA, A. MARCOS, D. CHRISTOPHE

8 A 16 ANS

VICHY

Vacances sportives à l'américaine encadrées par de vrais professionnels :

- **TRAINING ECOLE** (de 8 à 13 ans, programme adapté au niveau de l'enfant)
- **TRAINING CAMP** (perfectionnement)
- **PRO CAMP** (préparation intensive à la compétition)

Sports et Vie Jeunes

Agréée par le Ministère de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, animée par

Jacky CHAZALON

3, rue Larochelle

75014 PARIS

TEL. : (1) 43.35.06.01

Documentation gratuite sur demande

☐ PROGRAMME HIVER ☐ PROGRAMME ÉTÉ

Nom _____

Adresse _____

SPORT : _____

Il en manquait deux à Lorient au début de saison pour rassurer l'équipe. Michel Le Calloch, l'entraîneur, a pu compter sur la présence de Mahmoud et de Van Straelen, et l'équipe est remontée.

(Photo PADOGIS)

transferts

GROUPE A	DÉPARTS	ARRIVÉES	PROGRAMMES
AJACCIO 19 JUIN	*Makanaky (Toulon), Lobé (Nancy).	*Di Fraya (Toulon), *Blanc (Toulon), *Filippi (Monaco), Manҫao (Fluminense), *Traoré (Mali)	**Stage :** à Zonza du 28/6 au 5/7. **Matches amicaux :** 1*/7 contre Montpellier ; 6/7 contre Toulon ; 10/7 contre Bastia (à Porto-Vecchio).
ALÈS 23 JUIN	*Zago (Lyon), *Cabanel (Lyon), Sither (Martinique), *Hély (Châtellerault), *Monczuk (Quimper), Moine.	*Sagnes (Béziers), Morales (Sedan), *Danneville (Rouen), *Khirat (Cuiseaux-Louhans), *Flos (Marseille), *Carpentier (Le Havre), *Roussey (Toulon).	**Stage :** à Voglans (Savoie), du 23/6 au 8/7. **Matches amicaux :** 8/7 contre Martigues (à Sarrians), 12/7 contre Toulouse (à Bayonne).
BASTIA 15 JUIN	*N'Gouete (Nîmes), *Chaussin (Toulon), Bocchi, Cervetti, *Murati (RC Paris), Bianconi (Paris-SG).	*Valanconi (Vichy), *Antonetti (Le Puy), *De Bono (Bordeaux), *Kaba (Nantes), Kwarara (Congo), Charles (Nîmes).	**Matches amicaux :** 4/7 contre RC Paris ; 10/7 contre Ajaccio (à Porto-Vecchio).
CHÂTELLERAULT 22 JUIN	*Felden (entraîneur, Poitiers).	*Bacquet (entraîneur, Chalons), *Carlier (Thonon), *Hély (Alès), *Justier (Montceau), *Gnagore (Tours), *Garcia (Cannes).	**Matches amicaux :** 1*/7 contre Angers (à Durtal) ; 4/7 contre Orléans (à Marcilly-en-Villette) ; 8/7 contre La Roche-AEPB (à Noirmoutier) ; 11/7 contre Melun.
CUISEAUX-L. 11 JUIN	*Khirat (Alès), *Donato (Bourges), Trabelsi, *Blino (Laval), *Corian (Lyon).	*Saclier (Gueugnon), *Potet (Vichy), *Delanoë (Nantes), *Makita (Nîmes), *Lopez (Monaco), *Souvignè (Monaco), *Soumah (Lille), *Osmond (Laval).	**Matches amicaux :** 1*/7 contre Istres ; 4/7 contre Dijon.
DIJON 24 JUIN	*Mansouri (Beveren, Belenenses).	*Hamon (Caen), Kerjean (Istres), Polo (Abbeville), *Ali Kparah (Abbeville).	**Stage :** à Champagnole (Jura), du 25/6 au 2/7. **Matches amicaux :** 4/7 contre Cuiseaux-Louhans ; 8/7 contre Istres (à Istres) ;11/7 contre Lyon ou Nancy.
GRENOBLE 24 JUIN	Sabonnadière, Licka.	*Bruzzichezzi (Nice), *Robin (Lyon).	**Stage :** à Saint-Pierre-d'Allevard (Isère), du 24/6 au 4/7. **Matches amicaux :** 1/7 contre Montceau ; 4/7 contre Gueugnon ; 8/7 contre Lyon (à Pont-l'Évêque), 11/7 contre Istres.
GUEUGNON 19 JUIN	*Fernandes, Rey, Wathelet (Le Puy), Perfetti, *Demuru (Metz), *Dufflot (Metz), *Saclier (Cuiseaux).	*Kutermak (Abbeville), *Constantinian (Lyon), *Garcia (Villefranche-sur-Saône), *Polak (Poitiers).	**Matches amicaux :** 4/7 contre Grenoble.
ISTRES 16 JUIN	*Faucher (Laval), *Kerjean (Dijon), Otermin, Zinsz, *Simonella (Niort), *Goupil (Fréjus), Gratan.	*Vandeputte (Bourges), *Petron (Bourges), Hasni (Cheminots Marseille), Popovic (Étoile Rouge Belgrade), *Soria (Montpellier), *Sintes (PTT Marseille).	**Stage :** à Levier (Doubs), du 26/6 au 5/7. **Matches amicaux :** 1*/7 contre Cuiseaux-Louhans, 4/7 contre Saint-Dizier ; 8/7 contre Dijon (à Istres) ; 11/7 contre Grenoble.
LE PUY 15 JUIN	*Lemonnier (Strasbourg), *Valleau (Brest), *Antonetti (Bastia), Béchard, Lepeltier, Gandolfi, H. Bargas, (Angoulême), U. Bargas, Nourisson, Nosibor, Bisbal, Rolland, *Auniac (Nantes).	*Spadiny (Limoges), *Bouyer (INF Vichy), *Burgio (Valenciennes), *Lang (Annecy), *Wathelet (Gueugnon), *Barbier (Annecy), *Faure (Thonon), *Volpati (Limoges), Janbuda (Gornik), Bakekolo (Congo), *Buhlman (Thonon).	**Matches amicaux :** 3/7 contre Saint-Etienne (au Puy) ; 12/7 contre Paris-SG.
LYON 24 JUIN	*Sadi Wa, Remark, Bernard, *Goursat (Montceau), Topalovic, Ferri (Libourne), Constantinian (Guingamp), *Robin (Grenoble).	*Corian (Cuiseaux-Louhans), Rico (Nice), *Lemasson (Saint-Étienne), *Zago (Alès), *Cabanel (Alès), Mihajlovic (Zeljeznicar), *Kabongo (Anderlecht).	**Stage :** à Tarare, du 24/6 au 1*/7. **Matches amicaux :** 5/7 contre l'Olympique de Saint-Étienne ; 8/7, à déterminer ; 11/7 contre Zagreb.
MARTIGUES 15 JUIN	*Ouattara, Bono, Boubacar, Devillechabrolle, Haution, Soler, Todorovic, Guil, Nastro.	*Wiss (Guingamp), *Chebel (Bourges), *Gomez (Aix), *Vergnet (Limoges), Di Meco (Nancy).	**Matches amicaux :** 4/7 contre Nîmes ; 8/7 contre Alès (à Sarrians).
MONTCEAU 12 JUIN	Gentes, Jodar, Cano, Justier (Châtellerault), *Wagner (Haguenau), *Bousdira (Bourges, entraîneur adjoint), *Kassy-Kouadio (Abidjan).	*Goursat (Lyon), *Garcia (Toulouse), *Leclercq (Sète), *Baré (Thonon).	**Matches amicaux :** 1/7 contre Grenoble (à Charnay- les-Mâcon) ; 5/7 contre Dinamo Zagreb (à Autun) ; 8/7 contre Montpellier (à Montceau) ; 11/7 contre Tours.
NIMES 19 JUIN	Nygaard (Hollande), *Perez (Montpellier), Palu, *Merry (VA), Espeisse, McDonagh, Lopez, Poortvliet, Charles, Hamini, *Makita (Cuiseaux-Louhans), Lorenzo (Réquista).	*Krawczyk (Lens), *Sérafin et Bernad (Nice), *Desrousseaux (Tours), *Vidot (Le Havre), *Stefanini (Laval), *Anigo (Marseille), *Januzzi (Nice), *Ninot (Rennes), *N'Gouete (Bastia), Menad (Tizi-Ouzou), *Lada (Sochaux).	**Matches amicaux :** 4/7 contre Martigues à Nîmes ; 11/7 contre Nice à Nîmes.
ORLÉANS 19 JUIN	*Léopoldès (Caen), *Calasan (Guingamp), Janin, *Vinuesa (Sète), Pelletier, *Solomenko (Niort), Fioriti, Robert.	*Le Maux (Tours), *Soler (Rennes), *Lanthier (Nîmes).	**Matches amicaux :** 4/7 contre Châtellerault (à Marcilly-en- Villette) ; 11/7 contre Melun (à Orléans).
SÈTE 15 JUIN	*Estevan (Avignon), *Leclercq (Montceau), Krause, Biamonte, *Renaut (Red Star).	*Sansone (INF Vichy), *Rioust (Montpellier), *Vinuesa (Orléans), Rouvière (Nîmes), Marijon (Nîmes).	**Matches amicaux :** 11/7 contre Independiente Buenos Aires (à Sète).
SOCHAUX 22 JUIN	Zandona, Sundstrup, Helt, *Lada (Nîmes), *Rust (Montpellier), Fernier (RCP), Robin (AEPB), Barret (Montceau), Canton, Nicol.	*Takac (RCP, entraîneur), *Hadzibegic (Betis de Séville).	**Stage :** en Forêt-Noire, du 22/6 au 1/7. **Matches amicaux :** 1/7 contre RCP (à Sochaux) ; 8/7 contre Nancy ; 14/7 contre Banik Ostrava (à Sochaux).
TOURS 16 JUIN	*Le Maux (Orléans), *Desrousseaux (Nîmes), Souto, Rubio, Quéry, Zdun, Morabito, *Gressani, *Gnagore (Châtellerault).	*Pariset (Saint- Dizier), *Motowski (Saint-Dizier), *Jean (Limoges).	**Matches amicaux :** 4/7 contre Abbeville (à Tours) ; 8/7 contre Honved (Hongrie) ; 11/7 contre Montceau (à Tours).

GROUPE B	DÉPARTS	ARRIVÉES	PROGRAMMES
ABBEVILLE 18 JUIN	*Bouflet (Beauvais), *Kutermak (Gueugnon), Marcq (Compiègne), *Polo (Dijon), *Eo (entr.,Nantes), Roger, Dzieciol, *Aldaya (Cholet), *Ali Kparah (Dijon).	*Levêve (Quimper), *Heyman (Guingamp), *Martin (Saint-Dizier), *Fall (Amiens), *Henriksen (Guingamp), *Aujoulat (Limoges), *Winieski (Amiens), *Mariot (Limoges), *Guttierez (Red Star), *Mulumba (Zaïre), *Canosi (Strasbourg).	**Matches amicaux :** 1/7 contre Dunkerque ; 4/7 contre Tours ; 18/7 contre Rennes (à Abbeville).
ANGERS 18 JUIN	*Beaufreton (ASSE), *Denizart (Lens), Atamaniuk, Moulin, Larvaron (Le Mans), Desbouillons, *Acosta (Red Star), Letort.	*Popovic (Partizan Belgrade), *Garcia (Quimper), *Gauthier (Millau), *Eyquem (Niort), *Chellat (RC Paris), *Bertolino (Reims), *Giannetta (Cuiseaux-Louhans), Solomenko (Orléans), *Schuth (Strasbourg).	**Matches amicaux :** 1*/7 contre Châtellerault (à Durtal) ; 5/7 contre Rouen ; 8/7 contre Saint-Étienne (à La Baule) ; 11/7 contre Laval (à Murs-Érigné), 14/7 contre La Roche-AEPB.
BEAUVAIS 18 JUIN	*Roux (Paris-SG), *Titeca (Rouen), *Martet (Rouen), Recordier.	*Burcsa (Auxerre), *Bouflet (Abbeville).	**Stage :** à Granville, du 28/6 au 6/7. **Matches amicaux :** 4/7 contre Guingamp ; 8/7 contre Reims ; 11/7 contre Dunkerque.
CAEN 22 JUIN	*Muslin (Brest), *Moreau (Le Havre), Hamon, *Roland (Valenciennes).	*Léopoldès (Orléans), *Dostanic (Bourges), *Flores (Reims), *Nikolic (Radnicki), *Dumas (INF Vichy).	**Matches amicaux :** 1*/7 contre Rouen (à Doudeville) ; 5/7 contre Banik Ostrava (à Ouistreham) ; 12/7 contre Guingamp (à Mortagne).
DUNKERQUE 12 JUIN	*Jallamion (Vallauris), Bensaoula.		**Matches amicaux :** 1*/7 contre Abbeville (à Friville) ; 4/7 contre Reims ; 8/7 contre Nancy ; 11/7 contre Beauvais.
GUINGAMP 14 JUIN	*Wiss (Martigues), *Thiboult (Lorient), Szarmach, *Heymann (Abbeville), *Henriksen (Abbeville), Samson.	*Calasan (Orléans), *Le Seaux (Saint-Brieuc), Deplanche (Lens).	**Matches amicaux :** 4/7 contre Beauvais (à Plouha) ; 7/7 contre Brest (à Landernos) ; 12/7 contre Caen (à Mortagne) ; 14/7 contre Rennes (à Dinan).
AEPB LA ROCHE 15 JUIN	*Hagenbach (Rouen), *Robert (Rennes), *Boissinot (Cholet), *Guillet (Châlons).	*Batelli (Valenciennes), *Villa (Auxerre), *Robin (Sochaux).	**Matches amicaux :** 1/7 contre Quimper ; 4/7 contre Melun ; 8/7 contre Châtellerault ; 14/7 contre Angers.
LORIENT 24 JUIN	Robelet (Pont-l'Abbé), Jeffroy.	*Thiboult (Guingamp), *Marx (Toulouse), Charrier (Rennes), Nicol (Sochaux).	**Stage :** à Carnac, du 19/6 au 4/7. **Matches amicaux :** 1*/7 contre Melun (à Port-Louis) ; 3/7 contre Nancy (à Pleumeur) ; 8/7 contre Quimper (à Pont-l'Abbé), 12/7 contre Honved.
MELUN 20 JUIN	Leverrier, Da Silva.	*Gomez (Fontainebleau), *Burcsa (Auxerre), *Bied (Amiens), *Auffret (Limoges), Delanoy (Compiègne), *Tischner (Montpellier), Traoré (Strasbourg).	**Matches amicaux :** 1*/7 contre Lorient (à Port-Louis) ; 4/7 contre La Roche-AEPB ; 11/7 contre Châtellerault.
MULHOUSE 18 JUIN	Toffolo, Dupraz, Laverny, Morgante (Auxerre), Tempet (Valenciennes), Bouafia, *Kurbos (Nice), Nativi (Valenciennes), Duvivier, Glassman, Kojedal.	*Motta (Weil am Rhein), Bridier (RC Paris), *Jenner (Strasbourg), Mazerand (RC Strasbourg), *Pelé (Niort), Knapp (Strasbourg).	**Matches amicaux :** 1/7 contre sélection régionale (19 heures, à Bul) ; 5/7 contre Neuchâtel (à Hirsingue) ; 10/7 contre Stuttgart (à Mulhouse) ; 12 et 14/7 contre sélections régionales.
NANCY 22 JUIN	Philippe, *Wenger (Monaco), *Casini (Toulouse), Piette, Zahoui (Toulon), Cartier (Metz ou Nancy), Lalevée, Chevallier, Nagy, Fournier.	*R. Dewilder (Limoges), *Beyer (Thonon), *Millot (Montpellier), Gatbzyl (Thonon).	**Matches amicaux :** 3/7 contre Lorient ; 5/7 contre Quimper (à Plomodiern) ; 8/7 contre Liège (à Nancy).
QUIMPER 18 JUIN	*Garcia (Angers), *Le Dizet (Rennes), *Tlemcani (Rennes), Creignou, *Levêve (Abbeville), Ferrigno, Gaby, Garraud.	*Peyroche (entraîneur), *Sokal (Laval), *Monczuk (Alès), *Stephan (Nantes), *Lebreton (Le Havre), Markov (Metz), Goudard (Nice), *Picot (Le Havre), Francini (Marseille).	**Stage :** à l'Ile Tudy du 22 au 27/7. **Matches amicaux :** 1/7 contre La Roche-AEPB ; 5/7 contre Nancy (à Plomodiern) ; 8/7 contre Lorient (à Plobanalec) ; 11/7 contre Banik Ostrava.
REIMS 22 JUIN	Velud, *Florès (Caen), *M. Ousfane (Red Star), *Bertolino (Angers).	*Christophe (Rennes), *Guardiola (Saint-Dizier), *Danio (Rennes).	**Stage :** à Vittel, du 26/6 au 4/7. **Matches amicaux :** 7/7 contre Beauvais (à Beauvais) ; 13/7 contre Saint-Etienne (à Reims) ; cherche match pour le 4/7.
RENNES 22 JUIN	*Lanthier (Orléans), Hiard, Marais, Ninot (Nîmes), *Danio (Reims), *Christophe (Reims), Charrier (Alès), Gallou (Valenciennes), Zambelli, Solsona, *Barthélemy (Gueugnon), *Relmy (Niort), *Mosca (Montpellier), *Soler (Orléans), Angloma (Lille), *Voordeckers (Gand).	*Tlemcani (Quimper), *Bridier (RC Paris), *Audrain (Laval), *Keruzoré (entr., Brest), *Garaba (Honved Budapest).	**Stage :** au CREPS de Dinard du 23/6 au 1/7. **Matches amicaux :** 18/7 contre Abbeville (à Abbeville).
ROUEN 18 JUIN	Zorzetto (centre de formation), *Heaulmé (Red Star).	*Titeca (Beauvais), *Martet (Beauvais), Adjoui-Boco (Amiens), *Hagenbach (La Roche-AEPB), Tarolin (Tchécoslovaquie), Amouret (Amiens).	**Stage :** à Forges-les-Eaux, du 22/6 au 3/7. **Matches amicaux :** 1/7 contre Caen (à Doudeville) ; 5/7 contre Angers (à Hyerville, à 17 heures) ; 8/7 contre Banik Ostrava (à Rouen) ; 14/7 contre Le Havre (à Fauville) .
SAINT-DIZIER 29 JUIN	*Motowski (Tours), *Hallé (Le Touquet), *Reverdy (Issoudun), Pariset (Tours), *Guardiola (Reims), *Korac (entr., Annecy), Pfrunner, Jacquemin, *Martin (Abbeville).	*Buigues (entr., Poissy), *Devillechabrolle (Martigues), *Beaumet (INF Vichy), *Lalevée (Thonon), *Karchaoui (Red Star), Matiello (Cuiseaux-Louhans).	**Matches amicaux :** le 4/7 contre Istres.
STRASBOURG 22 JUIN	*Herbin (Saint-Etienne), *Vogel (Monaco), Gudimard, *Schuth (Angers), *Jenner (Mulhouse), Gousset, Paterno, *Canosi (Abbeville).	*Christen (Monaco), *Kasperczak (Saint-Etienne), *Specht (Bordeaux), *Liégeon (Monaco), Didaux (Lille), *Lemonnier (Le Puy), *S. Plancque (Lille).	**Stage :** à La Petite-Pierre (Alsace), du 29/6 au 4/7. **Matches amicaux :** 4/7 contre Metz (à Bischwiller) ; 8/7 contre Monaco (à Strasbourg).
VALENCIENNES 16 JUIN	*Lauricella (Le Puy), *Burgio (Le Puy), *Batelli (La Roche AEPB), *Blanc (Maubeuge), *Bruynaert (Lille), *Boskovic (Yougoslavie).	*Bungo (Saint-Omer), *Deroo (Senlis), *Roland (Caen), *Daussy (Longpré), *Stassievitch (Saint-Omer), *Gladines (Niort), *Merry (Nîmes), *Tempet (Mulhouse), *Dimitric (Vojvodina), Glassmann (Mulhouse), Roland (Caen).	**Stage :** en Pologne, du 24/6 au 4/7. **Matches amicaux :** 14/7 contre Charleroi (à Valenciennes) ; cherche matches entre le 4 et le 11/7.

Lokhoff le Hollandais volant

Cette saison, le roi est nîmois. Et néerlandais. Il prend ainsi la succession du gardien Lemasson au palmarès des étoiles de Division II de *France Football*. Récompense également pour son coéquipier Perez, meilleur attaquant.

Aux Niortais le carton de l'année ; Boucher, Gastien, Pelé et Amanallah figurant dans l'équipe type de l'année.

Tom Lokhoff, le Hollandais de Nîmes, sacré cette saison roi des étoiles de Division II. Un souffle inépuisable et un cœur gros comme ça ! (Photo Pierre LABLATINIÈRE)

CLASSEMENT GÉNÉRAL FINAL

133 étoiles : Lokhoff (Nîmes).
130 étoiles : Deplagne (Sète), Gastien (Niort).
128 étoiles : Nadon (Guingamp), Beaufreton (Angers), Amanallah (Niort).
127 étoiles : Stojkovic (Montpellier), Perez (Nîmes), Pelé (Niort).
126 étoiles : Da Silva (Alès), Laugier (Martigues), Blanc (Montpellier), Falette (Angers).
125 étoiles : Emon (Cannes).
124 étoiles : Gobert (Ajaccio), Bensoussan (Caen).
123 étoiles : Bernardet (Montpellier), Pariset (Saint-Dizier).
122 étoiles : Bertucci (Montceau), Blanchard (La Roche AEPB), Rubio (Tours).
121 étoiles : Sence (Alès), Amouyal (Alès), Dobraje (Limoges), Caron (Dunkerque), Wantz (Quimper).
120 étoiles : Desrousseaux (Tours), Eyquem (Niort).
119 étoiles : Zago (Alès), Canet (Martigues), Boucher (Niort).
118 étoiles : Martin (Saint-Dizier), Toffolo (Mulhouse), Gladines (Niort), Agerbeck (Orléans), Robert (La Roche AEPB).
117 étoiles : Caullery (Beauvais), Olio (Dunkerque), Goba (Dunkerque), Nelson (Guingamp), Merelle (Niort), Mengual (Sète), Gilles (Bastia), Lamon (Ajaccio), Lobé (Ajaccio), Squaglia (Niort).
116 étoiles : Dall'Oglio (Alès), Primorac (Cannes), Roux (Beauvais), Lemoult (Montpellier), Larvaron (Angers), Melhi (Angers).
115 étoiles : Kojedal (Mulhouse), Steck (Niort), Bozon (Reims), N'Domba (Lyon).
114 étoiles : Bathenay (Sète, Piq (Istres), Tempet (Mulhouse), Morisseau (Cannes), Felci (Cuiseaux-Louhans), T. Giannetta (Cuiseaux- Louhans), Garraud (Quimper), Wathelet (Gueugnon).
113 étoiles : Dufour (Abbeville), Zemb (Cuiseaux-Louhans), Desbouillons (Angers), Kozak (Bourges), Fournier (Lyon), Milla (Montpellier), N'Diaye (Mulhouse).
112 étoiles : Moizan (Cannes), Geffriaud (Abbeville), Bala (Caen), Faucher (Istres), Hagenbach (La Roche AEPB), Barraja (Strasbourg).
111 étoiles : Pfrunner (Saint-Dizier), Pasqualetti (Alès), Peron (Dunkerque), Durand (Gueugnon).
110 étoiles : Avrillon (Caen), Le Dizet (Quimper), Lubin (La Roche AEPB), Corroyer (Valenciennes), N'Gouete (Bastia), Bailis (Montpellier), Scipion (Caen).

LE PALMARÈS

1967 : Marcialis (Ajaccio)
1968 : Guillas (Lorient)
1969 : Guillas (Lorient)
1970 : Giner (Cannes)
1971 : Mankowski (Amiens)
1972 : Manon (Boulogne)
1973 : Dublin (Mulhouse)
1974 : Plinio (Béziers)
1975 : Delhumeau (Boulogne)
1976 : Malara (Chaumont)
1977 : Vicq (Épinal)
1978 : Malabave (Arles)
1979 : Tokoto (Béziers)
1980 : Ettore (Le Havre)
1981 : Gosset (Nœux-les-Mines)
1982 : Godart (Nœux-les-Mines)
1983 : Godart (Nœux-les-Mines)
1984 : Amitrano (Nice)
1985 : Daniel (Saint-Étienne)
1986 : Lemasson (Red Star)

CLASSEMENT GÉNÉRAL PAR POSTES

GARDIENS

1. Deplagne (Sète) 130
2. Nadon (Guingamp) 128
   Beaufreton (Angers) 128
4. Laugier (Martigues) 126
5. Gobert (Ajaccio) 124
   Bensoussan (Caen) 124
7. Pariset (Saint-Dizier) 123
8. Sence (Alès) 121
   Wantz (Quimper) 121
   Dobraje (Limoges) 121

ARRIÈRES LATÉRAUX

1. Falette (Angers) 126
2. Boucher (Niort) 119
3. Olio (Dunkerque) 117
   Squaglia (Niort) 117
5. Dall'Oglio (Alès) 116
6. Geffriaud (Abbeville) 112
   Barraja (Strasbourg 112
8. Bailis (Montpellier) 110
9. Avrillon (Caen) 110
   Scipion (Caen) 110

STOPPEURS

1. Stojkovic (Montpellier) 127
2. Blanchard (La Roche AEPB) ... 122
3. Eyquem (Niort) 120
4. Zago (Alès) 119
5. Lamon (Ajaccio) 117
6. Felci (Cuiseaux.-L.) 114
   Garraud (Quimper) 114
8. Bala (Caen) 112
9. Jacquemin (Saint-Dizier) 108
   Burnier (Cannes) 108

LIBEROS

1. Robert (La Roche AEPB) 118
2. Gilles (Bastia) 117
3. Kojedal (Mulhouse) 115
   Steck (Niort) 115
   Bozon (Reims) 115
6. Bathenay (Sète) 114
7. Desbouillons (Angers) 113
   Dufour (Abbeville) 113
9. Moizan (Cannes) 112
10. Pfrunner (Saint-Dizier) 111

MILIEUX DÉFENSIFS

1. Gastien (Niort) 130
2. Da Silva (Alès) 126
3. Canet (Martigues) 119
4. Toffolo (Mulhouse) 118
5. Nelson (Guingamp) 117
6. Primorac (Cannes) 116
   Lemoult (Montpellier) 116
   Melhi (Angers) 116
9. Noël (Orléans) 108
10. Morel (Abbeville) 106

MILIEUX OFFENSIFS

1. Lokhoff (Nîmes) 133
2. Amanallah (Niort) 128
3. Pelé (Niort) 127
4. Blanc (Montpellier) 126
5. Emon (Cannes) 125
6. Bernardet (Montpellier) 123
7. Rubio (Tours) 122
8. Caron (Dunkerque) 121
9. Martin (Saint-Dizier) 118
10. Larvaron (Angers) 116

ATTAQUANTS

1. Perez (Nîmes) 127
2. Bertucci (Montceau) 122
3. Amouyal (Alès) 121
4. Gladines (Niort) 118
   Agerbeck (Orléans) 118
6. Goba (Dunkerque) 117
   Mengual (Sète) 117
   Lobé (Ajaccio) 117
9. Roux (Beauvais) 116
10. Zemb (Cuiseaux-Louhans) ... 113
    Kozak (Bourges) 113

CLASSEMENT PAR ÉQUIPES

GROUPE A		GROUPE B	
1. Niort	1357	1. Sète	1313
2. Reims	1342	2. Alès	1310
3. Beauvais	1340	3. Nîmes	1300
4. Strasbourg	1320	4. Lyon	1297
5. Dunkerque	1291	5. Montpellier	1294
6. Quimper	1291	6. Montceau	1289
7. Angers	1289	7. Cannes	1282
8. Guingamp	1286	8. Ajaccio	1281
9. Caen	1281	9. Cuiseaux-Louhans	1276
10. Valenciennes	1277	10. Bastia	1275
11. Mulhouse	1273	11. Martigues	1273
12. Red Star	1273	12. Limoges	1262
13. Orléans	1273	13. Istres	1256
14. Tours	1271	14. Gueugnon	1254
15. Abbeville	1261	15. Le Puy	1247
16. Saint-Dizier	1258	16. Bourges	1226
17. Amiens	1247	17. Thonon	1223
18. La Roche AEPB	1227	18. Béziers	1195

ÉQUIPE TYPE

DEPLAGNE (Sète, 130 étoiles)

FALETTE (Angers, 126 étoiles) — STOJKOVIC (Montpellier, 127 étoiles) — ROBERT (La Roche AEPB, 118 étoiles) — BOUCHER (Niort, 119 étoiles)

GASTIEN (Niort, 130 étoiles) — AMANALLAH (Niort, 128 étoiles) — LOKHOFF (Nîmes, 133 étoiles) — PELÉ (Niort, 127 étoiles)

PEREZ (Nîmes, 127 étoiles) — BERTUCCI (Montceau, 122 étoiles)

CLASSEMENT DES BUTEURS

22 buts : Kurbos (Mulhouse).
21 buts : N'Gouete (Bastia).
20 buts : Orts (Lyon).
18 buts : Blanc (Montpellier), Milla (Montpellier).
17 buts : Calderaro (Reims), Zemb (Cuiseaux-Louhans).
16 buts : Roux (Beauvais), Prieur (Caen).
14 buts : Pelé (Niort), Calasan (Orléans), Perez (Nîmes), Monczuk (Alès).
13 buts : Bouflet (Abbeville), Goba (Dunkerque), Reichert (Strasbourg, Fegic (Limoges).
12 buts : Pécout (Caen), Belabde (Niort), Meyer (Bastia), Faucher (Istres), Merry (Nîmes), Krause (Sète).
11 buts : Levève (Dunkerque), Corroyer (Valenciennes), Lippini (Bastia), Lemonnier (Le Puy), Bousdira (Montceau).
10 buts : Tlemcani (Quimper), Guardiola (Saint-Dizier), Amouyal (Alès), Priou (Lyon), Remark (Lyon), Duflot (Gueugnon).
9 buts : Martet (Beauvais), N'Diaye (Mulhouse), Ferrigno (Quimper), Papeau (Valenciennes), Lobé (Ajaccio), Vandeputte (Bourges), Samba (Cannes), Emon (Cannes), Bandera (Gueugnon), Durix (Lyon), Mengual (Sète).
8 buts : Pichard (Caen), Rio (Guingamp), Gladines (Niort), Ferrigno (Quimper), Hallé (Saint-Dizier), Almiron (Tours), Makanaky (Ajaccio), Kozak (Bourges), Primorac (Cannes), Carrot (Le Puy), Boubacar (Martigues), Langers (Quimper et Guingamp).
7 buts : Ferrière (Beauvais), Szarmach (Guingamp), Furic (Guingamp), Vargas-Rios (Tours), Pasqualetti (Alès), Savic (Cannes), Piq (Istres), Bertucci (Montceau), Bernardet (Montpellier), Lokhoff (Nîmes), Pagano (Thonon).
6 buts : Sauvaget (Angers), Lebourgeois (Caen), Péron (Dunkerque), Wiss (Guingamp), Morgante (Mulhouse), Guttierez (Red Star), Badjika (Reims), Sassus (Cannes), N'Domba (Lyon), Valadier (Montpellier)...

EN VEDETTE

En étant l'auteur de quatre buts contre Béziers (31e journée) l'attaquant du Gazelec d'Ajaccio, Samuel Lobé a réalisé cette saison la plus spectaculaire performance individuelle en Division II. Il succède ainsi à ce palmarès au Montpelliérain Jean-Marc Valadier.

COUPS DU CHAPEAU

Deux fois : — Calderaro (Reims - Tours et Reims - La-Roche-AEPB).— Monczuk (Alès - Nîmes et Béziers - Alès). — Orts (Lyon - Gueugnon et Béziers - Lyon)
Une fois : Bouflet (Abbeville-Quimper ; Prieur (Caen-Amiens). Kurbos (Mulhouse - St-Dizier), Guardiola (St-Dizier - Red Star), Reichert (Orléans-Strasbourg), N'Gouete (Bastia-Bourges), Samba (Cannes-Béziers), Primorac (Martigues-Cannes), Zemb (Cuiseaux-Louhans - Béziers), Bonin (Montceau-Le Puy), Remark (Lyon-Gueugnon), Priou (Lyon-Béziers), Gentes (Montceau-Bastia), Kiss (Montpellier-Sète).

AFFLUENCES

Avec 1 704 909 spectateurs, la saison 1986-1987 a enregistré un reflux massif de 320 510 spectateurs par rapport à l'exercice précédent, au terme duquel on avait pu en recenser 2 025 419 (soit une perte de 15,8 %). La légère reprise constatée l'an passé (+ 17 436) se voit ainsi totalement annihilée, faisant place de nouveau à une inquiétante hémorragie du calibre de celle qui avait fait perdre près de 500 000 spectateurs à la Division II en 1984-1985.

La montée de Saint-Etienne en Division I y est sans doute pour beaucoup, les Verts attirant, la saison dernière à Geoffroy-Guichard, une moyenne de 16 595 spectateurs avec une pointe historique à 42 568 spectateurs pour un certain Saint-Etienne - Le Puy.

Le géant stéphanois parti, l'affluence record de la saison revient à la rencontre Strasbourg-Mulhouse (groupe A), le derby alsacien ayant drainé 23 699 spectateurs à la Meinau.

Côté recette, c'est une perte de 9,8 % qu'il faut alors noter (67 127 513 F contre 74 412 000 F).

LES MEILLEURS BUTEURS PAR CLUB

GROUPE A

Abbeville : Bouflet, 13 buts.
Amiens : M'Baye, 5 buts.
Angers : Sauvaget, 6 buts.
Beauvais : Roux, 16 buts.
Caen : Prieur, 16 buts.
Dunkerque : Goba, 13 buts.
Guingamp : Rio, 8 buts.
Mulhouse : Kurbos, 22 buts.
Niort : Belabde, 14 buts.
Orléans : Calasan, 14 buts.
Quimper : Levève, 11 buts.
Red Star : Guttierez, 6 buts.
Reims : Calderaro, 17 buts.
La Roche AEPB : Founini, Pasquereau, Lubin, 5 buts.
Saint-Dizier : Guardiola, 10 buts.
Strasbourg : Reichert, 13 buts.
Tours : Almiron, 8 buts.
Valenciennes : Corroyer, 11 buts.

GROUPE B

Ajaccio : Lobé, 9 buts.
Alès : Monczuk, 14 buts.
Bastia : N'Gouete, 21 buts.
Béziers : Auret, 4 buts.
Bourges : Vandeputte, 9 buts.
Cannes : Emon, Samba, 9 buts.
Cuiseaux-Louhans : Zemb, 17 buts.
Gueugnon : Duflot, 10 buts.
Istres : Faucher, 12 buts.
Le Puy : Lemonnier, 11 buts.
Limoges : Fegic, 13 buts.
Lyon : Orts, 20 buts.
Martigues : Boubacar, 8 buts.
Montceau : Bousdira, 11 buts.
Montpellier : Milla, Blanc, 18 buts.
Nîmes : Perez, 14 buts.
Sète : Krause, 12 buts.
Thonon : Pagano, 7 buts.

Les 810 joueurs de la Division II

GROUPE A

ABBEVILLE
(22 joueurs)
Robert ; Geffriaud ; Polo ; Marcq ; Dufour ; MOREL ; Couto ; Dzieciol ; Gonfalone ; Kutermak ; Bouflet ; Kacem ; Ali Kparah ; Hanquez ; Aldaya ; Roger ; Mouchon ; Urbaniak ; Ledoux ; Manon ; Ricouary ; Leroy.

AMIENS
(25 joueurs)
Boudet ; Adjovi-Bocco ; Bajac ; Amouret ; Gendron ; Dobelle ; Lecomte ; M'Bemba ; Khirat ; Segura ; M'Baye ; Prefaci ; Hrasho ; Pujadas ; Bonalair ; Brochard ; Parsy ; Winieski ; Bissac ; Bied ; Fall ; Makukula ; Muller ; Buchot ; Villez.

ANGERS
(18 joueurs)
BEAUFRETON ; FALETTE ; Maillet ; Savrot ; MEHLI ; Larvaron ; Moulin ; Thiam ; Acosta ; Sauvaget ; Desbouillons ; Marin ; Grosbois ; Le Gall ; Claudien ; Bodet ; Denizart ; Perrocheau.

BEAUVAIS
(24 joueurs)
Caullery ; Pascual ; Mouyabi ; Pinot ; Warmez ; Recordier ; Lumovic ; Titeca ; Platto ; Desportes ; Roux ; Beau ; Metsu ; Delargillière ; Zaba ; Tapin ; Pavageau ; Bisson ; Sibille ; Ferrière ; Gambet ; Martet ; Lelouard ; Carre.

CAEN
(18 joueurs)
BENSOUSSAN ; AVRILLON ; Bala ; Scipion ; Point ; Pichard ; Moreau ; Prieur ; Pécout ; Hamon ; Pesin ; Delval ; Le Bourgeois ; M'Bemba ; Divert ; Hainsselin ; Roland ; Muslin.

DUNKERQUE
(19 joueurs)
Jallamion ; Bourré ; LEVASSEUR ; Moyroud ; OLIO ; Pillon ; CARON ; Bensaoula ; Brodel ; Goba ; Marguerite ; Tannai ; Péron ; Halifa ; Westelynck ; Tendero ; Huysman ; Sachy ; Lise.

GUINGAMP
(24 joueurs)
NADON ; Diguiny ; Huck ; Trémel ; Vidot ; Samson ; Thiboult ; NELSON ; Rio ; Szarmarch ; Wiss ; L. Fuhrmann ; Furic ; Guyader ; Jouan ; Jaffres ; Langers ; Landré ; Le Foll ; Carnot ; C. Fuhrmann ; Le July ; Henriksen ; Heyman.

MULHOUSE
(21 joueurs)
Tempet ; Duvernois ; Kojedal ; Nativi ; Périon ; TOFFOLO ; N'Diaye ; Laverny ; Kurbos ; Morgante ; Dupraz ; Neveu ; Glassmann ; Rohn ; Skubiszewski ; Bouafia ; Duvivier ; Subiat ; Keller ; Diringer ; Seland.

NIORT
(19 joueurs)
MERELLE ; Squaglia ; EYQUEM ; Steck ; BOUCHER ; Gastien ; Bassot ; AMANALLAH ; Pelé ; GLADINES ; Belabde ; Augustin ; Ribreau ; Boyer ; Ferrière ; Depierris ; Chomlafel ; Audebrant ; Cadu.

ORLÉANS
(26 joueurs)
Janin ; NOEL ; Sesniac ; Arribart ; Robert ; Andevski ; Trassard ; Vinvesa ; Agerbeck ; Calasan ; Solomenko ; Fioriti ; Léoture ; Samson ; Boitard ; Gatoux ; Bacconnier ; Leopoldes ; Poucan ; Beasse ; Meyrignac ; Barge ; Le Corsu ; Olivieira ; Viot ; Quentin.

QUIMPER
(19 joueurs)
WANTZ ; Peru ; Creignou ; Garraud ; Gilet ; Goadec ; Jaffres ; Colleu ; Langers ; Do Rego ; Ferrigno ; Le Dizet ; Levêve ; Laguillier ; Philippe ; Viala ; Le Borgne ; Marzin ; Tlemcani.

RED STAR
(25 joueurs)
Perez ; Sy ; Drouilhat ; Dubois ; Del Alamo ; Girard ; BESANÇON ; Yally ; Lerat, Guttierez ; Bouzidi ; Ruffier ; Morin ; Oltra ; Tinmar ; Lecarpentier ; Kedadouche ; Guillaume ; Boukada ; Mezache ; Nicolas ; Faury ; Aniol ; Yazmadjian ; Gueye.

REIMS
(24 joueurs)
Mary ; Dufrêne ; Prince ; Bozon ; Drieu ; Badjika ; A. Ousfane ; R. Giannetta ; Wolf ; Gabrich ; Flores ; Bertolino ; Calderaro ; Vercruysse ; Velud ; Lafond ; Cartellier ; Masclaux ; Szulc ; François ; Toullec ; Thiéblemont ; Cochaux ; Galley.

LA ROCHE AEPB
(18 joueurs)
HAGENBACH ; Blachon ; Blanchard ; Robert ; Poireaud ; Poirier ; Montecon ; Founini ; Lubin ; Sauvage ; Boissinot ; Bausson ; Bossis ; Moreau ; Pasquereau ; Loizeau ; Maindron ; Burneau.

SAINT-DIZIER
(16 joueurs)
PARISET ; Abrassart ; Jacquinot ; Jacquemin ; Pfrunner ; Reverdy ; Martin ; Doméon ; Hallé ; Enanga ; Guardiola ; Linares ; Zugic ; Peignois ; Mostowski. Beyer.

STRASBOURG
(26 joueurs)
Schuth ; Jenner ; Vogel ; Gousset ; Barraja ; Niesser ; Schaer ; Kelsch ; Étamé ; Gudimard ; Six ; V. Cobos ; J. Cobos ; Mazerand ; Andrieux ; Rolling ; Reichert ; Knapp ; Giamberini ; Paterno ; Sattler ; Canosi ; Flucklinger ; Sinon ; Siegmann ; Eschbach.

TOURS
(20 joueurs)
Desrousseaux ; Morabito ; Loiseau ; Zdun ; Darmendrail ; Zanko ; RUBIO ; Query ; Souto ; Vargas-Rios ; Lorenzo ; Diecket ; Manon ; Almiron ; Harel ; Mindja ; Thénier ; Le Maux ; Asdrugal ; Le Bihan :

VALENCIENNES
(22 joueurs)
Leroy ; Bruynaert ; Nerrière ; Mandart ; Rabathaly ; Frappart ; Cardinet ; Blanc ; Corroyer ; Papeau ; Legret ; Grosselin ; Burgio ; Al Aouad ; Bosnovic ; Lauricella ; N'Goba ; Gohel ; Six ; Rataczjak ; Allais ; Batelli.

GROUPE B

AJACCIO
(24 joueurs)
Gobert ; Faedda ; Lamon ; Cucchi ; Cavalli ; Luccioni ; Ferri ; Casiniri ; Muselli ; Lobé ; Makanaky ; Focone ; J.-B. Gentili 1 ; Sialelli ; Vigneau ; Levenard ; Ferrando ; Collina ; J.-B. Gentili 2 ; E. Nativi ; Lliota ; Versini ; Barros ; Fabio.

ALÈS
(17 joueurs)
SENCE ; Dall'Oglio ; Zago ; Cabanel ; Elie ; DA SILVA ; Pasqualetti ; Malbeaux ; Amouyal ; Monczuk ; Sither ; Chaintreuil ; Leclercq ; Hély ; Martinez ; Cangini ; Cristol.

BASTIA
(23 joueurs)
Murati ; Marchioni ; Orlanducci ; Gilles ; Cervetti ; Padovani ; Lippini ; Chaussin ; N'Gouete ; Meyer ; Ciccolini ; Ceccarelli ; Xavier ; Bocchi ; Santos ; Solomenko ; Tchikaya ; Sabbatini ; Spinelli ; Bianconi ; Zamora ; Tricki ; Chiari.

BÉZIERS
(45 joueurs)
Sagnes ; Janvion ; Sannier ; Gay ; Avignon ; Chebel ; Mahmoud ; Villa ; Devillechabrolle ; Ebongue ; De Falco ; Rodriguez ; Asseloos ; Sabatini ; Maatar ; Aleman ; Bracci ; Fargues ; Revuelta ; Mounis ; El Hafa ; Darbas ; Sadani ; Boutié ; Cambra ; Goyadin ; Martinez ; Alcovero ; Moreno ; Quaranta ; Etcheverleto ; Soler ; Auret ; Pujade ; Gil ; Pont ; Vendini ; Winter ; Mayen ; Montes ; Patyk ; Gueds ; Dauga ; Terruel ; Jarido.

BOURGES
(23 joueurs)
Favier ; Fortes ; Renaud ; Amours ; Marzolino ; Pétron ; Kozak ; Tuffin ; Vandeputte ; Trivino ; Mellazza ; Boucher ; Dostanic ; Gury ; Santamaria ; Chavanon ; Nigon ; Bedouet ; Gianporcaro ; Daviaud ; Dricci ; Chebel ; Lévy.

CANNES
(19 joueurs)
MORISSEAU ; Burnier ; Moizan ; Primorac ; Chaverot ; Bellisi ; Barberat ; Emon ; Leboudouil ; Savic ; Sanchez ; Debru ; Guion ; Samba ; Ravera ; Malhomme ; Sassus ; Charbonnier ; Bray.

CUISEAUX-LOUHANS
(19 joueurs)
Mattielo ; Corian ; Bricon ; Felci ; Blino ; J.-L. Jacquinot ; D. Jacquinot ; T. GIANNETTA ; Khirat ; Zemb ; Tournay ; Bosque ; Lemesle ; Moretto ; Donato ; Germain ; Stankovic ; Abreu ; Trabelsi.

GUEUGNON
(26 joueurs)
Durand ; Buisson ; Bernard ; Chaussin ; Wojdaska ; Wathelet ; Soulier ; Fernandez ; Duflot ; Bandera ; Rey ; Gagneux ; Stropoli ; Saclier ; Perfetti ; Perche ; Granger ; Duch ; Acédo ; Borgna ; Maillet ; Beaubernard ; Thévenin ; Demuru ; Jeault ; Ouillon.

ISTRES
(21 joueurs)
Simonella ; Gautier ; G. Diaz ; Djefaflia ; Benchenafi ; Mogis ; Kerjean ; Radulovic ; Piq ; Lafleur ; Faucher ; Grattan ; Goupil ; Zinsz ; Francioli ; Polcher ; Ravel ; Otermin ; Lopez ; Becker ; M. Diaz.

LE PUY
(23 joueurs)
Thomas ; Auniac ; N'Dioro ; H. Bargas ; Gandolfi ; Antonetti ; Herrero ; Bonin ; Lemonnier ; Carrot ; Silva ; Pastor ; Nosibor ; Lachassagne ; Bisbal ; Le Peltier ; Wolff ; Becker ; Pérez ; Nourrisson ; Châtrefoux ; Valleau ; Rolland.

LIMOGES
(18 joueurs)
DOBRAJE ; Aujoulat ; Jean ; Le Blayo ; AUFFRET ; Volpatti ; Samake ; Fegic ; Vergnet ; Spadiny ; Marlot ; Philippon ; Ardisson ; D. Rabat ; Ascenscio ; Charles ; Faure ; Goutoule.

LYON
(20 joueurs)
Topalovic ; Bajeot ; Nono ; Ferri ; Robin ; Fournier ; N'Domba ; Fréchet ; Remark ; Priou ; Orts ; Durix ; Genesio ; Havet ; Fugier ; Sevcenko ; Breton ; Sadi-Wa ; Goursat ; Constantinian.

MARTIGUES
(27 joueurs)
LAUGIER ; Ichas ; Knayer ; Flak ; Taberner ; Canet ; Dho ; Todorovic ; Soler ; Boubacar ; Ouattara ; Martin ; Meyer ; Benarbia ; Petrucci ; Haution ; Herbet ; Nastro ; P. Lippini ; Guil ; Blondeau ; Vandemele ; Bonora ; N'Boube ; Braun ; Vallier ; Devillechabrolle.

MONTCEAU
(24 joueurs)
Szatny ; Paillot ; Paniagua ; Bellot ; Justier ; Mastroianni ; Cano ; Régaissé ; Wagner ; Bousdira ; Bertucci ; Gentes ; Babic ; Rempp ; Ollier ; Sergues ; Ibanez ; Nefzaoui ; Foret ; Leclair ; Kassy-Kouadio ; Amorin ; Hanini ; Masson.

MONTPELLIER
(19 joueurs)
d'Angelo ; Baills ; Furlan ; Stojkovic ; Lucchesi ; Lemoult ; BLANC ; Bernardet ; Millot ; Milla ; Kader ; Guédé ; Kiss ; Tischner ; Abbes ; Valadier ; Scala ; Rioust ; Hours.

NIMES
(24 joueurs)
Palu ; Lorenzo ; Lopez ; Devot ; Charles ; Poortvliet ; Lokhoff ; Ihily ; Place ; Merry ; PEREZ ; Hoffer ; Espeisse ; Sirvent ; Makita ; McDonagh ; Winter ; Lanthier ; Hanini ; Combe ; Barthelo ; Arpinon ; Debaty ; Nygaard.

SÈTE
(24 joueurs)
DEPLAGNE ; Picard ; Goffin ; Bathenay ; Ga. Brusseau ; Renaut ; Gadji-Celli ; Leclercq ; Papini ; Krause ; Mengval ; Tur ; Biamonte ; Rodriguez ; Soriano ; Isola ; Sabatier ; Gé. Brusseau ; Millares ; Alcaraz ; Serres ; Estevan ; Salah ; Picard.

THONON
(24 joueurs)
De Rocco ; Aguilar ; Ondrus ; Buhlmann ; Dehouk ; Carlier ; Chevalier ; Lopez ; Robin ; Lalevée ; Fisson ; Rossi ; Baré ; Zurita ; Pagano ; Girard ; Gascon ; Faure ; Covac ; M'Bida ; Bigotto ; Vallier ; Fillon ; Hedna.

● **Les joueurs ayant participé à toutes les rencontres apparaissent en capitales.**

POUR BIEN SUIVRE LE TOUR DE FRANCE

magazine Vélo

SPECIAL TOUR

En vente partout
88 pages — 20 F

SUPPLÉMENT LE GUIDE OFFICIEL DES 25 ÉTAPES

MATCHES AMICAUX

A Guebwiller :
Sochaux b. sélection amateur Alsace.....5-1
A Aix-les-Bains :
Alès et Nîmes 0-0
A La Crèche :
Niort b. Tours.....1-0
A Forges-les-Eaux :
Toulon b. Rouen 2-1
A Granville :
Melun b. Abbeville 2-1

▲ André Goerig a signé un nouveau contrat, vendredi dernier, à la mairie de Mulhouse. Le président du FCM a en effet épousé M^lle^ Sandra Horrenberger. Il y avait foule ensuite lors d'un apéritif qui a réuni plus de deux cents personnes dans les salons de sa société industrielle.

▲ Abedi Pelé, la nouvelle recrue mulhousienne, est arrivé à Mulhouse quelques heures avant le mariage du président Goerig. Le jeune prodige ghanéen n'était pas vraiment souriant et confiait : « Ne pas jouer en Première Division est pour moi une grande frustration. » Mais Pelé ajoutait immédiatement : « Tout ce qui vient de se passer me motive énormément. Je vais prouver à ceux qui ne voulaient plus de moi qu'ils ont eu tort. »

▲ Le départ du Mulhousien Bouafia pour Marseille a permis à André Goerig et à Bernard Tapie de mettre en commun un certain nombre d'opérations. La plus spectaculaire consistera en une conférence que Tapie tiendra le 15 juillet prochain à Mulhouse. Y seront conviés tous les industriels de la région. L'intérêt pour le FCM : toucher les patrons et accélérer un processus de partenariat avec eux.

▲ En matière de partenariat, le FC Mulhouse et les SR Colmar (Quatrième Division) ont également décidé de collaborer. Ainsi, tout en restant attaché au club mulhousien, Erlacher a accepté avec enthousiasme de participer à la relance du football colmarien. Il reprend ses chaussures et sera entraîneur-joueur des SRC à la rentrée.

▲ Le FC Grenoble cherche à engager un milieu de terrain offensif de grand calibre et un attaquant. L'un de ces deux joueurs pourrait être un étranger hors Communauté. Le Tchèque Licka pourrait alors être transféré soit en France, soit en Belgique.

▲ Alain Gendron, laissé libre par Amiens, est ouvert à toutes les propositions qui pourraient lui être faites. Milieu de terrain défensif, il peut également évoluer au poste d'arrière latéral. On peut le joindre au 22.92.00.06.

▲ Didier Toffolo, l'infatigable milieu de terrain mulhousien — il est le seul à avoir joué tous les matches de la saison dernière —, n'a pas encore choisi sa nouvelle destination. Convoité par plusieurs clubs français et suisses, Toffolo serait disposé à étudier de nouvelles offres.

▲ Pas veinard Thierry Wolf, le défenseur du Puy ! Il a débuté la saison avec une déchirure à la cuisse. Du coup, il a dû abandonner le stage en altitude à Saugues. En attendant de rechausser les crampons, il fait des sorties à vélo sur les conseils du professeur Dumonteil, de Saint-Etienne.

▲ Contrairement à ce qu'on aurait pu penser, l'effectif du FC Grenoble n'a pas subi de profonds bouleversements. Seul Pierre Neubert quitte le groupe de Dalger, tout en demeurant dans le club, appelé à d'autres fonctions (détection) par Marc Braillon, qui, dans un même temps, lui a assuré sa reconversion dans une de ses sociétés.

LA GRIFFE HECHTER

Daniel Hechter, président du RC Strasbourg, a présenté, samedi, lors d'une conférence de presse, le nouveau visage financier et sportif de son club, dont l'objectif reste la remontée rapide en Première Division.

Le budget se monte à 31 millions de francs (masse salariale : 21 millions), l'un des plus importants de la Deuxième Division, alors que les recettes proviendront pour la majorité de la subvention municipale (18 millions) et de la publicité (8,2 millions). Le déficit antérieur a été pris en charge par la municipalité, grâce à deux prêts cautionnés de 14 millions chacun.

« La dignité d'un club passe aussi par son image », a déclaré le couturier parisien, qui en a profité pour présenter la nouvelle tenue de ville — à sa griffe — de l'équipe et du personnel. Les joueurs porteront des couleurs bleu ciel et blanc, au lieu du bleu foncé antérieur. L'emblème du club se verra entouré des douze étoiles du drapeau de l'Europe.

Une seconde campagne d'affichage présentant les vedettes de l'équipe sera prochainement lancée. Elle remplacera la précédente, diversement appréciée, où le club remerciait la mairie pour son aide.

▲ Pierre Mankowski et les dirigeants caennais avaient demandé à jouer le premier match à domicile. Leur souhait a été exaucé au-delà de leurs espérances puisqu'ils joueront les deux premières rencontres de la saison sur leur pelouse fétiche de Venoix, contre Beauvais puis contre Nancy. Une belle occasion de débuter la saison sur les chapeaux de roue.

▲ Le SC Abbeville a touché deux subventions ces derniers jours. La première de 700 000 F venant du conseil municipal d'Abbeville, la seconde de 150 000 F venant, elle, du conseil général de la Somme.

▲ Convoité par Marseille, Nice et l'OM, Youri Djorkaeff, fils de Jean et capitaine de l'équipe juniors du FC Grenoble, finaliste de la Coupe Gambardella, restera dauphinois. Pour décourager les prétendants, Marc Braillon a élevé graduellement la barre bien au-delà du million de francs.

▲ Avec dix-huit garçons en stage à Saint-Pierre-d'Allevard, Christian Dalger a sous la main un effectif pléthorique, d'autant plus qu'il pourrait être renforcé d'ici à quelques jours. L'entraîneur grenoblois devra sûrement le réduire pour arriver au chiffre de quinze ou seize joueurs qu'il s'était fixé en début d'année.

▲ La saison a vraiment mal commencé pour le Grenoblois Bernard David, en délicatesse avec ses adducteurs depuis plusieurs mois. Il a dû quitter ses coéquipiers pour subir plusieurs examens médicaux approfondis, qui pourraient bien déboucher sur une opération dans le courant de la semaine.

▲ Tout va bien pour Parodi. Après une saison gâchée par les séquelles d'un accident musculaire, survenu en décembre dernier, l'attaquant grenoblois a retrouvé tous ses moyens. Au point que Christian Dalger, l'entraîneur, insiste pour le conserver.

▲ Travail intensif (trois séances par jour), ambiance reposante et amicale, les trois jours de stage que les joueurs caennais ont effectués la semaine dernière, à Cahagnes, ont été une totale réussite. Pour une première, ce fut un coup de maître, qui ne restera sans doute pas sans lendemain.

▲ A la fin de la saison dernière, dirigeants et entraîneurs caennais avaient reçu de solides assurances municipales sur divers points dont l'obtention rapide d'un centre de formation, l'achat de nouveaux terrains... Or, à ce jour, alors que va débuter l'exercice 1987-1988, rien n'a été solutionné, d'où une certaine et logique impatience de dirigeants malherbistes qui ont, aujourd'hui, le sentiment d'avoir été un peu menés en bateau.

expliquez-vous

ABEDI PELÉ

Pelé à Mulhouse. Un gag ? même pas. Une histoire un peu folle, un peu irréelle. Prêté pour un an par Niort, le meneur de jeu ghanéen ne réalise pas vraiment ce qui lui arrive et pourquoi il jouera la saison prochaine en Alsace... et en Deuxième division.

« Abedi, vous attendiez-vous à ce transfert de dernière minute ?

— Vraiment pas. Je suis sidéré par ce qui m'arrive. J'ai appris au début de la semaine dernière que le président Figari ne voulait plus de moi. J'ai appris aussi que Parizon n'était pas du tout d'accord avec son président. J'ai prévenu mon manager, Christian Duraincie, qui m'a parlé des contacts qui existaient entre Mulhouse et Niort à mon sujet.

— Justement, à propos de Christian Duraincie, le président des Chamois, Pierre Figari considère qu'il a une très mauvaise influence sur vous.

— C'est absolument faux. j'ai une confiance totale en Christian. Nous sommes amis, et tout ce qu'il fait est dans mon intérêt. Il ne m'a jamais monté contre Niort. Il a tenté de me faire gagner de l'argent à ma juste valeur, c'est tout.

— Il existait donc un désaccord financier entre les Chamois et vous ?

— Pas vraiment. Je voulais absolument qu'il y ait une clause libératoire dans mon contrat. Les propositions financières de Niort étaient bonnes. Je ne voulais simplement pas être obligé de jouer en D II si les Chamois redescendaient. Le président Figari a refusé nos conditions alors que nous lui assurions une indemnité qui couvrait ses frais si je partais avant le terme de mon contrat. Nons n'étions pas d'accord et nous avons finalement décidé de finir mon contrat, c'est-à-dire en jouant cette saison avec Niort. C'est dans cet esprit que je suis revenu de mes vacances au Ghana. Pour apprendre que l'on ne voulait plus de moi. Comme un voleur.

— Vous vous retrouvez donc de nouveau en D II. Cela ne doit pas vous ravir.

— C'est sûr. Moralement je viens de prendre une énorme claque. Cela dit, j'ai été très bien accueilli à Mulhouse, et le président Goerig fait vraiment tout ce qui est en son pouvoir pour que je me sente à l'aise. Aujourd'hui, je dois oublier Niort, surmonter ma déception et ne penser qu'à Mulhouse et à la montée. Ce serait fantastique pour moi de faire accéder le FCM en D I, un an après Niort. Je prouverai ainsi de nouveau ma valeur.

— Tout de même, Pelé en Deuxième Division, vous ne trouvez pas que c'est du gâchis ?

— Que voulez-vous que j'y fasse ? Je me suis fait balader dans cette histoire. On m'a considéré comme un moins que rien. Ma tristesse est grande. Cela dit, mon esprit est aujourd'hui à Mulhouse, et je dois désormais me battre pour mes nouvelles couleurs.

— Quand rejoindrez-vous l'effectif alsacien ?

— Demain si tout va bien. J'ai réglé mes affaires à Niort le plus vite possible. Je ne voulais pas rester là-bas. »

Pierre MENES.

1,5 MILLION POUR LIMOGES FOOT 87

Limoges jouera en Division IV la saison prochaine. Ainsi en a décidé le conseil fédéral après la liquidation du Limoges Football Club et la création du nouveau club, Limoges Foot 87. Ce dernier avait fait acte de candidature pour la Troisième Division dans la mesure où deux places étaient à pourvoir. Candidature rejetée.

Quelques heures seulement après que la nouvelle fut tombée, la municipalité limougeaude décidait néanmois de reconduire sa subvention. Une subvention identique à celle allouée à l'ex-LFC alors en Deuxième Division et sous statut professionnel, c'est-à-dire un peu plus de 150 millions de centimes (1 508 000 F).

Cent cinquante millions de centimes pour une équipe de Quatrième Division, c'est sans doute un record national qui ferait même rêver des clubs de Troisième Division et une bonne partie de ceux évoluant en D. II. Une subvention qui étonne, mais laisse aussi beaucoup d'amertume quant au surprenant jugement rendu par le tribunal de grande instance scellant l'arrêt de mort du Limoges FC malgré un plan de redressement intéressant.

▲ Les dirigeants nancéiens ont tranché : avec Nagy, Stephen et Hannich, ils avaient trois étrangers. L'un d'eux devait partir. On savait que le choix se ferait entre les deux internationaux hongrois. Surprise, c'est Nagy, libero et ex-capitaine de l'équipe de Hongrie, titulaire toute la saison dernière dans une défense qui fut le point fort de l'équipe lorraine, qui s'en ira.

▲ Eric Bulhman et Jean-Philippe Faure, deux jeunes et prometteurs joueurs de Thonon, sont venus renforcer les rangs du CO Le Puy, où ils ont signé pour deux ans. Les dirigeants ponots envisageaient aussi d'engager un avant-centre polonais, mais finalement, ils ont opté pour l'ex-Lyonnais et Limougeaud Eric Spadiny, qui aurait signé également un contrat de deux ans.

▲ La venue de Pelé porte à quatre le nombre d'étrangers à Mulhouse. De la sorte, le départ du libéro de l'équipe nationale de Norvège Kojedal devient de plus en plus certain. On parle de lui en Bundesliga et en Espagne. Nuremberg (RFA) semble tenir la corde.

▲ Les dirigeants d'Alès viennent de lancer une vaste campagne d'abonnement. Il a été calculé pour les cartes donnant droit d'accès au stade pour les matches amicaux ainsi que pour les matches de Championnat de France et de Division II et de Division IV à laquelle accède la réserve alésienne championne de Division d'Honneur du Languedoc, que la place revenait à environ 20 F, qui dit mieux ?

▲ Bernard Lafleur, le libero istréen, était le seul absent aux premiers entraînements. Absence excusée, car le grand Bernard est actuellement à Vichy pour y préparer son diplôme d'entraîneur.

▲ Lors de l'assemblée générale d'Istres-Sports, François Bernardini, adjoint aux sports de la ville d'Istres et conseiller régional, a annoncé la décision prise par la municipalité d'édifier un nouveau complexe sportif avec cinq terrains d'entraînement, vestiaires, bureaux... un ballon d'oxygène pour le club « violet et noir » qui trouvera ainsi les conditions idéales pour mieux se préparer.

▲ Quelques joueurs du SM Caen souffrent de petits bobos : Bensoussan, qui s'est fait opérer d'une hernie discale pendant l'intersaison ; Pécout, qui se remet de son claquage aux adducteurs et qui ne sera certainement pas opérationnel en début de saison ; Avrillon, opération des sinus ; et Nikolic, légèrement en délicatesse avec ses adducteurs. Point, quant à lui, n'a pu effectuer le stage de Cahagnes. Récemment incorporé à l'armée, il termine ses classes en cette fin de mois de juin.

▲ Un vaste projet de rénovation du stade Pierre-Pibarot, ex-stade de la Prairie, à Alès, est à l'étude. Les appels d'offre ont notamment été diffusés dans la revue spécialisée, le « Moniteur des Travaux publics ». Il s'agit en fait de faire du neuf avec du vieux pour obtenir un stade de vingt mille places.

▲ Après l'opération « 100 000 signatures pour un grand Rouen », le FCR lance sa campagne d'abonnements 1987-1988 avec le slogan « Normands, allez au diable ! »

AMIENS DANS L'ORNIERE

Amiens, qui vient de déposer son bilan (déficit estimé à six millions de francs) est toujours dans l'incertitude quant à son avenir sportif. Deux groupes de dirigeants s'opposent actuellement : la structure provisoire qui est composée des dirigeants actuels du club et le club omnisports d'Amiens qui est formé de dirigeants souhaitant apporter leur concours afin de sauver le club.

Sans oublier, évidemment, le syndic, M^e^ Garnier, dont la mission actuelle est de surveiller les comptes du club pendant trois mois et de décider rapidement si l'équipe picarde prendra le départ du Championnat du D III. Tous les joueurs et l'entraîneur n'ont pas été payés depuis deux mois et certains se sont même adressés directement à l'UNFP afin de garantir leurs droits.

Méprise

L'adjoint des sports de la ville de Mulhouse a tenu personnellement à se présenter à Pelé lors du mariage du président d'André Goerig. L'ennui, c'est que Pelé était déjà rentré à son hôtel. La confusion est ici très colorée : le joueur à qui l'adjoint s'est présenté était en effet N'Diaye, le Sénégalais de Mulhouse.

▲ Le Centre de formation d'Alès fonctionne actuellement avec les moyens du bord. Dix jeunes joueurs y sont aujourd'hui inscrits, mais leur logement dans un foyer trop éloigné n'est guère idéal. Toutefois les travaux de construction du futur Centre auquel seront adjoints deux terrains d'entraînement devraient débuter très prochainement.

▲ Seul l'international tchécoslovaque Karel Jarolim manque à l'effectif rouennais, en stage préparatoire, actuellement, à Forges-les-Eaux. Attendu dimanche dernier et retardé par des problèmes de visa, Jarolim arrivera finalement à Rouen jeudi.

▲ Cuiseaux-Louhans renforce sa position au niveau du recrutement. Après François Makita (Nîmes), Lopez et Souvigné (AS Monaco), Patrick Delanoë (FC Nantes), Alama Soumah (transfuge de Lille), le CSCL vient de trouver un gardien de classe en la personne du Lavallois Stéphane Osmond prêté pour un an par le club Mayennais.

SCOUMOUNE

La série noire continue pour Pascal Plancque. Déjà blessé en fin de saison, l'ex-Lillois a été de nouveau durement touché au cours d'un des tout premiers entraînements avec son nouveau club de Strasbourg. Il souffre d'un déchirement des ligaments à un genou et sera indisponible pour six mois.

▲ Assisté de son trésorier Robert Tournaire, Bernard Gauthier, président d'Alès, a été très fier vendredi de présenter à la presse un budget équilibré : « Quand on connaît le déficit de certains clubs, il y a de quoi être satisfait » a-t-il déclaré. Mais il a également ajouté : « Nous espérons bien avoir une augmentation importante de la subvention municipale. Rappelons ici que la subvention alésienne est l'une des plus faibles qui soit attribuée en France à un club de Deuxième Division.

▲ Christian Mattiello, le gardien de Cuiseaux-Louhans, s'en va. Le « chat », n'ayant pu trouver un terrain d'entente financier avec le président Jacky Duriez, a décidé d'émigrer sous d'autres cieux. Il jouera (selon toute vraisemblance) la saison prochaine à Saint-Dizier.

▲ Les footballeurs istréens se sont embarqués samedi pour Levier pour une semaine de préparation studieuse dans la fraîcheur du Doubs. Huit jours bien remplis les attendent avec des matches face à Cuiseaux-Louhans, Saint-Dizier et une sélection régionale.

▲ Après le départ de Bianconi au P-SG et de Cervetti aux Chamois Niortais, Bastia essaye de renforcer sa défense. Samedi, au cours d'un match amical avec une équipe amateurs régionale, Roland Gransart comptait mettre à l'essai Jean-Luc Charles, vingt-neuf ans, ancien joueur d'Auxerre et de Nîmes-Olympique, mais le joueur n'a pas pu disputer la rencontre, il pourrait participer samedi au match face au Racing. Parmi les possibles recrues, on annonce également le nom de Jean-Marc Furlan.

▲ Gaspard N'Gouete parti à Nîmes-Olympique, les Bastiais ont enrôlé le jeune Nantais Sidi Kaba, dix-neuf ans, qui a signé un contrat de stagiaire. Kaba, qui est originaire de Blois, tout comme Daniel Xavier, a passé plusieurs années au centre de formation du Football Club de Nantes ; il avait été grièvement blessé lors de l'accident qui, on s'en souvient, avait coûté la vie à Seth Adonkor.

NOUZARET SEUL MAITRE A BORD

C'est acquis : Raymond Domenech ne sera pas le manager général de l'OL en 1987-1988. Mais il en a donc été bigrement question, ce qui a eu pour premier effet de susciter l'émoi de Robert Nouzaret, qui, manifestement, n'aurait pas vu d'un bon œil l'arrivée d'un supérieur hiérarchique « plus jeune que moi et n'ayant pas plus fait ses preuves que moi à ce jour ». Qu'a-t-il bien pu se passer alors ? Eh bien, il semblerait qu'encore une fois la politique se soit mêlée des affaires de l'OL, certains « lobbies » de la mairie n'ayant pas forcément en effet une tendresse particulière pour l'actuel entraîneur olympien. Par une action souterraine « bien conduite » et faisant partie de la panoplie classique du pouvoir local, il apparaît en effet que contact aurait été pris avec Domenech, avant que la révélation prématurée de cette piste par la presse mulhousienne ne fasse donc capoter l'affaire en l'espace de trente-six heures. Bref, voilà comment, aujourd'hui, Robert Nouzaret se retrouve seul maître à bord à l'OL. Mais avec la conviction que mieux vaudrait pour lui que l'OL finisse premier du groupe Sud au terme de la saison à venir, histoire que l'OL se retrouve à coup sûr en D I en 1988.

▲ N'ayant pas eu sa chance au Red Star, où il évoluait avec la réserve, Hakim Karchoui, un protégé de Raymond Zarpanélian, vient de prendre une revanche sur le sort en signant un contrat de deux ans avec le club de D II de Saint-Dizier.

▲ On ne sent toujours pas comment se présentera le nouveau maillot de l'Entente Melun-Fontainebleau 77. Une certitude, il sera frappé du sigle du conseil général. Normal, car la subvention attribuée par l'assemblée départementale serait de l'ordre de 2 millions de francs pour un budget qui avoisinera les 8 millions.

▲ Les Lorientais effectuent depuis hier, lundi, jusqu'à vendredi, un stage au golf Saint-Laurent de Ploërmel, là même où séjournèrent Sochaux et Strasbourg, alors en Division I. Il reste à espérer que les conséquences seront meilleures pour les « Merlus », Sochaux et Strasbourg ayant rétrogradé à l'étage inférieur depuis.

▲ Capitaine du FC Rouen la saison dernière, Daniel Zorzetto a tiré un trait sur sa carrière de joueur pour prendre en main la direction du centre de formation du club. Ce rôle d'éducateur l'enchante, et il suit actuellement, à Vichy, le stage du deuxième degré d'entraîneur.

▲ La doublure de Ceccarelli sera cette saison Bruno Valenconi, le gardien qui, cette saison, défendait les buts de l'INF Vichy et qui a signé un contrat de stagiaire avec Bastia.

▲ François Ciccolini, qui avait fait la saison dernière un début de saison remarquable avant de connaître les pires ennuis à la suite d'une blessure au genou, sera cette saison encore bastiais. Il a en effet signé un nouveau contrat d'un an. Roland Gransart, qui lui conserve sa pleine confiance, espère bien qu'il parviendra à s'imposer définitivement dans la mesure où il possède toutes les qualités requises pour postuler à une place de titulaire.

SÉLECTION DE DIVISION II POUR LES JEUX MÉDITERRANÉENS

La France sera représentée par une sélection de Division II au tournoi de football des Jeux Méditerranéens qui auront lieu du 11 au 25 septembre prochain en Syrie.
Les dirigeants du football français ont pris cette décision en raison d'un calendrier déjà surchargé en ce qui concerne les clubs de Division I. C'est la raison pour laquelle on trouve un « blanc » de quatorze jours dans le Championnat de France de Division II entre le 12 et le 26 septembre.

▲ Le stoppeur du Stade Quimpérois, Bruno Creignou, vingt-huit ans, est libre de tout engagement. On peut l'appeler au 98.95.05.59, où il est prêt à étudier toutes les propositions qui pourraient lui être faites.

▲ Le libero international yougoslave Farouk Hadzibegic, qui opérait, la saison dernière, au Betis Séville, a signé mardi un contrat de deux ans pour Sochaux. Hadzibegic, âgé de vingt-neuf ans, a joué vingt-quatre fois en équipe de Yougoslavie et a passé deux saisons dans les rangs de l'équipe andalouse, qui vient de terminer à la neuvième place du Championnat d'Espagne de football.

▲ Un ex-Minot chez les Bastiais : Roland Gransart a récupéré Jean-Charles De Bono qu'il avait eu sous sa direction quand il avait pris en charge l'équipe des Minots de l'OM. De Bono était depuis sous contrat avec Bordeaux. Il a signé un contrat donc le liant pour trois ans avec l'équipe corse.

▲ Patrice Segura, vingt-six ans, ex-joueur de Toulouse, de Laval et du Paris-SG, avec lequel il disputa une finale de Coupe de France, est libre de tout engagement pour la saison prochaine. Les clubs de D I ou de D II cherchant à engager un attaquant peuvent, par conséquent, le contacter par l'intermédiaire de l'UNFP.

ABBEVILLE TOUT BEAU, TOUT NEUF !

Le public abbevillois qui fera connaissance avec sa formation le 18 juillet prochain à l'occasion de la première rencontre de Championnat contre Rennes, ne reconnaîtra pas son équipe. Par rapport à celle qui a terminé la saison 1986-1987, que de changements ! A l'exception du poste de gardien où l'on retrouvera les deux titulaires de la saison dernière, Jean-Pierre Robert et le jeune Franck Urbaniak, toutes les lignes ont été chamboulées.
C'est ainsi qu'en défense sont arrivés les deux joueurs de Guingamp, Henricksen (le libero norvégien) et Heyman, l'Amiénois Winieski et le Strasbourgeois Canosi. Sont en fait partis : Polo à Dijon, Marcq à Compiègne. Dans le milieu de terrain, Aldaya a signé à Cholet et Ali Kparah est parti de Dijon, mais ces départs sont largement compensés par les arrivées d'Aujoulat (Limoges), Martin (Saint-Dizier), Mulumba (Zaïre) et Fall (Amiens) qui évolueront aux côtés de Morel et d'Hanquez et peut-être Couto.
Enfin, reste l'attaque ; celle-ci avait reposé essentiellement, ces deux dernières années, sur le duo Bouflet-Kutermak. Excellents la première saison, ces deux joueurs ont eu un rendement inférieur l'an dernier pour des raisons diverses (blessures et méforme). C'est pourquoi il fallait absolument faire un effort dans ce domaine et ont été recrutés : Levêve (Quimper), Marlot (Limoges) et Guttierez (Red Star), soit onze nouveaux joueurs ! Tandis que le jeune Kacem a trouvé grâce, en se voyant offrir une nouvelle chance.
Côté entraîneur, on sait que Georges Eo, après sa démission en mars dernier, a trouvé une place à Nantes et, désormais, le seul maître à bord est Patrick Gonfalone. Celui-ci sera donc le quatrième entraîneur d'Abbeville depuis l'accession en Deuxième Division (après Tyrakowski, Garcia et Eo), tandis que Jacques Hénot aura encore la direction de la réserve en Division d'Honneur.

▲ Lors du stage de Granville, Colbert Marlot, le néo-Abbevillois, s'est fait une légère entorse du genou et il n'a donc pas pu jouer samedi contre Melun.

▲ Afin de démarrer de la meilleure façon la nouvelle saison, Fabrice Winieski, le nouveau libero de l'équipe d'Abbeville, a fait l'impasse sur la tournée en Albanie et les Jeux Méditerranéens qu'il devait disputer avec l'équipe de France universitaires.

▲ Pour leur première sortie officielle durant leur stage en Forêt-Noire, les Sochaliens ont été opposés à une sélection amateurs d'Alsace, à Guebwiller. Ils l'ont emporté facilement (5 à 1) et les jeunes Lestrade et Frotey ont montré d'intéressantes possibilités.

▲ Electronicien à l'arsenal de Lorient, Michel Le Calloch, l'entraîneur lorientais, devrait obtenir une dérogation pour moduler ses heures de travail, afin d'être libre à 14 h 30 et assurer la préparation journalière de ses joueurs.

▲ Fini le célibat pour Gilles Rolland. Le « 10 » rouennais, meilleur buteur de l'équipe et de D III, la saison dernière, a pris épouse récemment. Sophie est charmante, et la cérémonie se déroula à Saint-Brieuc. André Sauvage, l'heureux président des Diables rouges, était de la fête.

▲ Marc Westerloppe, longtemps donné partant du FC Grenoble, a finalement trouvé un terrain d'entente avec son président Marc Braillon, et en a repris pour deux ans.

▲ Fabrice Henry est depuis peu militaire au Bataillon de Joinville. Le milieu de terrain sochalien devrait retrouver ses camarades le 15 juillet.

▲ Le Yougoslave Vladan Dimitric, un libero de vingt-sept ans, a signé un contrat de trois ans avec Valenciennes, qui effectuera une tournée en Pologne du 23 juin au 4 juillet. Dimitric jouait la saison dernière au Novi Sad de Vojvodina, qui vient d'accéder à la Première Division du Championnat de Yougoslavie.

LYON AU GOUT DU JOUR

C'est un plan ambitieux qu'a présenté Jean-Michel Aulas, le président de l'OL. Objectif : outre la remontée « fondamentale » en Première Division dès la fin de la présente saison, faire en quatre ans de l'Olympique Lyonnais un club européen.
L'ambition est de porter le nombre d'abonnés de 1 850 à 4 000 et d'amener 300 000 spectateurs (plus de 15 000 de moyenne par match) cette année à Gerland.
Pour cela, outre les formules d'abonnements individuels, plusieurs créations ont été faites parallèlement au « club des cent » ; le nec plus ultra étant le « top club » (loges et traiteurs), mais aussi le « club des commerçants PME et PMI » et le « club des professions libérales ».
Cette formule devrait représenter 25 à 28 % d'un budget porté à 35 000 000 de francs.
Une part équivalente devrait être amenée par le sponsoring : trois sponsors se partageront poitrines, dos et manches des maillots pour la saison, les matches étant vendus au coup par coup (entre quatre et six cent mille francs) à différents sponsors. Pour l'heure, si l'on sait que Carrefour a toutes les chances de se retirer, aucun de ceux-ci n'est encore connu. Enfin, le stade Gerland se verra équipé d'un superbe écran géant, support plus moderne pour la publicité.

MELUN-FONTAINEBLEAU : FUSION ENTÉRINÉE

Le conseil fédéral a étudié la situation de plusieurs clubs : Rouen, Grenoble et La Roche AEPB conservent leur statut pro au contraire de Sedan et Amiens. D'autre part, la fusion entre Melun et Fontainebleau (Entente Melun-Fontainebleau 77) a été entérinée. Par ailleurs, la requête du CO Saint-Dizier, repêché en raison du forfait de Limoges et Thonon, qui avait demandé l'autorisation d'engager un joueur muté, n'a pas été acceptée.

▲ Après une saison passée au Red Star, Manuel Lerat, laissé libre par son club, le RC Lens, est prêt à étudier toutes les propositions venant de club de D I ou de D II. On peut le joindre au 21.20.57.42.

▲ Plusieurs joueurs en fin de contrat ont resigné à Alès, Amouyal pour deux ans, Da Silva pour trois ans, Malbeaux qui était prêté par Bordeaux pour deux ans et Sence pour trois ans. Par ailleurs, l'entraîneur Léonce Lavagne a signé pour quatre années supplémentaires.

▲ Tout juste débarqué de Yougoslavie, Slavo Nikolic ne parle pas encore le français. Pour se faire comprendre il s'appuie sur son compatriote Radovanovic qui jouait l'an dernier en France. Nikolic a pourtant l'intention d'être rapidement opérationnel dans la langue de Molière. Il a d'ailleurs acheté livres et dictionnaires pour apprendre les rudiments de notre langue.

CHEZ VOUS, CHAQUE MARDI

FRANCE Football

6 MOIS OU 1 AN ?

Abonnez-vous vite à France Football : vous profitez de cette offre privilégiée :
— vous choisissez la durée de votre abonnement
— vous êtes sûr de ne manquer aucun numéro !

BULLETIN D'ABONNEMENT

OUI, je désire m'abonner et profiter de votre importante réduction. Je vous indique ci-dessous la durée choisie (croix dans la case correspondante). Veuillez trouver ci-joint mon règlement à l'ordre de France Football par ☐ chèque postal 3 volets, ☐ chèque bancaire, ☐ mandat-lettre.

☐ 6 MOIS (26 numéros) 259 F au lieu de 305 F

☐ 1 AN (52 numéros) 519 F au lieu de 611 F

Tarif Réduit

Nom
Prénom
N° Rue
Ville ou commune
Code postal
Bureau distributeur

BULLETIN A COMPLÉTER, DÉTACHER ET RETOURNER A ATÉNA
Service Abonnements - FRANCE-FOOTBALL - TOUR PLEYEL OUEST - 93521 Saint-Denis Cedex 1

Auxerre, tel un cyclone

L'AJ Auxerre reste une puissance chez les jeunes. Les cadets bourguignons, bien que tenus en respect pendant plus de cinquante minutes par ceux de Valenciennes, ont su laisser passer l'orage, mercredi à Marmande, avant de se déchaîner. 7-1 au bout du compte...

APRÈS cinq minutes de jeu, on ne donnait pas cher des chances de l'AJ Auxerre dans cette finale nationale. La supériorité athlétique des cadets de l'US Valenciennes, leur vivacité se manifestaient, et bien que le jeu soit serré, très serré même entre les deux camps, le but marqué par Devorcine leur donnait à la fois la confiance et l'avantage.

Dès la deuxième minute, en effet, sur un coup franc bien tiré par son capitaine, l'ailier Devorcine suivait bien et reprenait la balle que le gardien auxerrois, Oudet, avait laissé échapper et l'envoyait dans les filets.

Soler avait beau rameuter ses troupes, les relances paraissaient lentes, les passes imprécises, les tirs inefficaces. En revanche, à Valenciennes, on remarquait les belles contre-attaques de Kodjia et de Romain qui, il faut bien le dire, perturbaient la défense auxerroise.

Celle-ci n'allait pas tarder à se réorganiser, et, peu à peu, c'est l'ensemble de la formation qui devait changer de tactique ; procédant par des passes plus courtes et surtout se faisant plus précises. Chretienot, excellent numéro 10 distribuait parfaitement le jeu et devait à plusieurs reprises inquiéter le gardien valenciennois obligé de sortir.

Cette méthode allait se révéler payante, car, peu avant la mi-temps, sur une belle attaque qui se déployait sur l'aile droite, Soler recentrait sur Chretienot, lequel s'effaçait pour laisser la balle à Coussy, l'ailier gauche, qui d'un maître tir dans l'angle droit foudroyait Henneuze.

Quelques réactions alors de Valenciennes qui semblait jeter toutes ses forces dans la bataille pour faire la différence, mais, face à cette fougue amenant souvent beaucoup d'imprécision, c'était la sérénité auxerroise qui laissait son adversaire s'épuiser.

CLOUÉ AU SOL

Le score, nul à la mi-temps, allait rapidement tourner à l'avantage des Auxerrois. C'est ainsi que, six minutes après le repos, Soler d'un magnifique tir brossé ajusté des dix-huit mètres en coin envoyait le ballon sur le deuxième poteau et dans les buts de Henneuze trompé par la trajectoire.

A partir de ce deuxième but, Valenciennes parut cloué au sol et, hormis quelques réactions trop individuelles, sembla subir le match. En effet, six minutes plus tard sur un centre très en retrait de Bazire, Coussy encore lui, marquait un troisième but.

Ce fut alors le déchaînement auxerrois : sur un nouveau recentrage de Soler, c'est Chretienot qui d'un boulet inscrivait le quatrième but. Valenciennes baissait alors les bras. Il y eut bien cette contre-attaque menée par Romain et Kodjia sur l'aile gauche, mais ce dernier, se présentant seul devant le gardien auxerrois, tira dans les jambes d'Oudet qui était judicieusement sorti pour lui fermer l'angle. A la soixante-deuxième minute, Kermouch (qui avait remplacé Coussy à l'aile gauche) était servi par Chretienot et marquait en coin... A la soixante-neuvième minute, c'était au tour du capitaine Soler de récidiver et d'inscrire le sixième but sur un excellent centre de Kermouch. Enfin, à la soixante-seizième minute, Bazire inscrira le septième et dernier but alors que le gardien Henneuze était sorti de la cage.

Peu avant que M. Barrios, absolument irréprochable, siffle la fin de cette finale, Soler s'était trouvé seul à deux mètres des buts face à Henneuze et avait tiré... au-dessus de la barre.

FEU D'ARTIFICE

Cette rencontre agréable et d'un très haut niveau technique fut serrée durant la première mi-temps. Valenciennes fit illusion durant trente minutes, mais ce ne fut que feu de paille. Peu à peu, la bonne technique collective et individuelle, et surtout une meilleure condition physique du côté auxerrois prévalurent pour aboutir à un feu d'artifice.

A l'issue du match, M. Escalettes, président de la ligue d'Aquitaine de football, remettait à Soler, le capitaine auxerrois, le trophée, tandis que M. Villadier, président de la commission centrale du Championnat de France des cadets, lui offrait une plaquette. Tous deux félicitèrent chaleureusement les nouveaux champions de France cadets et associèrent dans leurs compliments leurs valeureux adversaires qui, malgré un score sévère, ont su contester durant plus de cinquante minutes la suprématie auxerroise.

Didier MAINES.

AUXERRE b. VALENCIENNES : 7-1 (1-1). Arb. : M. Barrios. Buts : Coussy (32e, 52e), Soler (46e, 69e), Chretienot (60e), Kermouch (62e), Bazire (76e), pour Auxerre ; Devorcine (2e), pour Valenciennes.

AUXERRE : Oudet — Brizzard (Rolland 61e), Finotto, Rémi, Raba — Achoury, Soler (cap.), Delbarre — Bazire, Chretienot, Coussy (Kermouch 53e).

VALENCIENNES : Henneuze — Cuvelier, Liévin, Metez, Foulon — Romain (cap.), Kodjia, Dunkcer — Roulez, Dirland, Devorcine.

FRANCE FOOTBALL
ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
20 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 100 F
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

ANNONCES CLASSEES

OFFRES

Club Division Honneur groupe Nord recherche attaquant niveau D III, D IV Travail assuré. Téléph. au 21-20-52-24.

Stade Français recrute entraîneurs- joueurstoutes catégories. Tél. : 45-35- 46- 61 ts les jours de 15 à 18 h 30.

Club D IV recherche attaquant D II, D III emploi infirmier. A SG assuré. Écrire sous n° 357 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint- Ouen.

Club PH, ligue Aquitaine, cherche n° 9-10, poss. emploi métreur dessinateur. Tél. : 58-78- 06-33 (HB)

Club PHR, rég. Annecy offre à attaquant niv. D III, D IV, PH poste resp. superette contact. Tél. : 50-57- 38-79 (HB) Mr Granger.

Club D IV ambitieux recherche n° 9 et 4 niveau D III, D IV emploi assuré. Tél. : 33-68- 34-28.

Club ambitieux DH Méditerranée ch. attaquant 9-10-11, offre emploi commerciaux et sportif contre réf. sportives et morales. Tél. : 42-09- 17- 17 (soir)

SC Clamart (92) cherche joueurs niveau PH, DH, mutés ou non poste avant, samedi après-midi. Avant. soc. Tél. J-Claude 13 h-19 h et samedi 8-12 h 69-41-30-64.

Club PH Lorraine très amb. ch. attaquant D III D IV, D H empl. proposés urgent soudeur qual. monteur en charpente métallique. Tél. : 29-75-63-34 - 29-75-10-65.

Club DHR Loire Atl. (44) cherche attaquant niv. D III, D IV, DH empl. si DECS ou BTS minim. comptabilité. Tél. : 40- 81-24-66.

Club Seine- et-Marne 1re Division, ch. entr.-jr niv. D III, D IV, diplômé empl. agent ass. UAP. Écrire sous n° 282 Manchette Public., 25, av. Michelet 93400 St- Ouen.

Club 1re Div. district banl. Sud, recherche entraîneur- joueur milieu ou att. niv. D III, D IV, avec réf. Frencesy entraîneur poussins, pupilles min. Tél. : 42- 37-46-57, dom. 69- 09-12-54, après 19 h.

DEMANDES

Joueur 18 ans poste n° 2-3-4-6-8-10 cherche club D I, D II, D III en France - Suisse. Tél. (2) 64-29-639 via Cirié 2 20162 Milan (Italie) Mr Bertarelli.

Entraîneur ou joueur non muté (1er degré) 31 ans, moniteur EPS exp. DH, cherche club Sud, Sud- Ouest étudie ttes propositions Tél. (1) 30-95- 93-24.

Ex pro D I, 2e degré joueur ou entraîneur. Joueur 29 ans cherche club D II, D III, D IV Tél. : 29-65-70-40.

Ex stagiaire pro 23 ans, cherche club D II, D III, poste 2-3-6 club ambitieux. Tél. : 26-48-25-21.

ENTRAINEUR
1er degré, cherche club tél. matin seulement ADAM 70-32- 37-12.

DIVERS

ENCORE QUELQUES PLACES

FOOTBALL ÉTUDES ÉCOLE DE MONITEURS

ENTRÉE SUR CONCOURS ET TESTS

ÉTUDES
- Cours en petites unités.
- Tutorat personnalisé.
- Résultats scolaires supérieurs à la moyenne nationale.

FOOTBALL
- Direction technique Paco de la Vega.
- Entraînement par éducateurs diplômés BEES.
- Préparation d'entrée aux centres de formation prof.

Documentation sur simple appel : 48-59-89-74

IIECS

Institut International d'Éducation Culturelle et Sportive
2 *bis*, rue Jules-Ferry, 93100 MONTREUIL

1987-1988
LES GROUPES DÉFINITIFS

NORD
Amiens, Argues, Caen, Cherbourg, Evreux, Fécamp, Le Havre, Lens, Le Touquet, Lille, Lisieux, Maubeuge, Saint-Lô, Saint-Omer, Saint-Quentin, Versailles.

EST
Charleville, Compiègne, Creil, Créteil, Epinal, Forbach, Metz, Mulhouse, Nancy, Red Star, Reims, Saint-Dié, Sedan, Senlis, Sochaux, Vauban.

OUEST
Angoulême, Brest, Cholet, Guingamp, La Rochelle, Laval, Le Mans, US Montagnarde, Nantes, Niort, Redon, Rennes, Saint-Malo, Thouars, UCK Vannes, Véloce Vannes.

CENTRE
Auxerre, Bourges, Chaumont, Clermont-Ferrand, Corbeil, Gueugnon, Meaux, Montceau, Montluçon, Orléans, RC Paris, Paris-SG, Saint-Etienne, INF Vichy, Villecresnes, Viry-Châtillon.

SUD-OUEST
Béziers, Bordeaux, Brive, Canet, Libourne, Mont-de-Marsan, Montpellier, Muret, Nîmes, Pau, Périgueux, Perpignan, Rodez, Saint-Seurin, Toulouse-Fontaines, Toulouse FC.

SUD-EST
Annecy, Avignon, Cannes, Chalon-sur-Saône, Cluses-Faucigny, Hyères, Lyon, Marseille, Monaco, Nice, Saint-Priest, Saint-Raphaël, Toulon, FC Valence, USJOA Valence, Villefranche.

● **Le calendrier sera connu le 3 juillet.**

1987-1988
LES GROUPES DÉFINITIFS

GROUPE A
Amiens, Arras, Beauvais, Béthune, Boulogne, Calais, Cambrai, Friville, Hazebrouck, Police Paris, Sedan, Roubaix, Tourcoing, Valenciennes.

GROUPE B
Alençon, Argentan, Avranches, Bayeux, Bihoret, Caen, Dieppe, Evry, Malakoff, Melun, Fontainebleau, US Normande, Poissy, Rouen, Saint-Leu.

GROUPE C
Bataville, Blénod, Colmar, Florange, Merlebach, Metz, RS Mulhouse, FC Mulhouse, Saint-Avold, Sarreguemines, FC Strasbourg, RC Strasbourg, Thionville, Villerupt.

GROUPE D
Ancenis, Angers, AS Brest, Bourg-sous-la-Roche, Carhaix, Concarneau, Ingrandes, La Flèche, La Roche-sur-Yon, FC Nantes, Nantes, Pont-l'Abbé, Saint-Pol-de-Léon, Saint-Sébastien.

GROUPE E
Annemasse, Belfort, Champagnole, Dampierre, Fesches-le-Châtel, Jojo Grenoble, FCAS Grenoble, Norcap Grenoble, Le Puy, L'Isle-sur-le-Doubs, Pont-de-Chéruy, Roanne, Tavaux, Thonon.

GROUPE F
Auxerre, Beaugency, Beaune, Bourges, Châteaudun, Châteauroux, Decize, Joué-lès-Tours, Lucé, Moulins, Nevers, Tours, Troyes, INF Vichy.

GROUPE G
Arpajon, Aurillac, Bordeaux, Isle, Labège, La Pallice, Limoges Foot 87, Montauban, Montmorillon, Orthez, Poitiers, Requista, Rodez, Villegave.

GROUPE H
Aix, Ajaccio GFC, Alès, Antibes, Arles, SEC Bastia, Cagnes, Fréjus, Grasse, L'Ile-Rousse, Le Puget, Orange, Sète, Vallauris.

● **Le calendrier sera connu le 4 juillet.**

LA REUNION
(11e journée)

*Saint-Pierre b. Saint-Paul, 3-2 ; *Tampon b. FC Ouest, 2-0 ; *Saint-Denis b. Saint-Benoît, 3-0 ; *Saint-Louis et Patriote, 1-1 ; *Léopards b. Saint-Anne, 2-0 ; Capricorne b. Jeanne-d'Arc, 1-0 ; Monaco-Saint-Philippe, remis.

Classement : 1. Saint-Pierre, Tampon, 28 pts ; Saint-Denis, 27 ; 4. FC Ouest, Saint-Paul, 26 ;6. Léopards, 23 ; 7. Patriote, Saint-Louis, 22 ; 9. Jeanne-d'Arc, 20 ; 10. Sainte-Anne, Capricorne, 19 ; 12. Saint-Benoît, 18 ; 13. Monaco, 15 ; 14. Saint-Philippe, 11.

Il a inscrit douze buts lors des trois dernières journées de son Championnat et il a définitivement doublé l'Autrichien Polster en haut du classement du Soulier d'Or Adidas-*France Football*. Il est roumain, il joue à Dinamo Bucarest. C'est Camataru.

Le sprint fou de Camataru

par Aurel NEAGU

C'EST fait. Rodion Camataru est Soulier d'Or de *France Football* pour la saison 1986-1987. Et digne héritier de Dudu Georgescu, lui aussi couronné sous les couleurs de Dinamo Bucarest. En 1975 avec trente-trois buts, et en 1977 avec quarante-sept buts marqués, record absolu. En dépit de son étonnante course finale, Camataru n'a pas réussi à dépasser l'incroyable total de Georgescu. Il s'est pourtant battu avec acharnement pour terminer à la première place du classement des buteurs européens, réussissant notamment les trois buts de son équipe lors de la dernière journée de Championnat, celle-ci s'inclinant 4-3 face au Rapid.

Cela étant dit, il est sûr qu'on ne peut pas être un grand buteur sans évoluer dans une grande équipe. Et Camataru a réussi le mariage parfait. D'abord en changeant de club en début de saison après douze années passées à Universitatea Craiova. Ensuite, en se plaçant à Dinamo Bucarest sous la baguette de Mircea Lucescu, lequel a quitté la direction de l'équipe nationale roumaine en même temps que Camataru arrivait à Dinamo. Lucescu a réorganisé l'équipe de Bucarest en s'appuyant notamment sur le nouveau roi des buteurs et sur Mateut, un autre nouveau, une autre découverte de l'entraîneur.

Tout au long de la saison, Mateut a été le « chevalier servant » de Camataru et s encore sur la fin de parcours. Si bien que si le Steaua a terminé le Championnat avec quatorze longueurs d'avance, il n'y a que deux buts d'écart entre le champion et son dauphin à l'arrivée (86 buts contre 84 pour Dinamo).

« Si je gagne le Soulier d'Or de *France Football*, nous déclarait Camataru il y a quelques semaines, je prendrai ainsi ma revanche de mon éviction en équipe nationale. » Pari gagné. Ses supporters attendent maintenant de voir s'il parviendra à déstabiliser son concurrent au poste d'avant-centre en équipe de Roumanie, Piturca. On peut aussi penser que le nouveau sélectionneur national, Jenei, qui a déjà gagné la Coupe des clubs champions avec Steaua, décidera d'utiliser les deux buteurs en même temps. Le résultat risque d'être étonnant. Et détonant.

CAMATARU EN BREF

Rodion CAMATARU.
Né le 22 juin 1958 à Strehaia (sud-ouest de la Roumanie).
Marié, un enfant. Profession : économiste.
A joué à Universitatea Craiova de 1974 à 1986.
A Dinamo Bucarest depuis 1986.
Champion de Roumanie en 1980 et 1981.
Vainqueur de la Coupe de Roumanie en 1977, 1978, 1980 et 1983.
289 matches joués pour Craiova en Première Division et 122 buts marqués.
57 sélections en équipe de Roumanie.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ESPAGNE. — 2 points à la Real Sociedad pour son succès en Coupe d'Espagne face à l'AT Madrid, après la séance de tir aux buts (2-2 a.p.)

CLASSEMENT

		Pts
		—
1.	Ajax	20
2.	Bordeaux	18
3.	Bayern	17
	Porto	17
5.	Real Madrid	16
	Naples	16
	M'Gladbach	16
	Glasgow Rangers	16
9.	Benfica	15
	Anderlecht	15
	PSV Eindhoven	15
12.	Malines	14
	Everton	14
	Dundee UTD	14
15.	Wimbledon	13
16.	Neuchâtel	12
17.	Arsenal	11
	Barcelone	11
	Weart of Mid	11
20.	FC Bruges	10
	Saragosse	10
	Toulouse	10

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

Championnats printemps-automne (Pays Nordiques + URSS et Islande)

		Buts	J.
1.	CHRISTENSEN (Vejle/Danemark)	8	11
	Cl. NIELSEN (Brondby/Dan.)	8	11
	NARBEKOVAS (Jalg./URSS) . + 2	8	15
4.	PROTASSOV (Dniepr) . . . . . + 4	7	15
	FJARESTAD (Moss/Norv.)	7	8
	TCHERENKOV (Sp./Moscou) . + 1	7	15
	BORDINGGAARD (Odense/Dan.) .	7	11
	ALEX NIELSEN (Naestved/Dan.) .	7	11
	JAN LAURIDSEN (Aarhus/Dan.) . .	7	11
10.	YOURI SAVITCHEV (Torpedo)	6	15
11.	OSMO LIUS (Kuusysi/Finl.) . . + 2	5	9
	LARSEN OKLAND (Bryne/Norv.) .	5	8
	ARI HJELM (Ilves/Finlande)	5	9

Championnats été-été

		Buts	J.
1.	CAMATURU (Dyn. Bucarest) + 3	44	34
2.	POLSTER (Austria) . . . . . + 1	39	36
3.	SIRAKOV (Vitosha)	36	30
4.	McCLAIR (Celtic)	35	44
5.	SANCHEZ (Real Madrid)	34	44
6.	ALEXANDROV (Slavia)	33	30
	C. ALLEN (Tottenham)	33	42
	McCOIST (Rangers)	33	44
9.	VAN BASTEN (Ajax)	31	34
10.	ERIKSEN (Servette)	28	30
	TANEV (Sredets)	28	30
	RUSH (Liverpool)	28	42
13.	FARGEON (Bellinz./Bordeaux) . . .	25	32
	WILLAARTS (Utrecht)	25	34
15.	DANEK (Ostrava) . . . . . + 7	24	30
	KRINGS (Beggen)	24	22
	LESNIAK (Pogon)	24	30
	RAHN (M'Gladbach)	24	30
19.	THYCHOSEN (Lausanne)	23	30
	WALTER (Whaldhof)	23	34
	BOSMAN (Ajax)	23	34
	MIHAJLOVIC (Zeljeznicar)	23	34
	COTTEE (West Ham)	23	42
24.	CASCAVEL (Guimaraes)	22	30
	VELLER (Brême)	22	34
	GULLIT (PSV)	22	34
	ARRI (Ajax)	22	34
	JOHNSTON (Celtic)	22	44
29.	PACULT (FC Tyrol) . . . . . +2	21	36
	LINEKER (Barcelone)	21	44
	GUILLOT (Jeunesse)	21	22
	GOMES (Porto)	21	30
33.	PAULO CESAR (Bellinzone)	20	30
	DICKEL (Dortmund)	20	34
	KRANKL (Wiener Sportclub)	20	36

EUROPE

Challenge Interclubs

ITALIE (Antonio CARRUGGI)

La déchéance de la Lazio

MILAN. — On le sait, le Championnat de série B qui s'est achevé le 21 juin a nécessité une sorte de rallonge aussi bien dans le haut qu'en queue du classement puisque, ici et là, trois clubs ont terminé à égalité de points et se voient donc dans l'obligation de disputer une poule de barrages, appelée « Spareggio », au terme de laquelle seront connus le dernier promu et le dernier relégué d'une saison harassante entre toutes.

Il faudra attendre le 5 juillet pour être fixé sur ce double dénouement, mais déjà le premier acte de ces barrages prévus sur des terrains neutres a permis de se faire une idée plus précise de ce qui risque de se produire.

En effet, samedi à Pescara, ville de l'Adriatique dont le club vient précisément d'accéder parmi l'élite, Lecce et Cesena n'ont pu se départager (0-0), de sorte que tout reste à faire pour la désignation du troisième élu qui accompagnera Pescara et Pise en série A. Restent à disputer maintenant les matches Lecce-Cremonese ce mercredi 1er juillet à Pescara, puis Cesena-Cremonese dimanche prochain à Modène. A priori, c'est la rencontre de demain qui devrait être décisive, car si l'un des deux antagonistes aux prises (Lecce ou Cremonese) vient à l'emporter, il aura les plus fortes chances de se voir promu.

Ajoutons cependant que le match nul de samedi dernier n'a pas été une bonne affaire pour Lecce qui était le grand favori de ce mini-tournoi au départ. Lecce l'équipe en forme de cette fin de saison et qui peut compter, au contraire de ses deux autres concurrents, sur un public particulièrement important, son moderne stade de 50 000 places ayant été retenu pour le tournoi final du Mondiale 1990.

A l'autre bout du classement, le Spareggio a surtout mal débuté pour la Lazio qui s'est fait battre samedi à Naples par Tarente. Un petit but de De Vitis, l'un des meilleurs réalisateurs de la Seconde Division italienne, et les Romains s'en retournèrent la tête basse dans la capitale. Voilà qui compromet singulièrement leurs chances de maintien, car d'ici à leur seconde empoignade avec Campobasso, le 5 juillet, il y aura un Tarente-Campobasso (demain à Naples) qui peut être décisif. Et dire que sans ses neuf points de pénalisation au départ, le club de la Ville Eternelle, qui a souvent joué devant 60 000 spectateurs au Stade Olympique, aurait certainement terminé parmi les premiers, voire même seul en tête en tenant compte de la motivation qui l'aurait sûrement stimulé en pareil cas. Grandeur et décadence donc pour la Lazio qui, comme Cagliari d'ores et déjà relégué, avait été couronnée championne d'Italie dans les années 1970 (en 1975, la saison où son célèbre avant-centre Chinaglia fut sacré roi des buteurs avec l'impressionant actif de 25 buts).

En marge de ces dernières batailles, en marge aussi du Mundialito qui a retenu l'attention à Milan tout au long de la semaine dernière, d'autres événements viennent de se produire qui ont causé une certaine sensation dans le petit monde du Calcio.

Et d'abord, la décision prise par le patron du CONI et de la Fédération Franco Carraro qui, cherchant à rendre le spectacle un peu moins insipide dans les stades de la péninsule, a pensé pour commencer à changer la formule de la prochaine Coupe d'Italie, Carraro, qui ne manque comme on le sait ni de compétence ni d'autorité, a proposé que les matches nuls soient dorénavant exclus de la Coupe. Aussitôt dit, aussitôt fait : 2 jours plus tard, le Conseil de la Ligue Nationale, présidée par Matarrese, reprenait la balle au bond et entérinait la décision. Ainsi donc, à partir du mois d'août prochain, la Coupe d'Italie, qui réunit en huit groupes de six les 48 clubs pros et semi-pros du pays, ne connaîtra plus que les vainqueurs et des vaincus puisque en cas de match nul après les 90 minutes de temps règlementaire, les équipes aux prises seront départagées par une séance de coups de pied au but. Mais le classement, lui, s'efforcera à partir de critères plus élargis : en effet, le vainqueur normal d'un match en 90 minutes se verra octroyer 3 points alors que le vaincu n'en recevra aucun. Et pour ce qui concerne les équipes qui auront dû recourir à la séance de penalties, elles obtiendront deux points en cas de succès et un en cas d'échec. Autrement dit, la Coupe d'Italie sera une sorte de cocktail anglo-soviétique avec un barème de gratification beaucoup plus large : en quelque sorte 3, 2, 1, 0, coupez !...

Rayon transferts, rien de nouveau si ce n'est que Walter Zenga, le gardien n° 1 d'Italie, se fait toujours tirer l'oreille pour renouveler son contrat à l'Inter. En l'occurrence, le portier volant de la Squadra avance des arguments qui ne sont pas dénués de fondement : à son avis, en effet, l'Inter, qui n'a guère investi sur le marché des transferts n'a que peu de chance, avec Rummenigge en moins et Scijo en plus, de jouer un rôle dans le prochain Championnat. Et lui, Zenga, entend marcher avec les équipes qui gagnent, Naples de préférence. Original, non ?...

Par ailleurs, on ne peut manquer de faire état des remous inattendus qui se sont produits en cours de semaine à Naples, où le jeune manager général Pierre-Paolo Marino, qui passe pour un des futurs grands de la corporation, a claqué la porte pour laisser la place au Turinois Moggi. Parallèlement, le président Ferlaino, tout en gardant ses billes au club, a l'intention de prendre un peu de recul et de laisser la place à l'un de ses principaux collaborateurs. S'ajoute à ces tribulations le cas Hugo Maradona, le frère cadet du grand virtuose argentin n'ayant toujours pas trouvé preneur parmi les clubs de série A qui ont été pressentis et qui ne veulent pas, même en prêt, d'un joueur qui n'a pas fait ses preuves...

Ajoutons, toujours à propos des étrangers, que le Hollandais Kieft a quitté Torino pour PSV Eindhoven dans le temps où arrivaient le Suédois Hysen à Florence et le buteur grec Anastopoulos à Avellino. Mais le marché reste ouvert et d'ici à la mi-juillet, date de la clôture des transferts, il se passera probablement encore beaucoup de choses. Et peut-être même des péripéties inédites comme celle, par exemple, qui vient de se solder par le départ à Lausanne de celui qui fut quinze ans durant l'enfant chéri de la Fiorentina, Giancarlo Antognoni...

archives

MATCH AMICAL

A Florianopolis (Brésil) :
BRÉSIL b. ÉQUATEUR :4-1 (1-0)
Buts :Rai (43°), Careca (56°), Muller (64°) et Jorginho (76°) pour le Brésil ; Quinones (87°) pour l'Equateur.

OFFRONS la chaise, la prothèse nécessaires à la réinsertion des handicapés

Comité du Livre

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

94, Bd A.-Blanqui, 75013 Paris
Dons à C.C.P :
31-711 09 LA SOURCE

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Rio Ave passe en première

LISBONNE. — Le match Penafiel-Rio Ave était décisif dans le barrage pour l'accès d'une quatrième équipe en Première Division. Les chances de Rio Ave étaient les plus fortes. Le Penafiel devait être vainqueur par plus de quatre à zéro pour prétendre à l'accession. Ce barrage aura été inutile si la Fédération approuve une proposition selon vingt clubs au lieu des seize actuels. Evidemment il y a de farouches oppositions à cette subite modification qui cache certaines stratégies politiciennes...

A la 20e minute Chico Siaria a marqué pour Rio Ave, mais, dès la fin de la première mi-temps, Penafiel marquait un penalty tiré par Namancio. En seconde mi-temps Rio Ave se voyait infliger un second penalty, mais le gardien Figueiredo arrêtait le ballon.

L'autre rencontre pour le barrage Farense-Amadora, s'est soldée par une victoire de Farense 2 à 1. Le but de la victoire a été marqué par Pinto à la 85e minute. Après ces deux derniers matches du tournoi le Rio Ave a assuré sa position en Première Division.

En Italie, le « Mundialito » disputé à Milan a fait se rencontrer, samedi, Porto et Barcelone. Les deux équipes n'ont pas fait mieux que le nul (1-1) car les deux clubs n'ont pas aligné Futre, Madjer et Celso. Futre était parti pour Madrid pour signer son nouveau contrat avec l'Atletico, au moment où les socios allaient élire le nouveau président, M. Jesus Gil, qui a fait du transfert de Futre le thème principal de sa candidature. Selon un journal de Madrid le prix du contrat est de 416 millions d'escudos (174 000 francs français). Le club de Madrid lui a offert aussi une voiture de luxe et une confortable résidense.

Mais Porto a déjà remplacé Futre à l'aile gauche de son attaque car le champion européen s'est assuré le concours de Jorge Placido qui était l'étoile de Chaves, un ailier connu par ses dribbles, ses redressements de course et peut-être meilleur buteur que Futre.

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

NOUVELLE GUERRE PORTO-LISBONNE

LISBONNE. — La situation devient de plus en plus compliquée au sein de la Fédération portugaise de football. La semaine dernière, nous vous faisions état, dans cette colonne, d'une assemblée générale extraordinaire de la Fédération, convoquée par les six associations contestataires qui se proposaient de congédier le président, M. Silva Resende, et ses pairs de la direction fédérale.

Ces associations n'ont pas réussi à entraîner dans leur sillage leurs consœurs, en raison de l'attitude prise par l'Association de football de Porto, la plus puissante du pays et qui n'a pas voulu priver de son soutien la direction fédérale. Le cauchemar, s'il en fut un, était terminé et les directeurs fédéraux pouvaient dormir tranquilles. Mais dans le football portugais, on ne sait jamais ce qui peut arriver le lendemain.

En fait, l'Association de football de Porto aurait, semble-t-il, exigé des contreparties de la direction fédérale. Son président, M. Adriano Pinto, avait d'ailleurs dit au moment où la décision de celle-ci fut rendue publique, qu'on ne devait pas tirer de conclusions précipitées de son attitude.

L'Association de football de Porto verrait d'un bon œil une profonde restructuration de la Fédération. Mais ses dirigeants estimaient qu'il n'était pas nécessaire de démettre la direction fédérale pour mener à bon port cette restructuration. Or, vendredi dernier, quelques membres de la direction fédérale, dont le président, M. Silva Resende, ont annoncé qu'ils seraient prêts à rendre leur tablier si les associations jugeaient bon de mener ladite restructuration. Cependant, trois membres de la direction fédérale, le vice-président Amandio de Carvalho, l'ingénieur Azevedo Felix et M. Manuel Moura, n'ont pas la moindre intention de suivre leurs pairs de la direction. En fait, ils se seraient aperçus qu'au cas où ils sacrifieraient des éléments de la direction fédérale, ils seraient justement les premiers à être détrônés.

Selon les informations véhiculées par la presse sportive samedi dernier, l'Association sportive de Porto aurait l'intention de mettre à leur place des éléments de son entourage. L'Association de football de Lisbonne serait alors intervenue en réitérant sa confiance en ses trois membres en passe d'être limogés.

R.F.A. (Rainer KALB)

Hombourg sauve sa tête

MUNICH. — Dans le football professionnel allemand, les dernières décisions de la saison 1986-1987 sont tombées. Lors des matches de barrage, Hombourg a d'abord triomphé par 3 à 1 contre Sankt-Pauli (Hambourg) sur son terrain. Fred Klaus, prêté par Nuremberg, avait ouvert le score pour Sankt-Pauli. Courte joie car le stoppeur Brendel devait égaliser (6*), Wolfgang Schafer (21*) et encore une fois Brendel ont creusé définitivement l'avantage du côté de Hambourg, même si le milieu de terrain de Sankt-Pauli, Franz Gerber, se montrait encore optimiste après le match : « A Hambourg, nous allons changer la situation. »

Gerber s'est trompé. Au match retour, Sankt-Pauli dominait, poussé et soutenu par la ferveur de 18 500 spectateurs fanatisés, mais n'a réussi que quelques corners. Il a fallu attendre la 71* minute, avant que Gronau ne marque le premier but pour Sankt-Pauli. Les « petits Hambourgeois » attaquèrent comme des fous, car le 2 à 0 leur aurait donné droit à un troisième match.

Hombourg, rusé, misa sur des contre-attaques ; Schafer, gêné par Trulsen, tomba dans la surface. Penalty ! Wojoicki égalisa (86*). Studer marqua un but pour Sankt-Pauli (88*), mais peine perdue, — Hombourg reste en Bundesliga. Des supporters ont lancé des boîtes de bière sur le terrain, vers l'arbitre Dieter Pauly, auquel ils ont reproché d'avoir sifflé un penalty imaginaire. Pauly : « J'étais à cinq mètres de l'action ; c'était une faute, point final. »

Un jour après, le tribunal de la fédération a corrigé la décision du tribunal sportif de la Fédération. Le match de la dernière journée Bochum—Düsseldorf ne sera pas rejoué.

Selon le tribunal, la plus haute instance de la Fédération allemande du football (DFB), il suffit qu'un arbitre de touche signale lors d'un corner que le ballon est placé correctement pour tirer le corner. Il ne faut pas un coup de sifflet de l'arbitre afin de libérer l'action. Ainsi, Düsseldorf n'a plus le moyen de devenir 16* du classement et jouera en division II, la saison prochaine.

La Coupe d'Allemagne s'annonce dure l'année prochaine. Le tirage au sort effectué samedi dernier pour le premier tour qui se déroulera le 29 août a donné cinq duels entre clubs de Bundesliga ! Seront donc éliminés dès le premier tour Francfort ou Schalke, Kaiserslautern ou Mannheim, Hambourg ou Hombourg, Mönchengladbach ou Leverkusen, Cologne ou Stuttgart. Le Bayern de Munich se rendra à Essen, club de Division II.

La Bundesliga reprend la compétition le 1*' août. 15 jours plus tôt, le Bayern, Hambourg, Cologne et Kaiserslautern lutteront dans le tournoi le plus important de début de saison pour s'approprier la « Coupe Fuji ».

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

La Real reine de la Coupe

MADRID. — Depuis quelques années — on n'arrive plus à savoir exactement le nombre, car, apparemment, Lopez Ufarté joue au football depuis fort longtemps — le prince Rainier de Monaco le surnomma, à l'occasion d'un tournoi dans la Principauté, « le petit diable ». Son jeu fin et astucieux lui permettait de se faufiler entre ses rivaux sans que ceux-ci parviennent à le freiner. Aujourd'hui, « le petit diable » continue d'avoir ce visage d'enfant qui ne semble jamais l'avoir abandonné, mais il a gagné en expérience et en maturité, bien que ses qualités soient toujours les mêmes. Il est le véritable moteur de cette équipe de San Sebastian, la Real Sociedad. Un club qui a remporté deux titres de champion d'Espagne grâce à une génération de footballeurs exceptionnels, au sein de laquelle Lopez Ufarté formait, avec Arconada et Zamora, la véritable colonne vertébrale.

Mais cette saison 1986-1987 aura été pour « le petit diable » de San Sebastian la saison de l'amertume, puisque un Anglais débarqué au club il y a un peu de temps l'a déclaré peu apte à jouer selon son système de jeu et, par conséquent, l'a mis sur la liste des transferts du club pour le 30 juin 1987. Lopez Ufarté est une véritable institution à San Sebastian et pour son club de toujours, il a refusé en son temps des offres mirobolantes venues des deux super- grands espagnols : le Real Madrid et le FC Barcelone.

Lopez Ufarté a toujours voulu rester à San Sebastian car, avec ce club, il a appris tout ce qu'il sait sur le football. Il avait samedi soir l'occasion de démontrer à toute l'Espagne et surtout à son entraîneur Toshack, ainsi qu'à ses dirigeants, qu'il pouvait encore être fort utile à cette équipe de la Real Sociedad qui relevait le grand défi de gagner la Coupe du roi face à l'Atletico de Madrid. Une victoire donnait à la Real l'occasion de jouer l'an prochain en Coupe d'Europe, ce qu'elle n'avait plus fait depuis cinq ans, date de sa dernière victoire en Championnat.

Lopez Ufarté savait qu'il jouait là son va-tout au cours de cette finale et il était prêt à redevenir ce petit diable qui, il y a quelques années, avait étonné le prince Rainier de Monaco. D'entrée de jeu, on sentit qu'effectivement l'esprit de Monaco avait soufflé sur Lopez Ufarté et Roberto devenait le véritable moteur d'une équipe de la Real qui, malgré une chaleur étouffante, était bien décidée à prendre son adversaire à la gorge.

Les premières actions offensives dangereuses étaient à mettre au crédit de la Real, et surtout de Lopez Ufarté, qui, sur son aile gauche, en faisait voir de toutes les couleurs aux défenseurs madrilènes. A la dixième minute, venait sa grande heure de gloire, puisque sur une passe magnifique de Bakero, Roberto ne manquait pas l'occasion d'ouvrir le score pour son équipe et de lui ouvrir grandes les portes du succès au cours de cette finale. Hélas pour la Real, elle ne savait pas encore qu'il lui faudrait tenir 110 minutes de plus afin de voir son capitaine Arconada recevoir des mains du roi Juan Carlos un trophée qui, pour la première fois, ira dans les vitrines du club de San Sebastian, une victoire obtenue in extremis grâce aux tirs au but. Une victoire à laquelle aura contribué grandement Roberto Lopez Ufarté qui, sans aucun doute, a démontré samedi soir qu'il peut encore être utile à la Real Sociedad. Et sans doute John Benjamin Toshack devra réviser son jugement sur le petit diable d'Atocha et l'inclure pour une nouvelle saison, son énième, à San Sebastian. Une saison au cours de laquelle il aura l'occasion de démontrer à toute l'Europe qu'il est sans aucun doute un des grands joueurs du Vieux Continent.

REAL SOCIEDAD b. ATLETICO DE MADRID : 2-2, après prolongations (4 tirs au but à 2) (2-1). Stade de la Romareda. Arb ; : M. Ramos Marcos. 40 000 spect. 2,5 millions. Avertissements : Sergio (21*), pour l'Atletico ; Zamora (37*), Lopez Rekarté (54*), Gorriz (10*), pour la Real Sociedad. Buts : Lopez Ufarté (10*), Beguiristain (36*), pour Real Sociedad; Da Silva (24*), Rubio (74*) pour Atletico.

REAL SOCIEDAD : Arconada — Sagarzazu, Gorriz, Dadie, Lopez Rekarté, Gajadé — Zamora (puis Mujika, 86*), Lopez Ufarté (puis M. Beguiristain, 103*), Beguiristain — Bakero, Larranaga. Entr. : Toshack.

ATLETICO MADRID : Abel — Tomas, Sergio, Ruiz, Quique — Julio Prieto, Landaburu, Rubio, Marina (puis Julio Salinas, 64*), Da Silva, Uraldé (puis Setien, 85*). Entr. : Luis.

PAYS-BAS (A. HOS)

Willaars emmène Utrecht en UEFA

AMSTERDAM. — Les play-off pour la qualification européenne entre Dora, Twente, Utrecht et VVV, en Première Division hollandaise, ont été un grand succès sportif et financier. Tous les matches ont été très intéressants, car les quatre équipes étaient de force égale. Dimanche se déroulaient les derniers matches du programme, le vainqueur était parmi Twente, Utrecht et Roda. Ils avaient tous les trois six points, et tous les trois le même goal-average... L'équipe de Twente était, selon l'opinion publique, le favori, en jouant le dernier match à domicile contre VVV, l'équipe qui n'avait pas encore gagné un seul match dans cette compétition. La grande surprise de mercredi soir était la victoire inattendue, à l'extérieur, de Twente, chez le leader Roda ; devant onze mille spectateurs, Twente gagnait par 1-3. L'équipe méritait cette victoire, car son football était meilleur et plus dangereux. Utrecht de son côté a très facilement battu, mercredi soir, le VVV par 3-0. Des fautes incroyables dans la défense donnaient à l'avant-centre Willaars la possibilité de marquer les trois buts. Dix mille spectateurs ont suivi cette rencontre importante. Si les duels, dimanche, entre Twente, contre VVV, et Utrecht, contre Roda, se terminaient par des matches nuls, les équipes de Twente, d'Utrecht et de Roda devraient jouer une ultime compétition ; si Utrecht ou Roda gagnaient avec le même score que Twente contre VVV, il y aurait, mercredi, un match décisif entre les deux vainqueurs. Théoriquement, tout était donc encore possible ! Utrecht contre Roda était, dès la première minute, un match spectaculaire, avec deux équipes offensives. De nouveau, Willaars était le grand homme de son club. Trois fois, il donna l'avantage à Utrecht. Deux fois, le Roda a pu égaliser. En seconde mi-temps, l'architecte de cette victoire, Willaars, marquait son troisième but. Au total, il a déjà marqué huit buts dans ces play-off. Dommage que ce joueur évolue, la saison prochaine, en Allemagne, mais ses buts importants représentent un joli cadeau d'adieu. Dans une ambiance incroyable, Fraser marquait le quatrième but des locaux, et à la suite de ce résultat Utrecht est le second participant néerlandais en Coupe de l'UEFA.

Un match totalement différent, telle était bien la rencontre qui opposait Twente à VVV. Les quinze mille spectateurs ont vu une équipe nerveuse de Twente confrontée à des problèmes avec le jeu défensif de VVV. Après que Twente eut plusieurs occasions magnifiques — non concrétisées souvent par manque de chance —, Lammers marquait sur contre-attaque, 0-1. Groeleken égalisait un quart d'heure plus tard pour le 1-1 mérité. En prenant des risques logiques, et soutenu par un public enthousiaste, Twente a tout fait pour marquer, mais, de nouveau, Lammers donnait l'avantage au VVV, 1-2. Ce fut le résultat final. Ainsi s'achevait la bonne saison de Twente.

EUROPE

U.R.S.S. (Pierre AVDEYEV)

Le Spartak en déroute

KIEV. — Cette quinzième journée du Championnat soviétique, qui devrait en principe nous donner la possibilité de faire un bilan de la première moitié du parcours et désigner les équipes sortant du lot, laisse plutôt des interrogations. En effet, le Spartak Moscou, qui domina de la tête et des épaules l'épreuve depuis son début, a été écrasé par le Jalguiris : 5-2.

Un accident de parcours ? Sûrement pas car les premiers signes du déclin moscovite sont apparus début mai avec quatre nuls d'affilée, et ce déclin tourna à la décomposition durant les trois derniers matches du mois de juin. Un nul, deux défaites, trois buts marqués et huit encaissés. Quant à ce dernier match contre le Vilnius, l'absence de Dassaiev dans les buts du Spartak n'explique qu'en partie ce score fleuve en faveur des Lituaniens. Déjà après le premier but de Matskiavitchus (35*), on a eu la très nette impression que Spartak tout entier perdait les pédales. Cela se confirma durant les dix minutes suivantes quand Baranauskas (37*) et Ivanauskas (44*) aggravèrent le score avec la complicité étonnante de la défense spartakiste. Ce n'est qu'après le quatrième but des locaux, par Narbakovas (53*), que le jeu se calma. Les Moscovites reprirent un peu de souffle. Pasoulko et Tcherenkov, sûrement les deux meilleurs chez les visiteurs, ont réussi à surprendre la défense un peu déconcentrée de Jalguiris. Le premier déclencha un fort joli tir de seize mètres, repoussé par Yourkous et le deuxième devança tout le monde pour mettre ce ballon au fond des filets (68*). Mais la minute suivante, Jalguiris tuait tous les espoirs fous des supporters du Spartak, Soukristov reprenant victorieusement de la tête un service millimétré de Baranauskas. Encore et toujours lui. Le néo-Moscovite Pasoulko, à sept minutes de la fin, a marqué un but ramenant le score aux limites de l'acceptable.

Ce ne sont pas les derniers résultats du Spartak eux-mêmes qui inquiètent le plus mais surtout une certaine défaillance au niveau tactique. Des actions offensives et de trop larges espaces laissés en défense facilitent la tâche de l'adversaire.

Bref, le Spartak n'est plus intouchable au classement et il est menacé en premier lieu par la « bande des quatre », le Torpedo Moscou, le Dniepr, le Chakhter et le Dynamo Minsk. Le Torpedo, obligé lui aussi de précipiter sa préparation cet hiver en vue des quarts de finale européens contre Bordeaux, a fait jusque-là un trajet tout à fait honorable en ne concédant que deux défaites, à égalité avec Spartak.

Il est reproché aux mineurs de Donetz une trop grande dépendance aux prestations d'un seul joueur, Victor Gratchov. Enfin le Dniepr et le Dynamo Minsk semblent les mieux armés pour ébranler, les jours prochains, la suprématie spartakiste.

Et le Dynamo Kiev dans tout cela ? Que son classement actuel ne trompe personne, Kiev s'est bien rétabli de son début de saison douloureux causé à la fois par le manque de préparation — ces fameux dix jours gâchés dans les neiges d'Istanbul, quand les joueurs perdaient leur potentiel physique de l'intersaison au lieu de l'agrandir — et par cette blessure morale que fut l'élimination sans gloire devant le FC Porto en demi-finale de Coupe d'Europe. Kiev a connu un passage à vide cruel fin avril début mai et ses joueurs paraissaient écrasés par le poids de leurs obligations nationales et internationales, et la fatigue accumulée à ces deux niveaux. Le match contre la Norvège, quand l'équipe d'URSS en seconde période roulait sur les jantes, en fut la preuve très nette mais Valeri Lobanovski a trouvé la possibilité de modifier la préparation de son équipe au cours de la compétition de telle façon que le Dynamo recommence à gagner. A l'arraché d'abord et depuis mi-juin en ajoutant la manière qui fut la sienne il n'y a pas si longtemps. La victoire dans la finale de la Coupe aux dépens de Minsk contribue à son tour à cette résurrection du Dynamo qui compte quatre matches de retard sur les autres.

Deux équipes qui participeront très bientôt au tirage au sort européen, le Dynamo de Tbilissi et le Zénith de Leningrad se trouvent dans le bas du tableau et jusque-là, elles n'ont pas justifié leurs ambitions internationales car leur jeu mélange, pour le moment, le meilleur (rarement) et le pire (hélas beaucoup plus souvent). Mais peut-être cette période estivale apportera-t-elle des changements radicaux dans le comportement de ces deux équipes expérimentées ? Quant à la relégation éventuelle, pour le moment il n'y a qu'un seul candidat probable, la Gouria.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Transferts : Miljanic oppose son veto

BELGRADE. — La guerre continue entre la Fédération et la majorité des clubs de Première Division.

Il s'agit bien sûr de la sanction de la Fédération qui avait mis six points négatifs à dix clubs pour cause de tricherie dans la dernière journée du Championnat passé, sans possibilité pour les clubs de faire appel. Mais la Cour civile a pris cette affaire en main et a annulé la sanction de la Fédération.

Dès lors, la FIFA a interdit à la Fédération de faire appel auprès de la Cour civile, mais la fédération a réagi en remarquant que la Cour civile n'est pas compétente dans cette affaire sportive.

Le 30 juin se déroulera la réunion extraordinaire de la Fédération à Belgrade. C'est là que cette question délicate sera réglée aux voix. Qu'adviendrait- il de l'annulation de la Cour civile au cas où la sanction serait confirmée ? L'incertitude demeure donc quant aux Yougoslaves qui joueront les Coupes internationales.

Parlons plutôt des transferts. L'Etoile Rouge a remplacé Elsner, parti à Nice, par l'international Sabandzovic. Cette équipe de Belgrade a engagé encore quelques joueurs de grande valeur y compris Binic, le plus rapide joueur yougoslave.

Dynamo Zagreb a opéré un recrutement sensationnel en engageant l'attaquant international Skoro et encore quelques joueurs de bonne qualité ; Hajduk a prolongé le contrat de sa vedette Gudelj.

En ce qui concerne les transferts de footballeurs à l'étranger, le sélectionneur Miljanic a mis son veto pour 540 joueurs de classe internationale dans toutes les catégories. C'est une des raisons pour lesquelles l'Inter de Milan n'a pas réussi à arracher Stojkovic à l'Etoile Rouge.

L'Union des footballeurs professionnels fera bien sûr appel de cette décision du sélectionneur qui est contre le statut d'Etat. Affaire à suivre donc.

POLOGNE (Czeslaw LUDWICZEK)

Slask, douze ans après

VARSOVIE. — Katowice et Slask Wroclaw, après leur confrontation lors de la dernière journée du Championnat (1 à 0 pour Katowice), se sont retrouvés, trois jours plus tard, pour la finale de la Coupe de Pologne. Ce match s'est joué sur terrain neutre, à Opole, située à mi-chemin entre Katowice et Wroclaw. Katowice, qui défendait son titre de l'année précédente, partait favori, mais c'est pourtant Slask qui l'emporta et qui se qualifie ainsi pour la Coupe des Coupes.

La rencontre fut très acharnée et d'un bon niveau. Les deux équipes se créèrent, durant cent vingt minutes, beaucoup d'occasions, mais ne surent pas les mettre à profit, en raison, entre autres, du talent des deux gardiens, Dreszer et Jedynak. Le destin de la Coupe s'est donc joué aux penalties. Slask triompha par 4 à 3. C'est la seconde Coupe de Pologne de Slask Wroclaw, qui l'avait déjà emporté en 1975.

La grande étoile de Slask, dans ce match, fut Ryszard Farasiewicz. C'est lui qui dirigea le jeu de son équipe, qui tira plusieurs fois au but. Mais il ne put jouer jusqu'à la fin du match. En effet, pendant la prolongation, après un choc contre un défenseur de Katowice, Tarasiewicz réclama un penalty dans des termes trop violents, et l'arbitre sortit son carton rouge. Dans l'équipe de Katovice, le meilleur joueur fut Jan Furtok, mais il a été privé d'assistance quand Nawrocki dut quitter le terrain, à la trentième minute, sur blessure. Slask méritait sa victoire, car elle fut beaucoup plus entreprenante. Katowice jouera en Coupe d'UEFA, la saison prochaine.

En Championnat, la rencontre Gornik Walbrzych-Motor Lublin, rejouée en vertu de la décision de la commission de jeu et de discipline, se solda par un nul (0-0). En conséquence, Gornik se retrouve dixième et Lechia Gdansk onzième, qui doit jouer en barrage contre le quatorzième, Ruch Chorzow. L'autre match de barrage oppose le douzième, Olimpia Poznan, au treizième, Polonia Bytom. Les barrages se termineront le 1*' juillet. Rappelons que les deux vaincus devront quitter la D I, accompagnés de Stal Mielec et de Motor Lublin, déjà relégués.

La commission de jeu et de discipline de l'Union polonaise de football a constaté encore une fois « un manque de rivalité sportive ». Cette fois, cela concerne deux matches de la trentième journée : Olimpia Poznan-Stal Mielec (1-3) et Zaglebie Lublin- Ruch Chorzow (0-2). La commission a décidé de les priver des points et des buts obtenus dans ces matches.

Mais l'ordre du classement n'est pas bouleversé. En outre, les équipes mentionnées ne pourront pas jouer à l'étranger pendant dix-huit à vingt-quatre mois.

ROUMANIE (Aurel NEAGU)

Steaua champion sans faille

BUCAREST. — A l'issue de la trente-quatrième journée du Championnat, Steaua Bucarest remporte le titre avec quatorze points d'avance sur son second, le Dinamo de Bucarest.

Le Steaua termine le Championnat invaincu. En trente-trois matches, le Steaua a gagné ving-cinq fois et concédé huit matches nuls. Steaua doit encore disputer un match en retard contre Université Craiova.

Au cours de la saison, Steaua a fait preuve d'une régularité exemplaire, montrant une grande sûreté défensive et une efficacité redoutable en attaque.

C'est le douzième titre pour Steaua en quarante ans de présence en Première Division. Jiul Petrosani, Gloria Burzau et Chimia Vilaea descendent en Deuxième Division. Pour les places européennes, Victoria et Sportul Studentesc de Bucarest sont qualifiés.

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

Le Rapid sur le fil

VIENNE. — Le champion se nomme le Rapid. Ce n'est que lors de cette dernière journée de Championnat que le titre a été décerné. En effet, Austria était le grand favori puisqu'il était en tête du classement avec un point d'avance. Mais Austria n'a fait que match nul (2-2) contre Sturm Graz, tandis que le Rapid l'emportait face au Wiener Sportclub par 2-1. Afin de départager les équipes, c'est le goal-average qui a tranché. Austria détenait la couronne depuis trois saisons.

L'entraîneur yougoslave, Otto Baric, était un homme heureux, il déclarait : « Notre victoire est un peu heureuse, mais nous avons quand même mérité notre succès puisque nous avons obtenu huit victoires et trois nuls lors des onze derniers matches. »

Un scandale a terni la fin de la rencontre de l'Austria puisque Nyilasi, l'avant-centre, marquait un troisième but à cinq minutes de la fin. L'arbitre accordait le but mais se ravisait après un signe de son juge de touche.

Un arrière d'Austria, Steiger, fut expulsé du terrain pour critiques envers l'arbitre. Le journal *Kronenzeitung*, le plus grand quotidien d'Autriche, titrait après le match : « Ce sont les erreurs d'arbitrage qui ont décidé du sort du Championnat. »

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

Santos reste en pointe

RIO. — En battant samedi après-midi la Juventus par un but à zéro, au stade Pacaembu, Santos a amélioré devant 13 000 spectateurs sa position en tête du Championnat.

L'équipe chère à Pelé compte aujourd'hui trente-sept points. Elle doit cependant s'estimer heureuse d'avoir obtenu la victoire face à un adversaire mieux organisé et qui aurait pu partager les points. Chaque équipe eut sa mi-temps. Visiblement, les « Blancs » étaient dans un mauvais jour. « Notre équipe devra se ressaisir si elle veut briller au prochain tournoi de Marseille où elle représentera le football sud-américain », avouait son vice-président, M. Rubens Marino à l'issue de la rencontre.

La première mi-temps du leader, en particulier, se révéla laborieuse. Le milieu de terrain se tenait trop reculé et cette prudence laissait sans aucun soutien les mouvements offensifs. Ceux-ci manquaient singulièrement de réalisme. La Juventus dicta donc naturellement le rythme de la partie et se créa parmi d'autres, deux occasions très nettes. La première à la dixième minute et la seconde à la trente-cinquième, lorsque Sergio vit son tir repoussé par la transversale. Durant cette période sous pression, le gardien de Santos, l'Uruguayen Rodriguez dut se battre comme un beau diable pour éviter le pire.

Sifflée à sa rentrée aux vestiaires, l'équipe de Santos parut enfin sortir de sa torpeur et trouver ses marques à la reprise. L'autre Uruguayen de l'équipe, le demi De Leon, monta au créneau et déclencha deux tirs qui eurent le don de réveiller l'ensemble. Et à la 62* minute, l'attaquant Luis Carlos s'infiltra judicieusement sur le flanc droit avant de centrer aux environs du point de penalty. Le demi Mendonça reprit le ballon de la tête pour inscrire l'unique but de la partie. Mis en appétit, le même Mendonça adressa six minutes plus tard un très beau tir que le gardien Diron eut toutes les peines du monde à détourner en corner.

Redevenu lui-même, Santos tenait fermement les rênes de la partie et devait dominer jusqu'au coup de sifflet final. L'entraîneur adverse eut beau s'efforcer de modifier son attaque en remplaçant Dizi par Boni et Sergio par Reinaldo, la physionomie du match ne changea plus.

« Deux points sont toujours bons à prendre, mais comme Santos eut du mal à entrer dans ce match », reconnaissait son entraîneur.

Signalons d'autre part, la victoire à Rio de Janeiro de Fluminense sur America (2-0) dans le Championnat carioca. Le représentant brésilien au prochain tournoi de Paris prit l'avantage en seconde mi-temps. Après une heure de jeu, le jeune José Maria inscrivit son premier but avec l'équipe professionnelle. Et à quatre minutes de la fin du match, ce fut au tour du demi Jandir de marquer le second but sur coup franc.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

El Harrach : la Coupe !

ALGER. — A défaut de leur habituel fond de jeu dans lequel la technique prime, les formations d'El Harrach et de Bordj-Menaïel se livrèrent une farouche empoignade, souvent musclée, mais qui fort heureusement ne dépassa jamais les règles du fair-play. Ce qui est d'ailleurs remarquable dans une finale de Coupe d'Algérie.

Rigueur défensive ! Milieu de terrain renforcé ! Options délibérées pour un football essentiellement axé de part et d'autre sur la prudence et la contre-attaque !

Un schéma qui peut s'expliquer, sans pour autant se justifier, par une crainte mutuellement ressentie. Dès lors, il était évident que la victoire ne pouvait se dessiner que sur un coup de dés. Ou si vous préférez, sur un quelconque exploit de l'une des meilleures individualités présentes sur le terrain, car il y en avait, aussi bien du côté harrachi, avec son tandem royal Meziani-Medane, que dans celui des Menaïlis avec Guenoun Ait Hocine et Hamrani.

Un peu plus d'une demi-heure s'écoula ainsi, sans qu'il y eût la moindre menace pour les deux gardiens. En revanche, dans les tribunes, l'ambiance était explosive avec un avantage certain pour les Harrachis, trois fois plus nombreux, et surtout beaucoup mieux organisés, mieux équipés avec, comme chef de file, et aussi comme mascotte, l'imposante et populaire « Khalti Mimouna ».

Puis survint la 40e minute. Medane, dont la morphologie et le style de jeu ne sont pas sans rappeler Maradona, récupéra une balle en position de faux ailier droit. Un petit crochet et, des 25 mètres, de son pied gauche magique, un véritable boulet fusa en pleine lucarne de l'infortuné Salah Kamel. Dans les tribunes, ce fut l'explosion d'enthousiasme que l'on peut imaginer, et pas seulement chez les Harrachis, car chez les spectateurs neutres ce véritable petit chef-d'œuvre avait également produit de l'effet.

Les Menaïlis parurent marqués par ce coup du sort et faillirent même prendre un second but quatre minutes plus tard, par Ben Omar, seul dans les 9 mètres, mais dont le tir passa au-dessus de la transversale.

La seconde mi-temps nous offrit un Bordj-Menaïel plus entreprenant, mais qui ne réussit pas pour autant à combler son handicap. Même Nafaa et Ferhat eurent ce que l'on appelle communément deux balles en or, aux 64e et 66e minutes.

Quant aux Harrachis, bien regroupés en défense, ils eurent, eux aussi sur des contre-attaques, la possibilité de doubler la mise, surtout à la 86e minute où leur capitaine, Meziani, en voulant trop bien placer son tir, rata une occasion extraordinaire.

Il faut donc croire que le score devait en rester là, avec une victoire somme toute logique des Harrachis, au comble du bonheur après une saison très très mal entamée, et qui se termine en apothéose avec une Coupe d'Algérie remise à son capitaine par le chef de l'Etat.

Lettre d'Algérie (Mokhtar Boudrar)

« LITTLE MARADONA » DANS SES ŒUVRES

ALGER. — Medane Hakim, le petit prodige de la nouvelle génération du football algérien, a vécu ces derniers jours des moments au cours desquels il traversa des périodes d'inquiétude, de désespoir, d'espoir et enfin de bonheur le plus total. Cela débuta l'autre vendredi en demi-finale de la Coupe d'Algérie. Après avoir inscrit contre Gueïma l'unique but du match, qui qualifiait El Harrach pour la finale, il récolta ensuite un carton jaune pour le moins intempestif de la part de l'arbitre tunisien. Or, cela lui en faisait deux, puisqu'il en avait eu un précédent dans une autre rencontre. D'où cette menace de suspension d'un match ! Celui justement d'une finale de Coupe d'Algérie qu'il rêvait de jouer depuis ses débuts de footballeur. Fort heureusement, toutes ses craintes se révélèrent vaines. Mais ce n'était pas fini. Non pas au niveau de la commission de discipline, mais à celui de l'équipe nationale, car il faisait partie de l'effectif retenu par Rogov pour le déplacement à Khartoum fixé au jeudi 25 juin, soit vingt-quatre heures avant la finale.

Un véritable drame cornélien qui se termina par la mise à la disposition du club de sa principale vedette. Les milliers de supporters harrachis poussèrent dès lors un ouf de soulagement et laissèrent s'envoler une inquiétude qui les avait littéralement envahis. Dame ! El Harrach, sans sa superstar, c'était 40 % en moins. C'est d'ailleurs ce qui devait se confirmer une nouvelle fois sur le terrain et, cette fois-ci, en finale de la Coupe d'Algérie !

Medane, dans son style si particulier, réussit en effet l'unique but de la rencontre. Un but que tous les spectateurs et téléspectateurs qualifièrent de magnifique, aussi bien dans sa conception que dans sa réalisation. « Little Maradona » n'a pas usurpé le surnom que lui avaient attribué, en 1985-1986, les journalistes asiatiques lors du tournoi international de Djakarta.

MAROC (Kebir ARSALANE)

Chetali en véritable expert

CASABLANCA. — Marocains et Algériens ne nous en voudront certainement pas de l'hommage que nous rendons aux Tunisiens de l'Etoile du Sahel, qui viennent de se qualifier haut la main pour la phase finale de la Coupe Arabe des clubs champions qui aura lieu à Ryad (Arabie Saoudite) au mois de novembre prochain après avoir dominé le groupe de Casablanca qui réunissait entre autres le Raja et Tizi-Ouzou, respectivement champions du Maroc et d'Algérie. D'ailleurs, ces derniers ont été les premiers à saluer très sportivement la réussite de leur rival et c'est également un mérite qu'il faut leur rendre.

Lors de leur première rencontre, les jeunes Tunisiens ont brisé les reins du Raja de Casablanca, dans une partie lourde de conséquences. Les Marocains, dont le jeu d'ensemble a été plus ou moins brillant en première mi-temps, ont été balayés en seconde mi-temps par les vagues d'assauts déferlant sur leur but, pour finalement sombrer sur le score de 4-1. Le style de l'Etoile du Sahel a semblé très efficace. Les joueurs ont démontré une condition physique exemplaire, une précision peu commune malgré la jeunesse de leurs éléments ; ils possèdent déjà un excellent bagage technique.

La deuxième rencontre contre le champion algérien Tizi-Ouzou fut une simple formalité pour l'Etoile du Sahel. En effet, tout auréolés par leur début de tournoi prometteur, les Tunisiens, par le biais de leurs buteurs Azzabi, Taraboulsi et Hassouni, s'en donnèrent à cœur joie. Trois buts à un pour les Tunisiens qui, bien préparés, avaient sans doute l'intention de prouver le renouveau du football tunisien. On se gardera d'oublier dans cette rapide synthèse, l'extraordinaire directeur technique Abdelmajid Chetali, extraordinaire ne serait-ce que parce qu'il ne s'est jamais pris au sérieux. Véritable expert en psychologie, d'une intelligence rare, d'une grande sensibilité, Chetali avait tout à perdre en assumant la responsabilité technique des nouveaux champions tunisiens. Il y a gagné au contraire une notoriété encore plus grande et il semble que son équipe ait encore progressé sous sa direction. Toujours est-il qu'il sera intéressant de suivre le comportement de la formation de Chetali en Coupe Arabe.

TUNISIE (HAKIM)

Une double consécration pour l'Etoile

TUNISIE. — En cinq jours, l'Etoile sportive du Sahel a récolté les fruits d'une, voire plusieurs, saison de labeur. Deux titres, de champion de Tunisie et du Maghreb ont constitué une moisson rare, surtout après treize saisons infructueuses en Championnat.

Le grand mérite de cette formation, sur le plan psychologique, est cette assurance, même après les accidents de parcours que l'équipe a montré avec un net désir de se racheter ; chaque fois, elle a remis l'ouvrage sur le métier. Grâce au travail rationnel de ses techniciens, elle a fini par imposer son point de vue, opter résolument pour la victoire, repoussant les petits calculs du match nul et mettant à profit le nouveau système d'attribution des points. Avec quatre points au lieu de trois pour les matches gagnés, le risque valait la chandelle. Choix d'autant plus judicieux qu'il lui a permis de remporter le titre avec le moins de partage de points (5) que tous les autres clubs. Certes, elle a enregistré plus de défaites que ses deux dauphins, mais ses défaillances, qui s'expliquent par le changement intervenu dans la formation de l'équipe pour diverses raisons, n'ont pas empêché la réussite finale.

Avec 39 buts marqués et 15 victoires, l'Etoile du Sahel a présenté la meilleure attaque du Championnat de Tunisie. Avec 7 points en deux rencontres, elle a confirmé lors du tournoi maghrebin des clubs champions, la justesse du choix de ses techniciens. 4 buts face au Raja Casablanca, champion du Maroc, le mercredi, et 3 buts contre Tizi-Ouzou, champion d'Algérie, le vendredi, dénotent une orientation offensive préétablie et un sens du but aiguisé des différentes lignes de l'équipe. N'a-t-on pas vu l'ailier Azzabi faire mouche à trois reprises à côté des hommes de l'entre-jeu, Montasser et Hsoumi, ainsi que du défenseur Chebbi.

Comme pour expliquer ces scores étriqués en Championnat de Tunisie où le calcul des autres clubs faisaient rage, le ESS a montré son vrai visage au Maroc là où la victoire importait avant tout.

Un autre mérite, et non des moindres, revint au Comité directeur qui a donné une nouvelle dimension en Tunisie au domaine technique. Adoptant depuis deux ans un nouveau principe : la direction technique (responsable de tout ce qui est technique au club, y compris le choix de l'entraîneur pour constituer une équipe travaillant à deux) renforçait le banc des entraîneurs.

ESPAGNE

Coupe (finale)

Real Sociedad - Atletico Madrid 2-2
après prolong. (4 tirs au but à 2)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Buteurs : Lopez Ufarte (10e) et Berguinistain (36e) pour le Real ; Da Silva (24e) et Rubio (74e) pour l'Atletico.							

BARRAGES POUR LA DESCENTE :

Santander b. Cadix 1-1
(4 pen. à 3)
Cadix - Osasuna 1-1
(4 pen. à 3)
Mardi 30-6 : Osasuna-Santander.

PAYS-BAS

TOURNOI QUALIFICATIF
(5e journée)

Roda - Twente 1-3
Utrecht - VVV 3-0
(6e journée)
Utrecht - Roda 4-2
Twente - VVV 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. 1. Utrecht	8	6	3	2	1	11	7
2. Twente	6	6	2	2	2	7	6
3. Roda	6	6	2	2	2	10	10
4. VVV	4	6	1	2	3	6	11

Utrecht qualifié en Coupe de l'UEFA.

RFA

(Barrages)

Homburg - FC Sankt Pauli 1-2
(apr. prol. 3-1)
***Homburg reste en Division I.**

AUTRICHE

(36e journée)

Rapid - Wiener Sportclub 2-1
Voest Linz - Admira Wacker 1-1
FC Tyrol - Lask 5-3
Sturm Graz - Austr. Vienne 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid Vienne	52	36	22	8	6	94	43
2. Austr. Vienne	52	36	21	10	5	86	40
3. FC Tyrol	45	36	20	5	11	78	57
4. Lask	40	36	17	6	13	54	57
5. Admira Wacker	33	36	13	7	16	63	55
6. Wiener Sportclub	32	36	13	6	17	74	64
7. Sturm Graz	30	36	11	8	17	45	57
8. Voest Linz	29	36	11	7	18	41	66

Buteurs : Polster (Austria), 39 buts ; Pacult (FC Tyrol), 21 ; Kranki (Sportclub), 20 ; Krancjar (Rapid) et Roscher (FC Tyrol), 18.

FINLANDE

(9e journée)

Haka - Kups 1-0 (0-0)
HJK - Keps 1-0 (0-0)
Koparit - TPS 2-1 (0-0)
Kuusysi - PPT 2-2 (2-0)
MP - Ilves 2-4 (1-2)
Rops - Reipas 1-1 (0-0)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HJK, Helsinki	15	9	7	1	1	12	4
2. Kuusysi, Lahti	14	9	6	2	1	16	6
3. TPS, Turku	10	9	4	2	3	14	9
4. MP, Mikkeli	10	9	4	2	3	11	8
5. PPT, Pori	10	9	3	4	2	15	13
6. Ilves, Tampere	10	9	5	0	4	17	19
7. Haka	9	9	4	1	4	14	17
8. Rops	8	9	3	2	4	9	10
9. Keps, Kemi	6	9	2	2	5	8	9
10. Koparit	6	9	1	4	4	4	10
11. Kups, Kuopio	5	9	1	3	5	9	15
12. Reipas	5	9	1	3	5	9	18

Buteurs : Ari Hjelm (Ilves), Osmo Lius (Kuusysi), 5 buts ; Jukka Turunen (Kups), Calvin Plummer (Reipas), Kevin Todd (Kuusysi), Mark Farthing (Keps), 4 buts ; Markku Kanerva (HJK), Tomi Jalo (TPS), Kari Ketola (PPT), Ari Valvee (Haka), Jukka Sarnola (Kups), 3 buts.

GRÈCE

Classement final

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos*	49	27	19	5	3	54	24
2. Panathinaikos*	39	27	13	9	5	39	21
3. OFI Crète*	38	27	13	8	6	47	29
4. Panioni*	34	27	15	3	9	45	25
5. PAOK	29	27	13	5	9	34	28
6. Heraklis	25	27	8	11	8	36	22
7. AEK	19	27	10	8	9	32	26
8. Larissa	19	27	10	5	12	24	29
9. Veria	19	27	10	5	12	30	41
10. Aris	18	27	10	4	13	26	29
11. Ethnicos	18	27	8	8	11	32	37
12. Kalamaria	17	27	8	5	12	21	33
13. Diagoras	16	27	9	4	14	28	33
14. Doxa	15	27	6	9	12	29	33
15. Apollon	14	27	6	8	13	31	37
16. Yannina	11	27	5	7	15	16	36

Buteurs : 1. Amastapoulos (Olympiakios), 16 buts ; 2. Viastos (OFI), Voutsef (Doxa), Saravacos (Panathinaikos), 13 buts ; 5. Anastassiadis (Heraklis), 10 buts.

Relégués : Doxa, Apollon et Yannina.
Promus : Panathaikis, Levatis et Serres.
Coupe des champions : Olympiakos.
Coupe des Coupes : entre OFI Crète et Heraklis.
Coupe UEFA : Panathinaikos, Panionos si OFI remporte la Coupe.
Composition de l'équipe championne : Olympiakos.
Gardiens : Scounas (remplaçant Papamichell).
Défenseurs : Nichos, Papagnelis, Papachristen, Hanthopoulos, Toglas, Apospolakis.
Milieu : Kokolakis, Zelelitis, Alexiou, Bonovas, Lemonis.
Attaquants : Valtsis, Mitroparios, Anastopoulos.

NORVÈGE

(6e JOURNÉE)

Bryne - Brann 1-2
Kongsvinger - Moss 0-1
Mjöndalen - Start 2-1
Rosenborg - Hamarkameratene 1-1
(5-6 aux penalties)
Tromsö - Lillestrom 1-0
Valerengen - Molde 1-2
(7e journée)
Brann - Hamarkameratene 0-0
(5-4 aux penalties)
Bryne - Mjöndalen 3-0
Lillestrom - Kongsvinger 0-2
Molde - Rosenborg 1-1
(4-2 aux penalties)
Moss - Valerengen 1-0
Start - Tromsö 2-2
(7-8 aux penalties)
(8e journée)
Hamarkameratene - Molde 0-2
Kongsvinger - Start 3-4
Mjöndalen - Brann 2-0
Rosenborg - Moss 1-4
Tromsö - Bryne 3-1
Valerengen - Lillestrom 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moss	17	8	5	1	2	14	11
2. Bryne	15	8	5	0	3	11	7
3. Molde	14	8	3	3	2	9	7
4. Tromsö	14	8	2	5	1	10	9
5. Brann	14	8	3	3	2	7	8
6. Rosenborg	12	8	2	5	1	10	9
7. Mjödalen	12	8	4	0	4	9	9
8. Start	11	8	3	2	3	15	17
9. Hamarkamer.	10	8	2	3	3	5	9
10. Valerengen	9	8	2	2	4	9	9
11. Kongsvinger	9	8	1	3	4	9	11
12. Lillestrom	7	8	2	1	5	7	9

Buteurs : Fjarestad (Moss), 7 buts ; Okland (Bryne), 5 buts ; Lydersen (Start) et Niewiast (Rosenborg), 4 buts.

N.B. — 3 points en cas de victoire au terme des quatre-vingt-dix minutes ; 2 points en cas de match nul après victoire aux penalties ; 1 point en cas de match nul après défaite aux penalties ; 0 point en cas de défaite au terme des quatre-vingt-dix minutes.

ROUMANIE

COUPE
(demi-finales)

Steaua Bucarest - Brasov 4-0
Dinamo Bucarest - Victoria Bucarest 4-2
Steaua Bucarest étant déjà champion, le Dinamo est d'ores et déjà qualifié pour la Coupe des Coupes.

CHAMPIONNAT
(34e journée)

Sportul Studentesc Bucarest - Bacau 5-3
Rapid Bucarest - Din. Bucarest 4-3
Univ. Craiova - Steaua Bucarest 1-1
Jiul Petrosani - Olt 1-3
Flacara Moreni - Univ. Napoca 4-1
Brasov - Gloria Buzau 2-1
Otelul Galati - Chimia Valcea 4-0
Arges Pitesti - Petrolul Ploiesti 1-1
Corvinul Hunedoara - Victoria Bucarest 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	58	33	25	8	0	86	16
2. Dinamo Bucarest	44	34	17	10	7	84	46
3. Victoria Bucarest	38	34	15	8	11	43	39
4. Sport. Studentesc	35	34	14	7	13	55	46
5. FC Arges	35	34	12	11	11	28	25
6. FC Olt	35	34	15	5	14	33	43
7. Un. Craiova	34	33	11	12	10	39	33
8. Petrolul Ploiesti	34	34	9	16	9	26	27
9. Corv. Hunedera	33	34	13	7	14	64	56
10. Univ. Cluj-Napoca	32	34	14	4	16	54	47
11. Otelul Galati	32	34	11	10	13	37	34
12. Bacau	32	34	12	8	14	45	52
13. Brasov	32	34	14	4	16	33	46
14. Rapid Bucarest	32	34	13	6	15	42	55
15. Flacara Moneni	32	34	14	4	16	40	55
16. Jiul Petrosani	27	34	10	7	17	39	49
17. Gloria Buzau	25	34	10	5	19	31	66
18. Chimia Valcea	20	34	7	6	21	30	72

Reste à jouer : Steaua Bucarest - Un. Craiova.

Buteurs : Camataru (Dinamo Bucarest), 44 buts ; Piturca (Steaua Bucarest), 22 ; Hagi (Steaua Bucarest) et Petur (Cornivul Hunedoara), 15.

Relégués : Jiul Petrosani, Gloria Buzau et Chimia Valcea.

POLOGNE

COUPE
(finale)

Slask Wroclaw b. GKS Katowice 0-0
(4 pen. à 3)

CHAMPIONNAT
(match rejoué)

Gornik - Motor Lublin 0-0
(30e et dernière journée)
La Fédération a décidé d'annuler le résultat des matches suivants :
Zagleble Lublin - Ruch 0-2
Olimpia - Sthal 1-3
Toutes les équipes se retrouvent sans point ni but à totaliser.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Zabrze	49	30	16	10	4	52	21
2. Pogon Szczecin	44	30	15	10	5	64	39
3. Katowice	43	30	14	10	6	48	26
4. Slask Wroclaw	40	30	13	11	6	37	23
5. Legia Varsovie	38	30	12	14	4	44	28
6. Widzew Lodz	36	30	14	7	9	34	29
7. Lech Poznan	29	30	9	12	9	36	35
8. Zagleble Lublin	28	30	8	12	10	27	27
9. LKS Lodz	27	30	8	10	12	30	33
10. Gornik Walbrzych	25	30	10	7	13	31	43
11. Lechia Gdansk	24	30	7	9	14	23	30
12. Olimpia Poznan	22	30	6	14	9	21	38
13. Polonia Bytom	21	30	5	14	10	24	37
14. Ruch Chorzow	18	30	3	14	12	16	33
15. Stal Milec	17	30	5	10	14	24	44
16. Motor Lublin	13	30	6	9	15	20	50

Buteurs : 1. Lesniak (Pogon), 24 buts ; 2. Furtok (Katowice), 16 buts ; 3. Walerak (Polonia), 14 buts ; 4. Koniande (Katowice) et Ptak (Zagleble), 13 buts.

Relégués : les barrages opposeront en juillet Balyt Gdynin-Piast Gliwice, Sthal Stalowa- Gornik Kunrow.
Promus : Szombierki Bytom et Jagiellonia Bialystok.
Coupe des champions : Gornik Zabrze.
Coupe des Coupes : Slask.
Coupe UEFA : Pogon Szczecin et Katowice.

DANEMARK

(12e journée)

Kastrup - Naestved 1-3
AGF Aarhus - Lyngby 3-3
Bronshöj - B 1903 0-0
Hvidovre - Herlölge 2-0
AAB Aalborg - Vejle 2-3
Ikast - KB 2-2
Brondby - OB Odense 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brondby	23	12	11	1	0	24	5
2. Odense	19	12	8	3	1	20	6
3. Ikast	18	12	8	2	2	21	11
4. Aarhus	17	12	8	1	3	21	9
5. Vejle	15	12	6	3	3	22	12
6. Bronshoj	13	12	4	5	3	13	12
7. Naestved	12	12	5	2	5	22	19
8. B 1903	11	12	3	5	4	14	17
9. Hvidovre	10	12	4	2	6	14	24
10. KB	9	12	2	5	5	15	15
11. Lyngby	9	12	2	5	5	15	24
12. Aalborg	6	12	2	2	8	8	19
13. Kastrup	4	12	0	2	10	8	23
14. Herlolge	2	12	0	2	10	8	33

SUÈDE

COUPE
(finale)

Kalmar FF - Gais. Göteborg (D. II) 2-0
Buts : Lanadowe (3e) et Wigstedt (51e).

CHAMPIONNAT
(11e journée)

Elfsborg - Malmö FF 1-2
Hammarby IF - GIF Sundsvall 2-3
IFK Norrköping - Brage 0-0
V. Froelunda - AIK 1-0
Oester IF - Oergryte IS 1-0
IFK Göteborg - Halmstad BK 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IFK Norrköping	14	11	6	3	2	15	9
2. Malmö FF	13	9	5	3	1	22	10
3. IFK Göteborg	13	9	5	3	1	15	7
4. Oester IF	12	9	5	2	2	12	8
5. Oergryte IS	12	11	3	6	2	16	13
6. V. Froelunda	11	10	3	5	2	13	13
7. Hammarby IF	10	10	3	4	2	16	15
8. GIF Sundsvall	9	11	2	5	4	11	14
9. Brage	9	11	2	5	4	5	2
10. AIK	8	11	2	4	5	6	8
11. Halmstad BK	6	10	1	4	5	6	14
12. Elsborg	4	10	1	2	7	6	20

TCHÉCOSLOVAQUIE

COUPE
(finale)

DAC Dunajska Streda-Sparta Prague 0-0
DAC Dunajska Streda vainqueur aux penalties par 3 à 2.
(29e journée)

Slavia Prague-Dynamo Ceske Budejovice 6-0
Banik Ostrava-RH Cheb 5-2
Dukla Prague-DAC Dunajska Streda 1-4
Skoda Pilsen-ZVL Zilina 0-1
Plastika Nitra-Tatran Presov 5-0
Sigma Olomouc-Sparta Prague 3-3
Spartak Trnava-Vitkovice 0-2
Dukla Ban. Bystrica-Bohem. Prague 1-1
(30e journée)
Sparta Prague- Plastika Nitra 5-0
Vitkovice-Sigma Olomouc 3-0
Bohemians Prague-Spartak Trnava 3-2
DAC Dunajska Streda-Banik Ostrava 1-2
Dyn. Ces. Budejov.-Dukla Ban. Bystr. ... 2-2
RH Cheb-Slavia Prague 1-0
Tatran Presov- Skoda Pilsen 3-1
ZVL Zilina-Dukla Prague 3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	42	30	18	6	6	63	17
2. Vitkovice	37	30	16	5	9	46	29
3. B. Prague	35	30	13	9	8	50	42
4. Dac Dun. Streda	34	30	13	8	9	47	35
5. Banik Ostrava	33	30	13	7	10	55	39
6. RH Cheb	32	30	13	6	11	52	50
7. Slavia Prague	31	30	13	5	12	53	34
8. Plastika Nitra	30	30	12	6	12	47	42
9. Dukla Prague	30	30	11	8	11	36	47
10. Dukla Ban. Byst.	28	30	10	8	12	33	48
11. Spartak Trnava	27	30	12	3	15	41	52
12. ZVL Zilina	27	30	11	5	14	33	51
13. Tatran Presov	26	30	11	4	15	37	51
14. Sigma Olomouc	25	30	9	7	14	42	49
15. Skoda Pilsen	23	30	8	7	15	37	51
16. D. Ceske Budej.	20	30	8	4	18	24	58

URSS

(15e journée)

CSKA Moscou-Dyn. Tbilissi 2-1
Spartak Moscou-Jalguiris Vilnius 2-5
Dniepr-Neftchi Bakou 1-0
Chakhter Donetsk-Ararat Erevan 2-1
Dyn. Moscou-Gouria 1-0
Kairat Alma Ata-Torpedo Moscou 0-0
Zenith Leningrad-Metallist Kharkov 1-2
Dyn. Minsk-Dyn. Kiev ..... reporté
Gouria-Jalguiris ..... reporté

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Spartak Moscou	20	15	7	6	2	23	15
2. Torpedo Moscou	19	15	6	6	3	14	6
3. Chakter Donestk	18	15	6	5	4	14	10
4. Dyn. Minsk	17	14	6	5	3	14	7
5. Dniepr	16	15	7	2	6	17	10
6. Jalguiris	16	15	6	4	5	20	17
7. Metallist K.	16	15	6	4	5	12	12
8. Ararat Erevan	15	15	6	1	7	14	21
9. CSKA Moscou	14	15	5	4	6	15	17
10. Dyn. Moscou	14	14	5	4	5	10	12
11. Dyn. Kiev	13	14	4	5	4	19	10
12. Kairat Alma	13	15	5	3	7	10	15
13. Dyn. Tbilissi	12	14	4	3	7	11	17
14. Zenith	11	15	3	5	7	10	21
15. Neftchi M.	10	15	3	4	8	12	16
16. Gouria	9	14	2	5	7	7	15

Buteurs : Narbekovas (Jalguiris), 8 buts ; Protassov (Dniepr), 7 ; Tcherenkov (Spartak Moscou), 7 ; Youri Savitchev (Torpedo Moscou), 6.

LE NOUVEAU DÉPART DE SHILTON

Peter Shilton, le gardien de Southampton, a signé un contrat de trois ans pour un montant estimé à un million de livres (neuf millions de francs) avec Derby County, nouveau promu en Première Division.
Après cinq ans passés à Southampton, Shilton (38 ans et 91 sélections) a été contacté par Robert Maxwell, le magnat de la presse britannique et président du club des Midlands.
Il espère ainsi poursuivre sa carrière au plus haut niveau jusqu'en 1990 et la prochaine Coupe du monde en Italie, et dépasser le cap des 100 sélections malgré la vive concurrence en équipe d'Angleterre de Chris Woods, gardien des Glasgow Rangers.
Shilton, professionnel depuis 1966, a évolué successivement à Leicester, Stoke City, Nottingham Forest et Southampton. Il est considéré comme l'un des joueurs les mieux payés du football anglais de ces dernières saisons avec un salaire de base évalué à 150 000 livres par an (1,3 million de F).

■ Le Brésilien Carlos Parreira, quarante-quatre ans, ancien entraîneur de la sélection nationale brésilienne, qui était jusqu'à présent lié à la Fédération des Émirats Arabes, a signé un contrat avec le Benfica Lisbonne, où il remplacera la saison prochaine le Britannique John Mortimore. En outre, Benfica s'est assuré les services de l'arrière central du Flamengo, José Carlos Mozer (vingt-six ans).

■ Salvino Marinelli, le milieu de terrain de Beveren, a été prêté pour un an (sans option) au FC Malines, vice-champion de Belgique.

■ L'attaquant mexicain Hugo Sanchez a été élu meilleur joueur de la saison espagnole 1986-1987 : tel est le résultat d'un vote réalisé auprès de tous les joueurs de la Première Division du Championnat d'Espagne. Sanchez (Real Madrid), avec un total de 790 points, a devancé le Barcelonais Carrasco (422 pts), son coéquipier Michel (314 pts), le gardien de but du FC Barcelone Zubizarreta (216 pts) et Joaquin (Gijon, 188 pts).

■ La Fédération ouest-allemande a confirmé jeudi la validité du match de la trente-quatrième et dernière journée de Championnat entre Fortuna Düsseldorf et VFL Bochum, dont le résultat entraîne la relégation automatique de Düsseldorf en Division II. A l'issue de cette décision, n'est pas remis en question le maintien en Division I du FC Hombourg, qui a disputé avec succès deux matches de barrage contre le Saint-Pauli Hambourg, qui jouera donc encore en Division II la saison prochaine. Pour leur part, Hanovre 96 et Karlsruhe SC accèdent à la D I. Le deuxième club relégué en D II est le Blau Weiss Berlin.

SCHUSTER RESTERA-T-IL AU BARÇA ?

Bernd Schuster pourrait rejouer la saison prochaine dans son club, le FC Barcelone, selon des déclarations faites par le joueur et le président du club, M. José-Luis Nunez, à l'issue d'une réunion, vendredi, à Barcelone.
M. Nunez a offert à Schuster de renouveler son contrat (qui se termine en juin 1988) pour trois ans et un montant de 240 millions de pesetas (11,5 millions de francs). Le joueur préférerait sa réintégration immédiate dans l'équipe (d'où il est exclu depuis treize mois), et n'envisager un autre contrat qu'à la fin de la saison.
Schuster et Nunez (brouillés depuis la finale de la Coupe d'Europe 1986, perdue par Barcelone face à Steaua Bucarest) ont donc renoué le dialogue. Le président a proposé deux options à Schuster : renouvellement du contrat ou transfert, « s'il veut partir ». Bernd Schuster a répondu : « J'aimerais jouer la saison prochaine au FC Barcelone, reprendre confiance et, si les choses marchent bien, parler avec le club de mon futur. »
Mais Barcelone craint que l'Allemand de l'Ouest ne quitte l'équipe en 1988. « Je ne peux pas dire aux supporters que Schuster revient au club de façon... probablement temporaire », estime, en effet, Nunez.

■ A la surprise générale, John Moore, l'entraîneur de Luton Town, qui avait réussi à hisser cette modeste équipe à la septième place, a décidé de démissionner de son poste. Il sera remplacé la saison prochaine par son assistant, Ray Harford.

■ L'attaquant argentin Jorge Valdano restera un an de plus au Real Madrid. Les conditions financières de l'accord survenu mardi n'ont pas été rendues publiques. Valdano, qui avait un moment été contacté par le FC Nantes, se remet actuellement d'une hépatite.

CALCIO : LA COUPE INNOVE

Après la décision de porter à dix-huit le nombre de clubs de Première Division à partir de la saison 1988, le haut-commissaire spécial de la Fédération italienne, M. Franco Carraro, a décidé de tenter une nouvelle expérience dès le premier tour de la prochaine Coupe d'Italie, le 13 août.
Lors de ce premier tour, disputé par poule, trois points seront attribués à la formation victorieuse contre zéro à l'équipe perdante. Le match nul disparaîtra, et en cas d'égalité au terme du temps réglementaire, les deux équipes seront départagées par des coups de pied au but. Le club vainqueur se verra nanti de deux points, contre un au perdant.
Le deuxième tour se disputera, quant à lui, par élimination directe comme par le passé.
La proposition de M. Carraro n'a pas soulevé un grand enthousiasme, même si elle a été acceptée par l'ensemble des dirigeants. « Il y a un mois, M. Carraro m'a vaguement fait part de cette proposition, et il nous a demandé notre avis. Nous nous alignons sur sa décision et nous sommes favorables... De toute façon, ce n'est qu'une expérience... », a affirmé M. Antonio Matarrese, président de la Ligue des professionnels.
Le nouveau système est, en tout cas, susceptible de revaloriser le jeu offensif, d'améliorer le spectacle, et pourra entraîner les joueurs à la fameuse épreuve des tirs au but dans laquelle ils n'ont guère brillé cette saison.

EN DIRECT D'AFRIQUE

● Joe Odoï, l'un des piliers de la défense ghanéenne, a été banni du onze national pour une période de deux ans. Il avait pris la fâcheuse manie de s'éclipser pendant les stages de préparation.

● Manne providentielle pour l'ASEC d'Abidjan. La Société Comafrique, distributeur Nissan en Côte-d'Ivoire, vient de lui offrir vingt millions CFA en échange de son apparition sur le maillot jaune et noir jusqu'à la fin de l'année en cours.

● L'équipe gabonaise de l'USM Libreville, qui avait gagné sur le terrain sa place pour les quarts de finale de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe, cède sa place à sa victime, les Dragons de l'Oueme. La CAF a estimé que le joueur guinéen Amara Touré ne remplissait pas toutes les conditions pour figurer sur la feuille de match.

● Boubacar Campbell Seck, le milieu de terrain international du Diaraf de Dakar, est rassuré sur son avenir. Dans quelques semaines il portera le maillot du Racing Club de Strasbourg avec lequel il a signé un contrat de trois ans. Si le gardien Cheick Seck concrétise les pourparlers qui sont en cours avec plusieurs clubs professionnels, c'est toute l'équipe nationale du Sénégal qui évoluera dans quelques semaines à l'étranger.

● Trois pays d'Afrique à la Coupe du monde comme l'a dit Joao Havelange. Ce ne sera sûrement pas pour la prochaine édition en 1990. Telle est l'opinion exprimée par le président de la CAF, M. Tessema. Rendez-vous en 1994 ou en 1998.

● Le Sénégalais Karim Seye n'est pas content. Le joueur de Portimonense, au Portugal, ne comprend pas que la Fédération de son pays batte le rappel des pros opérant en France et en Belgique et ne batte jamais le rappel de ceux qui opèrent au Portugal « où on joue aussi un bon football ».

● Les « Sénéfs » en renfort pour le match du 5 juillet à Dakar face au Zaïre. Après Roger Mendy, Lamine Ndiaye, Mamadou Teuw et Oumar Gueye Sène, quatre autres pros sénégalais ont confirmé leur présence, Jules Bocandé, Abdoulaye Diallo, Thierno Youm et Oumar Touré.

● Trois matches, trois victoires, pour les « Léopards » du Zaïre en stage de préparation en Argentine. Les Zaïrois ont tout à tour battu Argentinos Junior, New Old Boys et Banfield. Le Zaïre attend de pied ferme sa double confrontation avec le Sénégal, décisive pour une place en phase finale de Coupe d'Afrique des Nations. Au total cinq buts marqués (dont quatre par le seul Sery Wawa) et un seul encaissé.

● Nouveau forfait en éliminatoires du tournoi olympique de Séoul : la Guinée s'est désistée à quelques heures du match qui devait l'opposer, à Conakry, aux « Éléphants » de Côte- d'Ivoire.

● Rudi Guthendorf, l'entraîneur ouest-allemand, a pris en main les destinées du « Black Star » du Ghana bien décevant ces derniers temps et qui s'apprête à jouer son va-tout contre le Sénégal en éliminatoires des Jeux Olympiques après ses éliminations successives pour les Jeux Africains et la Coupe des Nations.

● L'ASEC d'Abidjan enregistre le retour de son attaquant Lucien Kassy-Kouadio qui, après une double tentative infructueuse à Cannes puis à Montceau-les-Mines a préféré regagner ses bases.

● Les bons mots de Mehdi Faria, entraîneur du onze national marocain : où réside la force de Faria ? « Ce sont ses yeux... Dieu lui a donné un vrai don. Il sent le bon joueur. » Quel est le meilleur entraîneur : « C'est celui qui est, outre ses capacités techniques, un père pour ses joueurs. Celui qui sait quand il faut tirer les oreilles et quand il ne faut pas le faire. » La retraite de Platini ? « Ce n'est pas mon problème, c'est celui de sa femme. » Terminerez-vous votre carrière au Maroc : « Je rêve de passer mes derniers jours dans ce pays, acheter quelques moutons et vivre à la campagne.

● Il y aura seize équipes dans le prochain Championnat congolais de Première Division contre douze cette saison. Ce changement n'a pas l'approbation de tous. Une partie du public préférerait des éliminatoires au niveau de chaque région, comme avant, et une phase finale réunissant les champions de chacune des régions.

● Victoire du Sporting en finale de la Coupe de Guinée-Bissau. Le Sporting a mis à la raison le Bula FC, s'imposant sur le score de trois buts à un.

● Grande première pour le Sunrise Sporting Club, champion 86-87 de l'île Maurice. Le Sunrise a toutefois raté le doublé en échouant de justesse en finale de la 6e Coupe de l'Indépendance face à la Fire Brigade.

● Large succès du Tonnerre de Yaoundé dans le Championnat du Cameroun. A l'issue de la trentième journée, l'ancien club de Roger Milla compte cinq points d'avance sur l'Union de Douala et l'inattendu Racing de Bafoussam. Le Canon arrive en quatrième position avec un retard de six points. Aux trois dernières places, on trouve Entente de Ngaoundéré, Lion Yaoundé et Étoile Filante de Garoua.

Le Tonnerre va maintenant tenter le doublé puisqu'il sera opposé en finale de la Coupe au Diamant de Yaoundé.

PAPIN MÉDAILLE D'ARGENT

Les quatorze plus gros transferts de l'histoire du football belge ont été conclus pendant les années 80 et concernaient les joueurs suivants :
Enzo Scifo, 150 millions de francs belges (24 millions de francs) d'Anderlecht à l'Inter de Milan.
Jean-Pierre Papin, 90 millions de FB, de Bruges à Marseille.
Juan Lozano, 75 millions de FB, d'Anderlecht au Real Madrid.
Erwin Vandenbergh, 60 millions de FB, de Lierse à Anderlecht.
Nico Claesen, 40 millions de FB, du Standard à Tottenham. Alex Czernyatinski, 40 millions de FB, de l'Antwerp à Anderlecht.
Ludo Coeck, 40 millions de FB, d'Anderlecht à l'Inter. Patrick Vervoort, 40 millions de FB, de Beerschot à Anderletch.
Benoît Thans, 35 millions de FB, du FC Liège à Lens. Eugène Kabongo, 32 millions de FB, de Seraing au RC Paris. Frankie Vercauteren, 30 millions de FB (4,8 millions de francs), d'Anderlecht à Nantes.
Filip Desmet, 27 millions de FB, de Waregem à Lille. Eric Gerets, 25 millions de FB, du Standard à l'AC Milan. Jean-Marie Pfaff, 24 millions de FB, de Beveren au Bayern.

REAL MADRID : PEINE ALLÉGÉE

Le Real Madrid, qui avait fait appel, auprès du jury de l'UEFA, de sa sanction de deux matches à disputer à huis clos, ne disputera finalement que sa première rencontre à domicile à huis clos la saison prochaine en Coupe des champions.
La deuxième rencontre des Madrilènes en terre espagnole se jouera en public, mais dans un stade situé à au moins 350 km à vol d'oiseau de la capitale.
Le jury d'appel, réuni jeudi à Zurich, a allégé ainsi la sanction infligée le 2 mai au Real par la commission de discipline de l'UEFA à la suite des incidents survenus lors de leur match contre le Bayern Munich, le 22 avril dernier au stade Santiago-Bernabeu.
Lors de cette demi-finale retour de la Coupe des champions, des pétard, ainsi que de nombreux projectiles avaient été lancés par des spectateurs sur le terrain, atteignant l'arbitre français, Michel Vautrot, et le capitaine du Bayern, Klaus Augenthaler. Le match avait été retardé puis interrompu pendant quelques minutes en raison de ces incidents.
Des accrochages avaient également eu lieu entre des joueurs et l'arbitre avait dû en expulser un dans chaque camp, Juanito pour le Real, et Klaus Augenthaler pour le Bayern. Le premier a été exclu pendant quatre ans de toute rencontre comptant pour les Coupes organisées par l'UEFA et le second pour quatre matches. Ces sanctions, contre lesquelles les intéressés n'ont pas fait appel, sont donc maintenues.

Fin tireur

Moment de folie lors d'une séance d'entraînement du club brésilien de Sobral. Le président Luiz Torquato a brusquement sorti un revolver et s'est mis à tirer sur un de ses joueurs, le dénommé Pepeu, âgé de trente-quatre ans, l'atteignant à la poitrine et à un bras. Commentaire du président loufoque : « Pepeu était un fainéant ! ».

HAUTE VOLTIGE...

La voltige, ça ne s'apprend pas. On est doué ou on ne l'est pas. Hans Pfügler, du Bayern (ci-contre), est un surdoué. Il est vrai qu'il a été largement aidé par le défenseur de Leverkusen, Hörster. Ludwig Kögl, son équipier (ci-dessous), est nettement moins doué. C'est tout juste s'il parvient à décoller une jambe du sol. **(Photos Sven SIMON)**

L'ALLEMAGNE PRÉFÈRE VOLLER

Rudi Völler (Werder de Brème), qui jouera à partir de la saison prochaine à l'AS Rome, est le meilleur joueur de football de RFA, selon une enquête effectuée pour le compte du magazine sportif *Sport-Illustrierte* auprès des supporters. 49 % des personnes interrogées se sont ainsi prononcées pour Völler, contre 33 % pour Klaus Allofs, l'avant international du FC Cologne, qui vient de signer à Marseille. Olaf Thon, le libero du Schalke 04, a pris la troisième place de ce sondage. Udo Lattek (Bayern Munich, vainqueur du Championnat) a, de son côté, été sacré meilleur entraîneur de RFA devant l'Autrichien Ernst Happel (SV Hambourg, vainqueur de la Coupe).

■ L'international brésilien Paulo Cesar (vingt-six ans) qui avait marqué vingt buts pour Bellinzone la saison dernière, a signé un contrat de deux ans avec les Grashoppers de Zurich. Le montant du transfert atteindrait un million de francs suisses, soit quatre millions de francs.

■ Dirk Vekeman, la doublure de Munaron à Anderlecht, ne passera pas une neuvième saison sur le banc des remplaçants du célèbre club belge. Il est en contacts très avancés avec un autre club de Première Division.

■ La belle idylle de Giancarlo Antognoni et de la Fiorentina vient de prendre fin. Celui-ci, après quatorze ans passés dans la cité florentine, a en effet contracté une engagement avec le club suisse de Lausanne.

■ Luc Vanderschommen qui garda les buts du Cercle de Bruges puis du FC Courtrai avant d'être gravement blessé, vient de se lier pour une saison au RWD Molenbeek. Vanderschommen fêtera ses trente-trois ans en septembre.

■ Remercié par le Standard de Liège, Helmut Graf vient à l'âge de quarante ans, de signer un contrat avec le club de Prayon (Division I provinciale liégeoise). Non pas comme entraîneur, mais en tant que joueur...

RIJKAARD, LE CHARMEUR

Lors du Mundialito des clubs, le Néerlandais Frank Rijkaard, prêté par l'Ajax d'Amsterdam au Milan AC, n'a pas laissé indifférent les recruteurs italiens.
Le meneur de jeu batave devrait être définitivement transféré au Milan AC, qui possède une option sur son contrat, au moment de la probable ouverture des frontières à un troisième étranger, au cours de la saison 1988.
En attendant cette date, le président Silvio Berlusconi, tout comme il l'a déjà fait pour l'Argentin Claudio Borghi (qui devrait être prêté l'an prochain à Côme), envisage de céder Rijkaard à un autre club afin de l'habituer au Calcio.
Plusieurs équipes dont les deux nouveaux promus en Division I, Pescara et Pise, ainsi que le Torino, seraient sur les rangs pour s'assurer, pour un an, les services du Néerlandais.
L'Ajax d'Amsterdam aurait demandé 6 milliards 200 millions de lires (24 millions de francs) pour le transfert de son joueur en Italie dès la saison prochaine. Affaire à suivre...

LE CAMEROUN ET L'ARBITRAGE

Halte à la dégradation de l'arbitrage. C'est le mot d'ordre lancé par le ministre camerounais de la Jeunesse et des Sports : « La médiocrité dans laquelle il s'enlise est telle qu'il nous revient de sévir contre tous ceux des arbitres qui, d'une manière ou d'une autre, ouvertement ou dans la nuit, combattent le cours irréversible de l'histoire en voulant coûte que coûte jeter le discrédit sur la valeur sportive de notre pays. Nous flétrirons tout agissement négatif ; nous dénoncerons toute tentative généralement malveillante de corporation entre arbitres et dirigeants d'équipes ; nous réprimerons avec la dernière rigueur tous les « chargés de mission », tous les chasseurs de primes, tous les officiels inaptes et complaisants, véritables mandataires à la solde de certaines équipes et dont les décisions toujours fantaisistes n'ont aucun rapport avec les lois du jeu. »

L'IRAK S'OBSTINE

Malgré le refus formulé par la FIFA, l'Irak a informé la Ligue arabe qu'il était toujours disposé à organiser au mois d'août la Coupe de Palestine. Le président de la FIFA, Joao Havelange, s'était opposé à l'organisation de ce tournoi en Irak, pays actuellement en guerre. L'Irak, seul pays arabe à avoir posé sa candidature pour l'organisation de ce tournoi, appelle les fédérationa arabes de football à se prononcer clairement vis-à-vis de cette affaire afin de pouvoir éventuellement poursuivre les préparatifs pour ce tournoi. Dans cette affaire, le quotidien irakien *Al Fhawra* a dénoncé à deux reprises l'attitude « hostile à l'Irak » de M. Havelange.

■ Le SC Anderlecht, qui a remporté le Championnat de Belgique, et le FC Malines, vainqueur de la Coupe, n'ont pas encore trouvé de date pour le match de Supercup qui doit les opposer. On pense que cette rencontre pourrait avoir lieu lors de la première quinzaine d'août.

■ Le Hollandais Willem Kieft quitte Turin pour rentrer au pays. Il a été transféré au PSV Eindhoven pour 2,4 millions de marks (750 millions d'AF).

■ Klaus Fichtel, qui détient le record du nombre de matches joués en Bundesliga, ne sera plus, la saison prochaine, entraîneur adjoint à Schalke 04. Rolf Schafstall se retrouvera seul aux commandes pour sa part, Fichtel sera chargé de l'équipe amateurs.

■ Madagascar a remporté le tournoi de l'océan Indien disputé à la Réunion, en remportant ses trois rencontres face à la Réunion (deuxième), le Congo (troisième) et les Seychelles (quatrième).

■ Le buteur de Mönchengladbach, Günther Thiele, a repoussé une offre du club suisse de Xamax Neuchâtel en faisant le commentaire suivant : « Cela ne m'intéresse pas de jouer en France. » Les Allemands aussi ont des problèmes avec la géographie...

■ Dieter Renner, l'entraîneur de Kickers Stuttgart, finaliste de la Coupe d'Allemagne, pourrait prendre en main l'équipe nationale de Malte.

■ Le VFB Stuttgart a offert deux possibilités à son joueur Karl Allgöwer, dont le contrat arrive à expiration. Ou bien signer un nouveau contrat. Ou bien trouver un club capable de débourser deux millions de marks (six millions de francs) d'indemnités.

L'ITALIE BLANCHIE

L'Italie participera au tournoi mondial cadets, en juillet, à Montréal, ainsi que l'a décidé la FIFA, réunie à Zurich pour examiner la disqualification prononcée contre cette équipe par l'UEFA.
L'Italie avait remporté le Championnat d'Europe cadets (moins de seize ans), organisé récemment en France et s'était, de ce fait, qualifée pour le tournoi mondial avec l'URSS et la France. Mais le 19 juin, l'UEFA décidait de déclasser l'Italie, transformant en défaites toutes ses rencontres disputées lors du Championnat, car l'un de ses joueurs dépassait l'âge réglementaire. L'UEFA avait alors indiqué que l'Italie serait remplacée au Canada par le vainqueur d'un match de barrage entre la Turquie et la RFA.
Le comité d'urgence de la FIFA, présidé par M. Joao Havelange, en a décidé autrement, retenant les considérations présentées par la Fédération italienne, à savoir que le document fourni par les autorités communales et relatif à l'âge du joueur, qui dépassait de quatre jours l'âge limite, « portait une simple erreur de date involontaire ».
« En outre, le comité d'urgence a estimé qu'un dépassement de quatre jours quant à la limite d'âge pouvait être jugé, sur le plan sportif, comme étant insignifiant », ajoute la FIFA dans un communiqué.

Puskas chez les députés...

Agé de soixante ans, Ferenc Puskas a décidé de rechausser les crampons pour entraîner l'équipe des députés du Parlement ouest-allemand. Le « Major galopant » a, en outre, l'intention d'ouvrir un restaurant de spécialités hongroises à Bad Godesberg, le quartier des ambassades de Bonn.

regards sur le monde

par Michel DUBOIS

Malines et le président requin

LORSQUE, les muscles un peu raidis par l'effort qu'il venait de consentir, John Cordier vint occuper le fauteuil qui lui avait été dévolu, dans la tribune d'honneur du stade Vanden-Stock, où son équipe s'apprêtait à remporter la Coupe de Belgique, le président du FC Malinois avait recouvré sa dignité habituelle. Il avait eu le temps de retrouver son souffle, d'enfiler sa tenue d'apparat, de nouer sa cravate et de lisser sa barbiche bien taillée. Plusieurs quarts d'heure auparavant, ce président-directeur général de la plus importante société belge d'informatique avait adressé un clin d'œil amusé aux convenances. Il s'était mué en cyclotouriste pour parcourir les trente kilomètres qui séparent sa ville d'adoption de la capitale. John Cordier ne manifeste aucun penchant pour l'excentricité. Il ne s'affiche pas avec extravagance et n'est pas assoiffé de pittoresque. Cet homme fascinant croque simplement la vie avec gourmandise. En l'occurrence, il honorait le pari un peu fou qu'il avait lancé aux supporters de son club, peu avant les quarts de finale de l'épreuve : « Si nous atteignons la finale de la Coupe, je vous invite à m'imiter : je me rendrai de Malines à Bruxelles à vélo ! »

Homme de tous les défis, John Cordier ne renonce jamais. Mieux : il gagne toujours. Il jouit de sa réussite, professionnelle et sportive, avec assurance, mais sans ostentation. Homme d'action intelligent, dynamique, clairvoyant, visionnaire, il fourmille d'idées novatrices qu'il concrétise instantanément, sans donner l'impression de les avoir mûries. Ce chef d'entreprise implacable, ce requin des affaires qui, en quelques coups de baguette magique, a métamorphosé ses millions en milliards, exècre l'idée même de l'échec.

FIGURE de proue du marché des « modems », ces appareils qui permettent de coupler un ordinateur avec une ligne téléphonique, « Telindus » a multiplié par... 120 son chiffre d'affaires initial. Celui-ci est passé de quatorze millions de francs belges en 1969 à 1,7 milliard quinze ans plus tard.

Il y a bien longtemps qu'un tel homme d'affaires a pris conscience qu'un club de football de l'élite doit être géré comme une véritable entreprise s'il nourrit des ambitions sur la scène internationale et même s'il espère... survivre : « Je ne suis pas Janus. J'observe et j'analyse le monde du football avec le même regard réaliste et la même absence de complaisance que la jungle des affaires. Le football belge est menacé de faillite. Pour le sauver, il ne faut plus suivre la politique de l'autruche et continuer à se masquer la réalité : dans la mesure où les joueurs réclament des salaires de plus en plus élevés et où les rentrées, aux guichets, se réduisent d'année en année, les clubs doivent impérativement trouver d'autres sources de recettes. Ils doivent vivre dans leur époque et chercher à profiter, eux aussi, des avantages d'une publicité bien pensée. Un club de l'élite digne de ce nom doit, aujourd'hui, être doté de loges ou de tout autre endroit apte à concilier les affaires et la détente sportive. » A la tête du FC Malinois, comme à celle de sa société, John Cordier veut demeurer en avance sur son temps : « Mon club grandit à une vitesse que certains estiment vertigineuse. D'autres s'effraient vraiment de cette croissance rapide. Moi, je souris, je laisse dire et je... travaille. L'expansion du club a toujours été pensée, contrôlée. Elle n'échappe pas à notre maîtrise. Je suis président depuis 1982. Nous avons déjà beaucoup progressé, mais nous ne sommes encore qu'à l'aube de notre épanouissement. »

LE FC Malinois n'est pas menacé de gigantisme. L'esprit « club » y est étoffé jalousement. Les joueurs se plaisent au stade où ils bénéficient du confort auquel ils aspirent pour travailler et pour se détendre. Et le président côtoie souvent ses footballeurs professionnels : « Je me suis donné pour règle de partager leur repas tous les lundis à midi. Nous bavardons entre nous. Je leur parle et je les écoute. Je suis à leur entière disposition. Ils savent qu'ils trouveront toujours une oreille attentive s'ils manifestent le désir de m'entretenir en privé. » Parmi les innovations instaurées par le président malinois figure une société indépendante spécialisée dans l'acquisition, la « vente » et la location des joueurs : « Nous serons bientôt cotés en Bourse, prédit John Cordier. Mais chaque chose en son temps. Je m'efforce d'abord d'agrémenter le site. Un stade ne doit plus être composé d'une pelouse, de tribunes, de gradins et de vestiaires. Il doit devenir un complexe ouvert à d'autres activités. Ses locaux pourraient être loués pour des congrès, des séminaires, des concerts par exemple. »

Passionné par son métier, John Cordier s'accorde rarement des loisirs : « Une fois par an, je m'oblige à faire le vide. J'emmène, pendant une semaine, ma femme et mes trois enfants en vacances en Suisse. Le reste du temps, je fais du vélo en chambre. C'est une manière de me rappeler ma jeunesse. Il m'est arrivé de mouliner trois mille kilomètres par an sans quitter ma télévision des yeux. Aujourd'hui, j'ai sensiblement réduit la cadence. »

Le dernier en date des projets de John Cordier ? La construction d'un tout nouveau stade pour « son » FC Malinois. Approuvé par la ville de Malines, le projet prendra corps dans les prochains mois.

Les Parisiens n'ont fait aucun complexe au Mundialito. Seul Barcelone, avec un Gary Lineker déchaîné et un Mark Hughes intenable (à gauche, aux prises avec Franck Tanasi), a véritablement fait la différence. Le champion d'Europe, Porto, à l'image de Joao Pinto, à la lutte avec Francisco Lopez (au centre), a également souffert devant le Barça. Mais les Portugais (on voit Jorge Placido contré par le Milanais Baresi, à droite) ont déçu à Milan...
(Photos ANSA et A.P.)

Les promesses de San Siro

Le Paris-SG n'a pas hésité, avec de nombreux nouveaux joueurs dans ses rangs à aller se frotter à quelques-uns des plus grands clubs européens au Mundialito. Il lui a manqué un bon finisseur pour concrétiser quelques belles promesses...

par Victor SINET

LORSQUE Francis Borelli accepta l'offre qui lui était faite par Berlusconi de participer au troisième Mundialito des clubs, on put se demander s'il n'avait pas pris un risque énorme pour Paris-Saint-Germain.

On le sait, des clubs beaucoup plus huppés que celui de la capitale n'avaient pas cru utile de relever ce défi, entre autres la Juventus et le Dynamo de Kiev qui, compte tenu de la concurrence, préférèrent déclarer forfait plutôt que de courir au-devant d'un fiasco sportif. On s'en souvient aussi, c'est en remplacement de l'OM, qui avait tenu lui aussi le même raisonnement et qui craignait de ne pouvoir « digérer » un calendrier trop chargé, que le champion de France 1986 avait été pressenti pour ainsi dire au pied levé.

Après une première soirée qui avait somme toute rassuré l'état-major parisien puisque aussi bien l'entrée en matière contre l'Inter s'était soldée par un très honorable 0-0, on put encore craindre le pire pour l'équipe de Houllier, car en professionnel consciencieux, le technicien du P-SG avait décidé de faire « tourner » tout son effectif à San Siro, de sorte que pour affronter le Milan AC, organisateur et grand favori du tournoi, il n'y avait que deux seuls titulaires parisiens sur le terrain, les arrières centraux Jeannol et Rabat. Mais une fois encore, ce P-SG visiblement métamorphosé au plan mental et décidé, comme le dit Fabrice Poullain, à faire oublier très vite son fâcheux comportement de la saison écoulée, s'acquitta brillamment de sa tâche, puisqu'il n'était toujours pas battu après 85 minutes de jeu. On se disait alors que décidément, Paris-Saint-Germain ne faisait pas de complexe face aux plus grands clubs italiens, la précédente expérience de 1983 en Coupe des Coupes s'étant traduite, rappelons-le, par un double match nul (2-2 à Paris, 0-0 à Turin) avec la Juventus de Platini qui allait s'octroyer la C 2 quelques mois plus tard à Bâle.

SIMBA SE RÉVÈLE

Malheureusement pour P-SG, l'aventure milanaise tourna court à 5 minutes de la fin lorsque son jeune gardien Barrabé, jusqu'alors irréprochable, commit une bévue incroyable qui permit à Massaro de signer in extremis le but de la victoire rossonera. Qu'importe, la bande à Borelli n'en avait pas moins fait excellente figure au stade Meazza et c'était tout à l'honneur des réservistes appelés pour la circonstance, qu'il s'agisse de Barrabé, de Martin, de Zajakowski, de Vermeulen en instance de départ, de Simba la révélation de la soirée — l'ex-Versaillais faillit réussir deux buts d'entrée de jeu — de Sène ou bien encore du jeune milieu de terrain allemand Maximilien Heidenreich, vingt ans, l'allure très latine, essayé pour la circonstance.

Puis P-SG se frotta le troisième soir à Barcelone et là encore, le spectacle qu'il produisit fut appréciable au point que Roberto Bettega, devenu commentateur à Canale 5, devait lui-même s'en déclarer enchanté. Pour la circonstance, P-SG avait retrouvé son équipe type, avec Safet Susic le héros du premier match contre l'Inter et avec Fabrice Poullain, assurément le meilleur Parisien et peut-être même l'un des grands acteurs en vue de tout le tournoi. Complétaient l'équipe, deux jeunes dont on reparlera certainement, d'une part, Pierre Reynaud, qui jouait encore en Promotion (à Marly) il y a deux ans, de l'autre, Jean-François Charbonnier, retour de Cannes où il fut l'un des artisans du retour du club de la Croisette en Division I. Reynaud et Charbonnier qui ont de suite formé avec Poullain un trio si complémentaire que l'ex-Nantais en parut lui-même transformé. Un Mundialito qui aurait donc pu être totalement positif pour Paris-Saint-Germain s'il avait seulement eu dans ses rangs un véritable finisseur, ce finisseur qui pourrait être Bocandé, mais le moins que l'on puisse dire du comportement de l'ex-Messin à San Siro est qu'il fut absolument décevant, inexplicable et même inquiétant.

Pour conclure à propos de P-SG, on dira que cette entrée en matière milanaise, sans être tout à fait une réussite, prit cependant la forme d'une promesse. Et peut-être bien qu'avec les hommes nouveaux qui arrivent, au nombre desquels il y a aussi Bianconi, Roux, Martin et l'Argentin Calderon — celui-ci ayant pour l'instant besoin de s'adapter — P-SG reprendra sans transition le Championnat avec d'autres arguments. Au plan collectif comme au point de vue moral. C'est en tout cas tout le mal qu'on lui souhaite.

EN DEMI-TEINTE

De ce 3e Mundialito de l'histoire — les deux précédents s'étaient déroulés en 1981 et en 1983, toujours à l'initiative de la plus grande chaîne de télé privée en Italie. On dira d'autre part qu'il ne fut pas aussi convaincant en ce sens que les quatre adversaires de P-SG n'apparurent pas aussi motivés ou préparés que le furent antérieurement la Juventus, Flamengo ou Penarol.

C'est ainsi que les deux autres invités latins à Milan, le FC Barcelone et le FC Porto tout auréolé de sa couronne européenne, n'ont pas tellement fait honneur à leur rang. A preuve cette défaite initiale du club portugais pourtant au complet, le premier soir, devant Milan AC. A preuve aussi la rentrée complètement ratée du « Barça » face à l'Inter. Tout cela fit évidemment le bonheur des deux clubs milanais, dont l'affrontement direct, samedi soir, a attiré plus de 70 000 spectateurs à San Siro.

Tandis que Porto, pourtant privé de Madjer et de son étoile Pablo Futre (transféré entre-temps à l'Atletico Madrid pour la bagatelle de 42 millions de francs) se rachetait ensuite aux dépens de l'Inter, Barcelone, avec un Lineker fracassant (deux buts) et un Hughes non moins percutant, en faisait autant devant P-SG, mais essentiellement parce que nos Parisiens, maîtres du jeu, étaient à court, on l'a dit, de réalisateurs.

Et puis, tout au long de cette semaine milanaise gratifiée, d'un temps splendide, tout ne milita pas tellement en faveur du tournoi. A commencer par Berlusconi lui-même qui, mécontent des exigences de ses joueurs parla un moment de faire entrer en piste l'équipe « primavera », c'est-à-dire les jeunes réservistes du club. Berlusconi qui, au passage, s'en est pris de façon assez éhontée à l'ancien entraîneur du club, le célèbre suédois Nils Liedholm, allant jusqu'à dire que son football était un véritable somnifère et qu'il s'expliquait mal comment tant de tifosi, à Milan, avaient pu soutenir une telle équipe. Heureusement pour Liedholm, il est maintenant retourné à Rome et peut-être fera-t-il regretter bientôt ses paroles à l'empereur de la télé privée qui se prend maintenant pour un grand technicien de football.

RIJKAARD ÉCŒURÉ

On le sait, Milan avait commencé le Mundialito avec le concours de Franck Rijkaard, l'étoile montante d'Ajax. Mais celui-ci n'est resté que l'espace de deux soirées, écœuré d'une part par les discussions de primes qui se déroulèrent dans le vestiaire de San Siro avant le match Milan-P-SG, et rappelé d'autre part par la Fédération néerlandaise qui le menace d'une longue suspension pour avoir signé sous contrat à Ajax.

Gullitt et Van Basten ? Ils étaient bien à San Siro, mais seulement en qualité de spectateurs et Berlusconi ne se fit évidemment pas faute de paraître aussi souvent que possible à leurs côtés.

Parallèlement, Scifo, l'Italo-Belge de l'Inter, était encore en vacances, de sorte qu'au bout du compte, ce Mundialito ne pouvait offrir qu'un intérêt tout relatif. Un intérêt, dirons-nous, strictement milanais. Et c'est donc à l'honneur de Paris-Saint-Germain d'avoir pu en sortir malgré tout la tête haute.

LES RÉSULTATS

1re journée

Milan AC b. Porto 2-0
Inter Milan et Paris-SG 0-0

2e journée

Inter b. Barcelone 3-1
Milan AC b. Paris-SG 1-0

3e journée

Porto b. Inter 2-0
Barcelone b. Paris-SG 3-1

4e journée

Barcelone et Porto 1-1
Inter et Milan AC 0-0

MILAN AC b. P-SG : 1-0 (0-0). — 55 000 spect., 636 millions de lires (env. 3 millions de francs). Arbitre : M. Pairetto. But : Massaro (85e). Avertissement à Martin (89e).

MILAN AC : Nuciari — Tassotti (cap.), Galli, Bonetti, Costacurta (Di Bartolomei, 81e) — Rijkaard, Zenoncelli, Wilkins, Massaro — Borghi, Virdis. Entr. : Capello.

P-SG : Barrabé — Bibard, Rabat, Jeannol, Zajakowski — Martin, Couriol, Sène, Heidenreich — Simba (Sandjak, 68e), Vermeulen. Entr. : Houllier.

BARCELONE b. PARIS-SG : 3-1 (2-1). — 20 000 spect. Arb. : M. Casarin ; Buts : Poullain (7e), pour Paris-SG ; Lineker (13e, 30e), Hughes (77e), pour Barcelone. Avertissements au Barcelonais Gerardo (34e) et au Parisien Bocandé (88e).

PARIS-SG : Bats — Bianconi, Rabat, Jeannol, Tanasi (Vasseur, 70e) — Reynaud, Charbonnier, Poullain, Susic — Bocandé, Roux (Calderon, 56e). Entr. : Houllier.

BARCELONE : Urruti — Gerardo, Salva, Alexanco, Julio Alberto — Pedraza, Urbano, Najim (Vinyals, 75e), Roberto — Lineker (Lopez — Lopez, 66e), Hughes. Entr. : Venables.

Roux fait ses gammes

Les vacances parisiennes ne sont déjà qu'un souvenir. Evanoui. Il a suffi d'un seul galop aux anciens champions de France pour sauter du Camp des Loges au stade Giuseppe Meazza de Milan, d'une saison gâchée à une reprise pleine de douceur. Invité de dernière heure au Mundialito des clubs, le Paris-SG ne s'y est pas mal comporté et a sorti de sa poche, pour séduire, du neuf et du moins neuf. Bruno Roux d'abord, passé de la Picardie à la Lombardie, et déjà appelé à faire ses gammes. Safet Susic ensuite (ci-dessus à la lutte avec le Milanais Baresi), dont on sait maintenant qu'il n'aura été remplacé qu'un seul été.

(Photos Franco RICHIARDI)

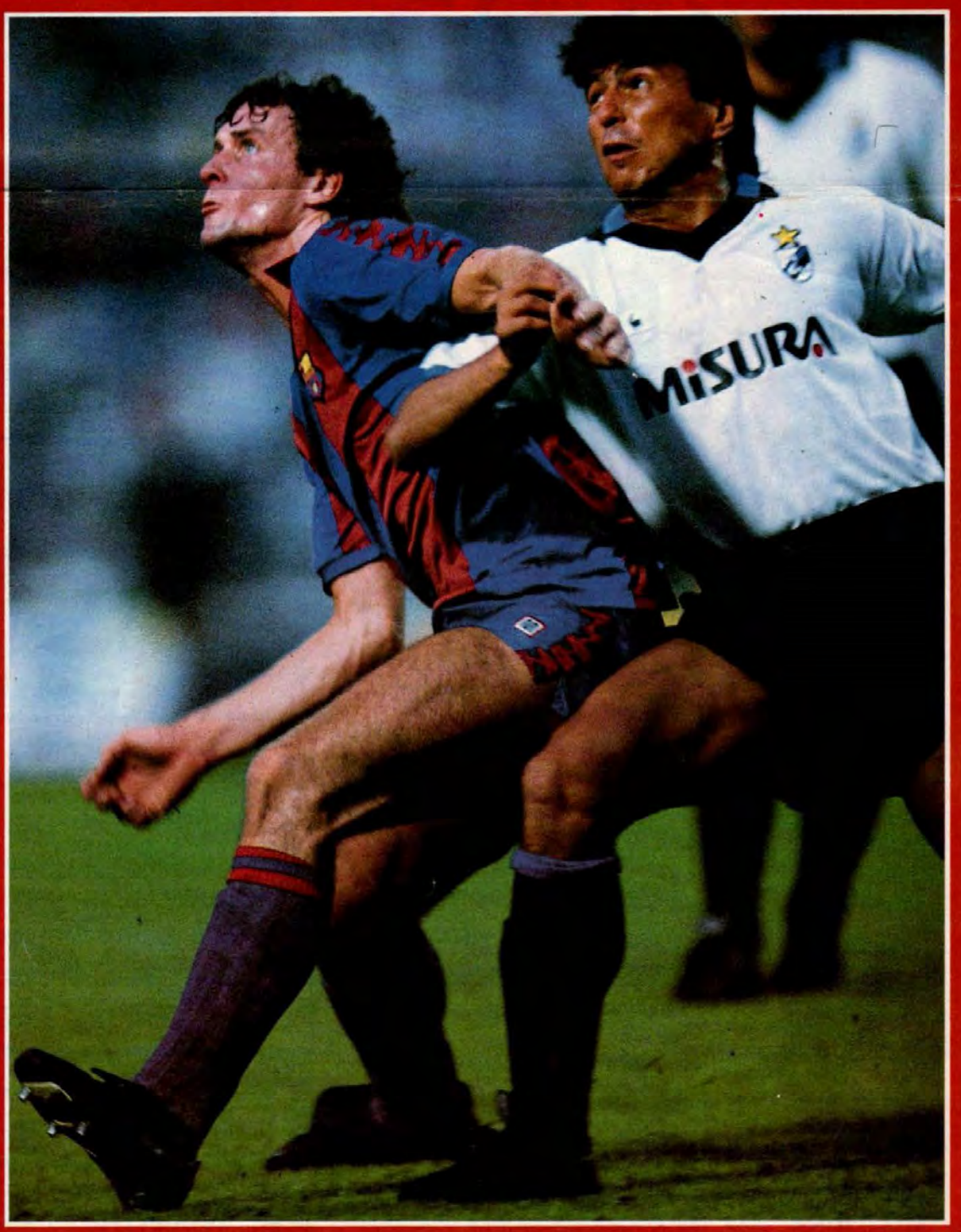
MUNDIALITO DES CLUBS

Les vedettes américaines

Dans le domaine du recrutement des joueurs étrangers, il est difficile de faire mieux que Milan AC. A moins, comme Silvio Berlusconi, de faire son marché en trois temps. En engageant pour commencer une star argentine qui ne l'est plus tout à fait. En enrôlant, ensuite, une petite classe néerlandaise (Van Basten et Gullit). En mettant à l'essai, pour finir, un de leurs compagnons, Rijkaard. Quatre hommes pour deux places à Meazza, c'est deux de trop. Si bien que, au Mundialito, ceux d'entre eux qui portaient le maillot milanais n'étaient que de passage. En vedettes américaines. Borghi, le danseur de tango, et Rijkaard, l'athlète (ci-contre à la lutte avec Rabat, le Parisien). Bon vent à tous les deux, et à bientôt.

(Photos Franco RICHIARDI)

Avec Milan AC, l'Inter et Paris-SG, les spectateurs italiens ont été gâtés. Si gâtés qu'ils ont pu redécouvrir, sur la scène de la nouvelle saison, le champion d'Europe, Porto. Et son idole et artiste, Futre. Lequel a beaucoup sauté pour éviter les assauts douteux qui visent toujours les grands joueurs. Les Italiens ont vu également un grand d'Espagne, Barcelone, et son Anglais Hughes se mesurer à un géant d'Italie et son Argentin, Pasarella. Futre, Hughes, Pasarella... le foot, en Italie, est européen. Et c'est incontournable.



AU PARISIEN, C'EST PAS L'ETE POUR RIEN.

Le Parisien, c'est un supplément vacances quotidien avec ses 8 pages. Les idées, les nouveautés, les exclusivités bouillonnent : un coup d'œil sur les vacances des stars, des résumés sur les grands romans de l'été, la météo de vos vacances par région, des conseils pratiques au féminin en liaison avec Biba, des jeux, des bandes dessinées, et le grand Bingo d'été pour gagner 50 millions de centimes. Décidément au Parisien, c'est pas l'été pour rien...

le Parisien

1er QUOTIDIEN DE LA RÉGION PARISIENNE.

SUPPLÉMENT VACANCES

- Les vacances de vos stars
- Vos aventures de vacances
- Un best-seller par semaine en condensé
- La météo de toutes vos vacances
- Des bandes dessinées
- Des jeux et concours

LE GRAND BINGO D'ÉTÉ